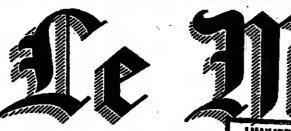
LECARY

### LE MONDE DIMANCHE



UNIVERSITY OF JOS.

Tarif des abonaements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Tèlez Paris D' 650572

Tél. : 246-72-23

# La tension remonte en Pologne après la modification des statuts

#### Les apprentis sorciers

Quel apprenti sorcier a pousse un juge de Varsovie à remanier un texte qui ne lui appartenait pas ? L'initiative du tribunal chargé d'enregistrer le syndicat Solidarité est lourde de conséquences. Le magistrat pouvait refuser les statuts qui lui étalent soumis en arguant qu'ils n'étaient pas conformes aux lois. Non sans risque, car les millions d'ouvriers qui ont adhéré à la nouvelle organisation étaient blen décidés à obtenir la reconnaissance de leurs droits. Une telle méthode du moins eut été franche. Le pouvoir a choisi le pire des procédés. Il a fait semblant de donner satisfaction aux syndicalistes. Dans le même temps, il a humilié ses interlocuteurs et peut-être anéanti ce qui restait de confiance entre l'autorité et la « société ».

The first the first than the first t

S/ES

Zë octobre

orciestation

Le bureau politique avait pourtant multiplié les concessions depuis deux mois pour obtenir la paix sociale. La gestation de syndicats indépendants constituait un phénomène historique dans le système communiste, et tout récemment M. Kania a assuré que le processus de renouveau était irréversible. Dès le mois d'août. on pouvait toutefois penser que. harcelés par leur allié soviétique, les dirigeants s'efforceraient de reprendre peu à peu ce qu'ils avaient abandonné. Du moins devaient-lis chercher d'abord à rétablir ou à établir enfin le dialogue, dono tralter avec sérieux leurs interlocuteurs.

L'affaire de l'enregistrement des statuts risque de remettre en cause tout ce qui a été péniblement acquis. Le pouvoir voulait absolument voir figurer dans le texte la reconnaissance du ôle dirigeant du parti. Les responsables de Solidarité répondirent, non sans logique, qu'une orga-nisation apolitique ne peut insé-rer une telle clause dans son nt. Elle recepte le régime établi. Il no faut pas lui en de mander davantage. Elle admet que l' parti guide l'Etat, mais, ellemême, elle entead rester étrangère au P.C.; elle n'a pas, dans ses textes propres, à afficher des positions dans un domaine qui n'est pas de sa compétence.

Pour faire taire ceux qui les accusent de menées anti-socialistes, les syndicalistes ont rappelé dans un document annexe qu'ils étaient résolus à appliquer l'accord de Gdansk signé en sofit par le gouvernement et les fondateurs de Soudarité. Cet accord prend acte du rôle du parti dans le pays. Un protocole qui conclut une négociation tient compte des points de vue de chaque partenaire. Il n'est pas de même nature qu'un sexte consignant des objectifs propres l'un de ces partenaires. En insérant dans ses statuts le paragraphe contesté, Solidarité n'an-rait-il pas adm's implicitement que le rôle dirigeant du parti s'applique aussi au syndicat inde pendant?

Le juge a fait fi de ces « srbtilités ». Dans mo document annexe, les syndicalistes s'en tiennent à l'accord de Gdansk. Done, il suffit de mixer accument annexe et statuts. Le juge a agi à l'insu des dirigeante syndicaux. Il est évident qu'il ne l'a pas fait de son propre

A moins de manquer du sens de la psychologie la plus élémen-taire, les autorités qui sont à l'origine de ce coup semblent résignées à l'épreuve de force, et cela dans les pires conditions. M. Walesa s'impose un délai de reflexion avant de riposter. Jusqu'à présent, il préférait éviter une grève générale illimitée qui achèverait de détruire l'économie nationale: Mais, en lui infligeant un camouflet, le tribunal n'a-t-il pas ébranlé les hommes qui modéraient le mécontentement popu-

# du syndicat Solidarité par le tribunal de Varsovie

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

à Gdansk, pour tirer les conclusions de la journée des dupes du vendredi : le tribunei de Varsovia a donné à ces syndicats indé-pendants une personnalité juridique en enregistrant leurs statuts mais le juge en a modifié le libellé en mentionnant notamment le rôle dirigeant du parti communiste.

Cette manipulation porte atteinte à la crédibilité du pouvoir e fait monter la tension.

De notre envoyé spécial

Varsovie. — Les applaudisse-ments n'ont pas laissé le prési-dent terminer as phrase : « Pre-mièrement, le tribunal accepte l'euregistement des statuts... » Les doigts se lèvent dans le V de la victoire, on se congratule, un énorme cri de joie soulève la salle d'audience. On l'entend dans les couloirs où des centaines de personnes, justiciables, sympathi-sants, avocata, secrétaires, atten-dent de savoir depuis le matin, contenus par le service d'ordre syndical qui a investi l'austère palais de justice.

Le président, M. Koscielniak, jette un regard glacial à la salle, condamne cette atteinte à la dignité de la justice et suspend en représailles l'audience pour cinq minutes. Cela n'impressionne personne, et personne ne penserait à se demander ce qui pourratt bien y avoir dans le « deuxièmement » gu'annonce pourtant ce ment » qu'annonce pourtant ce 
premièrement ». L'huissier rèclame le calme. La cour revient.
La salle se lève discrètement. Les
trois juges s'assevent, arborant,
sous l'aigle polonais, cet air d'ennui hautain qu'affectionnent les
magistrats du monde entier, et le choc en retour est violent — pour ceux du moins qui se donnent la peine d'écouter la suite de la lecture du jugement

Entre le refus, politiquement difficile, d'enregistrer les statuts

de Solidarité, et leur acceptation — improbable après les veto politiques répétés dont ils avaient fait l'objet, — le pouvoir a trouvé sa solution : enregistrar, mais a près avoir retranché ce qui génait et ajouté ce qu'il estimait manquer. Le président Koscielniak enchaîne donc : « Deuxièmement, le tribunal a conniété le ment, le tribunal a complété l ment, le trounal à complete le contenu du paragraphe I des statuts par la formule subonte : « Le syndicat (...) se fonde sur » les principes de la propriété » socialiste des moyens de prosocialiste des moyens de pro-duction qui constituent eux-mêmes la base du système socialiste existant en Pologne; reconnaît que le POUP exerce le rôle dirigeant dans l'Etat [et] ne conteste pas le système trable d'allers en itematic

> BERNARD GUETTA. (Lire la sutte page 2.)

établi d'alliances internatio-

### Le Parlement iranien se prononce sur le sort des otages américains

Directeur : Jacques Fauvet

A la veille de la réunion du Parlement tranien qui doit, en principe, fixer les modalités de la libération des otages de Téhéran, l'incertitude régnait, ce samedi 25 octobre, sur le sort des cinquante-deux diplomates américains détenus en Iran depuis le 4 novembre 1979. Le président Carter a mis en garde ses compatriotes, dont l'optimisme est entretenu par les spéculations des chaînes de télévision, contre des « déceptions très amères ».

Sur le terrain, l'occupation « totale et définitive » de Khorram. chahr, annoncée vendredi par Bagdad, a été démentie moins d'une heure plus tard par le conseil supérieur de défense tranien.
Celui-ci a indiqué que non seulement les combats continuent
dans la ville, mais que les Iraniens tiennent le pont reliant
Khorramchahr à Abadan, sur le fleuve Karoun, dont la prise avait été aussi annoncée par les Irakiens.

fois, confirmé, les forces de Bagdad auraient réusal à ouvrir une brèche importante dans le dispositif iranien, et Abadan serait menace La pression ira-kienne pourrait, de toute manière, inciter les députés iraniens, qui décideront dimanche du sort des otages, à faire preuve de plus de souplesse. Officiellement, Téhéran souplesse. Officiellement, Téhéran s'élève contre touts idée de troc des otages contre des plèces de rechange d'armement. L'ayatollah Ali Khameini, membre du conseil supérieur de défense et de la commission parlementaire chargée des otages, a dit vendredi qu'il ne fallait pas oublier que son pays était « en guerre avec les Etats-Unis », et qu'un « tel marché servit indécent ».

Ces propos pourraient toute-fois constituer, dans un pays en état de guerre contre l'Irak,

« Le Monde » commençera, dans son prochain numéro la publication d'une grande enquête

Les Etats-Unis à la veille de l'élection présidentielle

### Un entretien avec M. Henri Hajdenberg

LA COMMUNAUTÉ JUIVE « APRÈS COPERNIC >

accentuée après l'attentat commis rue Copernic. Créé sur l'initiative de quelques jeunes, critiques à l'égard d'institutions qu'ils estiment vieilles et timorées, le Renouveau juit entend faire écho à une

çais (« le Mogda » des 18 et 19-20 octobre). donnons ici la perole à son principal dirigeant, M. Henri Hajdenberg, après aveir recueilli dans « le Monde » du 25 actobre les propos de M. Gry de Rothschild, président du Fonde social juit unité.

#### «Il manque un leadership politique et idéologique»

« Craignez - vous la résur-gence d'un antisémitisme de masse? T'antisemitisme latent est une donnée dans notre pays Les traces laissées notamment par l'enseignement chrétien jusqu'à vatican II, par l'occupation nazie et la propagande de Vichy, ront pas toutes disparu dans la conscience populaire. Mais ce que nous vivons aujourd'hui est

un épiphénomène : des groupes marginaux tentent de greffer leur violence et leur idéologie sur ce qu'ils pensen, être un terrain favorable. L'expression ouverte de favorable. L'expression ouverte de l'anti-émitiame était jusqu'a pré-sent très difficile. Il restait trop d'interdits, liés au sentiment de cuipabilité aux lencemains de l'holocauste. Pour certains, ces interdits sont levés... Mais ce se alt faire leur jeu que de dire

SCHIZOPHRENIE

 du fait de leur violence ou des tribunes qu'on leur accorde trop généreusement — que la France connaît aujourd'hui un vrai cli-mat d'antisémitiame. a Je crois au contraire que des attentats comme celu' de la rue Copernic créent, parc qu'ils sont

trop odieux, une réaction de met et susciten, un élan de soliderité de la part des non-juifs.

» Cependant, le climat actuel
de terrorisme et de violence
raciste inouiète légitimement fuifs et non-juifs.

Propos recueillis par DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page ?.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### **Action pour actions**

L'Etat, c'est officiel, aidera les sociétés anonymes qui le puhaiteraient à distribuer ratuitement 3 % au mazirum de leurs actions à leurs mployés, ce qui fatt dire à M. Giscard d'Estaing : « Peu peu, nous ferons des Franis des propriétaires de la

rance.»

«Mais il est probable que ce knous > recoupre essentielleent une notion royale et eréditaire, car, au rythme où il menée cette opération, l'idée du président ne sera pleinement réalisée que dans quelques millénaires, voir e quand les poules auront des

MICHEL CASTE

Les dirigeants américains justifient leur extrême prudence par l'absence de toute « donnée nouvelle ».

considéré comme un « allié des Ktats-Unis », une tentative de préparer l'opinion — toujours aussi anti-américaine — à une a solution honorable n.

Plusieurs indices montrent en

Plusieura indices montrent en effet que les dirigeants religieur sont décidés à « tourner la page des otages ». Samedi un responsable du ministère iranien des affaires étrangères, cité par l'AFP., a déclaré que le problème des otages « pourrait ètre résolu prochainement, compte tenu de la situation actuelle » et qu'un « certain nombre de parlementaires sont favorables à une libération d'au moins certains d'entre eux » maintenant que « les Américains ont admis qu'ils souhaitaient repondre aux conditions posées par l'ayatollah Khomeiny à cette libération ». L'hodjatolesiam Moussavilless

L'hodjatoleslam Moussavi Khoeini, comm pour ses liens avec les e étudiants islamiques », s'est montré conciliant, affirmant que les conditions posées par le comité parlementaire seront les mêmes, en principe, que celles énoncées par l'imam « à titrs d'indication » pour le Parlement. Le tout puissant ayatollah Bebechti, dirigeant du parti républicain islamique, qui domine le Parlement, a nuancé cet aris, laissant entendre que « certains détails pourraient être différents ». L'ayatollah Raisandjani, président du Majia, avait il y a président du Majlis, avait il y a quelques jours affirmé pour sa part que de « nouvelles condi-tions » pourraient être posées par les députés.

De toute manière, la prudence semble être de rigueur aussi bien à Washington qu'à Téhèran. Le porte-parole du premier ministre démenti samedi, les propos que lui prétait une chaîne de télévision américaine sur une libération des premiers otages dès diman-che, à ajouté : « M. Radjal adopte-ra sans aucun doute la position qui sera exprimés, dimanche, par le Parlement. »

(Lire nos informations page 3.)

#### Hors du parti

 Nous ne reconnaissons pas aux hommes dont les interventions à l'intérieur du parti convergent avec les attaques lancées du dehors par nos ennemis la « liberté » de propager dans nos ranga leurs conceptions destructives et anticommunistes. Mieux. nous prenons la liberté de les mettre hors du parti - Cea phrases, prononcées par Maurice Thorez au quatorzième congrès du P.C.F., en juillet 1956, retrouvent aujourd'hui leur actualité, avec la mesure d'exclusion prise à l'encontre de M. Jean Kéhayan. Quol de commun entre le trouble qui avait salsi de nombreux communistes après les révélations du rapport Khrouchtchev aur la stellnisme et l'esprit de fronde qui anime une partie d'entre eux depuis la rupture de l'union de la gauche? Le même sentiment d'impuissance devant une direction et un apparell qui décident seuls de l'oriente-tion donnée aux aspirations des militants. Le même effarement devant la cécité volontaire sur les pays de l'Est. M. Kéhayan, auteur, avec Mme Nina Kéhayan, son épouse, d'un livre sur l'Union soviétique qui est devenu, en deux ans, un best-seller, estime que la direction ne laisse aux communistes en déseccord avec sa ligne d'autre moyen, pour se faire

entendre, que de ne pas voter pour le candidat de leur parti en avril 1981. L'appul que M. Kéhayan reçolt, par exemple, de M. Henri Cohen, vétéran du P.C.F., et qu'il contribua, avec Gabriel Péri. à implanter dans la région maraelliaise, montre que cette attitude n'est pas aussi isolée qu'elle pourreit le paraître. Cependant, ce choix, ilio-gique pulsqu'il consiste à demeurer membre d'un parti pour lequel on ne vote pas, permet à la direction de justifier une sanction oui vise au-delà de celul qui en est Fobjet, ceux qui seraient tentés par des formes moins apactaculaires de résistance passive. L'exemple donné par cinq conselliera de Paris, refusant de s'engager dans une campagna électorele dont les objectifs n'ont pas été débattus au sein du parti Inquiète les dirigeants. En condemnant M. Jeen Elleinstein, en excluant M Kéhayen, les responsables communis auggérent l'amaigame traditionnel entre critique de la direction et volonté d'attaiblir le parti.

### < LA VIE EN BLEU >, DE JACQUES FRÉMONTIER

### La planète ouvrière

Jacques Frémontier possède une personnalité attachante. Nanti du prestigieux passeport de l'ENA qui ouvre le voie royale de la république bourgeoise, blen parti pour révesir une carrière de notable dans la presse, il passe avec armas et bacages au parti communiste : Mai 68 est passé par là. En 1971, il publie ce que d'aucuns virent alors comme le prix d'une = conversion = : la Forteresse puvrière : Renault

(Fayard), un dithyrambe sans complexe à la gloire des militants communistes et cégétistes de la Règle il abandonne ses responsabi-lités journalistiques dans la presse de son parti au moment de la -remise en ordre - et ne se prive pas de dire son fait à la direction du P.C. malgré les désagréments que cela comporte Cet nomme fatt preuve de caractère et cela méritait d'être salué.

C'est dire si Jacques Frémontier, qui goûte peu l'eau tiède, est tout entler dans son demler Tivre la Vie en bleu : voyage en culture ceux qui ne l'ont pas, il la prend aussi, lui oul n'en manque quère, au point d'envehir parfois le propos da ses interviewés et d'imposer se subjectivité. De même, dans l'introduction et la conclusion, il prévient (esquive ?) les critiques éventuelles par une dialectique spécieuse qui rappelle de fâcheuses habitudes. On peut la li 1 dire puisqu' - Il ne fait

nous d'écrire que la sélour sur « la planète ouvrière - de Jacques Frémontier, irritant at provoquant, est

> BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 15.)



Clôture du Meeting d'Automne

PRIX **ROYAL OAK** PRIX de la FORET

Location des places de Tribune Tél. 266.92.02 RESTAURANT **PANORAMIQUE** tél. 506.55.77

**EUROPE** 

#### Pologne

### La tension monte entre le syndicat Solidarité et le pouvoir

Tout cela était chose entendue pour les syndicats depuis la signapour les syndreats depuis le signa-ture des accords de Gdansk, et M. Walesa vient de le répéter à l'audience. Tout cela était dit par les références faites à la

(Suite de la memière page.)

— par les références faites à la Constitution et aux accords du 31 août — dans les statuts déposés au tribunal le 24 septembre. Mais cette formulation-là, le syndicat n'en voulait pas. D'abord parce qu'il se refuse à privilégier des points de la Constitution et des accords par rapport à d'autres. Ensuite parce qu'il voit là un moyen pour le parti de commencer à grignoter leur indépendance et de les a normaliser ». Enfin, parce que la base, dès la veille de la signature des accords et surtout depuis que cette épreuve de force s'était engagée, ne voulait rien cèder.

#### Le droit de grève

Ce n'est pas tout. Le président poursuit : a Le tribunal supprime des statuts les normes régiant les aes status les normes legans les problèmes de la grère, et intro-duit à la place l'article sumant : « Si le syndicat (...) épuise lous » les moyens à sa portée, il peut » prendre la décision d'une grève. L'organisation de la grève ne peut être en contradiction avec n les normes lègales en vigueur. » Défini ainsi, dans les statuts du syndicat de surcroît, le droit de grève accorde par les accords de Gdansk et qu'il est prèvu de reconnaître par la lot, est à peu près réduit à néant. Solidarité avait prèvu d'elle-même dans son texts des rècles contralmentes. texte des règles contraignantes limitant son exercice, excluant les mouvements «sauvages». Elles sont baleyées d'un revers de la main saus souci de leur modération, au profit d'une clause de

qui l'emporte chez les respon-sables des organisations régionales présents dans la salle. « Vollà ce dont sont capables les

conférence e sur la lutte contre l'impérialisme et pour le progrès social » qui réunissait, depuis lundi 20 octobre à Berlin-Est, cent seize partis communistes, organisations révolutionnaires et mouvements de libération natio-

organisations revolutionnaires et mouvements de libération nationale, s'est achevée le 24 octobre. Au cours de la séance de cloture, M. Axen, membre du bureau politique du SED (partisocialiste unifié de R.D.A.), a reconnu que les discussions avaient fait ressortir des catiférances de conceptions et de con-

rences de conceptions et de con-

du tiers-monde.

du tiers-monde.

M. Gremetz, secrétaire du comité central du P.C.F., a affirmé, pour sa part, que la conférence ne correspondait pas à une tentative centralisatrice du P.C. soviétique pour l'élaboration d'une stratégie commune.

« Organisée sans document préparatoire ni document final, elle a donné lieu à un échange de vues diversifié montront aussi des contradictions et des divergences », a-t-il déclaré. Cette rencontre, a-t-il ajouté, correspond au désir exprimé en 1976 par M. Marchais, à la conférence des partis communistes et ouvriers de Berlin, de trouver des

vriers de Berlin, de trouver des formes plus « souples » de coopé-ration et d'échange, et elle s'ins-

de lutte a dans les pays

communistes », laisse échapper un ouvrier des chantlers de Gdansk, membre du parti au de-meurant. Jamais il n'aurant dit cela pendant la grève ni meme une heure plus tôt. « On peut rous citer », demandent les jour-nalistes éberlués ? « Certains-ment », répond-il Le groupe Lech Mant a, repond-il. Le groupe Lech Walesa en tête sort au pas de charge du paisis de justice. La foule dehors, quand elle com-prend ce qui s'est réellement passé, devient houleuse, et l'on évite la manifestation de pen. Les délégués se retiouvent au Club des intellectuels catholiques IKIK), un grand amartement Club des intellectuels catholiques (K.I.K.), un graud appartement près de l'université où se côtoient d'ordinaire de vieilles dames charmantes, la fine fleur de l'intelligence polonaise et de jeunes militants ardenta M. Lach Walesa veut tout de suite calmer les esprits en exprimant qu'il faut prendre le temps de la réflexion et ne rien décider avant la réunion nationale behomadaire de lundi à Gdansk.

« Non, nous décidons maintenant l' » répondent les délégués
qui sont nombreux à vouloir appeler à la grève immédiatement.
Tous disent qu'ils ne peuvent
rentrer chez eux sans avoir une
riposte à proposet. L'un des avocats du syndicat tents de dire
que l'important est l'enregistrement et qu'il faut faire appel
pour le reste. C'est un vieux militant de l'opposition : on le respecte mais on ue l'écoute pas.
M. Walesa laisse la colère s'essouffler en mots et fait voter une
motion parlant d'une « mutilation sans précèdent, mégale et
(faite) suns l'accord de la com-« Non, nous décidons mainte-(falte) sans l'accord de la com-mission nationale de Solidartté »; mission nationale de Solidarite »; d'une « mise en question unilatérale des accords de Gdansk et des principes du contrat social qui les constituent », de « violation du droit fondamental à la liberté syndicale ». Le texte se conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la conclut ainsi : « Le décision du trablemental de la contrat social de la contrat social qui les constituents de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de « violation de la contrat social qui les constituents », de la contrat social qui les contrat de la contrat social qui les contrat de la contra tribunal est un exemple frappant de non-respect de la loi. Toute la responsabilité de la persis-

M. Gremetz a déploré les

attaques formulées lors de la séance d'ouverture par les P.C. soviétique et est-allemand contre la Chine. Il a cependant souligné

que le F.C.P. « considère que la politique étrangère de Pékin tourne le dos à la lutte contre l'impérialisme, mais qu'il se réserve de la dire en France ».

réserve de la dire en France ». Le rapport du principal groupe de travail souligne la nécessité de « poursuivre la lutie contre la politique de confrontation menue par l'impérialisme » et de lutter « pour la limitation des armements et pour le désarmement ». Il dénonce notamment ».

les « tendances expansionnistes et néo-colonialistes de l'impérialisme ouest-allemand » qui amènent la R.F.A. « à appuyer la course aux armements nucléaires et à adop-

ter un comportement revanchard envers la R.D.A. et d'autres pays

socialistes ».

M. Giuliano Procacci, sénateur communiste italien, avait critique mardi l'intervention soviétique en Afghanistan et l'assistance militaire du Vietnam au Cambodge. ¬ avait insisté sur la nécessité de respecter « l'autonomie » du Mouvement des non-alignés.

tance de la tension sociale au-tour de l'enregistrement incom-bera aux autorités. »

Mai., en fait, le désarroi est évident, car si se jugement est un monstre juridique, aussi étranger à la logique qu'à la loi, il est aussi d'une remarquable jubileté politique. La riposte modérée — l'appel que les syndicats out déjà décidé d'interjeter — comporte deux risques : l'enlisement dans une longue procèdure judiciaire et surtout la suspension de l'enregitarement suspension de l'enregitarement — dangureuse pour les syndicats les plus faibles — et dont les autorités auront beau jeu de dire qu'elles ne portent pas la responsabilité.

#### La difficile riposte

La riposte dure - la grève - est très délicate. D'abord, parce est très délicate. D'abord, parce qu'il est difficile de faire une grève contre un jugement, même si personne ne doute de son caractère politique. Ensuite, parce que cette grève prendrait, d'elle-même un tour très poli-tique dans la mesure où il serait aire de la dire menée contre le rôle dirigeant du parti. es alliances de la Pologne et le socialisme.

St avant même qu'une riposte soit définie, le jugement jette le doute sur les responsables de Solidarité soupconnès d'avotr c'édé aux pressions des autorités, et aiguise - en obligeant à un débat tactique difficile - les divisions existant naturellement à l'état latent pour l'instant dans Solidarité.

Vendredi après-midi, lorsque Vendredi apres-midi, lossque l.º premières nouvelles de l'au-dience sont parvenues en pro-vince, le premier réfiexe des ou-vriers dans deux villes au moins, Gdansk et Walbrzych, a été d'ac-cuser de trahison les dirigeants de Solidarité.

A Walbraych, une foule furieuse était à deux doigts de prendre d'assaut le local du syndicat avant qu'on ne parvienne à lui expliquer cette situation inconcevable : la modification des statuts internes d'une organisation par un tribu-nal habilité uniquement à en vérifier la conformité à la loi. Le brève allusion faite, vendredi coir, par la télévision à l'appel interjeté par les syndicats ne suf-fira pas, de ce point de vue, à la population pour comprendre ce qui s'est passe réellement. Mais cette journée des dupes qu'ont vécue les dirigeants de Solidarité, et qui avaient tout imaginé, sauf et qui avaient tout imaginé, sauf cela, risque de ne pas en être une seulement pour eux, mais aussi pour la Pologne tout entière. Les négociations salariales par branche qui se déroulent actuellement se passent mal, tant en raison de l'importance irréaliste des revendications que de l'impréparation des négociateurs gouvernementanx et de leur mauvaise volonté Berlin - Est (A.F.P.). — La crit dans la ligne des réunions onférence « sur la lutte contre tenues cette année à Paris et à impérialisme et pour le progrès Bruxelles. taux et de leur mauvaise volonté

La grève des chemins de fer menace si nettement, en ce moment, qu'on a pu voir vendredi soir à la télévision le ministre des transports expliquer que les chiffres des augmentations demandées, qu'il avait indiquès deux jours plus tôt en fournal télévisé étalent inexacts, que les négociations allaient se poursuivre et qu'il fallait que cesse la grève de la faim entamée cette grève de la faim entamée cette semaine par trente-quatre délégués des cheminos (le Monde du 24 octobre). Chaque jour, les responsables locaux de Solidarité appellent à la modération des revendications et arrêtent les grèves sauvages en expliquant qu'elles sont dangereuses pour l'économie et mutiles maintenant qu'un « vrai syndicat » pe u t défendre les intérêts ouvriers. Jeudi, M. Walesa en personne est puis de le convenient les intérêts propriets de le convenient les intéres personne est propriet les intéres de la convenient les intéres personne est propriet les intéres de la convenient les interes de allé convaincre les vingt-quatre mille ouvriers des usines d'Ursus d'arrêter une grève qui menaçait, an bout de trois heures, de faire boule de neige. Ces responsables out désormais beaucoup moins d'arguments pour se faire surfand'arguments pour se faire enten-dre, si ce n'est moins de volonté de le faire. Les tensions purement sociales d'aujourd'hui pourraient déboucher, dans ces conditions, sur une seconde crise grave en irois mois — peut-être pas seu-lement catastrophique pour l'éco-

Et plus profondément, ce coup de force juridique porte un sérieux

voir s'instaurer grâce aux syndicats indépendants le dialogue social dout la Pologne a besoin.

Il restera impossible, pour ne
prendre qu'un seul exemple,
d'augmenter le productivité iragiquement basse de l'industrie
tant que les ouvriers, les ingénicurs et les directeurs ne se
seront pas convaincus que c'est là
leur intérêt personnel et celui du
pays. Cela ne pourrait se faire
que grâce à l'établissement d'un
contrat social librement défini et
qui ne peut se fonder que sur
l'établissement d'un climat de
conflance. Les nouveaux dirigeants le disaient en prenant les
leviers de commande : la direction a besoin de «crédibilité ». Ce
n'est certainement pas ainsi
privat de comment des grains n'est certainement pas ainsi qu'on la gagne. Et c'est sûrement de cette manière, en cédant aux injonctions intérieures et exté-rieures de faire preuve de fer-meté, qu'on fait dangereusement

BERNARD GUETTAL

#### En Tchécoslovaquie

#### M. KIRILENKO FAIT DES ALLU SIONS TRANSPARENTES A LA SITUATION EN POLOGNE.

(De notre correspondant.)

Moscou - M. Kirilenko. membre du buresu politique et secrétaire du comité central du P.C. soviétique, poursuit sa s'i-site d'amitie » en Tchécoslovaquie par une bournée en province. A Pizen, il a évoque implicitement la situation en Fologne en dressant notamment la ligne de conduite que doivent sulvre les dirigeants communistes : « Nos ennemis de classe u'ilisent les difficultés apparues au cours de la construction du socialisme pour miner les jondements du nouveau système social, a-t-il déclaré, selon l'agence Tass. Les taches de cette construction doivent êire résolues en luttant contre les intrigues de l'impéria-lisme et des forces contre-révolutionnaires, en bref, sous le feu de l'ennemi de classe.

Après avoir indique que « le destin de nos pays, leur présent et leux avenir, sont indissolublement llès aux partis cammu-nistes », il a déclaré : « Plus le parti travaille activement au te parti travalle activement au plus profond des masses en tant qu'avant-parde de la classe ouvrière, mieux il sent le pouls de la ne. les demandes et l'état d'esprit des travailleurs. Plus vite seront résoluss les contradictions, surmontées les difficultés, plus sûr sera le mouvement en avant de la société vers de nou-veaux sommets. En agissant ainsi, le parti remplit avec succès sa haute mission de d'irige ant politique et d'organisateur du peuple. 2

Le dirigeant a insisté sur « l'unité indispensable ». « le tra-vail au coude à coude », « l'unité et la volonté de la classe ouvrière et de tous les travailleurs », tout en mettant l'accent sur l'« autonomie » des organisations pu-bliques de masse. Il a marqué les limites de cette autonomie. quand il a conclu : « Les partis communistes font en sorte que ces organisations remplissent leurs taches et leurs fonctions pour la cause de tc..t le peuple et 'du développement du socia-lisme. » — D. V.

The comitte a été créé, à Paris, pour la célébration du 28e anniversaire de l'indépendance de Chypre-Présidé par M. Alain Poher. Il comprend notamment, MM. Edgar Faure, Maurice Schumann, Maurice Druon, Pierre Marcilhacy, Alain Vivien, Jacques Baumel et de nombreux universitaires, professeurs à la Sorbonne et au Collère de Prance. Les et au Collège de France. Les membres de ce comité ont tenu à l'ambassade de Chypre, sous la présidence de l'ambassadeur. M. Jean Peristiany, une réunion de travail afin d'arrêter les manifestations qui, à Paris, marque-ront cet anniversaire une sede force juridique porte un sérieux maine de Chypre a et une confé-coup aux fréles possibilités de rence au Sénat de M. Peristiany.

#### Union soviétique

#### Aucun remède n'a été trouvé aux causes de l'échec économique

De notre correspondant

Moscou. - L'absence de tout mot de remerciement dans l'in-tervention de M. Brejnev au tervention de M. Brejnev au Soviet suprême annonçant la Soviet suprême annonçant la retraite de M Kossyguine avait surpris. L'oubli est réparé. Le secrétaire général du P.C. a adressé, vendredi 24 octobre, un télégramme à l'ancien chef du gouvernement. Il le remercle a sincèrement pour son travail fructueux effectué pendant de longues années à des postes élevés au sein du parti et du gouvernement soviétiques ». Si les raisons de santé invoquées par M. Kossyguine pour justifier sa démission ne sont pas mises en doute, les conditions de son départ n'en doment pas

son départ n'en donnent pas moins lieu à des questions. Les observateurs se demandent si, compte tenu de la mauvaise situation économique, le président du conseil sortant ne va-pas être tenu pour responsable des difficultés. Même ai sa dé-mission n'est pas la conséquence de l'échec économique, elle peut se révéler utile en de pareilles circonstances.

circonstances.

Car, malgré les affirmations sans cesse renouvelées sur « la justesse de la stratègie économique du parti », que répète encore la Pravda ce samedi, l'échec est patent. Il suffit pour s'en convaincre de lire les discours des responsables depuis quelques années, not a m m en t ceux de M. Brejnev, pour voir que les mêmes défauts et les mêmes erreurs sont dénoncés, sans qu'aucum remède n'y soit apporté. Deux exemples illustrent l'échec de la politique économique au de la politique économique au cours des cinq dernières années : l'incapacité à assurer l'approvisionnement correct de la population et la non-réalisation des principaux objectifs du dizième plan. Le mauvais approvisionnement touche les produits alimentaires et les biens de consommation courante. Les dirigeants reconnaissent que les « conditions objectives » (mauvaises conditions climatiques, etc.) n'expliquent pas tout. Parfois, la récolte est médiocre (ce sera encore le cas cette année pour les céréales, les pommes de terre, la betterave à sucre), mais si elle est bonne, on sucre), mais ai elle est bonne, on manque de main-d'œuvre pour la ramasser, ou on ne peut la stocker, ou encore les moyens de transport vers les lieux de consommation font défaut, quand la récolte n'est pas détournée pour être vendue au marché noir.

#### Laisser-aller

Le bureau politique a décide un programme alimentaire intégré, dans lequel sers, traité à la fois le développement de l'agriculture et des branches industrielles andes branches industrielles an-nexes. Ce programme agro-indus-triel sera planifié et géré comme un tout, depuis la récolte à la commercialisation, en passant par le stockage le transport la transformation. Mais ce n'est pas la première fois que l'on parle d'une intégration agriculture-industrie, et les décisions se sont toujours heurtées à des « conditions sub-

jectives », c'est-à-dire au laisseraller général.

Pour la réalisation du 10° Plan
(1976-1980), l'examen de quelques
agrègats suffit à montrer que l'on
est loin du compte. Ce quinquennat devait assurer le passage de
l'économie à un développement
intensif fondé sur l'exploitation
rationnelle et économique des
ressources naturelles et sur une
forte augmentation de la productivité, pour compenser la rareté
croissante de la main-d'œuvre. La
tâche n'a pas été menée à bien
et devra être poursuivie pendant les années 80, a aunoncé
M. Brejnev, tout en reconnatssant que « le tournant vers l'ejficacté » a été entravé par un
mécanisme de gestion et de planification qui n'est pas à la
hauteur des exigences modernes.
Il manque dix points pour que Il manque dix points pour que

nanque dix points pour que l'objectif d'augmentation de la productivité du travail en cinq ans ait étà atteint (17% au lieu des 27% prévus par le Pian). Pour le revenu national de la production industrielle (industrielle curde compre blana de company). lourde comme blena de consom-mation), les résultats sont tous inférieurs à l'hypothèse basse du plan. L'industrie produira cette année 90 milliards de roubles de moins que le minimum prévu par le plan (1).

La même remarque vaut pour des secteurs ou des catégories de produits particulièrement impor-tants pour le développement. La production d'électricité sera in-férieure de 200 milliards de kilowatts-beure à l'objectif. C'est seulement en 1981 que l'industrie électrique atteindra l'objectif déelectrique attendra l'objectar de-cidé en 1976 pour 1980. La pro-duction de charbon atteindra 644 millions de tonnes, à com-parer avec la fourchette 780-810 millions inscrits dans le plan; celle du pétrole, environ 600 milet 640) — là encore, la croissance de la production e pris plus d'un an de retard. La production de gaz : 335 milliards de mètres-cubes (400 à 435 milliards selon le plan); celle de l'ecter : 134 mil-llons de tonnes (contre un objectif de 160 à 170). La situation est particulièrement grave pour les engrais minéraux, où le produc-tion n'attaindra cette année que 95 millions de tonnes contre un objectif de 143 millions, ainsi que pour le ciment (113 millions de tonnes contre 143).

fonnes contre 143).

An contraire, les objectifs du Pian ont été formellement atteints dans le secteur social. Le volume global des prestations sociales est légèrement supérieur à ce qui aveit été prèvu, alors que le calaire mensuel moyen des onvrierz et des employés s'élève cette année à 171 roubles (l'objectif était de 170 roubles). Mais M. Brejnev a admis à mots couverts qu'il ne servait à rien de distribuer du papier-monnaie e'il n'existait aucune contre-partie suffisante en biens de consommation. metion.

DANIEL VERNET. (1) Au cours officiel, 1 rouble = 6.50 F.

#### Grande-Bretagne

#### Mme Thatcher envisagerait de freiner discrètement les dépenses militaires

De notre correspondant

Londres. — Mme Thatcher a demandé. vendred: 24 octobre, à M. Pym. ministre de la défense, d'ouvrir une enquête sur la diffusion par l'agence Press Association de documents confidentiels concernant les crèdits de la défense nationale. Cette indiscrétion provoque de vifs remous dans les milieux politiques. Les documents révèlent l'opposition entre le ministère des finances, d'une part déterminé à réduire les crédits militaires et les chefs d'état-major des trois armes, d'autre part, appuyés par les hauts fonctionnaires de la défense sourceux de limiter les réductions envisagées Ils metréductions envisagées lis met-tent aussi en évidence la traditionnelle bataille entre les trois armes. chacune cherchant à obteuir une part plus grande du

En attendant les résultats de l'enquête confide aux services apéciaux, les milieux politiques attribuent à des militaires ou à des hauts fonctionnaires de la défense la responsabilité des fuites visant, selon eux, à mobiliser les députés conservateurs contre le ministère des finances. La réduction des crédits envisagee va non seulement à l'en-

contre des promesses faites par Mme Thatcher pendant sa cam-pagne électorale, mais contredit pagne électorale, mais contredit aussi l'engagement pris par la Grande-Bretagne envers l'OTAN d'augmenter de 3 % annuelle-ment en monnais constante ses dépenses militaires entre 1981 et

M. Biffen, secrétaire au Trésor, responsable de l'application du programme de compression des

dépenses envisage, en effet, une réduction annuelle de 400 millions, sinon même de 500 millions de livres, des dépenses militaires pour les trois prochaines années. Le budget militaire n'augmenterait ainsi que de 1.5 % l'année prochaine. Ce raientissement a des raisons politiques : le gouvernement ne want pas se rendre vernement ne veut pas se rendre impopulaire en réduisant les cré-dits sociaux et éducatifs, alors qu'il augmenterait ceux de la

défense.
A cela, les che's militaires répondent que dans ce cas, il faut repenser l'ensemble de la politique militaire et que la Grande-Bretagne doit cesser de vouloir jouer le rôle d'une super-

vouloir jouer le role d'une super-puissance.

Les fuites embarrassent
Mine Thatcher. Apparemment,
elle soutient M. Biffen, mais elle
pourrait favoriser un compromis
sur le montant des crédits à
réduire. L'opposition ne manquera pas de souligner la contra-diction d'un gouvernement qui tient le langage de la plus grande fermeté à l'Union soviétique, tout en se montrant incapable de tenir ses engagements en matehir ses engagements en ma-tière de défense. Enfin, l'exten-sion probable, jusqu'à la pro-chaine année fiscale en avril, du moratoire imposé aux dépenses militaires, qui devait expirer en novembre, mécontente les indus-triels travaillant pour la défense nationale. Les fournisseurs militaires estiment que ce moratoire entraînera la faillite de centaines de petites entreprises sous-trai-tantes, dont certaines spécialisées dans la haute technologie.

HENRI PIERRE.

Il ne vous reste que 5 jours pour vous abonner au MONDE DE L'EDUCATION à l'ancien tarif

< Des contradictions et des divergences >

se sont exprimées

à la conférence des partis communistes

#### Se Monde DE BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et je vous joins la somme de 70 F (étranger 94 F).

NOM		
PRENOM	, ,	***********
ADRESSE	ma	
CODE POSTAL	VILLE	5.10.80

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonne 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex.

#### -Le Monde-

publiera dans son prochain numéro

- ENQUETE: Les Etats-Unis à la veille de l'élection préprésidentielle.
- IDÉES : La publicité.
- ILE-DE-FRANCE: Le sort des nomades.
- « LE MONDE DE L'ÉCONOMIE » : L'économie française, thème essentiel d'une campagne électorale qui s'ouvre.

M. Ba fund bang .ii) vendredi

ers habituell .: Barre a do atais au -្រភព- ខេត្តនៅនៅខ -signt assoc des des industr Cotto a entretiess . etabre entre

manufaction 50 max of feat of most local parts mile em ringt request le Cornole d's Tireas : France et e seal un il n politica na une re-errie à la riv

3. 3. 3. Car. in motiles C. TOUR utstance ce marine : 2 th s cre et Abr S. TOUS W Time Transfer Tisque ( e carrie

anauté **des** Tagrado (N.) Tagrado (N.) de servir e cos commun describiliste cos cont ce per le Foundary Care

> ar stufet de 7:07L WE 4

: demonstr

Australia.

DANS UNE Paris de Sydn entrainé les forces de cent pris refusé la vei curs cellules e tot de l

Cap-Vert ELECTIONS — Le pre Annual Peterra a anti-tion ment que les antes versions legislati crossent au Cap-Ver-les entre prochain. (Re

Chine

COULTUDE AMERIC du dernier Chincia Les Exprimé re exprine ver dangers nucléain octobre Las. Pekin — (4

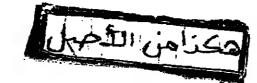
Colombie

DE LA GUERRILA LE aun policiers ou mi See Cours des trois annonet - octobre le ministr es les organismes les controls de la control de la control

Cht. Selon lul a Mars Krab-et at po--.... 20 cour

ode Les merli de constant environ 4 mil

Property of the same of the sa



### DIPLOMATIE

### **PROCHE-ORIENT**

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE EN TUNISIE

### M. Barre donne son aval à la création d'une banque franco-tunisienne d'investissements

Accueilli vendredi 24 octobre à Tunis avec les honneurs habituellement réservés aux chefs d'Etat. M. Barre a donné l'aval du gouvernement français au projet de création d'une banque franco-tunisienne d'investissements à laquelle seraient associés des capitaux arabes pour la réalisation des plans tunisiens de développement industriel (« le Monde » du 25 octobre). Cette approbation devait être confirmée dans un communiqué publié au terme des entretiens qui ont en lieu samedi matin 25 octobre entre MM Monory, ministre

e trouvé

The first of the f

Control of the contro

6 (1 8.00 S 2 (8.00 S 1 (2 4.00 S 1 (2 4.

DAND VENE

inc.

Tunis. — Si la France vent vraiment manifester son amitié aux Tunisiens, il faut qu'elle les aide à gagner leur pari de la prochaîne décennie : créer soixante-cinq mille emplois par an, doubler les investissements en les portant à vingt milliards de dollars pendant le VIº Plan quinquennai (1982-1985), réduire le déficit commercial, bref, donner au pays l'espoir d'atteindre.

de dollars pendant le VIP Plan
quinquennal (1982-1986). réduire
le déficit commercial, bref donner au pays l'espoir d'atteindre,
en l'an 2000, le niveau de vie des
nations développées. Il y va de
l'intérêt de la France et de l'Europe, parce que seul un important
progrès économique sera le gage
de la stabilité politique de la
Tuniste dans une région du
nounde en prote à la rivalité des
idéologies totalitaires. Et ne
scrait-ce pas la meilleure facon
de concréties les louables disstre du dialogue Nord-Sud et du
réficie a M. Barre et sux suivres
sité du dialogue Nord-Sud et du
réficie à M. Barre et sux suivres
ser de la délégation franpalse à l'occasion des entreliens
de vendredi. « Si nous se procédons pas à un renouvellement et
à un approjondissement de notre
coopération, elle risque de s'enièser dans une routine prépuésciable à l'exemplarité que nous
ne cessons de lui souheiter, a-bi
notamment indiqué dans un premier échange de toasts. La Tunisie occupe une place privilégée
dans la communauté des untions
arabes et islandiques (...) dans le
concert des nations africaines,
elle ambitionne de servir de troit
d'union entre ces communautés
et le monde industrialisé, en parnier échange de toasts. La Tunisie occupe une place privilégée
dans la communauté des untions
arabes et islandiques (...) dans le
concert des nations africaines,
elle ambitionne de servir de troit
d'union entre ces communautés
et le monde industrialisé, en parnier échange de toasts. La Tunisie occupe une place privilégée
dans la communauté des untions
arabes et islandiques (...) dans le
concert des nations africaines,
elle ambitionne de servir de troit
d'union entre ces communautés
et le monde industrialisé, en priidque internationale, conduite
ce ditrogance par le président
des finances par le président
des finances par le président
des finances et la délégation
français retenus en
Sechant l'importance que les
matitions de l'étudier occiperation, nu domaine
con et le des contes des résultes des financon et l'es prisque

extérieur, et leurs collègues tunisieus.
Une délégation comprenant des représentants de la Banque de Paris et des Pays-Bas, de la B.N.P. et du Crédit agricole se rendra à Tunis à la mi-novembre pour poursuivre avec le ministre tunisien des finances la mise au point de cette opération. Après avoir visité le site de Carthage, M. Barre devait être reçu samedi en fin de matinée par le président Bourguisa, puis se rendre en visite privée dans la région d'Hammamet. La délégation française devait regagner Paris dimanche matin.

De notre envoyé spécial.

la vertu et la contagion de l'exemple, l'efficacité de la dé-marche ? » M. Barre a répondu à M. Mzall que la France entend a apporter la preuve concrète de l'amitié très projonde qui l'unit à la Tunisie », a Nous estimons comme nous projonde qui l'unit à la Tunisie v.
« Nous estimons comme vous,
»-t-il dit, qu'il est nécessaire da
donner une impulsion nouvelle à
noire coopération, notamment
dans les domaines économique,
bancaire et financier. Rien de ce
qui touche votre pays ne nous
est indifférent. La stabilité en
Méditerrunée, donc l'indépendance et la sécurité des Etais
riverains, notamment la Tunisie,
sont un objectif auquel mon pays,
comme le vôtre, est projondément
attaché. »

de l'économie : Cointat, ministre du commerc

Baptiste, de faire partie de la délégation. Celui-ci s'est entretenu avec le ministre tunisien des affaires étrangères. M. Belchoja, et plusieurs idées ont été débattues. Il est notamment envisagé que les entreprises françaises œuvrant dans les pays arabes puissent utiliser de la maind'œuvre tunisienne, ce qui serait une façon de contourner l'arrêt de l'immigration tunisienne vers la France. Il a été convenu d'autre part de prendre des initiatives dans le domaine culturel. C'est ainsi que des professeurs tunisiens de français et d'arabe pourraient prochainement exercer à Djibouti pour le compte du gouvernement français. vernement français

M. Barre a terminé la pre-mière journée de sa visite à Tunis en se promenant à pled dans le centre de la ville. Il s'est rendu jusqu'au petit restaurant où il prenait chaque pour ses repas à l'époque où il enseignait à Tunis, de 1951 à 1954.

ALAIN ROLLAT.

 M. Frans Andriessen sera le candidat néerlandais au poste de membre de la nouvelle Commission suropéenne, qui entrera en fonction le 1° janvier 1981, en remplacement de M. Hank Vredeling, qui s'occupait des affaires sociales dans l'ancienne commis-sion. Agé de cinquante et un ans sion Age de cinquante et un aux, ancien ministre des finances, il appartient à l'aile droite de la démocratie chrétienne nécrian-daise (CDA). — (Corresp.)

● Le prochain sommet annuel franco-italien aura lleu fin no-vembra en Italie, annonce PEly-sée. On précise, de source ita-lienne, que la renconire se tiendra à Rome entre les 26 et 30 no-vembre, et précèders le conseil européen, qui doit se réunir à Luxembourg les 1<sup>st</sup> et 2 décembre.

Le premier ministre britan-nique, Mine Thatcher, et le chan-celler Schmidt se rencontreront les 16 et 17 novembre à Bonn, dans le cadre des consultations régulières germano-britanniques. — (A.F.P.)

### LA GUERRE DU GOLFE ET LE SORT DES OTAGES AMÉRICAINS

Washington. — Rien n'y a fait : ni les démentis officiels ni le rappel des déceptions passées. La plupart des Américains ont commencé leur week-and avec is conviction que l'affaire des otages était sur le point de se conclure. Même les familles des cinquante-deux prisonniers devenues al sceptiques après les mécomptes des derniers mois --manifestalent vendredi un certain optimisms. Quelques-unes projetalent un voyage à Wesbaden en Répu-blique fédérale pour y accueillir leur parent et en étalent même à réclamer aux autorités le prix du billet. Elles refusalent avec indignation les offres d'organes de presse écrite ou télévisée qui proposaient de prendre en charge leurs frais en échange de récits exclusifs.

Les milieux officiele ont passé la journée de vandredi à démentir toutes sortes de rumeurs. Non, aucun préparatif n'était en cours à Washington. Non, le secrétaire d'Etat, M. Muskie, ne s'apprêtait pas à partir pour Wieebaden qui compte le plus grand hôpital américain d'Europe. On ne savalt rien d'un rassemblement des otages dans la capitale iranienne confié à l'Associated Press par « un homme d'affaires de Tébéran ». Rien non plus d'un départ fixé à dimanche selon « un diplomale de haut rang aux Natione unies », cité par N.B.C.

M. Carter a néegi vendredi à ces supputations : Je d'al aucun moyen de savoir que les otages pourrelent rentrer à la maison. Escompter qu'ils le teront ce weak-end, la semaine prochaine ou la aulyante est auscaptible de conduire à des déceptions très amères. » [] s'en est pris à la presse, oubliant se propre part de responsabilité dans la vague de rumeurs. L'optimisme de commande affiché depuis quelque temps per le candidat démocrate n'a pu qu'encourager de telles hypothèses.

Le département d'Etat déclarait vendredi solt n'avoir officiellement reçu aucune proposition iranienne. Les responsables refusalent de confirmer une information seion le quelle seule une partie des otages pourrait être libérée. Une telle hypothèse, remarqualt-on, poserait - un

#### Une grande saquête du « Washington Post »

hington Post ce samedi matin 25 octobre, c'est aussi pour une autra raison, moina actualle. Le quotidien commence la publication d'une série de elx articles sur «/a chute du chah », après avoir en-queté pendant cinq mois et recueilli un miller de pages de documents.

M. Certer est sur la sellette des la première ligne. Le Post ne l'ac-cuse pas d'avoir abandonné le chan prématurément, comme on le dit souvent, mais, au contraire, de e'être obstiné à le soutenir. Le président aurait engagé le souverain à mater la révolution, fût-ce par la toros, maigré l'avis de plusieurs de ses conseillers. La chan rechigneit. « Il était intérieurement conveincu, écrit le quotidien, que le force ne pourait prévaloir longtemps. Il se-vait qu'il était en train de mourir lentement d'un cancer et étalt soucleux de laisser une nation stable que son joune file pourrait diriger ».

Le Washington Post reconte dans ce premier article comment M. Cartet avait progressivement resserré ses liens avec le chah depuis 1977. Et comment ce défenseur des droits de l'homme « ferma les yeux eur la

### Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE** 

De notre correspondant

Publiée juste avent l'élection présidentielle du 4 novembre, l'enquête risque de donner quelques arguments à M. Reagan. Le candidat républicain dispose d'un avocat de plus en plus bavard en la personne de M. Klasinger qui e'est encore exprimé vendredi à propos de l'iran.

M. Carter met l'opinion en garde contre un optimisme prématuré L'ancien secrétaire d'Etat a jugé dangereux l'envol éventuel de maté-riel militaire à Téhéran en échange des otages. Interrogé sur son propre avenir dans une administration ré-publicaine, il a déclaré : « Honnetement, le ne prévois pas de revenir au gouvernement ». Mais tout le d'envie et répondrait immédiatement à un appel du président Resgan. ROBERT SOLE.

La prise «définitive» de Khorramchahr

#### < Les soldats de Khomeiny sont chassés à jamais...>

De notre envoyé spécial

Bagdad. -- C'est vendredi 24 octobre à 14 h. 30 que la prise « définitive » de Khorramchahr (Mohammara pour l'irak) a été annoncée (nos demières éditions du 25 ctobre).

Le « communiqué n° 99 - de l'état-major est un bulletin de victoire qui félicite - l'armée qui a pris Mohammara et le peuple Irakien, soldats, officiers, milltants de l'armée populaire, gardes-frontières et membres de la police pour leur volonté de défendre la souveraineté, l'honneur et les principes de l'irak ». Le texte affirme que « les soldats de Khomeiny ont été vaincus et chassée à jamais de Mohammara - et exaite la « portée historique de la libération de cette ville arabe ».

La radio et la télévision ont donné lecture du télégramme du commandant des « forces de Osodissieh -, le général Abou Chahid, le « père du martyr », ginsi nommé depuis que son file, un lieutenant-colonel, est mort sur le front, annonçant au président-maréchai Saddam Hussein la chute de la ville. Le chef de

l'Etat a, en retour, télicité les soldats qui - apportent le liberté au pauple arabe de l'Arabistan =. Le ministère de l'information a Indiqué que les journalistes pour raient être emmenés lundi à Khorremchehr.

Tous les organes de presse, ce samedi matin, sont entière qui éclipse les autres nouvelles à l'exception d'une seule : la contre-proposition de l'Irak tendant à permettre l'évacuation des bateaux se trouvant dans le Chatt el-Arab sous l'égide de la Crotx - Rouge Internationale. En placant cette opération sur le plan humanitaire, Begdad maintient le principe de sa souveraineté aur la voie d'eau et entend prouver sa bonne volonté tout en éludant la suggestion de M. Waldhelm, acceptée par Téhéran, aux termes de taquelle les bateaux auralent arboré le pavilion des Nations unles. L'Irak craignalt qu'une telle solution pût être considérés comme une concession sur le principa de

PAUL BALTA.

#### Egypte

#### La visite du chef de l'État israélien marque une étape importante de la « normalisation » '

De notre correspondant

Le Caire. — Le président lizhak Navon, accompagné d'une cinquantaine de personnalités cinquantaine de personnalités israéliennes politiques ou culturelles, effectue sa première visite officielle en Egypte du dimanche 26 su jeudi 30 octobre. Ce voyage répond aux trois visites, dont l'une d'Etst, que le président Sadate a faites en Israél. Bien que le chef de l'Etst israélien ait un rôle purement représentatif, sa venue au Caire y est regardée comme une étape

representatif, sa venue au Caire y est regardée comme une étape importante de la normalisation des relations entre les deux pays, à un moment où on processus marque le pas et où un certain désenchantement est perceptible chez les deux peuples.

L'idée chère à M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, selon laquelle la normalisation ferait un pas chaque fois qu'un progrès serait acquis sur la voie de l'autonomie palestinienne, n'ayant pas reçu de caution juridique dans le traité de paix, n'a pas disparu pour autant de la tacdans le traité de paix, n'a pas disparu pour autant de la tac-tique égyptienne. « Pour ne pas être accusés de ne pas respecter leurs engagements, les dirigemts égyptiens signent des accords, mais ús ne les appliquent pas où ils les appliquent peu s, consta-tent les Israéllens.

Les conventions prévues par le traité dans plusieurs domaines (aviation civile, culture, com-merce, agriculture, postes, trans-ports routiers, tourisme) ont été concines, mais celles d'entre elles qui doivent être ratifiées par le Parlement du Caire ne l'ont pas encore été. Toutefois, les cinq vols hebdomadaires entre Le Caire et Tel-Aviv ont lieu sans entraves et quelque cent mille personnes, surtout des Palestiniens et des touristes israéliens ou étrangers, ont franchi le poste-frontière

terrestra égypto-israélien d'ElArich, depuis son ouverture estte
année. De même, les navires israéliene utilisent librement le canal
de Suez, et le pétrole sinaftique
continue, en vertu d'un accord
ad hoc, d'alimenter Israél.

Les Israéliens se plaignent du
refus égyptien de laisser les
échenges commerciaux bilatéraux,
au demeurant modestes, utiliser

au demeurant modestes, utiliser la voie de terre. Ils affirment que les Egyptiens sont découragés par leur gouvernement et que leurs collègues israéliens sont boudés au Caire. Résultat : nombreuses marchandises israéliennes dispo-nibles en Egypte, comme la bière, nihles en Egypte, comme la bière; y entrent en contrebande. Il y e plus grave : nombre de simples citoyens ègyptiens qui avaient reçu d'anciens amis juifs d'Egypte devenus Isméliens ont été inquiétés par la police secréte. « Ceci est contraire à l'esprit du truité de poir », estiment les Isréliens!

Les Especians ripostent en di-

de pair », estiment les laradienas Les Egyptiens ripostent en di-sant : « Le cubinet Begin ne res-pecte pas l'esprit du traité concernant les l'alestiniens. » Na-turellement, M. Navon, dont les deux discours prévus ont été ava-lisés par M. Begin, ne se risquera guère à aborder des sujets de haute politique lors de ses deux tête-à-tête avec le raïs. Mais on lui prête l'intention d'utiliser au Caire les atouts ou'il possèdé Caire les atouts qu'il possède — son appartenance au parti d'opposition iravalliste, son arabophonie et ses origines orientales, sa réputation d'homme de tales, sa reputation d'nomme de culture — pour faire progresser la normalisation dans des domaines non politiques, comme la coopération universitaire ou le libre accès aérien à partir d'Israël — remis en question ces jours derniers — au monastère sinalique de Sainte Catherine.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Australie

• EMEUTE DANS UNE PRI-EMEUTE DANS UNE PRI-SON. — Treize détenus d'une prison proche de Sydney ont été hospitalisés, vendredi 24 octobre, après qu'une émeute ait entraîné l'inter-vention des forces de l'ordra. Pius de cent prisonniers avaient refusé la veille de réintégrer leurs cellules et pris position sur le toit de la pri-son. — (A.F.P.)

#### Cap-Vert

 ELECTIONS. — Le président Aristides Pereira a annoncé. récemment, que les pre-mières élections législatives se dérouleront au Cap-Vert le Técembre prochain. (Reuter.)

#### Chine

• INQUIETUDE AMERICAINE INQUIETUDE AMERICAINE à propos du dernier essai nucléaire chinois. Les Etats-Unis ont exprimé vendredi 23 octobre leur « inquiétude » devant les « dangers potentiels » de l'essai nucléaire chinois du 16 octobre. Des représentations ont été adressées à ce sujet aux autorités chinoises par l'ambassade des Etats-Unià à Pékin. — (A.F.P., Reuter.) Render

#### Colombie

BILAN GOUVERNEMENTAL
DE LA GUERILLA — La guerília a causé la mort de cent
vingt-hnit policiers ou militaires et de quatre cent dix-sept
paysans au cours des trois dernières années, a annoncé, mercredi 22 octobre, le ministre de
la défense. Les organisations
sentations ont été adressées
DE LA GUERILLA — La guéde guérilla ont, selon lui, attaqué trois bases militaires et
cent cinquante-deux établissements bancaires, au cours de
cette période. Les guérilleros
ont obtenu environ 4 millions
de dollars à la suite de quatrevingt-huit enlèvements et dix
extorsions de fonds. Selon le
général Camacho, les guéril-

leros colombiens seralent au nombre de mille huit cent trente, et se répartissent en cinq groupes ; « Mouvement du 19 avrû » (M 19, extrême gauobe). « Forces armées révolu-tionnaires de Colombie » (FARC. procommuniste), « Armée de libération nationale» (ELN, procestriste), « Armée populaire de libération » (ELP, ouvrier d'autodéjense » (trot-kiste). — (A.F.P.)

#### Corée du Sud

 CINQ CONDAMNATIONS A MORT. — Un tribunal mili-MORT. — Un tribunal militaire à condamné samedi 55 octobre cinq personnes à mort et sept autres à la prison à vie. Tous les accusés étaient jugés en raison de leur participation au soulèvement armé de la ville de Kwangiu, qui en mai dernier aurait fait plus de trois cents morta. — (A.P., Reuter.)

#### Espagne

Mme ROSA POSADA a été désignée comme secrétaire d'Etat à l'information par le conseil des ministres, réuni d'Etat à l'information par le conseil des ministres, réuni vendredi 24 octobre à Madrid. Elle rempiace M. Josep Melia, nommé gouverneur général pour la Catalogne. Mme Rosa Posada. âgée de quarante ans, est membre de l'Union du cenest memore de l'Union du cen-tre démocratique (U.C.D.), le parti gouvernemental. Elle est avocate et assuralt jusqu'à maintenant les fonctions de directeur général à la coordi-nation de l'administration générale de l'Etat. — (AFP.)

#### Grèce '

■ LE RETOUR DANS L'OTAN.

— Par 182 voix contre 300 députés, le gouvernement Rallis a obtenu la confiance de la Chambre sur la réintégration de la Grèce dans les structures militaires de l'OTAN, dans la nuit du 24 au 25 octobre. Aux quatrevingt-quatorze membres du parti socialiste se sont joints dans l'opposition vingt députés indépendants et membres du parti social-démocrate de

M. Jean Pesmasogiou. Ces derniers, tout en se déclarant favorables à l'objet du vote, ont affirmé qu'ils refusaient la confiance à M. Rallis,— (A.F.P.).

#### irlande du Nord

 ATTENTAT. — Sept personne ATTENTAT. — Sept personnes dont sept jeunes recrues de la police nord-irlandaise, out été blessées, le 23 octobre, par l'explosion d'une bombe dans une voiture à Enniskillen, dans le sud de l'Ulster. L'attentst a été revendique per l'IRA provisoire. — (A.F.P.).

#### Namibie

ECHEC DES NEGOCIATIONS. — Les négociations
qui viennent d'avoir iteu entre
une délégation des Nations
unies et Pretoria sur l'avenir
de la Namible semblent avoir
abouti à un échec. Les deux
parties se sont refusées à
confirmer l'échec. Mais, de
source informée, on indique
que M. Urquhart, secrétaire
général adjoint des Nations
unies chargé des affaires politiques, et la délégation qu'il
conduit n'ont pu obtenir une
date ferme de cessez-le-feu.

(Reuter).

#### **Philippines**

 LES ATTENTATS DE MANIL-LE. — Selon le Washington Post, le ministre de la défense philippin, M. Juan Ponce En-rile, a accusé, vendredi 23 octo-bre, des « activistes chrétiens » d'être responsables de la vague d'attentais à la bombe récem-ment revendiqués par le « mou-vement du 6 avril », et dont le dernier, le 19 octobre, visait le président Marcos (le Monde du 21 octobre).

#### Thailande

Un attentat à la grenade au milieu d'une fête locale, le samedi 25 octobre, a fait dix morts et une cinquantaine de blessés dans la province d'Udon Thani, dans le nord-est.

### MITTERRAND A L'HEURE DE LA VERITE.

· LHISTOIRE BOUGE. LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

## Afrique du Sud : le vent du surplace

Admise encore confusé ment par la population blanche que le premier ministre, M. Pieter Botha, convie à s'adapter au changement », la nécessité de réformes en Afrique du Sud reste cantonnée, selon les « non blancs », dans la réthorique des vœux pieux. Les Noirs dénoncent le refus obstiné d'une citoyenneté commune et de l'assouplissement du régime des - pass - (laissez passer). Tout aussi amers, les Métis so sont solidarisés avec les Noirs tandis que la jeunesse ne cesse de se radicaliser i-le Monde - des 24 et 25 octobre).

Johannesburg. — « Le processus est leut, il est contrôle; il n'en est pas moins révolutionnaire », telle est la thèse du Dr Leistner, directeur de l'Africa Institute. « Il sensit temps que les réformes prennent une tournure concrète », uitre, de son côté, le Sunday Times de Johannesburg. « Ce dont nous parlons maintenant, c'est de confédération — le terme n'est plus interdit — et de coopération économique à travers des frontières souples. C'est un nouveau jeu », a affirmé tout rècemment M. Gerhard de Kock, nouveau gouverneur de la Reserve nouveau gouverneur de la Reserve Bank, la banque centrale sud-africaine

Ballons d'essai? Fausses ma-nœuvres? Initiatives individuelles ou projets officiels? En Afrique du Sud, les propositions de réfor-mes pleuvent depuis l'an dernier tionalité économique » aux « né-cessités politiques », « Au cœur du débat, nous explique l'un des conselliers de M. Oppenheimer, magnat de l'Anglo-American. vous retrouvez l'intégration économique et la séparation politi-que. Peut-on réaliser la première Noirs doivent être refondus en sans remeitre en cause la faveur du technique, etc.

seconde? C'est la question-cle ».

A l'origine, les neul bantoustans qui représentent 13 % de la
superficie du territoire sud-africain, devaient former des entités
politiques et économiques à part.
Sur le reste du territoire, les
Noirs auraient été considérés
comme des étrangers, c'est-à-dire
rattachés aux a foyers tribaux
bantoux » dont ils sont censés
être originaires, même quand ils
n'entretiennent plus de liens avec
ces foyers depuis plusieurs généseconde? C'est la question-cle ». ces foyers depuis plusieurs gêne-rations. Ils n'auraient pas béné-ficié de la citoyenneté sud-afri-caine, Sur le plan pratique, lls auraient donc constitue une main-d'œuvre à bon marché et care douts au service d'un empire sans droits au service d'un empire agro-industriel blanc. Mais, si ce concept de l'aparthéid rigide a été remis en cause, les Bianes d'Afri-que du Sud sont loin de lui avoir

trouvé une alternative qui leur convienne.

Le besoin d'ouvriers qualifiés Le boom économique qui s'est amorcé l'an dernier contribue à précipiter l'abandon de ces poprécipiter l'abandon de ces po-ches de sous-développement, de ce tiers-monde sud-africain que sont les bantoustans. Ce pays industrialisé a besoin de cent mille travailleurs qualifiés pour que sa eroissance économique ac-tuelle se maintienne et non d'un réservoir de quelques millions de manœuvres. « Il est manifeste que la population blanche ne peut satisfaire à ces besoins, même si on lut ajoute les Métis et les Indiens. Il jaut donc d'urgence former des Noirs », a dit récem-ment M. Oppenheimer. Le ma-gnat en a tiré plusieurs conclu-sions: le budget de l'éducation ne peut plus continuer de consasions: le budget de l'education ne peut plus continuer de consa-crer à l'étudiant blanc dix fois plus qu'à l'étudiant noir et trois fois plus qu'à l'étudiant métis ou indien; l'allégement des impôts et l'augmentation de 32 % du budget de l'éducation, décidés cette année en faveur des Noirs, demeurent insuffisants: les pro-grammes d'enseignement pour les

III. — Changer sans innover?

M. Oppenheimer préconise des réformes qui, dans le contexte sud-africain, sont plus audacieuses: rétablir la mobilité du travailleur noir, aentravée par un labyrinthe de lois et de règlementations »; « accepter le fait que les Noirs font partie intégrante de noire population urbaine et agir en conséquence »; enfin et surtout « reconnairre que la discrimination raciale et la la discrimination raciale et lu libre entreprise sont fondamentalement incompatibles et que l'inaptitude à supprimer l'une débouchera sur la destruction de l'autre ».

Le gouvernement actuel n'est pas insensible aux intérêts du secteur privé et. fin 1979, lors d'un entretien avec les princi-paux hommes d'affaires, M. Pieter Boths leur a donné des assurances. Selon M. Oppenheimer, le premier ministre a alors a associé anec raison la croissance de la libre entreprise, la sance de la libre entreprise, la fin de la discrimination raciale et sa nouvelle politique de « constellation d'Etats » dans une même et unique stratégie ». M. Botha tient d'autant plus compte de l'opinion des milieux d'affaires qu'il souhaite rendre le règime sud-africain plus « acceptable » par les pays étrangers. La recherche d'une « sphère de co-prospérité économique » en gers. La recherche d'une « sphere de co-prospérité économique » en Afrique australe dépend, notam-ment, de la normalisation des relations de la République avec les Etats proches, tous membres de l'Organisation de l'unité afri-caine

caine.

Mais, sur le plan pratique, le a changement » dont on parie tant en Afrique du Sud ne s'est guère matèrlalisé. Selon Mme Suzman, député de l'opposition, a aucune loi n'a été voite au Parlement en l'espace de dizhuit mois ». Elle ajoute : « En ce qui concerne les pass, le gouvernement a peut-ètre décide de faciliter la vie des Noirs urbanisés, mais û veut toujours enrayer un éventuel afflux des

c Westminster n du Parlement du Cap, contesté par les Afrikaners. Si chacun admet que le pouvoir central se réorganise autour de la personanlité de M. Pieter Botha, les thèses divergent quant à ses intentions. Les Verkrampte opposent le thème de l'unité du peuple afrikaner au réalisme préconisé par les Verligte, a Mais ni les uns ni les autres, nous assure Mme Suzman, n'ont encore proposé de remettre en cause trois acquis, à leurs yeux, fondamentaux: le pouvoir politique, la ségrégation résidentielle et celle de l'enseignement. C'est ce qui n'est pas négociable. » e Westminster » du Parlement du De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONT! habitants des bantoustans, et de toute façon la bureaucratie est tellement lourde que rien ou presque n'a changé. Quant aux baux de quatre-ringt-dix-neuf ans que le gouvernement a autorisé d'accorder aux Noirs de Soweto, ils constitueraient sans doute une promesse d'accès à la propriété s'ils avaient un effet concret. Mais l'an dernier, il n'y a pas eu plus de huit cents dossiers pris en considération n'en Même son de cloche chez M. Oppenheimer: «On ne peut même pas dire, sans se leurrer, qu'un progrès important est intervenu dans la réalisation des espoirs que la rencontre avec le premier ministre avait soulevés. "Depuis qu'il assure la succession de M. Vorster à la tête du gouvernement et du parti nationaliste, largement majoritaire au Parlement. M. Pieter Botha a consacré une boune partie de son ènergie à remettre de l'ordre dans sa propre maison, celle des Afribrerers Le scandale de l'informahabitants des bantoustans, et de n'est pas négociable. \*

La formation d'un Conseil présidentiel consultatif, dont sont exclus les Noirs, a été rejetée non seulement par ces derniers mais par les principaux chefs des communautés métisse et indienne. En outre, la police ne donne pas l'impression d'une plus grande souplesse dans la répression des manifestations anti-apartheid. Au profestataire sud-africain a non

manifestations anti-apartneto. Au protestataire sud-africain a non blanc a on oppose toujours gaz lacrymogène et fusil de chasse. Les forces se securité ne sont equipées ni de casques ni de boucliers, comme si les demi-mesures n'étaient pas souhaitées. sa propre maison, celle des Afri-kaners. Le scandale de l'informakaners. Le scandale de l'information, le « Muldergate », auquel
avalent été mèlées plusieurs personnalités du cabinet précédent
et qui avait éclaboussé l'ancien
premier ministre M. Vorster, avait
èté l'un des signes de l'usure du
pouvoir. M. Botha a fait place
nette, et l'un de ses hommes de
confiance, M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères,
coiffe désormais l'information. Mais c'est, encore une fois, sur

le plan économique qu'on parle avec le plus de conviction de changement. « L'attitude du pre-mier ministre, a également déclaré M. de Kock, est qu'il n'est déclaré M. de Kock, est qu'il n'est pas nècessaire d'attendre, pour établir une coopération économique à l'échelon du sous-continent, que nous nous entendions sur le système politique ou constitutionnel que nous souhaitons. Nous serions tous plus pauvres et nous le faisions. Si les Etats-Unis avaient attendu de savoir combien d'étoiles compierait leur drapeau, leur pays serait aujour-d'hui arrièré et sous-développé au lieu d'être la plus grande puissance économique mondiale. s Petit à petit, le premier minis-tre, qui fut longtemps responsable de la défense, a place ses hommes à des postes-clès. C'est le cas du général Malan. anciem responsa-ble de la guerre en Namibie, qui vient d'hériter de la lourde tâche d'intègrer le défense dans la stratégie globale de la pulssance sud-africaine, dont le potentiel nucléaire ne fait aucun doute. C'est également celui de M. Vil-joen, président de la Brotherbond, société « secrète» des Afrikaners, ancien administrateur civil de la

sance économique mondiale. S

Autrement dit, le feu vert gouvernemental aurait été donné aux projets d'intégration économique régionaux ainsi qu'à l'établissement d'une sorte de cordon sanitaire économique aux frontières de la République. « La constellation se réalise », ajoute M. de Kock. avec la participation d'une nouvelle banque de développement et en usant de sérieuses incitations à la décentralisation industrielle. Il s'agit rentrée au sein du gouvernement le 6 octobre, au poste de l'édu-cation, considéré comme l'un des plus difficiles. tralisation industrielle. Il s'agit d'orienter le développement « en tenant compte plutôt des réalités conomiques que de considéra-tions idéologiques ». Bref, il s'agit d'une « nouvelle vision ».

Parallèlement, la République se dote des moyens de défendre son complexe industriel. Dans d'ancomplexe industriel. Dans d'an-ciennes mines abandonnées cinq années de réserves de pétrole ont été stockées. L'armée vient de former huit batalllons de Noirs les premiers — pour lutter

contre la guerilla et la «subver-sion». Des unités de contre-guérilla, chargées de la surveil-lance des frontières, sont entraf-nées avec l'aide d'anciens cadres blancs de l'armée rhodésienne. Modernes et bien équipées, des unités d'intervention domine-raient tout conflit régional, au cas où Prétoria déciderait d'inter-venir. Enfin, les Sud-Africains venir. Enfin, les Sud-Africains refusent toujours de confirmer qu'ils disposent de l'arme atomique mais passent, dans les milieux spécialisés, pour pouvoir parfaitement s'en doter.

#### L'amorce d'une libéralisation

Les réformes draconiennes, si souvent évoquées par M. Pieter Botha, ne se sont pas encore traduites sur le plan législatif. Pour beaucoup, les Afrikaners n'accepteront jamais de partager le pouvoir qu'ils monopolisent, en fait, depuis 1948. Mais, pour le premier ministre, la prochaine session législative, de janvier à juin 1981, offrira une occasion unique de dévoiler ses intentions. Le boom économique, son contrôle du parti nationaliste, la possibilité d'accroître son avantage au cours d'une série d'élections partielles, — tout semble jouer en sa faveur. Il pourrait même, dans la foulée, précipiter les élections législatives — prévues pour 1983 au plus tard — afin de s'assurer une meilleure position à la chambre. S'agiratt-li d'une de r n'i è r e chance pour l'amorce d'une libéralisation du regime? Les réformes draconiennes, si

19.0

4 4 2

1.12

 $f = f \circ \overline{f} \circ \overline{f}$ 

1977

-1--7

THE AND READ COM

N. THONEOZ Game A. TE Andre Sens Tanada Al 2000.

AVERTY!

Torre BARADEL O
TEARAU Maire de Seis
TEARAU Maire de Seis
TEARAU Praiser de Ly
TEARAU TORRES TORRES
TORRES TORRES
TORRES TORRES
TORRES TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES
TORRES

STUMMAN PROPERTY OF THE PROPER

EASSELREER
ENOUGHAT, ComENOUGHAT, ComENOUGHAT,

CHALEON ISSA

THE CHARTEN TER

4342

CHAMPETER

10 T 10 T 3-1844

Il reste que l'Afrique du Sud offre l'image d'une grande confusion. Chez les Noirs, le mouvement de la Conscience Noire a été victime de la répression qui a suivi la révolte de 1976; et l'A.N.C. relève aujourd'hui la tête dans le cadre de l'opposition totale au régime. Métis et Indiens ont fini par se décourager face à l'ostracisme dont ils ont été victimes, ces dernières années, de la part du pouvoir. Quant au boom économique, il peut bout autant encourager le régime, sans adversaires continentaux, à se replier sur luirégime, sans adversaires conti-nentaux, à se replier sur hil-même qu'à s'ouvrir, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses fron-tières. Personne ne sait au juste avec quel degré de conviction le gouvernement entend appuyer des plans de développement ré-gionaux. On ne sait pas davan-tage jusqu'où il compte aller tage jusqu'où il compte aller pour faciliter — où limiter? — l'intégration économique des Noirs. «N'oubliez pas, nous dit un économiste blanc, que le par-tage du pouvoir, à l'échelon local, c'est de la dynamite... » Chez les Afrikaners, le terme « partage » fait encore trop peur pour entrer dans les mœurs politiques. Il est même difficile de savoir si M. Pieter Botha est convaincu qu'il faudra un jour en passer

### **AMÉRIQUES**

#### Brésil

#### LA FRANCE VA AIDER AU FINANCEMENT DE LA RECHERCHE PÉTROLIÈRE

M. Antonio Delfim Netto. ministre brésilien du plan, s'est en-volé samedi pour Tokyo après une volé samedi pour Tokyo après une visite de quatre jours à Paris, destinée à préparer le voyage à Paris du président Figuerido, en janvier. Il a été reçu vendredi par M. Giscard d'Estaing. Il s'était librement entretenu les jours précédents avec MM. Monory, Cointité d'America de la comment entre les jours précédents avec MM. Monory, Cointité d'America de la comment entre les pours précédents avec MM. Monory, Cointité d'America de la comment entre les pours précédents avec MM. Monory, Cointité de la comment de la com

Le séjour du ministre a permis de réaffecter au secteur pétrolier, à la demande du Brésil, une par-tle des prêts accordés par la France aux termes du protocole financier signé à Brasilia, en avril. financier signé à Brasilia, en avril. Le Trésor français a. en effet, accordé au Brésil des prêts d'un montant de 2.5 milliards de francs, au taux de 7.5 % avec un délai de grâce de dix ans. A ce prêt s'ajoutent maintenant deux prèts consentis à Pétrobras, la société brésilienne d'hydrocarbures, par un pool bancaire conduit par Paribas pour un montant important. Il servira à l'achat de deux plates-formes off shore et de maplates-formes off shore et de ma-tériel de forages. Les facilités ac-cordées au Brésil devraient aider M. Netto dans les négociations qu'il aura au Japon, qui se refuserait à ouvrir de nouveaux crédits au Brésil tant que ce pays n'aura pas mis de l'ordre dans sa dette extérieure.

شماره ٤ مجابه بيتش اسلام نشريه دفتر دائمي رهبر شيعيان اروباً ( اية الله روحاني ) • النَّنْسُارُ يَافَتَ ارْهَــر كَيْ اســك بالاخص كى امك ١٤٧ سن زرمن مطالبه نمائيد LE 4º NUMERO DE

CONNAISSANCE DE L'ISLAM est paru. Il est vendu dans les kiosques et. particulièrement. gu 147. bd Saint-Germain. PARISIS.

IDEVANT LA MENACE D'EXPULSION DU PÈRE VITO

#### L'épiscopat brésilien fait front contre le gouvernement

De notre envoyé spécial

lienne, très sérieusement confortée dans son action per la voyage du pape, serre les rangs pour tenter d'éviter l'expulsion du Père Vito Miracapillo, de nationalité italienne, curé de la paroisse de Ribeirao, dans l'État de Pernambouc (le Monde du 22 octobre). Symboliquement, le Père Vito est depuis une semaine l'hôte et le protègé à Brasilia de la C.N.B.B. (Conférence nationale des évêques brésiliens). Il réside dans les bâtiments de l'épiscopat dans l'attente d'une décision du tribunal suprème, qui a demandé au gouvernement de surseoir à l'application du décret prèd'éviter l'expulsion du Père Vito Mira? firmé le 22 octobre l'habeas corpus accordé le vendredi 17 octobre à la requête d'un avocat de la C.N.B.B. Les évêques multiplient les manifestations de soutien au Père Vito, un peu dépassé par les événements at dont la simplicité naturelle est troublée par les répercussions polltiques exceptionnelles de son - affaire ». Le petit curé italien, souriant dont il se serait bien passé. Mals la question n'est plus là. L'épiscopat entend gagner cette balaille contre le gouvernement. Elle est décisive pour son influence et aussi pour l'accélération d'un processus d'ouverture politique que la majorité des évêques souhaitent aussi large que possible.

Dom Marcelo Carvalheira, évêque auxiliaire de Paraiba, a déclaré jeudi que « le jugement du père Vito était un test de l'ouverture ». « J'esouverture sans doute, mais il est viai que le peuple n'est pas totale-Avelar Brandao, évêque d'Uberlandia.

Rio - de - Janeiro. — L'Eglise brèsi- même jour que la seule question était de « dire oul à sa conscience et à l'Eglise du Christ ». De tout le Brésil, des religieux, des séminaristes, des représentants des com munautés acclésiastiques de base envoient des messages à Brasilia demandant l'annuistion de la mesure

d'expulsion. Les évêques conservateurs, sur la défensive, baissent le ton, Mgr Sales archevêque de Rio, qui se trouvai à Rome lorsque le décret d'expulsion a eté signé par le général Figueiredo s'est aligné sans trop de mauvaise grace sur la C.N.B.B. Le cardinalprimat Biandao, archevêgue de Salvador, a estimé que la Père Vito « aval un peu exagéré », et il s'est implicitement prononcé contre l'expulsion A Rome, l'état-major de l'épiscopa

brésilien a refusé d'assister au dé jeuner offert par l'ambassade du Bré sil. Affront sans précédent, renouvelé à Brasilia cette semaine : aucun en présentant de la C.N.B.B. n'était présent à la messe célébrée à l'occasion du deuxième anniversaire du ponti ficat de Jean-Paul II. Le gouvernement multipile les dé-

clarations apaisantes et affirme qu'il

se conformera - aux décisions du

tribunal suprême . M. Abi-Ackel, ministre de la justice, a affirmé jeud que, - à son avis, Il n'y avait pas d'intiltration marxiste dans l'Eglise ». Ce n'est pas l'opinion de plusieurs parlementaires du parti gouvernemen tal (P.D.S., parti democrate et so cial) et des généraux de l'aile « dure » de l'armée. Un député de père, a-t-il dit, que le tribunal se Rio dénonce le « loyer de rébellion prononcera pour la cause juste, la de Nove-Iguazu (un quantier populaire maintien du père au Bresil, car ce de la périphèrie de Rio-de-Janelro). demier a agi exactement dans le toyer encouragé par l'Eglise ». Un droit lil de notre mission. Il y a une autre parlementaire gouvernemental réclame l'expulsion de l'évêque espagnol de Sao-Felix-de-Araquaia, dom ment indépendant ... Dom Estevao Pedro Casaldaliga, qu'il juge « pire que le Père Vito ». Dom Pedro se dans le Minas Gerais, a affirmé le bat depuis des années aux côtés des petits paysans pauvres de l'Araguaia, une region pre-amazonienne, contre les grands propriétaires terriens

> toute la querelle entre partisans et adversaires d'une démocratisation authentique des institutions qui éclate au grand jour, avec une violence et une passion qui justifient toutes les inquiétudes.

Au-dela de l'affaire Vito, c'est bien

MARCEL NIEDERGANG.

d'abord au gouvernement, puis au Parti nationaliste et, enfin, à l'administration. Cette évolution devrait s'accentuer début 1981. « Surveillez les élections partielles », conseille à ce propos Mme Suzman. Il y en aura plusieurs afin de remplacer les parlementaires nationalistes

Un cabinet

de technocrates

ancien administrateur civil de la Namible, qui a fait également sa

M. Pieter Botha a formé ainsi

un gouvernement de « techno-crates » tout en écartant pro-

gressivement les politiciens qui lui plaisent le moins, notamment le docteur Treurnicht : le chef de file des Verkrampte (crispés), pour avoir conservé la direction

pour avoir conserve la direction de la branche du Transvaal du Parti nationaliste, n'en a pas moins été relègue à un poste obscur du cabinet. Chez les Afri-

kaners, on parle de « mini-dictature » à propos du chef du gouvernement. Sa marge de manœuvre commence à s'elargir sensiblement : en l'espace de dix-

huit mois, il a conquis le pou-voir, imposant son autorité

es pariementaires nationalistes e promus » au conseil présidentiel consultatif, au sein duquel ils siègeront aux côtés de Métis et d'Indiens. M. Botha devrait utilier la formation de ce coaseil non seulement pour y placer des Verligte, des nationalistes a éclairés » qui soutiennent sa politique, mais aussi certains parlementaires incompétents ou trop Verkrampie. Tout cela va de pair avec sa volonté de mieux contro-ler le Parlement, de faire élire le général Malan et M. Viljoen au Transvaal, dans le prétendu fiel du docteur Treurnicht, et de modifier peu à peu le style

#### Algérie

Un appel pour El Asnam Nous avons reçu la lettre sui-vante d'un dirigeant de l'Union

nationale des femmes algériennes d'El Asnam. C'est au nom de tous les sinistrès d'El Asnam, victimes du sèlsme qui a ravagé notre région, que j'adresse un appel aux mères de families françaises qui pour-raient nous apporter une aide ne serait-ce que symbolique. Le tremblement de terre du 10 octobre dernier ne m'a rien laissé, j'ai perdu mon mari, mes deux enfants, un garçon de onze ans et une fille de sept ans, il ne me reste plus rien sauf la foi en Dieu. Je suis courageuse, et. maigre ce qui m'est arrive j'aide moralement et physique j'aide moralement et physique-ment les plus éprouvés que moi. Ici à El Asnam, les nuits sont très froides (+ 5°) et beaucoup de bebés et d'enfants ont besoin de quoi se blottir et se vêtir. D'avance je les remercie. Je suis toujours à mon poste et le gar-derii (neuvi) as que te rele derai jusqu'à ce que je vole qu'il ne leur manque rien. En nourri-

mille fois merci par avance. \* Union nationale des femme algériennes, El Asham, Algéria.

ture, ca va bien, tout le monde mange à sa faim. Encore une fois,

(Publicité)

### APPEL POUR LES DROITS DE L'HOMME **EN PALESTINE**

Le 12 septembre, les autorités leraéliennes ont arrêté 10 Palesti-niens des territoires occupés, soupçonnés d'être les auteurs de l'opération de Hebron du 2 mai 1980, au cours de laquelle 5 colons du Couch Emonim ont été tués et 16 autres blessés.

Immédiatement après ces arrestations, les maisons des suspects ont été dynamitées, les maisons des voisins étalent gravement

Ces détenus sont maintanus au secret sans aucune possibilité contact avec leurs avocats et avec le représentant de la Croix ses Internationale. Il est actuellement impossible de s'assurer

Dans un communique de presse du 29 août 1980, Amnesty International demandait à Jaraôl qu'une enquête publique soit ouverte suite à de nombreuses plaintes du mauvaix traitement des suspects dans les territoires occupés. Le procédure actuelle permet la détention au secret de suspects — mêms lorsque aucun acte de violence ne leur est reproché — pendant de longues périodes. Leurs aveux, non corroborés par d'antres preuves, constituent une base suffisante pour la condamnation.

Ce genre de procédure augmente le risque que des mauvais traitements soient infligés au cours des interrogatoires afin d'obtenir des aveux.

Il faut donc nourrir les plus vives inquiétudes quant au sort de ces détraus soupçonnés d'être les auteurs d'un acte de résistance en territoires palestiniène occupés.

La pratique barbare de dynamitage de maison punissant des nilles entières, dés qu'un membre de la famille est soupçonné resistante armée est désormals quotidienne.

La torture systèmatique des détenus et le système des aveux transforment les tribunaux de l'occupant en parodie de légalité. L'occupation des territoires arabes, la colonisation qui s'y déve-loppe et la répression qui s'abat sur la population témoignent du mèpris absolu des autorités occupantes pour les droits de l'homme comme pour les principes de droit international.

Nous exigeous la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinies.

ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-ARABE
ASSOCIATION DE SOLIDARITE FRANCO-ARABE
COLLECTIF NATIONAL POUR LA PALESTINE
CONFERENCE MONDIALE DES CHRETIENS POUR LA PALESTINE
UNION GENERALE DES ETUDIANTS PALESTINIENS (GUPS-Prance)
et LIGUE ARABE. BURRAU DE PARIS

COMITE DE LIAISON POUR LA PALESTINE 12-14, rue Augereau, 75007 PARIS - Tél : 705-81-45.





# Appel national pour la candidature de Michel Debré

150 personnalités lancent un appel à leurs concitoyens en faveur de la candidature de Michel Debré à la Présidence de la République :

> "L'action de M. Michel Debré a toujours été éclairée par une ardente volonté de servir notre pays et nos compatriotes.

> Jeune commissaire de la République à la Libération, il a aidé le Général de Gaulle, dès la Résistance. Principal auteur de la constitution, Premier Ministre choisi par le fondateur de la V° République, il a occupé aussi les plus hautes charges de l'Etat: Justice, Economie et Finances, Affaires Etrangères, Défense Nationale. Il a été sénateur ; il est député, maire, conseiller général. Il a ainsi acquis à tous les niveaux la plus grande expérience des responsabilités publiques. Son désintéressement, son travail achamé, son patriotisme sont connus de tous.

La démarche qu'il entreprend, courageuse et volontaire, est celle d'un homme qui perçoit les périls intérieurs et extérieurs, n'hésite pas à les désigner, et montre les voies qu'il faut choisir pour les sumonter. Il dénonce avec force, et à juste titre, les dangers qui menacent notre société de liberté. Il fait passer "l'air des hauteurs" sur le débat politique, qui en a grand besoin.

C'est pourquoi nous jugeons naturelle et opportune la décision qu'il a prise. Nous nous félicitons qu'elle demeure dans la bonne tradition qui veut qu'une candidature soit extérieure aux formations politiques. Nous souhaitons que les Français et les Françaises, dépassant les cloisonnements politiques, en comprennent le sens et l'importance".

CET AFFEL EST SIGNE DE :

M. Ferrand ANDREANI, Communitors de Bord à Air France (acceser Concorde)
M. Pierre ANTHONICZ, Guend Crote, de la Légion d'Hommer
M. Robert AURE, Ancien Sénases, Ancien Conseiller
Economique et Social
Le Docteur Jacques AULONO, Viz-Président de Conseil
Général du Let et Genome
M. Jean-Chaiscophie AVERTY, Rédissippin d'émbnions
offériels
M. Henr Chaiscophie AVERTY, Rédissippin d'émbnions
offériels
M. Yere BARALI, Motre de Sonna-Monte, Président de Conseil
Régional de la Résaion.
M. Yere BARALI, Motre de Sonna-Morte, Président de Conseil
Régional de la Résaion.
M. Henri BAUS, Proviseur de Lycle
Le Professeur Jean-Louis BEAUMONT, Dépuné du Voi de
Monna, Maire de Sonna-Mano-des-Founé
M. Jean de BEER, Ericutair, Productent de Pronseil
M. Henry BERGER, Dépuné de Câte d'Or, Président de la
Commission des Affantes Sociales à l'Assemblée Nationale
M. Henry BERGER, Dépuné de Câte d'Or, Président de la
Commission des Affantes Sociales à l'Assemblée Nationale
M. Henry BERGER, Dépuné de Câte d'Or, Président de la
M. Jean BERNASCON, Ancien Dépuné de l'Institut
M. Jean BERNASCON, Ancien Dépuné de l'Institut
M. Jean BORN/ILIERS, Dépuné du Cher
M. René BORSÉRIE, Ournier-Oudlear
M. Pierre BOUDOT, Erimona, Professour à la Sorbonna
M. Pierre BOUDOT, Erimona, Professour de la Mendalespourion de la Légion d'Hommer, Compagnan de la Légion d'Hommer
M. Pierre BOUDOT, Erimona, Professour de la Sorbonna
M. Leon BRONCHAKT, Cherolina, Ancien Dépoude
Commandeur de la Légion d'Hommer
M. Elegion d'Hommer
M. Leon BRONCHAKT, Cherolina, Ancien dépoud.
Commandeur de la Légion d'Hommer
M. Leon BRONCHAKT, Le Mello-Asisteus agrifée d'Histoire

INE

M. Jenn-Prançois CHALVEL, Estratin et Jeurealises
M. Petro de CHEVICRY, Ancien Sénemes de Moselle
M. Jeon COUTEALD, Ingénieur Général des
Pouss et Chaussies
M. Jacques CRESSARD, Déparé d'Ele et Visine
Le Docteur Paul-Henn CLKNENC, Ancien Publières du
Syndicat des Internes des Höpitenes de Rois
M. Bernard DECARLLON, Destinateur behannin,
Syndicaties
M. Bernard DECARLLON, Destinateur behannin,
Syndicaties
M. Bernard DECARLLON, Destinateur behannin,
Syndicaties
M. Bernard DECHALLE, Déparé de l'Assie
M. Mann DEMARNE, Projemeur d'Enseignement général de
collège
M. Mannie DESMARETS, Comédienne
Le Général Anché DEWIGNY, Compagnon de la Léphanien.
M. Canade D'HINNIN, Déparé de Poul, Marier de
Le Général Anché DEWIGNY, Compagnon de la Léphanien.
M. Canade D'HINNIN, Déparé de Poul, Marier de
Le Mastier-Madeleine DEMESCH, Assien Ministre,
Déparé des Côtes-du-Nord
M. Michel DROIT, de l'Associanie Françoise, Ancien
Admisore, Déparé de Paris
Melle Inshelle DUBOIS, Infimilier
M. Manier DRUUN, de l'Associanie Françoise, Ancien
Admisore, Déparé de Paris
Melle Inshelle DUBOIS, Infimilier
Mone Sonté ELOY, Secrétaire Général de Candle, Chevalier de le
Légien d'Homesor à live multatur.
M. Claude EYMARD-DUVERNAY, Déparé de Seine-es-Maries
Le Pare Jean PLEURY (S.), Fondateur de l'Association
M. Atain FORGEOT, Canad de Genéra de Candle, Chevalier de le
Parte Jean PLEURY (S.)), Fondateur de l'Association
M. Atain FORGEOT, Canad de Genéra de Nation-es-Loire
M. Alain FORGEOT, Enfants
Le October Morcel FORTER, Sécution de Nation-de Loire
M. Henni de CASTINES, Départé de la Morcene
M. Lacien GAUTIER, Secution, Président de Longel Général
M. Petre CODEPROY, Départé de la Morcene
M. Michel GOETZ, Ouveire Mérellurgier
M. Henni de GAUTIER
M. Habert GERMANN-THAOMAS, Errheite
M. Habert GERMANN-THAOMAS, Errheite
M. Habert GERMANN-THAOMAS, Errheite
M. Habert GERMANN-THAOMAS, Errheit

A. Emproje GOGUEL, Ancien Menalme de Cremé.
Commissional, Secritaire Geleigel Homorore des Séact
Arme Marielle GOUTSCHEL, Chamiphone des Mande de Sie,
Méterille objusplese
Mane Oderre GONCET, Secritaire Général de la Fédération,
internationale pour l'Economie Franciscle
A. Alain COSSET, Vice Président de la Fédération, Marienale
iet Associations d'Elmes en Canades Ecoles
A. Alain COSSET, Vice Président de la Fédération, Marienale
iet Associations d'Elmes en Canades Ecoles
A. Aves GUENA, Ancien Ministre, Départé Marien de
Vergestex
A. Calver GRANDWAL, Aracien Ministre, Président de
Vergestex
A. Calver GRANDWAL, Ancien Ministre, Départé Marien de
Vergestex
A. Empris GROUD, Clausfeur-Bousier
A. Colver GROUD, Clausfeur-Bousier
A. Leon HARDE DA, Departé Elles et
Boula, Président de Concell Régional des Pays de Loire
A. Leo HAMON, Ancien Ministre, Commandeur de
Leo HAMON, Ancien Ministre, Commandeur de
Leo HAMON, Ancien Ministre, Commandeur de
Leo Documer Françoise FIAGUERIAU, Directrier de Bacharche
I. TASIEM
A. Jean HUERTAS, Ministre de Fond
Prosesseur Romé FOYEUX, Vice Président Hermanier
attional de PAssociation des Persons d'Elèves de
Protisseur Romé FOYEUX, Vice Président de
Protisseur B. KERBRAT, Médestin des Hilbitance, Président
Les Foldention IRR du Friedier
Ame Cando-Armick KONOPKA, Pletmanier
Ame Cando-Armick KONOPKA, Pletmanier
Anciel Lorentine
Protisseur Annier LECLAINCHE, Manubre et Ancien
frésident de l'Académie de Médestine

L'Protisseur Annier LECLAINCHE, Manubre et Ancien
frésident de l'Académie de Médestine

Protisseur La Palan LARCARA, Professeur à l'Université de
kancy, Claf du Service d'Ungesce et de Rémeinstion
Actien pour la Publishe au Cédelai de Canade
A. Louis LE GUENA, Russociation de la Resentine
Protisseur LEOROS, Manur de Saim-Denie de la Course

L'Perm LEPRANC, Président de Passociation Notionale
Actien pour la Publishe au Cédelai de Canade
A. Louis LE GUENA, Russociation de la Course

L'Perm LEPRANC, Président de Passociation
Action pour la Publishe au Cédelai de Canade
A. Louis LE G

M. Bernard MARCORELLES, Codre Communical
M. Bernard MARIE, Dépard de Pyrécules Adminiques,
Maint de Blamie;
Le Professors judies MARIE, Péliante, Membré de l'Académi
de Máteire
M. Rard MASSKEI, Ambansadous de France
Mme Gibbere MATHIALID, Mêre de Remille, Mélodile de l
Festelle, Administrature de l'Union Départementale des
Australiature Francelles d'indre-el-Loire
M. Henri MAZEALID, Projessors des Fatalités de Douk,
Membre de l'Institue
M. Fretty MAZEALID, Ancien Ministre, Mathiet de
Soite-Johnne-Geneuois
M. Amothe MASLREL, Compagnon de la Libération,
Chef d'Estraprise
M. Jucques MERCIER, Rondatture de Transfle Chrétienne!
Le Professors Robert MERLE d'AUBICNE, Membre de
l'Académie de Chinargie
M. Yves MICHALON, Publicitaire
Le Professors Peditype MONOD-BROCA, Membre de
Le Professors Peditype MONOD-BROCA, Membre de
Le Professors Peditype MONOD-BROCA, Membre de
Pacadémie de Chinargie, Chef de Service à l'Hépiant Bictime
M. Roger MOREALI Sénasser d'Indre-el-Loire
Maitre Jacques MERCIER, Ancien Dépard de l'Estemne,
Membre des Constel directure de Transcol-broix
M. Engène MOTLEA Depart du Cher
M. Lucien NELFUERT, Départ de Cher
M. André PAILLIELX, Défaget CETTC à l'Assemblée
Consultative Provincies, ancien Départ de la Seine
Le Docume Mese PAILAS, Président de consultative des
Le Docume Mese PAILAS, Président de Consultative
M. Bennard FERRET de CRAY, Responsable professional
agricole
Mem Mondré de PERETTI, Hènese de l'Air
M. Philippe PESCHAULD, 2° DB. Genard Officier de
La Légion d'Homeser
M. Calodid de POUL POULET, Ascien Départ
M. Memord PUJOL, Ascien Membre de Barens Netional de
La Conféditionie Generale des P.M.E.
M. Penre RACINE, Conscient de La Résentor

de la Légion d'Honneux, Companyon de la Libbanton
Mone Ceristène de RIVOTRE, Existeia
M. Anché ROLASSE, Professer à la Francisi de Médacine,
Biologiste des Flépitsus:
M. Anché ROLASSE, Professer à la Francisi de Médacine,
Biologiste des Flépitsus:
M. Anché ROUSSIN, de l'Académia Français;
M. Louis ROUZEE, Président français de l'Union Ninimale
de Officiers de Réspose
M. Anché ROUZEE, Président des Commit Général des Antiennes
M. Gelstel SACREZ, Président des Commit Général des Antiennes
M. Gelstel SACREZ, Président des Commit Général des Antiennes
Memo Cando SANTENY, Estimati
M. Guston de SANSAC, Sacrétaire Général des Contre
builprentus, Président du Centre d'Enders de la Lieiseux des
Intéries Régionaux
Memo Mario-Caine SCAMARORI, Médallite de la
Résissence, Membre de la DIFE
M. Press SCHOENDOERFFER, Confeste et Escripsion.
M. Louis SEGNER, Doyn Intervenire de la Contrelle Françaisse
Memo Binette SCHON, Agrégie de l'Université, Ancienne
Hinette SCHON, Agrégie de l'Université, Ancienne
Hinette SCHON, Agrégie de l'Université, Ancienne
Hinette SCHON, Agrégie de l'Université, Ancienne
M. Louis STEPHANS, Escission et Production de Tilibriton
M. Louis STEPHANS, Escission et Production de Tilibriton
M. Marchi TAUGOURDEAIL Député de Faure-et-Loir
M. Jean INFRALT, Député de HadeMelle Jeanter TOULBANC, Kindélnéurpeute
Mene Luty TOULBANC, Kindélnéurpeute
Mene Luty TOULBANC, Ancien Président de le Conneil de l'Ombre
de Médacins
M. Pesce VERNEROUR, Ancien Président de le Pondra
de Médacins
M. Pesce VERNEROUR, Ancien Président de l'Ombre
de Médacins
M. Pesce VERTADHER, Ancien Ministe
M. Dansie de Médacine, Ancien Président de Louis Nevisionale
M. Antiel-Georges VERNE, Député d'Indirect-Loir, Président
de Coursel Général

Les auteurs de cette déclaration appellent ceux qui partagent leur conviction à faire connaître leur adhésion au C.N.S.A.M.D.,
1 Rue de Villersexel - 75007 Paris - Téléphone : 544.02.50.

### Inégalités et égalitarisme

La discussion, puis l'adoption du budget de l'éducation, vendredi 24 octobre, à de l'education, vendredi 24 octobre, sa l'Assemblée nationale, a apporté une confirmation et nourri un désactord idéologique. La confirmation, c'est qu'il y a de bons et de mauvais députés. Aux premiers — les élus de la majorité — le ministre de l'éducation accepte de répondre. Aux seconds — les représen-tants de l'opposition — M. Beullac s'adresse sélectivement. Toujours prêt à dialoguer avec «les élus du peuple», le ministre ne peut cependant s'empêcher

dans le budget à comaut à un enseignement séparé et méconnaît les lois de l'égalité en favorisant la sélection à partir de critères sociaux ». L'inégalité de la poli-tique scolaire du gouvernement, M. BRUNEES (P.C. Hauts-de-Seine) la voit « féroce ». Un chif-fra le mouve. « Un chif-

fre le prouve : « Un enfant d'ou-vrier a neuf fois moins de chances de devenir étudiant en médecine

qu'un enfant de cadre supérieur. • Mais l'inégalité peut aussi ré-

sulter de faits qui apparement anodins, accroissent les différen-ces; par exemple entre ruraux et citadins. L'enfant d'un village

Mme Marie-France Garaud, candidate à l'élection présiden-tielle, a déclaré vendredi 24 oc-tobre, dans une interview à R.T.L. qu'elle était décidée « à aller le plus loin possible ». Elle espère recueillir les cinq cents signatures d'élus nécessaires pour parrainer sa candidature. M. Ga-raud indique que M. Pierre Juillet.

parrainer sa candidature. M. Ga-raud indique que M. Pierre Juillet, qui fut, comme elle, conseiller de Georges Pompidou et de M. Chi-rac, partage ses idées, et elle estime que c'est, pour le moment, un avantge de ne pas être « em-pètrée » comme be a u c o u p

● M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., qui était interrogé vendredi 24 octobre au cours d'une

conférence de presse sur la can-didature de Mme Marie-France

Garaud, a constaté la multipli-cité des candidatures dans les rangs gaullistes et a ajouté : « Tel

qui voulait rassembler voit qui-jourd'hui le rassemblement se changer en éparpillement (...). Nous avions déjà eu le tourni-quet à l'occasion des élections

européennes ; nous acons maintenant le tournis. »

M. Jean-Marie Le Pen, prè-

● INEGALITES ET EGALITA-RISME. — Ce sera le thème dominant de ce débat. La notion d'inégalité et la réalité vécue des inégalités sont blen différentes le départ, victime d'une inéga-lité. » M. BEULLAC, ministre de l'éducation, ne confond pas, quant à lui, égalité et égalitarisme. Des denx notions, à l'évidence, il préinegalités sont blen différentes selon que l'on appartient à la majorité ou à l'opposition. Pour M. FINTE (R.P.R., Yvelines), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, l'ègalité des chances, ce n'est pas l'ègalitarisme. L'égalité, c'est offir à chacun « le maximum de chances en fonction de ses aprifudes ». M. HERMIER (P.C., Bouches-du-Rhône) prèfère les deux notions, à l'evidence, il pre-fère la première. Vaincre les inégalités? Bans doute pas, mais les corriger, c'est possible, estime le ministre. Il faut a une pédago-gie différenciée », car il y a «des handicaps naturels ou d'origine socio-culturelle » dont il faut prendre conscience. C'est une rè-roppe II y en a d'autres parfois ponse. Il y en a d'autres, parfois contradictoires. M. PINTE pense, fudes 3. M. HERMIER. (F.C., Bouches-du-Rhône) préfère les faits : « L'équlité des chances, parlons-en ! Un élève sur deux quitte l'école dépourou de toute véritable jormation projessionnelle. Au cours de la scolarité élémentaire, 62 % des enfants d'ouvriers, 46 % des enfants d'employés redoublent au moins une classe. » Un exemple encore, rapporté par M. MEXANDEAU (P.S., Calvados). Selon lui, le priorité accordée à l'enseignement privé dans le budget « conduit à un enseignement séparé et méconnait contradicioires. M. PINTE pense, par exemple, que la suppression des fillères dans le premier cycle favorise « l'apprentissage de la différence, de la tolérance, de la mise en valeur des dons personnels et des valeurs collectives, de l'unité dans la diversité ». M. BARIANI (U.D.F., Parle) préfère parler de démocratisation de l'enseignement. La démocratisation encore : « C'est tout le contraire de la facilité ou de l'uniformité », assure M. Beullac, tandis que M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) constate simplement que l'enseignement technique accueille en priorité les enfants de la classe ouvrière.

■ L'ECOLE PRIVEE, - C'est L'ECOLE PRIVEE. — C'est toujours la grande querelle des socialistes. Jules Ferry va être longuement pris à témoin au cours des débats. Avec 13 milliards 34 millions, note M ROYER (N.L., Indre-et-Loire), rapporteur de la commission des finances, l'enseignement privé voit ses crédits majorés de 22 %. En quatre ans, ajoute-t-il, les crédits de fonctionnement ont progressé de 121 %; alors que l'augmentation et citadins. L'eniant d'un village dont l'école est fermée (parce que le nombre d'élères est insuffisant), subit un handicap. Handicap de fatigue et de transport du budget total de l'éducation est inférieure à 8 % environ à ce pour aller à une école plus lointaine. « Il est, note M. DELE-HEDDE (P.S., Pas-de-Calais), dès l'objet de toute la sollicitude du

un clou, elle tapera dessus. Elle connaît les trucs. Est-ce que son truc presidra, c'est une autre his-toire (...) Ce qu'elle vise, ce n'est pas l'Elysée. Dans la partie qui se

foue autour du pouvoir, les dieux ont abattu sur la table la dame

de pique. Ce n'est pas la carte qui gagne, c'est celle qui fait perdre. 2

sident du Front national, candi-dat à l'élection présidentielle, a déclaré, vendredi 24 octobre, dans

de penser que les « contacts » avec l'opposition risquent de n'avoir aucun sens dès lors que « le manichéisme, l'amalgame et le procès d'intention » tendent à l'emporter sur l'analyse des faits. Que devient le débat démocratique quand - tout est prétexte à déformation et imprécations .?

Le désaccord idéologique porte sur la notion d'égalité et d'égalitarisme. L'oppo-sition multiplie les exemples sur les inégalités sociales qui conditionnent, selon

gonvernement. M. Beullac n'admet pas que les socialistes « s'octroient » l notion de laïcité

Selon M ROYER, c'ensetgnement vaut ce que valent les
enseignants ». La formation est
insuffisante, pour M BARIANI.
Elle est la « priorité des priorités »
pour le ministre de l'éducation.
La formation continue disposera
de 800 millions. Ces crédits,
estime-t-il, sont suffisants pour
commencer à appliquer un plan.
L'année prochaîne, ajoute-t-il, il
faudra le double.

M. ROYER a fait la balance des créations et suppressions de postes. Résultat : 2 109 suppres-sions. Pour les instituteurs, un plan de résorption de l'auxiliariat a été appliqué avec succès, ob-serve-t-il. Il reste à faire la serve-t-il. Il reste à faire la même chose pour les professeurs certifiés du second degré « En fait de résorption de Pauxiliariat [par titularisation], c'est Forientation pers l'ANPE, dont il faut parler », affirme M. TASSY (P.C., Bouches-du-Rhône). Je m'engage à établir un plan de résorption, répondra M. BEULLAC. De toute façon, observe M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhín), il faut développer la responsabilité des enseignants, créer de « péritables commucréer de « véritables commu-nautés scolaires ».

nautés scolaires s.

Reste le problème du nombre des élèves et de leur accueil. 135 000 places sont créées dans les lycées, indique M ROYER, mais il y a 230 000 élèves de plus. Les crédits pour les maternelles diminuent de 57 %, déplore-t-il, alors qu'il y a 24 000 élèves de plus. Un tiers des classes maternelles ont plus de trente élèves, souligne M. HERMHER. C'est la même situation dans de nombreuses classes de seconde et de sixième, assure M. LAURAIN

refuse cet argument.

LE CONTENU DE L'ENSKI-GNEMENT. — Pour les gaullistes bien sûr, le point sensible, c'est l'histoire. M. LATAILLA DE (R.P.R., Gironde) se montre prolixe sur ce sujet : « L'histoire, ce calendrier de notre passé et de nos origines, émietée au hasard des années scolaires, passée à la moulinette avec un peu de géographie, un morceau d'économie et des réminiscences d'instruction civique, ressort à l'autre bout de la chaîne sous la forme d'activités dites « d'èveil ». L'histoire encore, avec Mine d'HARCOURT N.-L. Hauts-de-Seine) : « C'est en vain que les enjants chercheraient un fil conducteur dans les manuels. » Flus d'histoire et, au-delà, plus de références, pense M. Bariani : M. Bariani :

POURSUIVRE OU ARRETER LES ETUDES. — Poursuivre
des études, cela veut dire, pour
certains, obtenir une hourse. Et,
là. une situation choquante,
dénoncée par tous. Cent trente
et un millions de moins que l'an
dernier, deux cent trente-neui
millions qui n'ont pas été utilisés; en trois ans, le nombre des
bourses a diminué de 30 %,
notent MM. ROYER et PINTE,
c La gratuité elle-même est sélective », explique M. Hermier. Devant l'avalanche de critiques sur POURSUTVRE OU ARREdéclaré, vendredi 24 octobre, dans une conférence de presse qu'il faisait depuis vingt ans l'analyse de l'hégémonisme soviétique découvert par Mme Garaud. Il a rappelé que le Front national réclame ls peine de mort pour les terroristes quels qu'ils soient, « Les partis de àroite, a-t-il déclaré sont les seuls à défendre l'honneur de la police. Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des sympathisants pour la droite parmi les policiers a

elle, l'inégalité des chances : la majorité et M. Beullac refusent l'uniformité : par lent de handicaps naturels. Très vite, le ministre est accusé (par M. Brunhes. P.C.) de «s'appuyer sur la nouvelle droite» et de «mener campagne contre l'idée même d'égalité».

Sans états d'âme, fort d'un budget

dont les crédits régressent pour la deuxième année consécutive. M. Beullac regarde s'accomplir « la rénovation servine et profonde de notre système éducatif »...

ce point, le ministre de l'éduca-tion, à la fin du débat, donne l'assurance formelle que, en 1981, les crédits seront entièrement utilisés, promet que le plafond de ressources sera relevé de 12.5 % et affirme que s'il y a un reliquat des crédits, celui-ci sera affecté à un relèvement différencié des taux des bourses. taux des bourses.

Arrêter des études, c'est souvent entrer dans une entreprise; pour s'y préparer, les stages en entreprise seront étendus. Pour M. RALITE, mettre les jeunes en contact avec le monde du travail, c'est tout autre chose que les « séquences-éducation » organicées cans consultation des Synles « séquences-éducation » orga-nisées sans consultation des syn-dicats, mais avec l'aval du pa-tronat. M. HERAUD (U.D.F., Scinc-et-Marne) suggère d'oc-troyer des aides publiques ou des indemnités forfaitaires aux chefs d'entreprise qui prendraient des stagiaires.

• UN MALAISE ? doute à ce sujet, selon M. LA-TAILADE Mais heureusement rathiable Mais heurensement, note-t-il, « une volonté politique se manifeste ». M. Beuilac voit dans ce que l'on qualifie « un peu trop complaisamment de malaise » un problème de formation initiale et continue des enseignants. Celle-ci étant, selon lui, insuffisante et inadaptée.

· POLITISATION ET IDEO-

Reste le problème du nombre des élèves et de leur socueil.

135 000 places sont, créées dans les lycées, indique M ROYER, mais il y a 230 000 élèves de plus. Les créditz pour les maternelles diminent de 57 %, déplore-t-il, alors qu'il y a 24 000 élèves de plus. Un tiers des classes maternelles ont plus de trente élèves, souligne M. HERMIER. C'est la même situation dans de nombreuses classes de secunde et de sixième, assure M. LAURAIN (P.S., Moselle). La baisse de la démographie justifie - t - elle les semographie justifie - t - elle les demographie justifie - t - elle les semographie justifie - t - elle les gentes et argument.

© LE CONTENU DE L'ENSEI-GNEMENT. — Pour les gaullistes bien sûr, le point sensible, c'est la pridence : « Il convient de maintent des garde-jous contre l'action politique d'organisations qui ne visent qu'au dénigrement boire au démantèlement, comme la Fédération des parents d'élèves que l'on appelait naquère la Fédération Consec. » Même PRIVAT (P.C., Seine-Maritime), dénonce « la vertiable querre idéologique d'eritable querre d'eritable querre d' Cornec. » Mime PRIVAT (P.C., Seine-Maritime), dénonce « la véritable guerre idéologique à laquelle le gouvernement se livre ». Quant au ministre, Il a hui, une vérit a ble stratégie: « Mon devoir est de clouer au pilori ceux qui, par leur action politisée, jettent le discrédit sur l'en sem ble du monde enseignant. »

> • UN OU DEUX BUDGETS? — M. Royer n's aucun doute.
>
> « C'est un budget d'austérité, un budget trop rigide qu'il jaudra complèter par un collectif (budgétaire) ». M. PINTE non (budgétaire) ». M. PINTE non plus: «Pourquos comprimer les dépenses de jonctionnement des lycées et des collèges quand vous savez parjaitement qu'un collectif seru nécessaire? » Une «rallonge » donc. En attendant, il faut voter les crédits. M. LAU-BAIN explique pourquoi cela ne posera pas de difficulté: «Votre budget pour 1981, sans ambition, contient juste ce qu'il jaut pour être voté par une majorité do-cile.»

LAURENT ZECCHINL

### Le choix socialiste

DOT MAURICE DUVERGER

sur des équivoques. Même dans sa tin de 1981, comme il meunt d'envie belle salson, les arrière-pensées fleurissaient derrière les bons sentiments. Parmi ses animateurs, bien peu oroyalent qu'une victoire élec-torale puisse sa prolonger jusqu'au terme normal de la législature. Checun espérait tirer son épingle du jeu après un bout de chemin ensem-tie : les socialistes en redorant leur blason par les réformes d'un nouveau front populaire qu'ils auraient dirigé, les communistes en falsant oublier le coup de Prague par une participation loyale au gouvernament d'un régime occidental. Sous les démonstrations d'amitlé, la méfiance réciproque demeuralt vive.

L'alliance de 1972-1977 restait pleuaible malgré lout parce qu'elle reposait sur l'espoir que le parti communiste iralt jusqu'au bout de la transformation nécessaire pour qu'il puisse entrer pleinement dans le jeu de la démocratie. Il ne pourra pas le faire tant qu'il conservera sa structure monolithique, con Intolérance idéologique, sa dépendance extérieure. Taillé sur le modèle de l'organisation conçue par Lénine pour exercer une dictature rigoureuse ou préparer la révolution qui l'établirait, il n'est pas adapté au mécanisme de compromis et de consensus qui développe et maintient la liberté politique.

Même pendant que l'union de la gauche traversait sa lune de miel. tou: le monde saveit que les communistes avaient ancore un long chemin à parcourir pour devenir capables de pratiquer un pluralisme authentique. Mais ils semblalent alors s'y engager résolument, justifient ain-: l'ouverture d'un crédit sur leur évolution future. Mettre fin au grand schisme qui empêche un cinquième des citoyens français de s'intégrar dans la communauté nationale, cela valait qu'on se montre généreux, d'autant ofus que les termes du contrat et le rapport des forces exclusient la possibilité d'un débor-

Tout a changé depuis que le parti communiste a repris son visage de fer. Peu importent les raisons de catte voite-face. Qu'il l'ait décidée pas devenir le brillant second dessocialistes, ou qu'elle lui alt été imposée par Moscou pour obéir à l'« internationalisme prolétarien », cela n'e guère d'importance. Quand il reviendra quelque jour au printemps d'hier après la période giaciaire où il s'est maintenant enfermé. on n'oubliers pas que celle-ci correspond à sa nature profonde. Rétrospectivement, son libéralisme (très modéré) des années du programme commun prend sinsi figure d'un expédient provisoire, non d'une amorce de transformation définitive On ne paut plus rouvrir de crédit à qui trompe sinsi la confiance du préteur. Tant que la mutation nécessaire de la structure, de l'idéologie et du soviétisme ne sera pas réalisée, les accords ne pourront être que endormir la vigilance du partenalre. On n'en est pas encore là. Pour le moment, et probablement pour longlemos, aucune alliance de gauche n'est concevable. Le sentiment unitaire des électeurs peut empê-cher Georges Marchais de prôner

Le programme commun reposait l'abstention au second tour de sorude le feire. La pression de la base les moyens pour faire échouer les entreprises d'un président socialiste ou d'una majorité parlementaire de gauche. Des convergences temporaires demourent possibles, à favorable aux « travailleurs » ou meear una campagne contre un projet conservateur. Elles resteront exceptionnelles et limitées : toute l'action du parti communiste consistant maintenant è organiser les exploiés, les pauvres, les mécontents dans une contre-société qu'il contrôle et manipule aussi tolsiement que possible, à coups de revendications démagogiques dont le caractère irréalisable exi: ) le maintien dans une opposition permanente.

ij est très habile dans une politique de ce genre, qu'il a pratiquée pendant les quinze ans qui ont précédé le Front populaire et la période qui a sulvi la rupture de 1947. En face d'un tel comportement, le parti socialiste ne dispose d'aucune des deux stratégies entre lesquelles il semble hésiter : rester fidèle à l'union de la gauche ou revenir au centrisme de la S.F.I.O. Ni l'une ni l'autre ne qu'une frection du contre-droit accepte des réformes profondes qu'aucun des partis de la majorité devenir plausible que al le parti communiste se trouvait radicalement transformé ou sériousement affaibli : chacune de ces hypothèses n'est réalis\_ble qu'au bout d'une longue étape.

La société française devient mûre pour la social-démocratie, qui a créé en Europe occidentale les mellieurs systèmes politiques du monde actuel, ou les moins mauvais : comme on voudra. Mais celle-ci montre des signes d'essoufflement après des décennies brillantes. Elle a besoin d'un renouvellement sur la base d'un projet original qui demeure encore dans les limbes. De toute façon, qua si le parti communiste est inexistant ou très faible, comme en Grande-Bretagne, en République vie. Le nôtre se trouve à contre-courant de l'histoire. Il en freine le mouvement au lieu de l'accélèrer. Cala porte à croire que son déclin est inéluctable à long terme. Mais on mobilise difficilement les électeurs sur des perspectives si éloignées. Là se trouve la difficulté fondamentale du parti socialiste, qu'il dissimule derrière un conflit de personnes.

■ RECTIFICATIF. — Une ligne a sauté à la fin du « Point » des première éditions du Monde du 25 octobre, « Trop de vide». Il fallait lire : « Quand les discours restent à ce point répétitifs, il est naturel qu'une autre voir, un puire ton saient bien poesselle. autre ton, scient bien accueillis.
Surlout s'ils piennent troubler
l'anesthésie dominante, secouer
ce que M. Jobert appelle « la
démocratie malle » et affirmer, sans détours, des positions claires et fortes, qu'elles soient de yau-che ou de droite\_>

#### AU SÉNAT

La préparation de l'élection présidentielle

Mme: GARAUD VEUT ALLER « LE PLUS LOIN POSSIBLE »

#### Questions sur les télécommunications | Un État omnipotent devient un État impotent et le chômage

M. Jean Cluzel (Union cen-triste. Allier) a interroga, vendredi 24 octobre. M. Ségard, secrétaire d'État aux postes et télécommunications, au sujet de l'état des projets de satellites de télédiffusion.

La cooperation franco-alle-mande decidée le 1° juin 1979, indique M. SEGARD, a été définie par la convention du 29 avril 1980. Deux salellites seront lancés, chacun couprant trois canoux cette année. L'organisme direc-teur, qui comprend une quaran-taine de personnes, s'est installé à Munich au mois de septembre. Le lancement est prevu pour l'an-

nications sur le projet d'implan-tation en grande banlieue de la direction opérationnelle des télé-tants. »— A. G.

communications du réseau natio-nal. Le secrétaire d'Etat indique : « Le personnel de cette direction a refuse la décentralisation sur Saint - Quentin - en - Yvelines et parmi les autres communes pro-posées, c'est pour Montrouge que s'est dégagés une maiorite parti-culièrement parce qu'il s'agit là d'une commune bien desserble par les transports en commun à

par les transports en commun a partir de Montparnasse, siège actuel de cette direction, »

M. VIRAPOULLE (Union centriste, Rèunion), au nom de MM. TINANT (Union cent., Ardennes) et MARSON (P.C. Seine-Saint-Denis), s'inquiète du sort des chémeurs ent seruit crisés de des chômeurs qui sont privés de toute ressource. M. LIMOUZY secrétaire d'Etat chargé des relstions avec le Parlement, leur in-dique les possibilités actuelles de l'aide sociale, puis prêcise : « Un groupe de travail a été charge d'étudier les remèdes à apporter mee 1984, a described de servaires qui reste d'a situation précaire qui reste celle de certains chômeurs attirait l'attention du secrétaire d'Etat aux postes et télécommu-

#### Devant les présidents de conseils généraux

déclare M. Bonnet

De notre correspondant

Le cinquante et unième ministre a toutefois souligne que congrès des présidents de conseils généraux a siégé à Versailles les 23 et 24 octobre. M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé. jeudi, un télégramme aux congressistes. l'Etat.

Le chef de l'Etat l'a dit une nouvelle fois dans un long télé-gramme, six ministres sont venus le réaffirmer devant les prési-dents de consells généraux : le dents de consells généraux : le département demeure le cadre le mieux adapté à des rappurts satisfaisants entre le citoyen et l'administration, entre l'Etat et les collectivités locales. Quant à M Bonnet, ministre de l'intérieur. il a affirmé : « Le département es; devenu l'un des fondements de notre démocratie locale, et d'est nouveux il sem un bénéc'est pourquot il sera un béné-ficiaire privilégié du développeficiaire privilègié du developpe-ment des responsabilités locales dans le cadre de la loi leur por-tant réjorme. a Le ministre a reconnu que l'Etat intervient encore dans trop de domaines : « Un Etat omntpotent devient vite un Etat impotent. » Le

l'extension des compétences des départements dans des domaines aussi importants que la police, la justice. l'aide sociale et la santé et l'éducation ne doit pas conduire à un affaiblissement de

La motion, adoptée à la fin du congrès à précise que l'assemblée des présidents des conseils généraux approuve cette extension des compétences mais exige qu'elle soit accompagnée d'une compensation financière intégrale, notamment dans le domaine de l'action sanitaire et sociale où le département interviendra plus directement, a sans loute/ois porter attente à la nécessaire mité de atteinte à la nécessaire unité de l'action de santé », ainsi que l'a déclaré M. Charles-Henri de Cossè-Brissac (Loire-Atlantique)

C'est sans doute dans le domaine de l'éducation que le département verra son pouvoir s'ac-croître le plus. Il lui reviendra de prendre en charge l'enseigne-ment du second degré ainsi que les bourses et les transports soc-

#### – A «APOSTROPHES» –

#### La coulisse du métier politique

La coullese de la politique, le thème de l'émission « Apos-trophes », vandredi 24 octobre sur Antenne 2. Illusion du pouvoir ou pouvoir occulte? Qui sont les conseillers, les hommes de cabinet, les éminances grises ? Ecrivent-ils l'Histoire à la place de ceux qu'ils servent ? Sont-ils des relais, des intermédiaires redoutés, des confidents ou des indiscrets ? Quelles sont leurs relations avec la presse? Auteurs de petites phrases et propagandistes zélés? En tait, techniciens ou politiques, Ma-chiavel ou Talleyrand? Pour rèpondre, Catherine Nay d'Eu-rope Nº 1, Alain Duhamei d'Antenne 2, Samy Cohen de la Fondation nationale des sciences politiques, Jacques Falzant du Figaro, et André Laurens du

En vérité, il n'y a pas une seulé réponse. Les conseillers des ministres et des présidents sont un peu tout cela. Ils sont d'abord ce que leurs maitres vaulent qu'ils soient Leur rôte, leur influence dépendent de leur personnalité, de celle de leur employeur, des réalités de pouvoir du système dans tequel ils se meuvent. Partois, c'est vrai, ils corrigent l'histoire et infléchissent les politiques, Mais II y e conseiller et conseiller. Pour

un Plerre Juilet et une Marle-France Garaud, II y a des dizal-nes de sana grade, d'obscurs, de tâcherone, qui ont, plus ou moins, une parcelle de pouvoir. Leur pouvoir, de manière ganérale, c'est aussi le mystère dont ils savent s'entourer. Ce ne sont pas eux les décideurs. Vollà un mythe détruit. C'est heureux, certains euraient pu croire le démocratie occultée par une cohorie de technocrates mas-

Relais donc. Et les lournalla-

tes? Confidents ou indiscrets? Chacun e sa méthode. Il y a ceux qui téléphonent beauçoup à ceux à qui on téléphone, ceux qui se téléphonent entre eux. Bret, tout le monde téléphone, confronte, recoupe, écoute. Il y a ceux — ou celles — pour qui la politique passe par le prisme de leur sensibilité ou de leur affectivité, ceux pour qui il s'egit de - science politique - ceux entin pour qui « avoir des inter-mations », c'est d'abord un travali d'équipe Acteurs ou specteteurs, confidents, conseillers, narraleurs ont tous un point commun. Ils siment la politique. Ils ont la vocation, l'ambition, la disponibilité, la désir d'être reconnu, et... un brin de folia.

se Monde

-remisere 7-25 I 16.2

> No. FOURTH RE - 37.FRS 6 A CTURE

g .a. comm

Lien-ro

ರಾಜ್ಯಗಳನ್ನು ಕಾ 1250E D ಮ - / wes\_... ness épide resemblébil 5: 300cle 3/ The Parity of th

L:100'sti 4 - COMMAN n alren and day ne dec ...ca# \* de Secup

A GAIRING eggy? O manage de l' Personne : 22 et . de / 1 ofr ne ance me TO STORES

communate commun or professes de des insti is a plupast Le Remoutes e porte-par - 14 have contre les The true carteabural

des change int les notable compte alors - 12 page qui na tes Les inti Renouveau

Renouveau

Renouveau

Renouveau

Renouveau

Renouveau

Renouveau DE COMMUNISTES MARSE

DEPORCENT L'ATTITU DE LEUR PARTI FACE AU RACISME - continuentes me artental

près le m Coloure a Ma Sever lee programate is G PEN a

or ere hors d The Des Butres memes organis a la mani e 29 octobre,

- - cane Algerie departementur ebendant deck contre ceute au forment e io fasesame

Menet Sal

مكنامي الأح

### Un entretien avec M. Henri Hajdenberg

(Suite de la première page.)

— Certains fuifs — notam-ment parmi les plus jeuges — misent pourtant moins sur cet élan que sur a leur propre force » et préconisent aujour-d'hui l'autodéjense de la com-munauté — Y étes-vous favo-rable?

rable?

Table?

Table?

Table?

Le terme est mal approprié. Il fait trop référence aux citoyens qui défendent leur bien avec un fusil de chasse. Nous avons, quant à nous, seulement organisé la protection — sans armes — d'un certain nombre d'établissements et de personnes. Il faut rappeler que, devant des menaces précises et des attentats restés impunis, nous avions demandé officiellement une protection de nos établissements. sans rien obtenir. Interdire le stationnement des véhiculer devant les synagogues ou les écoles juives était une mesure élémentaire : ene n'a été prise ju'après l'attentat de la rue Copernic. On a senti sur ce plan, comme sur le terrain politique, un certain c'âchage » des pouvoirs publics. Ce n'est plus tout à fait le cas, mais il reste normal que nous prenions à notre niveau, des dispositions appropriées

· 7:207

と と 日本

· 29 74

11 1 1 1 1 N

7 177 E

+ 151,-17<u>1</u>

A 4 (28.0)

1 " ... \$ Page

 $e^{im\pi} = im \geq$ 

Defendante de la companya de la comp

er læres i

111111111

2012/06

1.00

r politique

الان الرائد الفقة الان الرائد المتعلقة في المتعلقة المتعلقة

100 100

1 hartster

prenione, à notre niveau, des dispositions appropriées

— Il a pourtant suff, ces
derniers jours, d'avoir les chepeux trop ras pour être pris
pour un « facho » et courir
quelques risques.

— Comme partout, il y a des
excitès, des gens traumatisés qui
réagissent de façon épidermique.
Mais tous les responsables de la
communauté ont appelé au calme,
et ils ont été largement entendus, malgré quelques petites
havures, dont on ne sait d'allleurs pas si certaires ne sont
pas des provocations.

— La téaction de la communauté nationale, dans son

munauté nationale, dans son ensemble — associations, parensemble — associations, par-tis, institutions, étus, gouver-nement — a-t-elle été à la mesure de voire attente? — En ce qui concerne les par-tis et les associations diverses, nous avons senti un élan de soli-darité. Mais on aurait certaine-ment. ment pu attendre autre chose du premier ministre qu'un lapsus maivenu et, du président de la République, qu'une déclaration venue très tard.

- Et la gauche? - On a parlé de récupération. en ce qui la concerne. Je ne comais pas les arrière-penses de ses dirigeants, mais qu'auratt-on dit ai la gauche n'avatt pes appelé à réagir? On doit seulement regretter qu'il n'y att pas eu de consensus de l'ensemble des partis. Personne, alors, n'auratt pu parler de récupération.

Les derniers événements

— Les dernière evenements
paraissent a voit révélé au
grand jour un bouillonnement
interne de la communauté
juive, l'existence même de
certaine fractures...

— Je parierais plutôt d'évolution de cette communauté. Depuis les « Douze heures pour
larael » du 30 mai 1976 que nous
avons organisées la communauté. avons organisées, la communauté juive, dans ses profondeurs, et en particulier sa jeunesse, a fait irruption face à des institutions dans lesquelles la plupart ne se reconnaissalent pas et ne s'inté-graient pas. Le Renouveau juif est devenu le porte-parole de cette nouvelle prise de conscience

- La base contre les nota-

bles?

— C'est trop caricatural. Il y a surtout des changements importants dont les notables doivent tenir compte alors qu'ils ont été, pendant des années, coupés d'une base qui ne s'identifie pas à leur langage ou à leurs attitudes. Les initiatives récentes du Renouveau prouvent qu'il rassemble aujourd'hui le plus grand nombre, alors que

#### DES COMMUNISTES MARSEILLAIS DÉNONCENT L'ATTITUDE DE LEUR PARTI FACE AU RACISME

Onse communistes marseillais (1) dénoncent l'attitude de
leur parti après l'attentat antisémite de la rue Copernie, à Paris,
le 3 octobre, et après le meurtre
d'un jeune Algérien fué par un
C.R.S., le 18 octobre, à Marseille,
e Nous affirmons que notre paris
n'a pas jait son devotr jace à la
violence raciste », écrivent ces
militants.

violènce raciste s. écrivent ces militants.

Ils indiquent que, lors de la manifestation organisée le 4 octobre pour protester contre l'attentat de la rue Copernic. le PC.F., la C.G.T. et la FEN avaient enizainé leur cortège hors du parcours prévu par le MRAP, afin de se démanquer des autres manifestants. Ces mêmes organisations n'ont pas appelé à la manifestation prévue le 26 octobre, après l'assassinat du jeune Algérien. Les dirigeants départementaux du P.C.F. ont cependant décidé, au dernier moment, de participer à cette manifestation.

Protestant contre cette attitude, ces militants affirment : « La seule ligne responsable d'un partirévolutionnaire, c'est : contre le racisme, contre le fascisme, unité. s'

l'establishment classique, è l'échelon national, n'est plus représentatif de la houvelle communauté en train de se cons-

- Votre véritable ambition n'est-elle pas de prendre sa place?

place?

— La question ne se résume pas à un simple changement de personnes. Il s'agit pour nous de prendre des responsabilités, éventuellement au plus haut niveau, pour que cette communauté exprime enfin ce qu'elle ressent et se fasse entendre des pouvoirs publics.

Il faut des institutions Mais il manque un leadership politique et idéologique capable de susciter une impulsion et un élan dans cette communauté.

— Vous voulez souler cetts

- Vous voules souder cette communauté, faire entendre une seule voix claire et fer-me. Vous cherchez à l'homo-

me. Vous cherches à l'homogénéiser y compris sur le plan
politique. N'est-ce pas faire fi
de son caractère foncièrement
piuraliste?

— Cette communanté est blen
entendu traversée de courants
divers. et son pluralisme, qui
constitue une richesse, doit être
préservé. Mais il faut souligner,
au-delà de sa diversité, son
homogénéité sur des points essentiels : sa volonté de maintenir sa spécificité, ses liens avec
le peuple juif, et son attachement profond à l'Etat d'Israël.

» Il y a des valeurs du jus Il y a des valeurs du ju-dalsme qui doivent être trans-mises de génération en généra-tion. Nous avons une histoire et une culture spécifiques même si beaucoup de ces valeurs sont communes à l'ensemble judéo-chritique. chrétien — la démocratie no-tamment (Israël est le seul pays démocratique du Moyen-Orient). Mais pourquoi recher-cher une cohésion politique de la communuté?

- Les juits doivent être les premiers convaincus de la né-cessité d'assurer la survie de leur peuple, et d'abord de sa partie qui vit en Israël. Les juifs sont qui vit en Israël. Les juifs sont les premiers concernés par l'avenir de leur peuple. Ils ne se sentent pas pour cels en marge de la communauté française, où ils ont toute leur place et dont ils partagent le destin. Il est donc tout à fait légitime que les juifs s'expriment sur les problèmes qui les concernent. Et dans un monde où seuls comptent les rapports de force, on ne peut vraiment se faire entendre que si l'on constitue un groupe en lui donnant une force politique.

#### Vote - sanction >

— Ce qui revient à créer un lobby pro-israélien... un lobby pro-tsraelien.

— Je n'aime pas le tarme. Il ne correspond pas à la réalité de la vie politique française. En revanche, il est normal, en démocratie, qu'un groupe de gens qui partagent une histoire commine et des options fondamentales veuillent être entendus. Les juifs ne demandent aucum privilège, mais simplement une politique plus fuste et nius équipolitique plus juste et plu librée à l'égard d'Israel.

- Votre politique ne risque-elle pas, tout de même, de recrést un ghetto?

de recréer un ghetto?

— Il ne s'agit en aucune manière d'une politique de retour au ghetto. Ce n'est jamais le juir qui arée le ghetto. Bien au contraire, il a fonjonza essayé d'y échapper. Les juirs trouvent sans problème leur place dans la société française. Ils partagent sans réticence le destin national mais conservent et transmettent en plus un patrimoine propre qui n'est en rien antagoniste à celui de la nation. Affirmer sa spécificité n'est pas un repli en soi, dans la mesure même où les valeurs du judaisme sont universalistes.

— Un ou des partis fran-

— Un ou des partis fran-cais sont-us plus disponibles à cette « quête d'identité juine »?

— Je souhaite personnellement que tous soient ouverts à
ce e droit à la différence et
qu'ils nous rejoignent donc également dans la défense du droit
à l'existence d'Israël. Mais je
constate que l'attitude de ceux
qui pous gouvernent na répond qui nous gouvernent ne répond pas à nos aspirations.

- Et ceux qui aspirent à gouverner? gouverner?

Jy a des différences d'attitude entre certains leaders de
l'opposition et les responsables du
gouvernement. Mais c'est encore
insuffisant. Ce n'est pas parce
qu'ils nous ont montre une sympathie, somme toute normale
dans des circonstances dramatiques, qu'ils emporteront les suffrages des juifs de France.

Parce que vous pensez
pouvoir orienter un « votefuif »?

Nous appelons à un « vote-

nui; »?

— Nous appelons à un « votesanction » de tous les Français à
l'égard de la politique du président. Et non seulement les juits
C'est un simple réflexe de dignité
de gens qui ne neuvent plus Professant contre cette attitude, ces militants affirment : « La seule ligne responsable d'un parti révolutionnaire, c'est : contre le revolutionnaire, c'est : contre le régard d'Israël et de la communauté ; l'égard d'Israèl et de la communauté ; l'égar

— Mais vous pouvez les appaler à ne pas voter pour un
autre...
— C'est ce que nous faisons.
— N'éles-vous pas un peu
l'homme d'Israël en France?
— Votre question m'étonne.
Aujourd'hui Israël existe. Le juif Aujourd'hul Israël existe. Le juif qui ne sent pas bien en France a donc un choix Moi, fai choisi la France. Mes parents l'ont choisie. Si f'avais choisi Israël, f'y serais aujourd'hui. Je réagis maintenant atitant comme Français que comme juif, mais je réagis avec les valeurs qui m'ont été transmises, des valeurs de justice. Or l'élémentaire justice veut que le peuple juif ait droit à un État et qu'Israël existe et vive en paix.

vive en paix.

— Vous semblez tenté de ovus semblez tente de jouer en France d'un sionisme à l'américaine qui justifie son existence en diaspora par une inconditionnalité à l'équra de la politique israélienne...

Il est vrei que nous ne sommes pas proches du « sionisme de nous ne sommes pas proches du « sionisme de neue » insemble contre en

de papa » jusqu'ici connu en France. Mais ne me parlez pas de sionisme à l'américaine i » Notre originalité veut corres-pondre, dans la société française s Notre originalité veut correspondre, dans la société française actuelle et compte tenu des rapports entre Israël et la diaspora, à l'évolution et aux revendications de la communauté julve d'aujourd'hul : la période que nous comaissons est marquée par un retour aux sources du judaisme. Le juif n'est plus celui que définissait Sartre; celui désigné par l'antisémite. Aujourd'hul, il s'affirme juif, d'emblée. Et il se sent viscéralement lié à Israël qui, en redonnant sa terre au peuple juif, lul a rendu sa dignité. L'affirmation nouvelle du judaisme repose donc sur deux pôles : d'une part, le développement et la transmission du patrimoine historique et culturel ; d'autre part, la solidarité avec toutes les communautés juives opprimées et, avec la partie du peuple juif qui vit en Israël.

— Au prix d'une inconditionnalité à l'égard de ses gouvernants? On ne vous entend guère critiquer M. Begin.

— Jusqu'à présent, il y a en un oertain blocage dans la communauté juive, au moins psychologique. Nous sommes des inité de

un certain blocage dans la com-munauté juive, au moins psycho-logique. Nous sommes des juifs de France qui n'avons jamais pris le risque d'être tués sur les fronts du Golan ou du Sinal. Notre soutien a été jusque - là limité: la collecte de fonds pour Israël est négligeable et nous n'avons jamais su infléchir la politique de notre gouvernement dans un sens plus favorable à l'Etat juif. Cette communauté était donc complexée pour donner son avis complexée pour donner son avis

complexée pour donner son avis au gouvernement israélien.

— Vous ne l'êtes plus?

— Pour notre part, nous ne sommes pas des inconditionnels de la politique de M. Begin, pas plus que nous n'avons approuvé tous les aspects de la politique des gouvernements précédents. Le sent moven d'instaurer un vest seul moyen d'instaurer un vrai dialogue, y compris politique, entre Israel et la diespora, est d construire une communauté juive forte, digne d'elle-même.»

> Propos requeillis par DOMINIQUE POUCHIN.

#### LE MAIRE DE NICE INTERDIT LA VENTE DES LIVRES ET OBJETS NAZIS

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Nice. — Lez menaces de mort et les divers attentats visant des personnes de confession Israelite de la ville de Nice ont amenà le maire, M. Jacques Mèdecin. député (P.R.) des Alpes-Maritimes à signer, le mardi 21 octobre, un arrêté municipal interdisant « de procèder sur la voie publique à la vente, la distribution et à l'exposition d'objets, de tivres de brochures, d'ouvrages divers et de disques juisant l'apologie du nazisme et de l'antisémitisme ». Cet arrêté, qui s'appuie notamment sur la loi du 1° juillet 1972 réprimant les actes provoquant à la haine et à la discrimination raciale, interdit en outre d' « arborer tout insigne, badge, emblème ou pièce d'uniforme pouvant rappeler ou évoquer l'idéologie nazie ou toute autre idéologie prônant la discrimination raciale et antisémite ». — G. P.

### Nous n'imaginons pas pour autant qu'il existe un bloc soctopolitique juif. Nous ne pouvons donc pas appeler les juifs à se ponter derrière un candidat. — Mais vous pouvez les graces La police affirme ne disposer

Lyon. — Plus d'une semaine après la remise d'une rançon de 5 millions de francs à deux malfaiteurs («le Monde» du 21 octobre). la familie de M. Bernard Gaile, trente-quatre ans, est toujours sans nouvelle du joune clarc de notaire. Le préfet délégué de la police à Lyon, M. Jean Chevance, a reconnu, jeudi 23 octobre, dans la soirée, être « très inquiet ». En dépit d'une opération « porte à porte » dans les baulieues est et ouest de Lyon — opération qui a déjà touché quarante-six mille foyers, — les enquêteurs déclarent, en effet, ne disposer

pas, pour l'instant, fait progresser l'enquête.

#### Une « affaire lyonnaise »

La ville et sa banileue. Le centre et les quartiers périphériques. Depuis le 22 septembre, date de l'anièvement de M. Galle, jamais l'attention des enquêteurs na s'est écartée de l'agglomération lyonnaise. De la nmune de Lissieu dans la grande banlieue nord, en passant par le cœur de Lyon — entre Saone et Rhône — jusqu'à Décines, banileue béton d'où surgissent terrains vagues entrapôta, champs de mais e labours, à l'est de la ville, l'unité de lieu est demeurée constante. Par cette carectéristique topographique, l'anlèvement de M. Galle est ainsi devenu une = affaire tyonnaise =. De manière indiscutable, absolue. Oh n'invente pas Décines-Charpieu ! On ne choisit pas cette ban-lieue — à deux reprises et pour la phase capitale et délicate de la remise de la rançon. - par hasard. Non I Décines et ses vingt milits habitants ont vu grandis trop de truands — d'origine française, gitane ou nord-africaine, qu'importe, -

en 1977. Décines symbolise la mat-valse face de Lyon. Décines, c'est Lyon aussi, le Lyon profond. Une - affaire lyonnaise - jusque dans les intonations de l'un des ravisseurs qui n'a pes contrafait sa voix. Une voix à l'accent - typiquement local - disent les enquêteurs; une voix qui charrie les inflexions trainantes que l'on entend dana l'agglomération.

dont Edmond Vidal, patron du - gang

des Lyonnais » jugé et condamné

Une - affaire lyonnales - encore, et de manière presque caricaturale, dana le choix de la victime. Car is fallalt connaître, et blen connaître, Lyon pour concevoir, organiser et régliser l'enlèvement de M. Galle et ainsi prétendre ponctionner la fortuna supposée de son beau-père, Mª Louis Chaine. Il fallait connaître Lyon, ses pouvoirs politiques et financiers, se savante hiérarchie sociale ou avoir lu l'ouvrage de M. Pierre Mérindol (1), grand reporter au Progrès de Lyon. Quel autre livre révéle en effet le Lyon caché. celui du « sang at de l'argent » ? El quelle autre piume souligne le « poids » de ce notaire installé, respectable et discret ? On v peut lire un chapitre intitulé - Les Chains de Lyon », dans lequel le notaire est visé, - malmanė -, et finalement présenté

De notre envoyé spécial montrer du dolgt. « L'origine de l'enlèvement de mon gendre, a-t-il dé-claré à des journalistes, se trouve peut-être dans le livre épouvantable piein d'alfusions et d'inexactitudes, écrit per un journaliste lyonnais... =

#### Un notable discret

Mª Chaine, qui sorialt pour une fois de sa réserve coutumière, est à l'opposé du notable en vue. La définition qu'il donne de lui-même résume tout : « J'appartiens typiquement à ce qu'il est conveni d'appeter une tamille de la bonne bourgeoisie catholique lyonnaise. Homme politique — président de la fédération C.D.S. du Phône, ami de Joseph Fontanet et de M. Jacques Barrot, conseiller général depuis 1961. — Il passe pour dépourvu d'ambitions de cette nature. Il ne - serra pas les mains ». Homme de dosalers - président de la commission départementale du conseil nénéral et de sa commission économique et financière, - il apparaît peu dens les comptes rendus de la preses régionale. Notaire actif et apprécié - directeur de l'école de notariat de Lyon (1954-1972) et préaident puis vice-président du conseil aupérieur du notariai (1974-1976), conseil avisé des - grandes famille de la cité-, conseil de Lyon-mêms, — il sait demeurer en retrait. Bref. cet homme - extrêmement important qui règne de manière utile sur le département du Rhône », seion un bon observateur, avalt réusal la prodige de rester inconnu du grand public en dépit de ses

L'enlèvement de son gendre est venu rompre, avec brutalité, cette attitude et ce comportement éminemment lyonnais. L'enièvement de M. Galle le contraint, face aux maifaiteurs, à jouer les premiers rôles (« Je souhaite mener directement les tracrations avec les ravisseurs »). li doit, kui et sa familie, passer un contrat de confiance avec la police. ce fut chose faite. Mª Chaine et ses proches, pourquol ne pas le dire, y eurant quelque mérite. Car un mauvale coup leur tut assené par la police, et il partit du ministère de l'Intérieur. Les Lyonnais, on comme l'une des plus grosses for- l'imagine, n'apprécient pas les ba-Mª Chaine n'a pas manquè de la franchissent le cap de l'Indiscrétion

pour finir en faute professionnelle: Or Paris - négligence ou bētise... — ne respecta pas une seconde l'embargo qui devatt, de l'avis de M° Chaine et de la policie lyonnaise, s'imposer à l'ensemble de la presse au début de l'affaire li s'ensulvit une nervosité légitime

un crédit amenuisé des uns envers les autres. Et si la confiance put êtra rétable entre la famille et lé police jusqu'au 15 octobre, qui peut dire le rôle de ce premier accros dans la décision de Mª Chaine et ses proches de faire finaleme cavaller seul ?

#### < Les pires des truands >

La police judiciaire iyonnaise n'avait certes pas besoin de ce cro:-an-jambe paristen. Malmenée, traumatisée, décapitée, il y a de cela plusieurs années, elle marquée par les affaires de proxé-nétisme révélées en 1972. M. Roger Chaix, ancien préfet délégué à police à Lyon, pouvait déclarer en 1978 : - ii n'y a plus de milieu avec un grand M dens cette ville. -L'actuel titulaire du poste a pu din il y a quelques semaines, comme en écho : « Malheureusement, Lyon est une nouvelle fols le théâtre d'ui événement, dramatique. » Lyon n'a pas à en rough ni à en souffrir, mais c'est ainsi : des affaires crimine d'importance n'y ont pas été élucidées ou seviement pour partie. Citons l'attaque de la poste cens trale de Strasbourg (1971), attribuée à des matfelteurs lyonnais, le meur tre du P.D.G. de la Société du Grand Hôtel de Lyon, Yves Marin, Laffèche (1974), d'essassinat du juge d'Instruction François Renaud (1975) le rapt de Christophe Mérieux. Aué de neut ans (1975), l'enlevement de Noël Daix, premier juge au tribunal de grande instance (1976)... La liste est longue.

Le calme relatif que connaît Lyof depuis deux ans et demi ne doit pas fair Illusion (2). Ce fameux = milleu », que l'on déclars à tout propos déstructuré, est en voie de réorganisation. A l'image de cette ville au potentiel économique particulière ment important. Il est très puissant. Oul. - le drame, à Lyon, c'est que rien na s'y pesse comme silieure -On y croise, dit M. Robert Mesini chef de la police judiciaire. « les

#### LAURENT GREILSAMER.

(1) « Lyon, le sang et l'argent », éditions Alain Moreau.
(2) En 1978, salon le préfecture de police, le police judiciaire de Lyon a procédé à onze cents arrestations de délinquants et de criminels : six cent cinquante deux ont été écroyée.

#### SIX CHEFS DE GOUVERNEMENT CONTRE LA PEINE DE MORT

New-York (A.F.P.). — Une pétistion contre la peine de mort portant les signatures de cent cinquante mille personnalités en provenance d'une centaine de pays a été remise mercredi 22 octobre au secrétaire général de l'ONU, par l'avocat chilien Jose Zalaquett, président du comité exècutif d'amnesty International, Cet appel, qui proclame la peine capitale incompatible avec les droits fondamentaux de l'homme, a été signé notamment par six premiers ministres en fonction : MM. Schmidt (Allemagne fédérale), Trudeau (Canada), Kreisky (Autriche), Falldin (Suède), Jorgensen (Danemark) et Koivisto (Finlande). Plusieurs anciens chefs d'Etat ou de gouvernement, notamment MM. Dessi (Inde), Carlos Andres Perez (Venezuela), et New-York (A.P.P.). -- Une péti-

notamment MM. Desai (Inde), Carlos Andres Perez (Venezuela), Whitlam (Australie), Scheel et Brandt pour la R.F.A. figurent parmi les signataires.

L'appel précise que les pays suivants ont totalement aboil là peine de mort : Cap-Vert, Colombie, Costa-Rica, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Finle n de, R.F.A., Honduras, Islande, Luxembourg, Nicaragua, Finlande, R.F.A., Honduras, Islande, Luxembourg, Nicaragua, Norvège, Panama, Portugal, iles Salomon, Suède, Uruguay et Venezuela. Les pays qui ont conservé la peine de mort pour certains crimes en temps de guerre sont: Brésil, Canada, lles Fidji, Népal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Pays-Bas, Israël, Italie, Malte, Mexique, Monaco, Péron, Nouvelle-Zélande, Espague, San-Marin, Suisse et Grande-Breagne. cent vingt-huit autres pays

ont toujours la peine de mort inscrite dans leur législation.

### NOUVELLE ACTIVITE AVEC FIRME INTERNATIONALE POUR ENTREPRISES ARTISANALES SERIEUSES

disposant de capacité de production et en mesure d'organiser suivant nos indications une partie de leur atelier et de leur main-d'œuvre (anviron 3 à 4 ouvriers). Sous ces conditions et par une collaboration étroite avec notre organisation internationale de franchising opérant depuis des années evec succès, vous pourrez réaliser un bénéfice de

Notre organisation travaille déjà avec plus de 300 associés en Allemagne et à l'étranger. De nombreuses références prouvant nos dires sont à votre disposition. La création d'une activité prometteuse dans un créneau non exploité (nouveau en France) du marché, âinsi qu'une collaboration dans le cadre d'une association étroite et une base solide pour des artisans qui, avec notre aide, désirent réellement, énergiquement et avec suivi s'orienter vers une deuxième ou une nouvelle activité

vous est offerte.

Il faut environ 70 à 100 m² d'atelier et un investissement de l'ordre de FF 120 000 (disponibilités financières à justifier). Ecrivez nous seulement si vous remplissez ces conditions et envoyez votre demande en indiquant votre numéro de téléphone à : PORTAS DEUTSCHLAND GmbH, **PORTAS** 

Weismüllerstr. 42 D-6000 Frankfurt/Main,

Les entreprises spécialisées PORTAS existent dans toute l'Allemagne, Autriche, Italie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg et bientôt aussi, dans toute la Frence.

MITTERRAND A L'HEURE DE LA VERITE.

LHISTOIRE BOUGE. LE NOUVEL OBSERVATEUR AUSSI

#### Faits et jugements

#### Deux cents cartes vierges de jeurnalistes découvertes chez un militant de l'ex-FANE,

M. Guy Joly, juge d'instruction au tribunal de Paris, a inculpé et écroué vendredi 24 octobre M. Mario Ordonnez, vingt-cinq ans, coursier de presse à Têlé-7 Jours, pour vol et usage de faux documents administratifs. M. Ordonnez, qui aurait fait partie de l'ex-FANE, avait été interpellé le 21 octobre par les policiers chargés d'enquêter sur l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic. Une perquisition opèrée à son domicile, 68, avenue Simon-Bolivar, à Paris (19°), a permis aux enquêteurs d'y trouver divers Bolivar, à Paris (18°), a permis sux enquêteurs d'y trouver divers documents relatifs à l'ex-FANE, une carie d'étudiant au Centre international d'études policières de Weimel (Belgique), deux cents cartes de presse vierges et deux cartes de presse portant chacune une photographie ainsi qu'un cachet de la direction de France-Soir. Il s'agtrait toutefois de contrefaçons de la carte d'identité des journalistes professionnels M. Ordonnez, qui a choisi pour défenseur M° Alain Ollivier, a déclaré qu'il avait acheté a déclaré qu'il avait acheté 1000 francs le lot des cartes de presse vierges et qu'il avait dérobé le cachet-tampon de France-Soir dans les locaux de ce journal.

#### Huit Hell's Angels écroués.

Douze jeunes gena, membres d'un club de motards affillé au groupement « Rell's Angels Inter-national », ont été interpellés, mercredi 23 octobre, dans la soirée, par des policiers de la deuxième brigade territoriale de Paris, dans leur local de la rue de Crimés (dix-neuvième arrondisse-Crimes (dix-neuvième arrondisse-ment). Ces motards avaient endommagé, quelques heures plus tôt, un café de la rue.

Dans le local, les policiers ont découvert plusieurs armes à feu, dont un pistolet de calibre 6,35, des attestations d'assurances vierges, un lot de manches de pioche et de neris de bœuf, ainsi que des chèques voiés. Huit de ces douze personnes, dont les deux responsables du club. MM. Christian Busq, âgé de vingt-neuf ans, et Alain Villard, âgé de vingt-huit ans, out été déférés au parquet du tribunal de Paris et écroués.

#### GRÈVE DE LA FAIM DE TAHITIENS A LA PRISON DE FRESNES

Quatre des sept détenus tahitiens emprisonnés à Fresnes observent une grève de la faim pour bénéficier du régime spécial des prisonniers politiques et de-mander l'arrêt des expérimentations nucléaires dans le Pacifi-que. Il s'agit de Charile Ching, de Prosper Faana, Guy Taéro et Vanéa Tefana. Le premier a com-mencé cette grève le 22 septembre et les trois autres le 6 octo-

Reconnus coupables de l'assas-tinat de Pierre d'Anglejean-Chatillon et de l'attentat commis contre la poste centrale de Pa-peete (Polynésie française), Chartie Ching et Manéa Tefana avalent été condamnés le prenier à dix ans de réclusion mire la cuix ans ne recinaton cri-minelle et le second à dix ans de travaux forcès par la cour triminelle de Papeets. Prosper Faans et Guy Taéro s'étalent vu infliger cino ans de réclasion triminelle (le Monde du 6 février 1979). L'arrêt avait été cassé le 5 décembre 1979. Un nouveau procès doit débuter la 13 janvier prochain devant la cour d'assiser ies Yvelines à Versailles.

- Autodéjense. Un buraliste de Dorlisheim (Bas-Rhin),
   M. Georges Denni, a été condamné, mercredi 22 octobre, condamne, mercredi 22 octobre, par le tribunal correctionnel de Saverne, à une peine d'un an d'emprisonnement avec sursis, pour avoir tué, le 28 février 1978, un cambrioleur, Alain Picard, âgé de vingt ans, qui s'enfuyait de son magasin (le Monde du 4 mars 1978). M. Denni avait tiré avec son finel de absers sur le soutre le son finel de absers sur le soutre de son fusil de chasse sur la voiture d'Alain Picard et de ses complices. Le tribunal a accorde 10 000 francs de dommages et in-térêts à la mère de la victime.
- Un livre sur les agences ma-trimoniales ne sera pas saist. —
   Le tribunal civil de Paris, présidé par M. Pierre Drai, a débouté, mercredi 22 octobre, deux syndicats de conseillers matrimoniau et trois agences matrimoniales qui avaient demandé en référé la sai-sie du livre de Mme Maryse La-pergue, publié par les éditions Alain Moreau. Dossier A... comme agences matrimoniales, estimant que l'ensemble de leur profession s'y trouvait attaqué.

Le tribunal a estime que l'ou-vrage ne « portait pas atteinte à la vie privée de tel ou tel intéressé » et a rappelé que « le pro-blème posé par la prolifération — organisée ou non — des agences matrimoniales » était évoque « de multiples parts, dans l'opinion pu-blique, la presse quotidienne ou périodique ».

#### Dissensions chez les policiers.

MM. Henri Buch, secrétaire général de la Pédération autonome des syndicats de police (FASP) et José Deltorn, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), ont chargé leur avocat, M° Jean-Paul Lèvy, de faire citer en correctionnelle, pour diffamation, M. Rèmy Halbwax, secrétaire général du Syndicat indépendant de la police nationale - gar diens de la paix (S.I.P.N.). Les deux policiers reprochent à leur collègue les termes du communiqué publié le 14 octobre par la presse après la fusillade de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) au cours de laquelle un gardien de la paix, Jean-Claude Gathiung, avait été tué. Dans ce communiqué, e S.I.P.N. déclarait : « Il est vrai que les graves déclarations de ces dernières jours de syndicalistes irres-noncelles n'inversent que le reconsentes n'inversent que le reconsentes en les paix par les la paix par les pours de syndicalistes irres-noncelles n'inversent que le reconsentes n'inversentes par le reconsentes n'inversentes par le reconsentes n'inversentes n'inversen praies accurations as ces aer-niers jours de syndicalistes trees-ponsables n'inspirent pas le res-pect des hommes de l'autorité et des institutions » (le Monde du 15 octobre). L'audience a été fixée au 24 novembre. D'antre part, au cours d'une

Brosse, secrétaire général, et Jean-Louis Cercenu, secrétaire adjoint de la fédération Force ouvrière de la police, ont estimé que la police « n'est pas injestée de néo-nasis » et que les déclara-tions de MM. Deltorn et Buch « ont jeté le discrédit sur l'ensemble du corps policier, sans apporter la moindre preuve ». apporter la moindre preuse ».
Concernant l'appartenance à
F.O. de l'inspecteur Durand, suspendu en raison de ses relations
avec les milieux néo-nazis,
M. Brosse a indiqué que l'inspecteur — dont le passé néo-fasciste
était connu des syndicalistes —
leur avait affirmé en 1979 avoir
rompu tout lien avec l'extréme
droite a Quand Penquête sur les
événements de Bologne a montré
le contraire, a précise M. Brosse,
nous avons immédiatement exclu
Durand suns attendre la réunion
du conseil de discipline. »

conférence de presse qui a eu lieu vendredi 24 octobre, MM. Roger

#### L'Église catholique et les divorcés

par JEAN DELUMEAU (\*)

les divorcés-remarles « bigames » et - infámes - et qualifiait feur - concu-binage - d'- adullérin -. Le schéma du futur droit canon en cours de rédaction évacue ces termes maivelllants, ne parle plus de l'interdiction faite sux divorcés-remariés d'être parrains et marraines au baptême ou à la confirmation et reste sliencieux sur les sanctions religleuses prévues par le code antérieur (excommunication ou Interdit personnel). Depuis 1973, ils peuvent avoir des funéralies religieuses. L'Eglise catholique, à la suite du synode sur la famille, s'avancera-I-elle plus avant sur cette vole ? On peut an douter, et pourtant...

Certes, elle ne remettra jamais en question la doctrine de l'indissolu-bilité du mariage chrétien formulée par Jésus (Matthieu XIX, 1-10). Mais le Seigneur a lui-même prévu une exception : « Je vous le dis, quiconque répudie sa femme - sauf en cas d'adultère — et en épouse un autre commet un adultère = (Matthieu V, 32 et XIX, 9). C'est ainsi que l'Eglise a lu ce texte pendant plus de dix siècles, et c'est cette exception qu'admettent les orthodoxes et les protestants.

Lactance, saint Hilaire de Poitiers, saint Grégoire de Nazianze, saint Jean Chrysostome at saint Ambroise tenaient que l'adultère brise l'union conjugale. Il est vrai qu'ils ne parlaient pas du remarlage. Mais, vu les mœurs et les lois du temps, ce silence équivalait à une permission, qui est formelle chez saint Basile de Césarés. Peut-on, se demande-t-ll, condamner une femme qui vit avec un mari abandonné? Réponse : « Celui qui est abandonné est excusable, et celle qui vit avec lui n'est pas à condamner » (Petrologie grecque, 32 c. 677-678). Quant à saint Epiphane de Saismine, il écrit : « Celui qui s'est séparé de sa temme pour un motif valable, tel que la fornication, l'adultère ou une autre cause, s'il

active » regrettant, pour certains, la faiblesse des réactions de ce millen toujours marqué par l'indi-

Des intervenants ont déploré que be a u c o u p d'universitaires socialistes ne soient pas — ou plus — membres d'une organisation syndicale, alors que d'autres, tel M. Pierre Merlin, ancien président de l'université de Paris-VIII, ont critiqué le rôle « politique » assurà depuis quelques années par les syndicats d'enseignants. Selon M. Merlin, dans les conseils ou dans les

dans les conseils ou dans les commissions de spécialistes, les syndicats ont en trop tendance à favoriser les enseignants « en fonction de leur appartenance à un parti plutôt qu'en raison de critères scientifiques ».

Les socialistes unis dans le rejet de la « politique universi-taire du pouvoir » se sont montres

taire du pouvoir » se sont montres divisés sur la manière de lutter contre ces « mauvais coups de l'été ». Au-delà des divisions déjà connues entre membres du P.S. adhérant à la FEN ou à la C.F.D.T., sont apparues des appréciations divergentes sur la manière de s'opposer à la modification des conseils d'université. Le blocage et le refus d'appliquer

Le blocage et le refus d'appliquer la nouvelle loi tels qu'ils sont mis en pra ique dans une ving-

taine d'universités n'a pas fait l'unanimité.

M. Mitterrand n'a pas souhaite formuler des recommandations tactiques aux militants. Il a

appelé les adhèrents de son parti « à poursuipre le combat au jour

« à poursuipre le combat au jour le jour et à expliquer les raisons de leur lutte dans leur milieus, mais il leur a surtout explique qu' eil n'y a de solution que poltique ». Pour lui, a la société dirigente, qui a sa philosophie de l'éducation possède, grâce à sa majorité au Parlement, les pouvers de l'ambiguers.

moyens de l'appliquer ».

Le droit canon de 1917 déclaraît prend une autre temme ou si la temme prend un autre mari, le Parole divine ne le condamne pas et ne l'exclut ni de l'Eglise ni de la vie, mais elle le supporte à cause de sa faiblesse - (Patrologia grec-

> Mais plus importants que les textes patristiques sont les décrets conciliaires. Or, le canon 8 du concile œcuménique de Nicée (325) déclare à propos de la réintégration des Novatiens — des puristes qui avaient constitué une église parallèle en Afrique du Nord : "S'ils veulent revenir à l'Eglise catholique... qu'ils acceptent de partager l'eucheristie avec les digames et ceux qui ont apostas/é durant la persecution. - Les - digames - désignent, ici, à la fois les veufs marlés en secondes noces et les divorcés remariés. Plus tard, les conciles régionaux de Vannes (461 et 491), Agde (506), Verberie et Compiègne (756-767) ont accepté le remariage après divorce légitime. Et, de touts façon, il est certain que, durant les neul premiers siècles, le principe de l'indissolubilité du mariage, ja mais mis en question, n'a pas été rigoureusement appliqué. D'où la nécessité de distingue

entre doctrine et pastorale · Professeur au Collège de France

 Mère Teresa, prix Nobel de la pair, sera reçue lundi 27 oc-tobre, à 15 h. 45, par M. Giscard d'Estaing, a annoncé M. Jacques Blot, porte-parole adjoint de l'Elysée.

l'Elysée.

Le président de la République devait rencontrer Mére Teresa lors de son voyage en Inde au mois de janvier dernier, mais celle-ce était malade et ils avaient simplement eu un entre-tien téléphonique au cours duqueille extent en manuelle riches de la cours duqueille extent en manuelle riches de la course duqueille extent en manuelle riches de la course du cours du cours de la course de la course du course du course du course de la cou ile avalent convenu qu'elle vien-drait à l'Elysée lors de son pro-chain passage en Europe. Mêre Terese se trouve actuellement à Rome, où elle participe au synode sur la famille.

#### SELON UN RAPPORT PARLEMENTAIRE

#### La force nucléaire française provoquerait actuellement 20 millions de morts et en blesserait autant

La force nucléaire française est susceptible d'entraîner la disest susceptible d'entraîner la dis-parition de 20 millions d'individus et d'en blesser un nombre équiva-lent en territoire adverse, selon une étude qui tire ses évaluations des effets de la frappe americaine sur Hiroshima. C'est du moins, ce que révèle, pour la première fois, M. Jacques Cressard, député R.P.B. d'Ille-et-Vilaine, dans le rapport qu'il a consacré au pro-jet de budget de la défense pour 1981, en nom de la commission des finances de l'Assemblée na-tionale.

tionale.

En 1981, précise le rapporteur, la France alignera cinq sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, portant seize missiles dotés, chacun, d'une charge thermonudéaire mégatonique (1), neur missiles S-3 enfouis en Haute-Provence et porteurs d'une tête identique et trente-sept bombardiers Mirage-IV équipés, chacun, d'une bombe AN-22 de 60 kilotonnes.

connes.

Cette puissance de feu totalise, en données brutes, près de 80 mégatonnes, dont près de 86 % pourraient être tirès par les sousmarins de le force océanique stratégique.

Sur la base des effets de la force qui le force qui le la force qui le la force qui le la force qui l'est de la force qui le la force qui le la force qui le la force de la for

moyens scient aisponibles et que toutes nos têtes arrivent au but) seratt susceptible d'entraîner le décès de 20 millions d'individus, d'en blesser un nombre équivalent, auquel s'ajouteratt une désorga-nisation majeure des activités na-

nisation majeure des activités nationales adverses, s
Le rapporteur a retenu, pour
ses calculs, le chiffre de trois
sous-marins opérationnels sur un
total de cinq. Présentement, en
effet, la France maintient deux
sous-marins constamment en patrouille à la mer et, durant sept
mois sur douze, trois unités. Dautre part, il faut noter que l'effet
de destruction nucléaire dépend
aussi de l'état de la construction
des villes visées et des mesures de
protection civile des populations.
« Au travers de ces capacités,
ajoute le rapporteur R.P.R., notre
force apparaît incontestablement
dissussive. Il consient de constater toutefois que l'adversaire

ter toutejois que l'adversaire

durement touché ne serait pas totalement anéanti, le taux de totalement anéanti, le taux de dommage dont nous sommes aujourd'hui capables apparaissant comme un taux minimum qu'il convient de conforter. >
« Le passage au système M. 4 devrait nous permettre, écrit aussi M. Cressard, d'effectuer un saut très important, notre capacité (avec quatre sous-marins et dix huit missiles S-3 en ligne) étant susceptible d'atteindre plus de soizante milions de tués et autant de blessés.

susceptible d'atteindre plus de soizante millions de tués et autant de blessés. 3

A partir de 1985, en effet, les sous-marins emporteront seize missiles M-4 équipés chacun de six charges thermonucléaires de 150 kilotonnes à trajectoire indépendante et, trois années auparavant, en 1982, le plateau d'Albion, en Haute-Provence, contiendra dix-huit silos de missiles S-3 (an lieu de neuf actuellement).

Progressivement, les six sousmarins — en service déjà ou en construction pour la dernière unité - qui composent la force ceéanique stratégique seront équipés de missiles M-4 à l'exception du premier d'entre eux, le Redoutable, trop ancien, alors, pour être modernisé. Le M-4 devrait totalement équiper les cinq sous-marins restant en 1991. A cette date, cette flotte océanique nucleaire pourrait, grâce à ses missiles à plusieurs têtes, viser 430 cibles différentes.

Le rapporteur de la commission des finances de l'Assemblée na-

Le rapporteur de le commission des finances de l'Assemblée nades finances de l'Assemblée nationale observe cependant que la
destruction d'une population adverse (60 millions) égale à la population de la France sera assurée dans dix ans, « alors même
que les capacités de neutralisation des vecteurs et des têtes aura
sans doute progressé ». Il est donc
vrai, conclut-il, « que la poursuite
incessante des recherches par les
deux très grandes missances ne deux très grandes puissances ne peut nous permettre, comme nous l'avions oru un temps, de consi-dérer noire capacité nucléaire comme un acquis intangible ».

(1) Le mégatonne équivaut à la pulsance destructrice d'un million de tonnes de trinitrotoluène (T.N.T.). l'explosion classique de la dernière guerre mondiale, qui sert, aujourd'hui, de référence aux calculs. La kilotonne équivaut à 1000 tonnes de T.N.T. La boube d'Hirothima, lancée en août 1945, avait une puissance de 18 kilotonnes.

#### M. Mitterrand et les problèmes universitaires

« Il n'y a de solution que politique » affirme le premier secrétaire du P.S.

Le parti socialiste a organise, jeudi 23 octobre, à Paris, une rencontre nationale des universitaires. Une soixantaine d'étudiants, d'enseignants et d'élus (parlementaires, conseillers régionaux et maires) ont fait le point sur les actions menées par le P.S.

Il l'Illipprosité au cours de comment transformer de l'enseigneà l'Université au cours de ces dernières années et surtout de-puis les suppressions, cet été, du tiers des habilitations à délivrer des diplômes nationaux de deuxième et troisième cycle. Les

#### « LA SITUATION FAITE AUX ASSISTANTS EST INACCEPTABLE » estime le SNE-Sup

A l'appel du Syndicat national de l'enseignement su périeur (SNE-Sup.-FEN) une centaine d'assistants et assimilés ont participé, vendredi 24 octobre, à l'université de Dauphine (Paris-IX), à une journée nationale d'action pour dénoncer » la situation macceptable faits à cette catégorie d'universitaires ». Ces enseignants, aux statuis divers — certains sont titulaires, d'autres sont délégués, vacataires ou simplement contractuels. — considèrent que leur emploi ou leur carrière sont menacés par les compressions de crédits, l'absence de création et de transformation d'emplois et la suppression de formation des A l'appel du Syndicat national suppression de formation des deuxième et troisième cycles, « En plus des travaux dirigés et des pius des travaux airiges et des travaux pratiques, nous assumons bien souvent des tâches d'ensei-gnement à part entière » (cours, direction de recherches), explique un assistant de Grenoble, qui remarque que les possibiltés de promotion sont rares pour ces

Four M. Pierre Duharcourt, secrétaire général du SNE-Sup., ces personnels, au nombre de seize mille, soit 38 % des enseignants des universités, ont été victimes « d'une accumulation de mesures réglementaires qui visent à les marginaliser ». Evoquant les décrets de septembre 1978, « pièces marginaliser » de prices de les marginaliser ». maîtresses de la politique gouver-nemenlais pour mettre en cause l'emploi des assistants et leurs conditions de travail», le secrétaire général du SNE-Sup. a appele les syndiqués de toutes catégories à défendre ces per-sonnels. Dans les semaines qui viennent, une large consultation doit être organisée auprès des membres du syndicat pour définir ales formes d'action les mieux adaptées ». L'éventualité d'un appel à la grève a été envisagée.

#### JEUNESSE AU PLEIN AIR S'INQUIÈTE DU BUDGET DE L'ÉDUCATION

Les centres de vacances, les centres de loisirs, les classes « nature », la formation des 100 000 animateurs chaque année, ment supereur « par la arone giscardienne » dont la dernière manifestation est, selon eux, la modification de la composition des conseils d'université. Ils ont cherché comment transformer « une attitude de déjense pas-sive en une attitude de déjense ainsi que les activités sportives de 920 000 élèves et de 430 000 adhé-rents pourraient être sévérement touchés par le prochain budget du ministère de l'éducation natio-nale. En effet, 300 postes d'enseignant, devraient être supprimés sur les 1200 mis par le ministère de l'éducation à la disposition de ces mouvements de loisirs.

> M. Michel Laserre, secrétaire général de Jeunesse au plein air (J.P.A.), qui groupe la plupari des organisations de vacances et de loisirs de jeunes et de nombreux syndicate d'enseignants, a de-mandé le mardi 21 octobre e le report immédiat de cette me-

En 1976, lorsque le gouverne-ment a présenté au Parlement la loi qui fixait les prévisions de dépenses annuelles entre 1977 et

#### L'inflation a réduit de 25 milliards de F le pouvoir d'achat des armées

Depuis le début de la programmation militaire, qui couvre les dépenses nationales de défense (fonctionnement et équipement classique ou nucléaire) de 1977 à 1982, la diminution du pouvoir d'achat des armées françaises due à l'érosion monétaire est éva-luée à plus de 25 milliards de francs, soit 34 % du projet de budget pour 1981.

Ces estimations figurent dans le rapport de M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, au nom de la commission des finances de l'Assemblée sur le projet de budget militaire pour 1981. Il aura notamment manqué 10 500 millions de francs à l'armée de terre, 8 300 millions à l'armée de l'air, 3 700 millions à la gendarmerie nationale et à la gendarmerie nationale et 3 milliards de francs à la marine.

1982 (ces deux années incluses), ce plan sexennal était fondé, rappelle le rapporteur R.P.R., sur un accroissement du PIB (produit intérieur brut) en valeur de 11,8 % par an : 4,5 % au titre de la croissance en volume et 7,3 % au titre de l'évolution nominale des prix.
Or, écrit M. Cressard, « la si-

tuation économique a démenti les bases financières sur lesquelles reposaient les travaux du minisreposaient les travaux du minis-tère de la défense. La croissance s'est peu à peu ralentie, alors que les prix s'accéléraient (...) entraînant d'autant une ampu-tation du pouvoir d'achat des crédits militaires. Cette amputa-tion, faible dans les premières années, n'a cessé de s'affirmer ». Le député do n'ne, année par aunée, la perte corresistrée par

Le député do n n e, année par année, la perte enregistrée par les trois armées qui ont toutes été affectées, à l'exclusion de la section dite commune du budget de la défense qui couvre, notam-ment, les dépenses nucléaires d'études, de recherches et de fabrications d'armes. Deux raisons sont avancées pour expliquer la perte du pouvoir

Deux raisons sont avancées pour expliquer la perte du pouvoir d'achat des armées : une sous-estimation — volontaire — des indices de prix par le gouvernement et le fait que les fabrications de matériels militaires subissent de plein fouet l'inflation générale : en électronique, par exemple, certains prix supportent des « dérives » de prix annuelles de l'ordre de 25 %.

« Il convient, observe M. Cressard, de ne pas minimiser les effets pervers de cette inflation. Celle-ci aura coûté la valeur de soixante avions Mirage 2000 à l'armée de l'air, celle de trois corvettes à la marine et la valeur des matériels de trois divisions blindées à l'armée de terre. »

Le coût d'équipement d'une dissions blindées de l'air celle de trois divisions blindées de l'air per la contraire de l'air de l'air

Le coût d'équipement d'une di-vision blindée est estimé, en 1980, à 1980 millions de francs et son coût annuel de fonctionnement (rémunierations, charges sociales, activités, entretien des personnels et des matériels) à 320 millions de france Une courte de francs. Une corvette vaut à l'achat 790 millions de francs et son fonctionnement annuel est estimé à 34,5 millions de francs. Enfin, un avion Mirage 2000 est évalue à l'achat à 71 millions de

### SCIENCES

#### Selon la C.F.D.T.

#### L'INCIDENT SURVENU EN MARS A LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE SAINT-LAURENT-DES-EAUX ÉTAIT PRÉVISIBLE

(De notre correspondante.)

Blots. - Le second réacteur de la première centrale nucléaire de as premiere centrale nucleare de Saint-Laurent-des-Esux est ar-rêté depuis le 13 mars Une tôle arrachée au carénage intérieur s'était détachée obstruant un canal et provoquant la fonte de deux cartouches d'uranium. Sept mois après, la C.F.D.T. accuse : selon elle, des anomalles avalent été constatées avant l'accident dans les mesures de pression du gaz carbonique. Le service d'ex-ploitation et le service technique l'avaient signale à deux reprises. en indiquant qu'e il serail bon d'aller voir à l'intérieur ».

a C'est le pouvoir qui décide, la majorité politique qui impose sa vision. Et nen ne peut em-péche: de faire voter une loi Rujenacht ou Sauvage si cette majorité a choisi de modifier la composition des conseils s. a-t-il La C.F.D.T. estime donc que la responsabilité de la direction est clairement etablie ». L'arrêt du réacteur, qui va durer au moins un an, représente pour E.D.F. un manque à gagner d'en-viron un militard de francs. D'autre part, souligne la C.F.D.T., les manœuvres de répadéclaré. Recommandant aux universitaires de poursuivre des la batailles courageuses . M. Mitterrand a affirmé que le plus important restatt le changement du a pouvoir politique ». — S. B.

#### UN DINOSAURE **AU JARDIN DES PLANTES**

Scallies verticales sur le dos, épines au bout de la queue, ber corné, un dinosaure de polyester a élu domicile au Jardin des a élu domicue au varum des Plantes, devant l'entrée de la galerie de paléontologie du Ma-séum national d'histoire natirelle. Il g'agit d'un Stégosaure, dinosqure quadrupède et berbi-vore qui vivait dans l'onest des Etats-Unis il y a cent quarante miliions d'années. L'animal a été sculpté es modelé grandeur na-ture (5,60 m de long, 3,05 m de naut) le pius ildétement possi-ble. Le squelette du Stegosaure est bien connu : les paléontolo-gistes peuvent donc reconstituer avec une quasi-certitude les mas-ses musculaires qui e habiifaient s les es. Quent au grain écallieux et à la couleur (verda-tre) de la peau, ils sont « vral-semblables ».

Le Stegosaure du Jardin des Plantes est né de la collabora-tion des paléontologistes du Museum (en particulier de M. Phi-(ippe Taquet) et du propriétaire du parc animalier de Saint Vrain (Essonne). Ce dernier a donné au Muséum l'un des quelque donze dinosaures et reptiles iquatiques sculpés par MM. Jean tturé, Dominique Contelle et Patrick Chassignol pour le parc.

#### FAITS DIVERS—

• Un avion Brequet-Alize de la marine nationale s'est écrasé, 7endredi 24 octobre, à l'atterrissage non loin de la base d'Hyères-Palyvestre (Var), pour une raison en-core indéterminée. Ses deux occupants : l'enseigne de vaisseau Gérard de Riois de Fonclare, vingt-cinq ans, et le premier mai-tre Jean Claude Isambourg, vingt-neuf ans, ont été tués.

ligmain. ja inca de . Salidemeier .c) (2000) the marking does

gerres de la

-- . cat put.

Trust San the sector betat The state of the second - Peterie in and 128, 002 THE RESERVE STREET Production in Time

ST. DENS

··· fort the

ः क्रमांस्ट**ः d** 

....mear in Mi ा असर देखें हैं - in resipros The section ு : வண்ண்ற் பாடுக்க கோதித er ces se - १९ - १९ - **स्ट**िस् Trees. Les The Control of the Co grand are the state of :000 — 🕏 🕏 en compe

and Parameter (2); THE PERSON 1. 20 gocor \_ orisilance 3 2 pas le tre L les représe e est euro en 

· no over meet.

ONÉMA

2.4

- F. ..

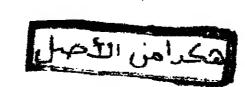
AU PAL Films frança

de ser la constant de ser la con Musica de Sábastopol. In in the season the rares, the completent fe Special see au Conse the return des arts et m THE GU S CCLOBAL (engles of a recu de nor On ne se bou the ser at evenche, au Pale at the end so blen dommeg Tes ne conce

An as a se sinaphiles et A Les cremers films some Tois Ma Set Tarre Pugon et La mu Steney Rousself ( Terre, che Sunstanta & 40 374 (19:8) **eppe** ייים בייים ביים בייים בי oas neglige an 1931, Se Forceurt est u

de la guerre d the en Careta, et la Damie Street a Common street MERCRED





مكنامن الأحب

rm: Hards def

S CYTIES

### Humain, jamais trop humain

Jean Carton ne progresse pas à contre-courant. Du consent, des contracts, il s'en moque. Solidement ancré dans ses certifudes, les remons ne l'entament pas. Qu'on publie donc aver lni les nouvelles directions de la sculp-même némieles crit car les carres.

René Lanbiès est un de ceux qui n'ont pas résisté à la remarion de l'Orient. Le voici qui réfait surface. mre, même génieles, qui ont pu catrainer ses émules. Qu'on se contente d'admirer la pureré et la plénitude de ses visages, de ses muses, de ses muses, de ses anaromies, d'où mur accessoire inutile est banni. Carron avance sur la lancée d'un Wiérick, d'un Despian, d'un Gimond, pour citer seulement les aînés qui l'out encouragé, qui out pressenti et retounu se valeur. Il confirme leurs dires, le petit peuje de ses bronzes rassemblé cer icono. coantrale seurs dires, le petit penple de ses bronzes ressemblé ces jours-ci (1): 

\*\*Plandianne\*\*, par exemple, et sa beamé grave transfigurée par l'esprit, ou le bas-relief perpétuant les traits de George Beson, qui hi a rendu justice, et plus d'une fois, ou telle Femme peschée en seant, surprise en plein mouvement, et une trennine d'autres.

C'est poursant sur l'excellence de ses dessins que je voudrais insister.

Dessins de sculpteur, comme en out
donné la plupart des mairres de la
statuaire. Dessins où la sculpture est sans cesse présente, à la fois prépara-mires et aboutis, nullement inférieurs à la sculpture, avec sa vériné, la vériné du gesus, sa vie, son relief, son rejet du superfin. Dessins qui out été exécu-tés en fonction de la sculpture à venir et qui, à leur corps-défendant, pourraient — ce serait dommage — se passer de la sculpture. Car il s'agir bien de corps, rien que de corps. L'homme est l'unique objet des soucis de Carron. L'homme est su centre de son univers, l'homme tel qu'il est et demeure sous ses vénements. Les san-guines de Carron, ses eaux-forces, voire gaines de Carron, ses eaux-torres, voire ses lirhographies, car il grave avec la même matrise qu'il dessine, dont beau-coup donneur la réplique sux sculp-mres, avenue Matignon — et qu'on trouvers reproduints en compagnie d'une quantité d'aurres dans l'ouvrage monumental de Roger Passeron (2), pormain, nos émonyants saisis dans source leurs amindes, rémoignent d'un amour de notre mortelle espèce, servi par une main sans défaillance. Réspar une main sons détailance. Rés-liste. Carton n'éprouve pas le besoin d'idéaliser ses modèles. Il les représente rels qu'ils sont et, chez les posenses; la perfection académique en rare, même s'il se propose d'illustrer Moncherlant ou Paul Valéry. Il ne crains pas de dessiner les courbes d'une femme enceinre. Et c'est de ceste splendeur du vrai que nsût, évidente, celle de l'œuvre d'art repensée, de l'humain qui a'est jentale trop humain. Mais Roger Passeron l'explicite avec plus

après une nouvelle plongée en Inde Les miles qu'il vient de ramener d'Orissa (3) marquent une écape de plus dans la voie de la transcendance. Reflets d'une méditation ardente et quasi, immanérielle, c'est cependant le minimum de marière prélevée de sa palette qui ramène su jour l'idée pure d'une vision panoramique où se mire l'infini. Le grand nuagiste de naguère persiste à traduire en verts virant au gris, en trainées ocreuses, en sobres et, pénérrantes conleurs, ce qui, telle nne nette ligne de partage, s'est passé entre terre et ciel. Laubiès auteint une sérénité décrispée. Pour le repos et la joie du spectateur, on l'espère conts-

Pour sa pare, Jacques Labronie sont de son silence besaceron. Non, il inflige le silence à des ciudins saouls de vacarme. Il ne s'érait pas manifesté à Paris depuis neut ans. Il tait déletier dans un espace à sa mesure (4) des visions qu'on dirait répétitives. Or, il n'y en pas deux semblables. Ce qui peur donner ceme illusion, c'est la mua-lité brune de l'ensemble, traversée pourtant d'un les moérieur, réverbéqui semblem lacérées, les deutelles du véca attomé, les pliores du rêve et autres audités de ton nu, finissent par aboutir à une some d'incansation.

incantation plus calculés, dans une

MUSIQUE

### Les concerts de Max Deutsch

#### L'écriture comme révélateur

Parmi les organismes qui dif-usent la musique contemporane, es Grands Concerts de la Sor-conne ont le privilège de porter in nom prestigieux, un nom comme on n'en fait plus, surfout compensant de concerts essentiel. Parmi les organismes qui dif-fusent la musique contemporame, les Grands Concerts de la Sor-bonne ont le privilège de porter un nom prestigieux, un nom comme on n'en fait plus, surtout s'agissant de concerts essentiel-lement voués à la musique de chambre, et d'avoir conservé le côté artisanal dévolu aux associa-tions par la loi de 1901.

coté artisanal dévoiu aux associations par la loi de 1901.
Fon dés en 1961 par Max
Deutsch, disciple de Schoenberg
à Vienne et devenu lui-même
professeur — à quatre-vingihuit ans, il enseigne à l'Ecole
normale; — ces concerts poursuivent un double but. D'abord fouer
les partitions nouvelles des jeunes
compositeurs, non pas dans le
souci de leur assurer une consécration précoes, mais pour leur
permettre de s'écouter, de prendre contact avec des exécutants
et de profiter de leurs conseils,
et naturellement de se corriger;
ensuite, confronter ces pages, dont et naturellement de se corriger; ensuite, confronter ces pages, dont l'écriture n'est pas toujours à la hauteur de l'inspiration, a ve c l'exemple des grands maîtres du vingtième siècle. Là non plus il ne saurait être question de comparer l'incomparable, mais bien plutôt d'observer et de prendre conscience.

#### La surface d'un miroir

Les deux premiers concerts de la suson, donnés l'un à l'UNESCO le 9 octobre, l'autre au Gosthe Institut le 21, reflétaient incannation plus calculée, dans once seconde phase je suppose, la poésie de Jean-Yves Bourgain ne l'est pas moins (5). Mémors de Solsil en un poème à l'état par en douxe épisodes qui, pour en tacliner la lécture, ou pris les noms et, en quelque coin de mbleau, portent les symboles del signes du rodisque. Présentées en débur d'année à Cologne avant de l'ètre, au musée d'Angers, ces peloures d'égale dimension (140 × 180 cm) expainent des seusations cosmiques d'une précision méthodiquement conçue, Mais le brisme a le dernier mot.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Aristance. 38. avenue Matignen.

(2) Rogar Passaron : Jean Carton. dessine, gravures. Le Bibliothèques des Ars, 3, placé de l'Odéon.

(3) Galeris Weiller, 5 rus Git-le-Cart.

(4) Bellint. 28 bia, boulevard de Sébastopol.

(5) Touno. 242, boulevard Sains - Germain.

qu'on s'attaque à ce qui semble impossible

Parmi les œuvres des aînés qui figuraient à ces concerts il faut naturellement citer l'Andante sostenuto pour piano et venis de Nikos Skalkotas (1904-1949). Élève de Schoenberg à Berlin, et dont le nom est plus connu que la musique. Il s'agit en réalité du mouvement central d'un immense concerto dont la création à Londras ezigea trois solistes — ici Héléna Mouzalas. Sortie de son contexte, cette page, dont la pulsation régulière à la croche et une certaine monotonie harmonique évoquent davantage la facture d'Hindemith première manière que celle des Viennois, exerce peu à peu une espèce de fascination : cette régularité imposée devient comme la surface d'un mèroir sur laquelle se reflètent les feux de sonorité nés das divers assemblages des vents et les variations rythmiques. Le dépouillement harmonique conduit lui aussi à cette concentration de l'attention sur des événements qui autrement passeraient inapperçus.

Les compositions de quatre an-

Les compositions de quatre an-ciens élèves de Max Deutsch forciens élèves de Max Deutsch formaient l'autre versant de ces deux
programmes. Hevel, de Michel
Goldmann (1934), pour ondes
Martenot, piano et percussion,
donné en début de concert, à
froid, par le Trio Deslogère, ne
laisse guère de souvenir marquant. En revanche, Piège 2, de
Jeannine Richer, neuf épisodes
pour qu'in tette à cordes dont
Alexandre Myrat a su faire ressortir, par une direction à la fois
souple et brusque, la fermeté et
le lyrisme interne de l'écriture,
fait partie de ces œuvres assez
rares où l'on ne recherche pas
en vain une idée hypothétique;
les unes succèdent naturellement
aux autres, claires et toujours
traitées de façon intéressante.
La Chambre de la mère, extrait

La Chambre de la mère, extrait La Chambre de la mère, extrait de la Caverne, d'Ahmed Essyad (1938), quoique d'inspiration très différente, suscits la même remarque, et Puzzle, pour quatuor à cordes et piano, de Chantal de Beaumoni-Suga (1954), témoigne que l'auteur, à peine sortie de l'Ecole normale de Musique, après avoir emprinté le même chemin, sait, elle aussi, que le souci de l'écriture n'est pas seulement déférence au passé, c'est le révêlateur au travers duquel on se découvre soi-même.

GÉRARD CONDÉ

#### LA <9° SYMPHONIE » A L'OPÉRA . Une amère déception

On attendait avec intérêt la safari ou les appels de trompettes vemière apparition du directeur de l'adagio, mai coordonnés, pous-sifs et sans impact, pour ne citer que deux exemples. première apparition du directeur de la musique de l'Opéra de Paris, Silvio Varviso, un chef d'une expérience incontestable (le d'une expérience incontestable (le Monde du 5 iuillet 1978), à la tête de son orchestre. Amère déception auvée par la solennité de l'œuvre choisle : la Neuvième Symphonie de Beethopen, dont l'exécution manquait complètement de siyle, de relief, parfois de cohésion dans les attaques. Il semblait que les gesticulations de cette vilhousite hoffmannesque n'avelent pas de prise sur les instrumentistes.

hoifmannesque n'avelent pas de prise sur les instrumentistes. La banalité des phrasés, l'absence de modelé et de structures architecturales, les variations inopinées des tempos, ne peuvent être mises sur le compte des musiciens, qui, dans un orchestre, ne sont que des extécutants » hautement spécialisés, non plus que le bondissement du scherzo d'une souplesse d'automobile lancée sur une route de

L'entrée des solistes (Christiane Eda-Pierre, Nadine Denize, Ro-bert Schunk et surtout Theo bert Schunk et surtout Theo Adam, avec estis fierts de bande prophétique soutenue par une superbe technique vocale) et les chœurs de Jean Lajorge rendant ce pe n dant quelque noblesse à l'interprétation, et la foule qui remplissait le palais Gantier se retira fort satisfaite. Dans son « Carnet de notes ». Opéra mon métier (1), qui vient de paraître, M. Bernard Lejort écrit qu'à son avis « le directeur de la musique, lorsqu'il est aussi chef d'orchestre, doit faire preuve d'abnégation en ne dirigeant pas ce pour quoi il n'est pas fait ». Il parle d'or.

JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT. (1) Editions de la Table Rond 212 pages

#### JEAN-YVES THIBAUDET Le coup de pinceau inimitable

Encore un récital Ravel! On en a tant entendu ces dernières unnées, et d'enregistrements inté-graux. Mais certains planistes sont comme les fées; Jean-Yves Thibaudet, dix-huit ons, élève de Reine Gianoli et d'Aldo Ciccolini, prix Robert - Casadesus au concours de Cleveland, est de

consolis de Ciebetalai. Est de ceux-là.

Finis les souvenirs; des qu'il touche le piano, Ravel reprend une vie nouvelle avec le coup de pinceau inimitable de cette main une the nowelle avec te comp a princeau inimitable de cette main souple, déliée, libre de ses nuances, comme un oscillographe de grande sensibilité qui transcrit en une gamme de sonorités inouiet les silhouettes poudrées du trio du Menuet antique, le « vol incertain des papillons orépusculaires » (Noctuelles), la mélancolie soltiuire des Oiseaux tristes, la légende cristalline d'Ondine et le sombre paysage du Gibet autour de son inexorable note-pivot.

A cet âge, il rests heureusement à mûrir. Alborada prendra sans aucun doute plus d'envergure avec le temps. Il découvrira peu à peu le fil d'Ariane qui relie le charme « sentimental » et la détressé secrète derrière les a divertissements inutiles » des Valses nobles pour en conter l'histoire, hermé-

ments inuities » des Valses nobles pour en conter l'histoire, hermétique malgré les apparences. Et dans ce Scarbo de jeune chat jouant avec une pelote, de jou-droyants déploiements présagent déjà la dimension jabuleuse d'un Samen François.

Samson François.

JACQUES LONCHAMPT.

#### **EXPOSITIONS**

#### Portraits de Warhol

Tout le monde, ou presque, connaît la boite de soupe Campbell et Mari-lyn, qui furent deux des chevaux de batallie « en un certain ordre (d'affiche) assemblés » par andy Warhol, pop' artiste. Il y eut aussi les Corn flakes, is chaise (électrique), Mao, l'accident, la Jocunde... distribués à l'unité on multipliés (report sérigraphique). Warbol ancienne, de consommation cou-rante, classée par tranches de cou-leurs en binômes (bleu/beige noir/blanc, rouge/noir, biano/holr, etc.). Ou alors c'est la Joconde seule reprise aux trois rangées, en bégé/blanc, les traits minés par la jeu d'ombre-lumière de l'image initiale, rongés par de grandes traces de brossage. Très peintre. Mao en trente-six fois (a Thirty small Coloured Mao » (1980), qui figurait à l'exposition, a dispara, un figurait à l'exposition, a dispare, un soir entre six et sept, de la galerie. C in vol de jeznes, pense Daniel Templon, parce que c'est Mao, parce que c'est Warhol a, qui demande qu'on le prévienne si par basard on avait des nouvelles du tableau, lequel vant quelque chose comme 125 690 francs. Warhol, ca p'est pas donné. Lui demander de peindre son portrait ou celui d'un ami costa à l'unité 25 000 dollars et par paira — c'est mieux, parce que cela permet un jeu de couleurs, —

GENEVIEVE BREERETTE.

met un jeu de couleurs, 40 000 dollars.

#### CINÉMA

#### AU PALAIS DES ARTS

#### Films français à redécouvrir

Il reste encore quelques jours pour voir, dans una des salles du Palais des arts, cinéma du boulevard de Sébastopol, les films français, très rares, dont les projections complètent l'exposition - Images et megle du cinéma » organisée au Conservatoire national des arts et métiera (le Monde du 8 octobre). Cette exposition a reçu de nombreux visiteurs. On ne se bouecule pas, en revanche, au Palais des arts, et c'est blen dommage, car les programmes ne concernent pas que les cinéphiles et les

Les premiers films sonores français comme les Trois Masques d'André Hugon et La nuit eet a nous d'Henry Roussell et Carl Fröhlich, la Terre, chefd'œuvre d'André Amoine (1921) et Tinh-Minh, cinéroman à épisodes de Feuillade (1918) appartiennent à un cinèma populaire qu'on ne devrait pas négliger Tourné en Suède en 1931, Serments d'Henri Fescourt est un superbe drame de la guerre civille en Carélle, et la Demier Tournant de Pierre Chenai (1939) un étonnant « film noir » transposant en France le roman de James Cain Le facteur sonne toujours deux fois, d'où Visconti devait lirer plus fard Ossessione

Vollà bien des œuvres à re-

découvrir comme d'allieurs le Mariage de Chiffon de Claude Auteni-Lare (1941), subtil délournement d'un roman suranné de Gyp au profit d'une comèdie sociale 1900, singulièrement ambiguē. L'actualité n'est pas si exaitante cette semaine pour qu'on nèglige ce petrimoine injustament oubilé, ces tilms qui peuvent toucher un grand public. L'Ecole buissonnière de Jean-Paul La Chanois, la Vie de bohème de Marcel L'Herbier (1943) et la Reins Margot de Jean Dreville (1954) valent aussi le déplacement. Et l'on n'aura pas une autre occasion de voir, dans se version intégrale (deux heures trente). Vénus aveugle, délirant mélodrame ellégorique qu'Abet Gance tourne fin 1940 et dédie eu meréchel Pétain

JACQUES SICLIER.

Chaque jour so Palais des arts, à pardir de 14 haures (jus-qu'au 28 octobre inclus).

Le film le plus japonais de

MERCREDI 29 OCTOBRE

### LE «THÉATRE» DE JEAN-ANDRÉ FIESCHI ROCK

bouleur, la plus étonnante lumière blanche, Jean-André Fieschi prend see deux cameras de vidéo, dite iégère, en noir et bianc, son bâton de pèlerin cinéphile et se jette dans le feu du théâtre.

Jacques Lassalle répète una nouvelle, pièce de son cru avec cinq acteurs, mais surtout deux comédisnnes, Françoise Lebrun et Dominique Labourier. Lieu clos des affrontements intérieurs, espace nu, ou presque, où l'être jouant se donne plus ou moins à fond. Pour Francoir a Lebrun, l'art se vit en quelque sorte douleur d'exister, de parler, de chanter — ces sublimes variations aur Au clair de la lune.

Dans la Maman et la putain, de Jean Eustache, nous avions cru retrouver une héroine de Mumau. Avec Théêtre, Françoise Lebrum

- ACTUELLEMENT -

CATHERINE DENEUVE GERARD DEPARDIEU JEAN POIRET

==

DERNIER

METRO

Un film de FRANCOIS TRUFFAUT

caméra se fait tête chercheuse de l'infinitésimal. Nous na sommes pas à la télévi

sion, mais pas non plus exactement au cinéma-cinéma. Quelque troisième dimension de l'art des images et des sons, la caméra qui respire avec des êtres humains, mais pas tout à fait comme chez Rouci ou Leacock. Peut-être un autre lengage, que Jean Renoir aurait pro-bablement almé dans le « champ », l'acteur de face, quoique légèrement de blais, mais son - contre-champ aussitőt entrevu l'autre acteur fuyant, qui donne la réplique. L'eir c' :ule, l'acteur numéro deux montre une main, ébauch? un geste ou abat das paroles.

Cinéma esquisse, vice de forme peut-être, plus que récit : cinéma expérimental, facunaire où chacun se retrouvera comme il veut male ci se dessine à coup sûr une autre écriture Qu'en pansent les comé diens, et Françoise Lebrum d'abord ? Du bien peut-être.

LOUIS MARCORELLES,

Studio Action Republique, den programmes en alternance, chaqui jour à 18 heures (sauf le mardi).

#### « Le Complot diabolique du Dr Fu Manchu » avec Peter Sellers

Le redoutable docteur Fu Manche à besoin des bijoux de la couronne A besoin des bijoux de la couronne d'Angleterre pour se fabriquer un élbrir de longue vie. Nayland Smith, son irréductible adversaire, veille héoreusement au grain... C'est à la veille de sa mort que Peter Sellem a tourné ce film où il joue les deux rôles de Fu Manchu et de Smith En souvenir d'un comédien qui nous a fait souvent rire on s'arme de manuetude. Mais la sottise de l'hismansuétude. Mais la sottise de l'his ctolin la platitude des gags. la mol-lesso de la mise su scène (Piers velaggard), et le manque d'entrain du grincipal enterprète déjà sans dont l'atigué viennent à bout de notre pa tience. Il n'y a rien à retenir de cette bouffennerie indigente. L'auxi Sel-lers a raté sa sortie. — J.B.

Voir les films nouveaux

#### Kid Creole

#### and The Coconuts au Palace

Les 26 et 21 octobre à 6 h. 30 mu

la scène du Palace, il y avait deux choristes, les obeveux exagérément choristes, qui ne faisalent pas secret crèpés, qui ne faisalent pas secret des formes pulpeuses de leux corps, vétuca de bikinis façon pantière telle la Jans de Taxxan, Il y avait une chanteuse enveloppée de la tête aux pieds dans une robe noire de moine, qui dansait comme une sorcière avec des mouvements tortueux, il y avait un organiste et un gui-tariste en habits de chasseur de safari, coittés de casques coloniaux, un percussionniste grimé en Fidel Castro, un autre en tunique léopard, Castro, un antre en tunique leoparu-la têta couverte d'une de cet perru-ques que l'on utilisait dans les films des années 60 pour les tèles de beat-niks, one basteix et un batteur qui se contentalent d'être excelleuts et il y avait le maître de cérémonie, Auguste Darnell, celui qui chante, jone de la guitare et qui écrit, com-pose, produit les disques de Kid Creole and The Coconuts sinsi que ceux du Savannah Band,

ceux du Savannah Band,
Tour ce petit monde évoluait an
milieu de magnifiques décors de
forêt tropicaie et c'étuit à n'en pas
douter l'un des spectacles les plus
visuels et les plus amusaux du
moment. Comme son nom l'indique,
la grappe matiene un funt lafac. moment. Comme son nom l'indigne, le groupe pratique un funt large-ment teinté de musique créole avac des sythmes soutenus et pleins de rebondissements, des mélodles et des interventions aux sonorités exotiques qui invitent à la dance. Une démar-che originale où la folle de la mise en scène le dispute à l'humour déli-rant des textes des chansons. Pré-cédé par un morceau, « Deputy of Love », qui s'est classé numéro un dans les charts américains, « Off The Coast of Me », le premier album de Kid Creole and The Coconuts inau-gure le nouveau label « Palace », dis-tribué par Phonogram en France. ALAIN WAIS.

qui a tenu son premier congrès à Paris mardi 21 octobre, a éln à sa présidence, pour quatre ans, Denis Clair, directour des « Grandes conférences de Paris v, président du Cer-cle français de la presse, et à sa première vice-présidence Pierre Paraf, resident d'honneur du M. R. A. P. Les cinq antres vice-présidents sont Serge Brindeau, Robert Moran, Jac-queline Danno, Caroline Cler, Jean-

#### A Saint-Germain-en-Lave

#### INAUGURATION DU MUSÉE DU PRIEURE CONSACRÉ A MAURICE DENIS ET A SES AMIS

Le musée du Prieuré, consacré Le musée du Prieure, consacré à Maurice Denis et à ses amis les pémires nabis, a été inauguré le 24 octobre, à SaintGermainen-Laye par MM. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et Michel Péricard, député, maire de la ville Installé dans un ancien prieure du diversertième de la ville Installe dant un an-cien prieuré du dix-septième siècle, qui fut la maison fami-liale et l'atelier de Maurice Jenis de 1910 à sa mort en 1943, ce nouveat musée départemental a été créé grâce à un donation, fe te par les enfants du peintra, de nombreuses equivalles et fe te par les enfants du peintre, de nombreuses aquarelles et gonaches, affiches et lithographies, projets decoratifs et vitreux, ainsi que des peintures. Av.c une collection qui comprend des œuvres de Maurice Denis et de ses amis, Sérusier, Filiger. Ranson, Besnard, le musée du Prieuré fera revivre, par des expositions, des concerts, des soirées poétiques et théâtrales, cette féconde période de la fin du siècle réconde période de la fin du siècle qui avait ouvert la voie à l'art

• Le spectacle Simul et Singulis, Te spectacie Simul et Singulis, donné par la Comédie-Française le vendredi 24 octobre a été interrompu vers 22 heures à la suite d'une alerte à la bombe, revendiquée par une organisation incomme « Octobre rouge ». Le personnel, les comédiens et les spectateurs ont du évacuer le théâtre. Le spectacle a reuris plus tard. Le spectacle a repris plus tard, les recherches entreprises par la police n'ayant donné aucun résul-

#### ORCHESTRE NATIONAL du Capitale de Toulouse

le 31 octobre, à 10 h. audition trombone. 2º catégoria. Engagement saison.

Renseignem. Thiatre du Capitole. Tél. : (61) 23-21-35, poste 211.

S DIVERS

#### SPECTACLES NOUVEAUX

théâtres

Comédie de Paris (281-00-11):
J'tiens debout parce que c'est la mode (3am., 20 h. 30).
Hébertot (387-23-23): Ta bouchs (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Bouffes-du-Nord (239-34-50):
1'Os; la Conférence des olsenus (sam., 26 h. 30).
Sartrouville, Thélite (914-23-68):
Frambolsier, sorte de ronce

#### Les salles subventionnées

et municipales

Opéra (742-57-50) : Dardanus (sam., 20 h. 30). 30 h. 30). Salle Favart (298-12-20) : Vive Salle Favart (286-12-20): Vive Offenbach (Sam., 20 h.). Comédie-Française (236-10-20): le Bourgeois gentilhomme (Sam. et dim., 20 h. 30); Tartuffé (dim., 14 h. 30). Odéon (325-70-32): Gross und Klein (Sam., 19 h. 30; dim., 15 h.). Peàit Odéon (325-70-32): la Révolte (Sam. et dim., 18 h. 30). T. E. P. (797-96-06): Fin de partie (Sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Peàit T. E. P. (797-96-06): Comment ça va. Zanni ? (Sam., 20 h. 30). Carré Silvia Blonfort (581-32-34): Cirque Grüss à l'ancienne (Sam. et dim., 14 h. et 16 h. 30). Théâtre de la Ville (274-11-24): Catherine Ribeiro (Sam., 18 h. 30).

Aire libre (322-70-78): Jean du Soiell (sam., 19 h.); l'Homme couché (sam., 20 h. 30); A la rencontre de Marcel Prouet (sam., 20 h. 30).

Antoine (208-77-71): Potiche (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 29 h. 30).

Astelle-Théâtre du 19° (202-34-21): les Bonnes (sam., 20 h. 30).

Ateller (505-49-24): les Trois Jeanne (sam., 21 h.).

Atélier (742-87-27): Cher menteur (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Cartoucherie, Théâtre du Soiell (374-27-08): En r'venent de l'expo (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Atelier du Chaudron (328-97-04): le Prince heureux (sam., 20 h. 30;

Atelier du Chaudron (323-97-04):
le Prince heureux (sam., 20 h. 30;
dim., 16 h.).
Centre celturel du XVII\* (227-68-61):
le Monte-Plats (sam., 20 h. 45).
Centre Mandapa (583-01-60): les
Aventures de l'archer II (sam.,
30 h. 45).
C. I. S. P. (243-19-01): Belle noce
(sam., 20 h. 45).
Cité internationale universitaire
(589-38-69). Resserre: l'Anniversaire (sam., 20 h. 30). — Galerie:
Chacun sa vérité (sam., 30 h. 30,
dernière). — Grand Théâtre: l'An
mil (sam., 30 h. 30).
Comédic Caumartin (742-43-41): les
Exploits d'Arlequin (sam., 21 h.;
dim., 15 h. 30).
Comédic Caumartin (742-43-41): dim., 15 h. 30;
comédic Caumartin (742-43-41): dim., 15 h. 30;
comédic Gumartin (542-43-41): dim., 15 h. 30;
comédic Gumartin (742-43-41): dim., 15 h. 30;
dim., 15 h. 30;
dim., 16 h. 30;
dim., 16 h. 30;
dim., 16 h. 30;
dim., 17 h. 30;
dim., 18 h. 30;
dim., 30 h. 45;
dim., 30 h. 30;
dim., 30 h. 45;
dim., 30 h

(723-27-21) : Madame est sortie (sam., 20 h, 45; dim., 15 h, et

(723-27-21) : Madame est sortie (723-27-21) : h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Comédie - Italienne (321-22-22) : la Locandiera (82m., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Comédie de Paris (221-00-11) : Art scènique en visilies dentelles (82m., 22 h. 30).

Daunou (261-63-14) : l'Homme, la Bête et la Vertu (22m., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Edouard-VII (742-57-45) : Deburau (82m., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Essañon (275-48-42), I : The Time Piece (82m., 18 h. 30) ; Utinam (82m., 21 h.; 30) ; Histoires vraiera (82m., 21 h. 30) : Histoires vraiera (82m., 21 h.).

Pondation Deutsch - de - la - Meurthe (589-3-39) : George Dandin (82m., 21 h.).

21 h.). Fontaine (874-74-10) : Essayez donc nos pédalos (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). nos prusus (Bam., 20 ft. 30; clm., 17 h.).
Galté - Montparmasse (322-16-18):
Rufus (Sam., 22 h.).
Grand Hall Montorguell (233-80-78):
En pleine mer (Sam., 21 h.).
Buchette (874-76-99): la Cantatrice chauve (Sam., 20 h. 15); la Leçon (Sam., 21 h. 30).
La Bruyère (874-76-99): Un roi qu's des malheurs (Sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Lucernaire (544-57-34). Théatre rouge: Molly Bloom (Sam.,

19 h.); l'Edifice (sam., 20 h. 20); Ficelies (sam., 23 h. 15). — Théabre noir : Couleur du temps (sam., 18 h. 30); Rude journée en perspective (sam., 20 h. 30); Nuits binnehes (sam., 22 h. 15). — II : Parlons français (sam., 18 h. 15). Madeleine (265-07-09) : F. Chopin (sam., 18 h.); la Mémoire courte (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). IS h. 30). Malson Heinrich-Heine (589-53-93) :

Théatre des Deux-Portes (361-49-92):
les Femmes savantes (sam.,
20 h. 30; dim., 14 h. 30).
Théatre 18 (226-47-47): Il ne faut
pas avoir peur du noir (sam.,
18 h. 30): Play Strindberg (sam.,
21 h.; dim., 17 h.).
Théatre de Paris (284-09-30): le
Mariage de Pigaro (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h. 30)
Théatre de la Pinine (842-32-23):
l'Impromptu de Versailles; la Noce
chez les petits-bourreols (sam.,

l'Impromptu de Versailles; la Noca chez les petits-bourgeois (sam., 30 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre-th-Rond (387-88-14): Huis clos (sam., 20 h. 30).
Théâtre Sagor (797-03-39): le Malade imaginaire (sam., 20 h. 30).
Théâtre Saint-Georges (678-74-37): le Loup-Garou (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Théâtre de l'Union (770-90-94): Voyage au départ du cap Cuisine (sam., 16 h.; dim. 14 h. 30); Rêves en attendant (dim., 16 h.).
Tristan-Bernard (522-08-40): Du canard su sang pour Mylord (sam.,

canard su sang pour Mylord (sam., 21 h.; dim., 15 h et 18 h. 30) Les chansonniers

Cavenu de la République (278-44-45) : Heureux ceux qui n'attendent rien car ils n'auront pas plus (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30 et 21 h.). Denx-Anes (606-10-29) : Quand les anes voteront (saro. 21 h.; dim. 15 h. 30).

Les comédies musicales

Le film le plus japonais de

MERCREDI 29 OCTOBRE -

Batacian (700-30-12): J. Offenbach (sam., 20 h. 30).

Bonffes-Parisiens (296-60-24): Ta bouche (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Elysée - Montmartre (606-38-99): l'Ile heureuse (sam., 18 h. 45; dim., 14 h. 30 et 18 h.).

Renzissance (208-18-50): la Route fleurte (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).

Théâtre de la Porte-Saint-Martin (607-37-53): Harlem Swing (sam., 16 h. 30 et 20 h. 45; dim., 15 h.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 25 - Dimanche 26 octobre

Gardien de tombeau (sam., 22 h.).
Fanal : La chasse est ouverte (sam., 20 h.); le Président (sam., 21 h 15).
Fer-Play (707-96-99) : les Zazous (sam et dim., 20 h. 30); L'una mange. l'autre boit (sam et dim., 22 h. 30).
Le Fetit Casine (278-36-50), 1 :
Escaptar-mol patre enfance (sam.) Escontez-mol votre enfance (sam., 21 h.); Du moment qu'on n'est pas sourd (sam., 22 h. 15). — II : Si la concierge savait (sam. et dim., 21 h.); Suzanne, ouvre-mol

Le Point-Virgule (728-57-03): Tran-ches de vie (sam., 20 h. 30); Cherche homme pour faucher terralz es pente (sam., 21 h. 30); Raymond (sam., 22 h. 45) Scienite (354-53-14): Les lions out, mals les panthères pas (sam., 21 h.); Two men chands (sam., 22 h. 30). — II : le Concile des fous (sam., 21 h.); le Voyage de l'aube (sam., 22 h. 30). Spiendid (887-33-88) : Elle voit des nains partout (sam. 20 h. 30 et 22 b. 30)

22 b. 30) Soupap (378-27-54) : Machine-Rie (sam., 20 h.) : la Chasse au snark (sam., 21 h. 30). Theàtre de Dix-Heures (605-07-48) : Theatre de Dir-Henres (606-07-48):
Un polichinelle dana le tiroir (sam., 20 h. 30); Ma vie est un navet (sam., 21 h. 30): Refrains (sam., 32 h. 30).
Theatre des Quatre-Cents-Comps (329-59-69): le Plus Beau Métier du monde (sam., 20 h. 30); Bonjour les monatres (sam., 21 h. 30): M. Felkenstein et moi (sam., 23 h. 30).

22 h. 30).
La Tanière (327-74-39) : P. Garnier (32m., 20 h. 45) ; P. Chène (32m., 22 h. 30).
La Vieille - Grille (707 - 60 - 93) : A. Toms (32m., 21 h.).

#### Jazz. pop. rock. folk

Bofinger (272-87-82) . Trio Humair, Jeanneau, Texter (183m., 22 h.). Café d'Edgar (322-11-02) : J. Tresse (ann., 18 b. 30) : R. Mason (20m., tann., 18 h. 30); R. Mason (sam., 22 h. 30). Café de la Gare (278-52-51); Celestrial Communication Orchestra (dim., 21 h.). Cardinal-Paf (272-54-38); B. Maury Cardinal-Paf (272-54-86); B. Maury (sam et dim., 31 h., 30).

Caveau de la Huchette (326-65-05); Dany Doriz Sextot (sam. et dim., 21 h., 30).

Cour des Miracles (548-85-60); Dan Ar Bras (sam., 20 h. 15).

Dreher (233-48-44); Gion Perrys Quintet (sam. et dim., 22 h.).

Dunois (584-72-00); Quartet G. Marais (sam., 21 h.); Hibiscus (dim., 31 h.).

Forum des Hailes (297-53-47); Bam Forum des Halles (297-53-47) : Bam Rivers Trio (sam., 20 h. 30). ibus (700-78-83) : les Avions (sam., Olympia (742-25-49) : Ray Baretto

Les concerts

Musée d'art moderne : G. Bryards,
D. Smith, H. Budd (sam. et dim.,
17 h.).
American Center : G. Lewis,
D. Ewari (sam., 21 h.) ; H. Budd
(dim., 21 h.).
Salle Gaveau : les Solistes de l'Ensemble orthestral de Paris (Fouienc, Gambert, Wiener) (saiz.,
20 h. 30).
Sainte-Chapelle : Ensemble d'archets
français (Vivaldi) (sam., 21 h.).
Eglise Saint-Eoch : A. Guilbert,
M. Géllot, J. Barthe (sam.,
20 h. 30).
Eglise Saint-Julien - le - Panvre :
D. Cahen, L. Caravascilis (Bach)
(sam., 21 h.).
La Camilienne-Durance : Musica
Festiva de Paris (Rameau, Vivaldi,
Platti...) (sam., 20 h. 30).
Salle Pleyel : Orchestre des Concerta
Lamouroux, dir. L. Prats (Liszt,
Tchalkovski, Eschmaninov) (dim.,
17 h. 45).
Padin-France, studio 104 : Guathor Lamoureux, dir. 1. Frais (1984).

Trinitovski, Eschmuninor) (dim., 17 h. 45).

Radio-France, studio 104 : Quatuor de Tel-Aviv (Brahms, Mozart) (dim., 11 h.).

Théatre des Concerts Passeloup, dir. S. Friedman (Beethoven) (dim., 17 h. 45).

Salle Rossini : Ensemble Vetera et Nova (airs du dix-huitième siècle) (dim., 17 h. 30).

Petit Palais : la Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. J.-C. Malgoire (Corelli, Lulli) (dim., 16 h.).

Conclergerie : Mélusine, La Maurache (di Moyen Age à la tradition populaire) (dim., 17 h. 30).

Notre-Dame : G. Fallot-Mourgulart (Figury, Dupré, Larébure-Wely) (dim., 17 h. 45).

Lucernaire : Ensemble Diferencies

Lucernaire : Ensemble Diferencias (musique espagnole et latino-américaine) (dim., 18 h. 30). Hôtel Bérouet : D. Douay, A. Oli-vier (Haendel, Debussy...) (dim., 18 h.). Chapelle Ssint-Louis de la Salpê-trière : Trio Ozi (musique du dix-huitième siècle) (dim., 18 h. 30).

Eglise des Billettes : G. Sandra, S. Millot (de Bach & Kodaly) (dim., I7 h.). Eglise Saint-Merri : Orchestre de chambre de Dijon (Baydn, Vivaldi. Mozart) (dim., 18 h. 30). Eglice Saint-Louis des Invalides : Collegium Musicum Ean Martini, dir. L. Stöbel Mozari, Stamitz) (dim., 17 h.). Relise américaine : Secolo Barocco (Vivaldi, Beethoven, Bach, Mozart) (dim. 21 h.).

v.o.) : Marignan. 8 (305-2012) v.f. : U.G.C.-Gobeline, 13\* (335-23-44) : Montparnasse-Pathé. 14\* (322-19-23) : Clichy-Pathé. 18\*

(\$22-46-01).

EXTERIEUR-NUIT (Fr.): 14-Juliet-Parnasse, 6 (\$28-58-90): Studio de la Harpe, 5 (\$24 - 24 - 83): 14-Juliet-Bastille, 11 (\$27-90-21): 14-Juliet-Beaugrenelle, 15 (\$75-70.70)

19-19).
FAME (A. v.o.) Movies-Ciné. 1° (236-71-72); Hautefeuille. 6\* (633-73-38); Marignan, 8\* (359-92-82).
Montparnasse 83. 6\* (544-14-27).
V.f.: Impérial. 2\* (742-73-52); Mistral. 14\* (539-52-43); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Gaumont-Cambetta. 20\* (638-10-96).

NAME SHELTER, The Bolling Stones (A. v.c.) : Videostone, 6\* (325-60-34)

18-01)

IMMACOLAT? E CONCETTA (IL. v.o.): Studio Logos. 5- (334-26-42): Parnassiens, 14- (328-33-11).

KAGEMUSHA (Jap. v.o.): Forum-Cinema. 14- (297-53-74): Quartier-Latin. 5- (326-84-85). Studio de a Eurpe-Enchette, 5- (633-68-40): Bautafenille. 6- (633-79-38). Pa- yodo 7- (705-12-15): Colisée, 5- (359-29-46): Blarritz. 8- (733-68-32): P.L.M. Saint-Jucques. 14- (588-68-42). - V.f. Gaumont-ics-Ealies 14- (327-49-70): Richelieu, 2- (233-58-70): Montparnasse 33. 6- (344-14-27): Nation. 12- (343-44-67): Gaumont-Convention. 15- (828-42-27): Français, B- (770-33-88)

LOULOU (Fr.) (\*-) Quimbete, 5-

LOULOU (Fr.) (\*\*) Quinzette, 5\* (354-35-40); Montparnasse 83, 6\* (344-14-27); Maxignan, 6\* (359-32-82); Francis, 5\* (770-33-88); Ternes, 17\* (380-10-41)

MA BEILLANTE CARRIERE (Aust., v.o.; U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (339-41-18) MANHATTAN (A., v.o.); Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.);

MON ONCLE D'AMERIQUE (FT.):
HBUISFEUILLE # (533-79-38);
MOURIE A TUE-TETE (Can.) (\*\*).
Marsis. # (278-47-86); Saint-André-des-Arts. # (278-48-18)
NIJINSET (A. 7.0.): Collède. # (359-29-46); vf : Saint-Lacare-Pasquier # 1387-38-42).
PASTORALE (Sov. 7.0.): Cosmos.
6\* (544-28-80)

THE ROSE (A., v.c.) : Elnopato-rama, 15° (306-50-50), Balzac, & (561-10-60).

LE TROU NOTE (A. va): U.G.O. ETROU NORE (A. v.A.): U.G.C.
Dauton, & (329-42-62), Marignan,
& (339-92-82), Quintette, & (354-33-40). — V.L.: Rez, & (236-83-93),
Berlitz, & (742-60-33), Bretagne,
& (222-57-87), Gobeline, 13\* (338-22-64), Gaumont-Sud, 14\* (237-86-50), Magic - Convention, 13\* (628-20-84), Murat, 16\* (651-85-75),
Wepler, 16\* (387-50-70), Normandie,
& (359-41-18).

LE TROUPRAU (Ture, v.o.) : Skudio de la Harpe, 5 (354-34-63). TUEURS DE FLICS (A., v.1) (\*\*) : Miramar (320-89-52), Tourelles, Ep-(364-51-98).

(364-51-86)

UN MAUVAIS FILS (Fr.), Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Faramount-Marivaux, 2\* (298-80-40); Studio Alpha, 5\* (354-39-47); Paramount-Odeon, 5\* (325-59-83); Purlicipality of the state of the

URBAN COW BUY (Am., V.O.) : U.G.C.-Marbeul. 8 (225-18-48). U.G.C.-Marbett. (Chil. vo.):
Saint-Lesare Pasquiar, 8° (223-23-23); Blysées-Lihcoin, 8° (359-35-14); Parnasa'ens, 14' (329-33-11),
— V.I.: Be...z., 2° (742-60-33); Saint-Lesare Pasquiar, 8° (327-Saint-Lesare Pasquier, 8º 35-43)

23-45)
LA VIR DE BRIAN (Ang. 7.0.);
Ciuny-Scoles, F (354-20-12)
Y A-T-IL UN PILOTE BARS
L'AVION? (Am., v.o.); Luxembourg, 6 (633-97-77); Publicigation of the company of th

# cinémas 8 (387-35-43); Athèna, 12 (343-07-48); Parmassiena, 14 (329-33-11); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Cambronne, 15 (734-42-95); 14-Juillet-Beaugreneile, 15 (375-79-79); Montparmasse-Pathé, 14 (332-19-23); Cilchy-Fathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (536-10-96); Paramount-Mauliot, 17 (758-24-24). BON GIOVANNI (Fr.-It.); Vendome, 3 (742-97-52). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. 7.0.); Marignan, 8 (358-92-82)

(ir - films marques (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) aux moins de dis-hult ans

Palais des glaces (507-49-93) : Tania Maris (sam., 20 h. 30; dim., 15h.). Patio-Méridien (758-12-30) : Jimmy Witherspoon (sam. et dim., 21 h. 30). Petit-Opportun (226-01-35) : J.-P. Mas. C. Alvim, J.-L. Chau-

Petit-Opportun (236-01-36):
J.-P. Mas, C. Alvim, J.-L. Chautempe, P. Lajao (sam. et dim., 21 h. 30).
Elverbop (325-93-71): Jerry Brown Quartet (sam. et dim., 21 h. 30).
Slow-Club (223-84-30): les Strapontins (sam., 21 h. 30).
Théâtre Noir (797-35-14): Sacy Perere (sam. et dim., 21 h.).

FESTIVAL D'AUTOMNE

(296-12-27)

THEATRE

THEATRE
Cartoucheric de Vincennes,
Théâtre de la Tempète (32836-36) : Uns visite (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h. 30). —
Théâtre de l'Aquarium (37492-61) : Woyleck (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe
(243-00-59) : Cage (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).

EXPOSITIONS

Musée d'art moderne (723-61-27) : Stravinski (sam. et dim., de 10 h. à 17 h. 40). Petit Palais : Regard sur la photographie au dix-neuvième siècle (sam. et dim., de 10 h.

3 17 h. 50).

MUSIQUE
Centre Pompidou (278-79-85) :
Robert Ashley Perfect Lives
(82m., 18 h. et 20 h. 30).

#### La Cinémathèque

Challiot (704-24-24), sam., 17 h.; les Filles de Chine, de L. Tæ-Føng et Tchal-Chiang; 19 h.; l'Autre Sourire, de B. Van Aokeren; 21 h.; Un bourgeois petit... petit, de M. Monicell. -- Dim., 13 h.; Tricentenaire de la Comedie-Française; 17 h.; le Beau Serge, de C. Chabrol; 19 h.; le Dernier Cri, de B. Van Ackaren; 21 h.; le Torrent de la révolution, de VI Ling.

Beaubourg (278-35-57), sam., 17 h.; le Trésor, de L.-J. Perles; 19 h.;

le Trésor, de L.-J. Peries; 19 h.: Barberousse, d'A. Kurosawa. Dim. 15 h.: les Noose venitiennes, d'A. Cavalcanti: 17 h.: Des fieurs blanches pour les morts, de L.-J. Feries; 19 h.; Entre 1s ciel et l'enfer, d'A. Kurosaws; 21 h.; Dodes' caden, d'A. Kurosaws.

#### Les exclusivités ANTERACITE (Fr.) : Epéc-de-Bols,

APOCALYPSE NOW (& VI) (\*) Hausemann 9 (T70-47-55).

(325-50-34)

BEART SEAT (A., v.o.): Elysées'An oln. 8\* (359-35-14).

L'ILE SANGLANTE (A., v.o.) (\*):

Ermitage. 8\* (359-15-71) — V.I.

Rez. 2\* (236-33-83). Caméa, 8\* (246-56-44); U.G.C.-Gare de Lyon.

12\* (343-61-59): U.G.C.-Gobelins.

Tr. (335-23-44): Mistral, 14\* (320-88-52); Mistral, 14\* (320-88-52 Hausemann 9 (170-47-55).

ARMES D'AMOUR (All., v.o.): La Cief, 5 (337-90-90), Olympic, 14\* (542-67-42).

ATLANTIC CITY (A., v.o.): U.G.C.-Odéon 6 (325-71-98): Biarriz. 8\* (723-69-23)

LA BANQUIERE (Fr.): Richelen. 2\* (233-56-70): Baint-Germain-Studio. 5\* (354-42-72): Colisée, 8\* (339-29-46): Paramount-Opéra. 6\* (742-56-31), Montparnasse-Pathéla\* (322-19-23): Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27)

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.): U.G.C.-Marbeut, 8\* (223-18-45): Lucernaire. 6\* (544-57-34)

BREAKING GLASS (A., v.o.): Le Seins. 5\* (325-95-99): George-V. 8\* (582-41-46): Parnassiens, 14\* (329-83-11).

CALIGUILA (Exabe. version Angl.)

(582-41-46); Parmassiens, 14\* (329-83-11).
CALIGULA (IL.-Ang., version Angl.)
(\*\*) Monte-Carlo, 6\* (225-69-83). —
V.I.: O.G.C.-Opéra, 2\* (251-50-32);
Maxéville, 9\* (770-72-55).
LA CHASSE (A., v.a.) U.G.C.-Odéon,
6\* (325-71-08); Ermitage, 8\* (359-15-71); Magic-Convention, 15\* (828-20-64). — V.I. Esz. 2\* (236-83-93); Helder, 9\* (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (348-01-59); Bienvenue-Montparnasse, 15\* (544-25-02).
LES CHEMINS DANS (A. NUTT (Doi:

LBS CHEMINS DANS LA NUIT (Pol. v.o.): Forum-Civé. 1\* (297-53-74); U.G.C. - Danton, 6\* (329-42-62); U.G.C.-Marbeuf. 8\* (225-18-48); V.I.; U.G.C.-Opera, 2\* (261-50-32). LE CHEVAL D'ORGURL (Fr.):
Marignan, # (359-92-52): Imperial
2º (742-72-52); Parnassiens, 14:
(339-83-11); Cambronce, 15- (734-42-96).

CHER VOISIN (Bong... v.o.) : Epéc-de-Bols. 5° (337-57-47) ; Olympic, 14° (542-67-42) H. sp. LE COUP DU PARAPLUIE (Pr.):
Gaumont-Les Halles, 1º (297-49-70): Bichelleu, 2º (233-58-70);
U.G.C. - Odéon, 6º (325-71-08);
Ambassade, 8º (329-19-08); FranceElysées, 8º (723-71-11); Franceis,
2º (770-33-88); Athéna, 12º (343-67-48)
(77-48); Franceta [19/ (371-67-34) 07-48) : Fauvette, 13" (331-60-74) : Montparnasse - Pathé, 14 (222-19-23); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Cambronna, 15 (734-42-96); Victor-Rugo, 16 (727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20 (636-16-96); Wepler, 18 (387-50-70).

50-70).

DE LA VIE DES MARIONNETTES
(All., v.o.) (\*): La Clef, 5\* (33790-90); Quintette, 5\* (354-35-40);
Studio des Ursulines, 5\* (354-35-4);
Studio des Ursulines, 5\* (355-32-1);
Marisman, 8\* (359-92-62); Parnassiens, 14\* (329-83-11). — V.L.:
Gaumont-Lea Halles, 1\* (29749-70); Imperial, 2\* (742-73-52);
Nation, 12\* (343-04-67). LE DERNIER METRO (Pt.) : Gau-mont-Les Halles, 1\* (297-49-70) ; Berlitz, 2\* (742-60-33) ; Richalteu, 2\* (233-56-70) ; Baint-Germain-Huchette, 5\* (633-79-38) ; Quin-tette, 5\* (354-35-40) ; Paris, 8\* (359-36-14) ; Saint-Lazare-Pasquier.

6 (544-28-80)
LES PETITES CHERIES (A. 7.0.):
U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45)
PILE OU FACE (Ft.): Bretagne, 6 (223-51-97): Slarritz, 8 (713-69-23); Cameo, 9 (246-56-44)
QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. 50.): LURAMPOURS 8 (473-(A. v.o.): Lutembourg. 8° (633-97-77). RADIO ON (Brit., v.o.): Forum-Ciné. 1° (287-53-74); Epéc-de-Rois. 5° (337-57-47) LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Cino-che Saint-Germain 8° (632-10-29). che Saint-Germain, 6 (633-10-82) ; Studio de l'Etolio, 17 (380-19-93) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) Saint-Ambreise. II\* (700-59-16)
H. sp
SAUVE QUI PEUT, LA VIE (Ft.Suis.) (\*\*) I.G.C Opera 2\* (26)50-32) : Racine 6\* (632-43-71) :
Blarritz. 8\* (722-69-23) : 14-3uillet Bastille. 11\* (357-90-81) . 14Juliet Parnasse. 6\* (326-58-00) :
14-Juliet Beaugreovie. 15\* (57579-79) : Caméo. 9\* (246-66-44) :
Bienvenue-Montparnasse 15\* (54425-02) 15-02) LES SOUS-DOUES (Ft.): Balzac, 5 (561-10-80). LES TEMPS SONT DUBS POUR DEACULA (A. v.f.): Franciss. 9" (770-33-88).

#### LES FILMS NOUVEAUX

THEATRE, film français de J.-A.
Fleachi: Action - République.
11° (305-51-35).
HE TO MENTENDS? film fran-

HE, TU MENTENDS? film trac-cate de R. Victor Marsis. 4\* (278-47-86); La Clef. 5\* (337-90-90); Olympin, 14\* (542-67-42) CHA - CHA, film hollandate de E Curie! (v.o.): Forum-Ciné, 1\* (297-53-74); Opéra-Night, 3\* (286-62-58); Saith-Severin, 5\* (236-50-91); Elysèes-Point-Show, 3\* (225-67-29); Parnas-giena, 14\* (329-33-11). Show, 9 (225-57-29); Farnassiens, 14 (339-83-11).

SHINING, film britannique de Stanies Kubriok (\*) (v.o.); Quintette (354-35-60); Eautefeuille, 9 (633-79-38); Caucaont-Champs-Elprées, 8 (359-04-57); Mayfair, 16 (525-37-06) — V.f.: Richelleu, 2\* (244-56-70); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Montparasse-Pathé, 16\* (322-18-23); Gaumont-18- (18\* (327-34-50); Clichy-Pathé, 18\* (822-46-01).

XANAD1; film américain de E. Gresnwald (v.o.): Luxembourg, 6\* (633-97-77); J-Cocteau, 5\* (334-47-62); Paramount-City, 8\* (852-45-76). — V.f.: Matric-Convention, 15\* (828-48-60).

Mount-Oity, 3 (82-43-16). —
W.f: Metra. 14 (539-52-43): Magne-Convention, 15 (828-20-64): Paramount-Opéra, 8 (742-56-31): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount-Mount-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10)
Montparnasse, 14 (329-90-10)
Montparnasse, 14 (329-90-10)
Montparnasse, 14 (329-90-10)
Montparnasse, 14 (329-82-93):
U.G.C.-Opéra, 2 (286-80-32):
U.G.C.-Opéra, 2 (286-80-32):
U.G.C.-Opéra, 2 (286-80-32):
U.G.C.-Opéra, 3 (298-42-62):
Ermitage, 8 (359-13-71): Caméo 2 (346-66-44): U.G.C.-Gare de Lyon, 13 (343-01-59):
U.G.C.-Gobelina, 13 (226-23-44): Mistral, 14 (320-89-52): Mistral, 1

52-43: Magic-Convention. 15'
1828-20-84'; Murat. 16' (55139-75): Sectétan. 19' (20671-33): Faramount-Montmartre. 18 (508-31-25).
CHERCH:22: L'ERREUR, film français de S. Korber: Capri. 2' (508-11-69); Berlitz. 2' (742-80-33): U.G.C-Danton. 6' (323-42-50); Montparnasse-83. 6' (544-14-27); Saint-LazarrPasquier. 8' (387-35-43): Marignan 8' (335-92-32); Pauvette. 13' (331-56-86); Mistral. 14' (539-52-43); CilchyPathé. 18' (522-48-01).
LA NUIT DE LA MORT, film français de R. Delpard ("")
Clumy-Palace. 5' (354-07-76); Maxéville. 9' (770-73-86);
Convention Saint-Charles. 15' (579-33-00); Images, 18e (522LA GUERRE DES ARIMES. film

47-84).
La GUERRE DES ABIMES, nim américain de J Jameson:
Lea Balles, 1 (297-49-70);
(70 mm); (71); (234-50-32);

(76 mm): (vf.): Gaumont U G.C Opera. 2e (236-55-32); ABC. 2e (236-55-54): Lumière. 2e (248-49-07); U G.C Gare de Lyon. 12e (243-61-59): Fauvette. 13e (331-56-86): Montparansse-Pathé. 14e (322-18-23): Gaumont-Convention. 15e (522-48-01).

LE COMPLOT DIABOLIQUE OB FU MANCHU, film américain de P. Haggard (vo.). Studio Médicis. 5e (633-25-97): Publicis Champs-Elyséet. 8e (720-76-23): (vf.): Movies Haifes, 1e (236-71-72); Convention Saint-Charles. 16e (573-33-00): Paramount-Mailiot. 17e (752-34): Paramount-Marivaux. 2e (296-80-40): Paramount-Marivaux. 2e (296-80-40): Paramount-Marivaux. 2e (343-79-17). Paramount-Montparasse. 14e (329-90-10): Paramount-Gauxie, 13e (530-18-03). QUATRE CONTES GALANTS DE J DE LA FONTAINE, (itm français de José Benezeraf (\*\*): Capri. 2e (562-18-91). Baizac, 8e (551-16-90); Cilichy-Pathé. 15e (522-48-01).

fit 2 Varietie - Starte.

\$520 Termination ...

2040 Same

tog the first

ta degrees

traffere : om qu'il grant fin

BIXIEMS CHAINE & A.S.

1955 Jagu Der untfffrem eft die beit

is the access to a discount of

?e⊠ ?miss one regl**opalis**e.

W

« Ci

\*\*4 \$10, 85 F

1911 YOUR distant

THE STATE OF STATE

THE ENTRY SAME

and a second material - 0. 3743 .454

\*\*\* 2 20 78000

---

and the second of the second o

Car. Car. Belle.

commence 4 51 ja 30 von 

40 3094000 3 32017 1000

er in in the state

to the second of the second of

The margan the

REVIEWS CHAINE : \*\*\*

CONTROL OF THE CONTRO

1,94

Stephen 15.013

TEMIERE CHAINE :-TEET BB Tumus trees. Nu special and violation Presence profestante. it a le lour du Seigneur. le weller

Seine Marin 4 :scuence du specialeur. 14 20 TE 1 + TE 1 4001731

la Ces ces serieux. If it is the second seems to the second second seems to the second se a Tierce : Longohamp. 14 Serie Les hommes de Ros

Conte even D. D. le 550 : remière. a grace, or worth. Services du monde. TATO de Petrott Jeurna. its cinema . « Un singe en him

Un singe en Met

E verneuit (

E Dorde, B Period

(N redist

C Autom

de Gab

e1 schop ports

to de crears, 10 Jan 1 Animes. Ever for To All Tendo

Cure qui pien WIEME CHAINE : A 2 to Court C'anglais : Follow me. Secondada

Concert philbers of the state o

Securioritaire : La Plance M Troping: • Cabrioles •

Tuest Avec M. Retti de mattresse.







DINERS

 J. 23 h. Grande Carte Menu d'Affaires; 100 F. Menu Dégustation;
 180 F. Saions de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiair. 51, q. Grands-Augustina, 60, F/dim. J. 2 h. BANC D'HUITRES toute l'année Poissons. Spèc de riandes de Bœul de premier choix grillées à l'os. Plate et desserte du jour. LE CONGRES, Pre Maillot. T.I.jrs 80, av. Grande-Armée, 17°, 574-17-24

SOUPERS APRÈS MINIUT

Déjeuner, Diner, Souper. Huitres. Pruits de mer. Crustacés, Rôtisseric, Gibiars. Salons. Parking privé assuré par voiture.

عكدامن الأحل

### « cirque » électoral

Tous les quatre ans, on 🛮 a droit. Voyez un peu pois dit-on, intentite débite, and Américains proà l'élection leur président. Des pourtant des des panillo un batallie, et papillon en batallie, et papillon en batallie, et papillon de papillon en goguette l' Ca ressemble quoi ? nous demande-t-on d'une chaîne à

📰 : à 🔤 que c'est. Un spectacle un peu plus anjoué, un ceux dont régalent nos candidats FElysée. Car, entin, If faut bien qu'ici le cirque électoral. mériter nom. Et N ne voll absolument pas pourquoi le fait que des vedettes fassent un peu de récieme M.X... ou M.Y... plutôt que pour une marque de

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

LIGUE CAL AIDEZ-NOUS

CONTRE LE Pichon

Avec M. Laforst, M. Popain, is groupe Abba ; B. Magdane, J. Moreau, G. Lollobrigida.

21 h 45 Série : Tant qu'il y aura des hommes.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres,

19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Expisators régionales.

75013Ports

C.C.P. 170-20 F

19 h 18 Six minutes pour vous déte 19 h 20 Emissions régionales. 10 h 45 Les parls de TF 1.

CANCER

20 h 35 Variétés : Stars.

22 h 80 Télé-foot 1.

29 h 46 Journal

19 h 45 Top chub.

at h Journal

CALL STREET

indentes:

7 v .229 t)

2.5

ici c'est pareli Johnny Hallyday a Ferrat, chevemicro, = du sport, Ser y stationary

On serait très curiaux de volu la mi-mars de V 3 - La nouveau vendredi - un autre reportage aur « Les stars Les sters

Les sters francalses de fols. Bonne occuporte lleu d'observer d'un
cell condescendant guoguele comportement parell-li extramement bizarre de nos voi-sine. Les ces fiesgen, il est normal que Copains, les Stewart, Frank naire, nikartin, naire, au rendez-vous fixé fun Jones But, un acceur qui ne craint pas de briguer le plus grand premier rôle Ma la MANA modes. Et qui d'allem na la plus mai que son rival.

Moi, ce qui ma chillonne, com la stupeur acandalisée de nos

à Antenne 2 Dans is mit du samedi 25 sa antièrement financée
par les — une
cher, — cher, —

estados de la companya del companya della companya

tout et moins pour l'un d'en-

peyant.

visés de 20 heures ont 

chine, quotidiennes, n'est

Chine, n'y

qui a de me Copernic excepté — u

na name rappeler i notre

croyez-moi, témolgne qui, paratre

Samedi 25 octobre

Le tramway fantôme (dernier égisode). Réal, C. Chabrol. Avec H. Berger, J. Dufilbo, P. Malet, G. Hunnlevitt., 22 h 10 Variétée : Charles Aznevour à l'Olympia.

23 h & Documentaire : Les :arnets de l'aven-

23 h 35 Journal. 25 h 55 Musique : Concert rock & Essen. Le groupe Pollon.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

III h 30 Pour les jeunes, Le Fléche naire : Il von marques : l'es 19 li 10 Journal, III h 20 Emissions régionaire.

NOUVEAU!

CLUB VIDEO PRINTEMPS.

Plus de 100 titres de films Vidéo à louer

ou à acheter au Printemps Haussmann.

18 h 55 Desein animé.

20 h Les joux

Bector et Victor

rme les cisseux (les parachutistes).

CLAUDE SARRAUTE.

Dans la muit du samedi 25 au dimanche 26 octobre, la couvre son antenne de 23 h. 55 à 1 h. 25 pour retransmettre en Enrevision différée le Rock Palast Festival qui a cu lieu le 18 octobre, à Essen, en Allemagne de l'Ouest. Remonté et présenté par l'équipe de Chorus, ce festival est le septième organisé par la W.D.R., la deuxième chaîne allemande, par Peter Eucechel, le producteur de Rock Palast, émission de rock hebdomadaira, qui depuis trois ans est organisée sur le même schéma et avec les mêmes affiches que Chorus. Ces festivalis semestriels sont enregistrés devant dix mille personnes et s'imposent semestriels sont enregistrés devant dix mille personnes et s'imposent comme les plus grosses manifesta-tions télévisées mondiales en ma-tière de rock, avec de grands moyens tels que six caméras et une journée de répétition pour chaque groupe. Le Rock Palast Festival est repris en Eurovision directe ou différée selon les cas par huit pays européens : la R.F.A. tien str., la France, l'Angleterre, la Hollande, la Suisse, le Danemark. Hollande, la Suisse, le Danemark la Pologne et la Tchécoslovaquie. Peter Ruechel estime l'écoute il trente millions de personnes.

A. W. ± 5amedl 25 octobre, 25 h. 3k.

comme l'Apothicaine, a été éarit d'après mu pièce de Goldoni. Sans être exceptionnelle, la distribution dens l'ensemble est satisfai-sante. L'archestre réunit des musiciens de Lyon et de Chambery sous le direction de Claire Gibault.

29 h., Le lignée des Mernant : Le visille Sépu-blique et la joune Prance, de R. Lesnhardt 20 h. St. A gropes de Salena, de R. Strauss, donné il l'Opéra de Toulouse par J.-L. Cava-

20 h. 5, Seirée lyrique (échanges internationaux), Pestival de Salzhourg 1930 : «Roméo et Juliette », symphonia dramatique opus 17 d'Hector Serius, par l'Ouchestre nasional de France, les Chours de Radio France et les Chours du Wener Steatsoper, dir. Lorin Massel, avec J. Hamari, soprano, E. Tappy, ténor, P. Tham, basse.

83 h., Ouvert la muit: Muniques savantes el populaires (Satio, Barzok, Copland, Thomson); '0 h. 6, Le dernier concert (munique des cours de l'Inde Mughala, école d'Agra).

El h. Es. Ad Hb. avec M. do Bretsuil.

22 li 45 Journal.

23 h 5 Chemp contre champ.

FRANCE - CULTURE

19 III 25, mas à l'ancleans.

22 h. f. La fugue du samedi.

FRANCE - MUSIQUE

#### LA SÉANCE ANNUELLE DES CINQ ACADÉMIES Rock Palast Festival

#### Réalités de l'histoire et de la fiction

Les différentes branches de l'activité de l'esprit humain, réunies dans un même faisceau au sein de l'institut de France, se complètent harmonieusement. Une fois de plus, la publique annuelle des cinq académies le démontre. Présidée par M. Paul-Louis Weiller, elle s'est tenue le vendredi 24 octobre sous la Coupole, où aut été traités tour à tour des sujets concernant l'art, l'histoire ancianne, les sciences, l'histoire contemporation et les lettres

#### Un mécène hers du commun

En évoquant
Pietro Campana
Pietro Campana
Pair

Meiller, présiden
de l'actualité, puisque la majeure
partie des « primitifs » éparpillés
dans toute la France ont pu,
naguère, âtre reconstituées et
regroupées dans le nouveau musée
d'Avignon.
Les tribuistions de Campana,
directeur du Mont-de-Piété de
Rome, qui avait rêver de créer
un musée universel des arts de
tous les temps et rémi un comme
colossel d'objets de fouilles et de
chefs - d'œuvre avant d'être
condamnés à vingt ans de galères pour péculat — peine

qu'heureusement il ne purgea pas
— ne sont pas moins pitoyables
que celles de ses fabuleuses colpour peculas de selles de ses fabuleuses colpour partie fut vendue à l'Angleterre, une autre à la
Russie et la treisième, la plus
importante (1 835 pièces dont
640 peintures) à la France. Installée dans le Palais de l'industrie (à l'emplacement du Petit
Palais), devenu le « Musée Napoléon III », cette collection ne
violente cabale. Elle fut systématiquement dispersée. Si le
Louvre réussit à garder les meilleures pièces (dont un Paolo
Ucello et l'Annonciation, de Léonard de Vinci), le reste fut distribué aux musées de province,

#### Egypte pharaonique et Afrique

M. Jean Leclant, délégué par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, aborde une question très controversée, et devenue plus épineuse encore depuis l'Indépendance des Elats africains, a custifit désireur de remonter dans la profondeur de leur passé, de découvrir les sources de leur authenticité et de se ratiacher à de grandes truditions » : de savoir si la civilisation de l'Egypte ancienne a « colonisé » l'Afrique et dans quelle mesure la culture africaine? Le départ entre ces divers problèmes n'a pas toujours été clairement conçu par ceux qui, au cours des récentes amées, out c'édé à la mode et se sont crus obligés d'accoler à « Egypte pharaonique » l'épithète d' « africaine » l'épithèt

#### Connaissance et métaphore

Peut-il y avoir, pour l'homme logie) est reine, elle a mauvaise me connaissance autre que méta-presse dans le monde scienti-llysique ? ». En posant cette lique. E; de constater, pulsque Penti-il y avoir, pour l'homme une connaissance autre que métaphysique? » En possant cette que serie que sit en finissant par répondre par la négative, M. René Thom, au nom de l'Académie sciences, illustre en quelque sorte la complémentarité interdisciplinaire des autres classes de l'Institut. Si dans le monde des lettres la métaphore (ou l'anafort loin par l'orateur.

#### L'Europe à l'issue de la guerre

En examinant la situation de l'Europe à l'issue de la dernière qui centre du système réduient guerre, au cours de la période presque à rien la marge des l'Académie des sciences morales et politiques, donne une claire leçon d'histoire ocntemporaine.

leçon d'histoire comemporame.
L'orateur s'appuie sur des textes, sur des faits. Ils mettent en
évidence les tensions qui se
créent entre la Russie soviétique
et les Etats-Unis dès la fin des
hostilités. Puis l'existence d'un
double courant vis-à-vis de
l'Allemagne vaincue : entre
contrainte et

Quant à l'Union soviétique,
e l'absolutisme de la pensée et
des nouvoir la naganteur des du pouvoir, la pesunteur des moyens disponibles, la person-

Banèse

des Trois Monsquetaires Enfin M. Alain Decaux, porte-parole de l'Académie française, se sert de la la la rendre véridique une fiction. Il imagina la réponse de l'époque al discours de réception d'Alexandre Dumas à l'àcadémie française

#### A L'HEURE

DE L'AUDIO-VISUEL

En dépit de son prestige, l'Institut de France est mal commu. Son histoire, celle des cinq académies qui le erganisation, son administration, vocation, son

le plus important.

La plaquette a été réfigie et imprimée avant la création d'une mouvelle suile, sous l'impulsion du chanceller, M. Edouard Sonnefous : la salle Hélène et Pierre-Hugot, inangurée le 30 septembre dernier. Avec ella, l'audiovisuel entre dans l'ancler collège des Quaire-Nations. On y pourra tenir des séances dont les par-ticipants seraient à l'étroit dans les autres lieux de travail. Ses cent quatre vingt dix fautsuils confertables, en dispositif de traduction simultannée en quatre langues vont permettre les rencontres interdisciplinaires entre les membres de deux ou plusieum académies, voire avec des confrères étrangers.

Viellio 🔤 plus de treis siècles

#### Dimanche 26 octobre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 15
- 10 h 30 Le jour in Seigne
- 11 h Messe. Célébrée dans la collégiale Notre-Dame de Baint-Laurent-d'Eu (Seine-Maritime).
- La séquence du spectaleur. 性 1 30 171 - 171.
- 13 h 20 C'est pas sérieux. 14 k 15 Variétée : Les nouveaux rend
- 16 h 30 Tiercé à Longchamp. 16 h 40 Série : Les hommes de Ross.

- Le petit monde marin de Vancouven.
- 20 h Journal.

  20 h 25 Cinéms: « Un sings en hives »,
  Film trançais de A. Vernemi (1962), avec
  J. Gahin, J.-P. Belimondo, S. Fion, R. Roquevert, P. Frankaur, G. Dorsiat, M. Arnold,
  H. Petri, S. Margolle | N., rediffusion)
  Adaptation du roman d'Antoine Blondin
  fatte pour la réunion de Gobin et Belmondo. Le mise en reème porte éssentiellement sur les numéros d'acteurs. Une fabrication habile.

  20 h 10 lary à Antibes.
- #2 h 10 Jazz à Antibes. Béalis J.C. Averty, avec Joe Turber.

  An plantete estride > qu'il est; Joe Turner
  ejoute estre cérité durs qui vient du bluss.

  1 h 15 Journel.

#### DEUXIEME CHAINE : A 2 Ti b 30 Cours d'anglais : Follow me.

- 11 h 45 Salut l'accordéon. 12 h Concert
- Le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Franca, dir. R. Krivine, interpréte la Symphonie n° 35 K 543 de Mosart. 12 h 45 Journal.
- 15 h 20 Série : Shérif, inie-mei peur. Deux drèles de abérifs. 14 h 10 Documentaire : La France vue du ciei.
- L'Ile-de-Prance. 34 h 35 Théâtra : « Cabrioles ».
- de R. Ferdinand; miss en scène M. Rous, de R. Ferdinand; miss en scène M. Rous, de L. A. Rubert, Avec M. Rous, D. Volle, J Morel... Histoire de jouz, de mattresses, de berons et de domestiques.

#### 15 h 40 Lee Muppets.

- Avec Lira Minnelli.

  18 h S Cirques du monde.

  Le cirque Americano.

  17 h S Fauilleton : Ces mervellieuses pie
- La course 18 h 55 Stade 2
- 20 h Journal.
- 20 h 30 Série : intrigues à la Maison Blanc Réal. G. Nelson. Avec C. Robertson J bards. S. Powers.
- zine : Yob.
- h Le petit théâtre. En attendant Polo, de G. Sonnier.

#### 23 b so Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 5 Emissions de PLC.E.L. destiné
- Images de Turista. 10 h 30 Mossique. 18 h 45 Aspects du court métrage trançais.
- Jau : Tous contre tous. Le paisis du Luxembourg 17 h : Prélude & l'après-midi : Vivaldi.
- Concerto P 342 en soi mineur . .. 17 il 15 Théâtre de toujours : « Comme il vom
- -
- Régitation B. Coleman. Avec E. Mirren. B. Stirner, R. Pasco...
- b 40 Spécial DOM-TOM.
  Les anciers moulins de programme spatial Arians. Série : Benny Hill.
- 20 h 30 Histoire : 1920-1980, une révolution One emission de G Elgay, & Ramond. G. Vincent A. Prost Real : P. Embert No 2: « Notre vie quotidienus ».
- 21 h 25 Journal.
- 21 h 40 L'Invité de FR 3 : L'arbre de via. Rommage & J. Villeminot. 22 h 40 Cinème de minuit (cycle Hollywood ve
- par Hollywood) : = les Ensorcatés = Firm américain de V. Minnelli (1932), avec L. Turner, E. Douglas, W. Pidgeon, D. Powell, B. Buillvan, G. Grahame, G. Eoland, L. G. Carroll, V. Brown (V.O. sous-titrée, E. sadisfusion). L'envert des studios hollywoodiens, les por-traits d'un producteur despots et des pos-sédés du cinéma. Lyrisme et réflexion sur la création artistique. Une des grandes au-

#### FRANCE - CULTURE

- h. ?, La fundire ouverte.
  h. 15, Section, magazine caligioux.
  h. 46, Chasseurs de rou.
  h. Ommenum et christianisme erim
- h. 14, Beouts Israël.
  b. 49, Divers aspects to in pensie contempo-caine: L'Union rutionaliste.
- h. 6, Disques rares do B. Martinu.
  h. 5, Ea. Com 6 d l 0 Française
  c Erit XIV s.
  h. 5, Comment de comment de
- e Brik KIV z.

  16 h. 5. Concert des pruniers grix 1978 des tout nots du royanme de la musique.

  17 h. 34. Euncoatre avec... G. Mounerville, mur Lagravière et E. Bonnefous, in Marie 1990.

  18 h. 18 h. 19 1990.

  19 h. 14. Le ciusum des cinéastes.

  19 h. 48. Atelier de minimalion nafiophomique.

  19 h. Musique de chambre : Scarlatti, Catolin Giordani, C.-M. von Weber, Arensky.

#### FRANCE - MUSIQUE

- 20 m., raimeria du Consent international de gateure. 20 h. 5 Le consert du dimanaise (Douxième Pestival de Courshevel): «Sonate pour violon et piano mº 3 en 16 mineura (Brahme): «Sonate pour violon et gano en sol mineura (Debuny); «Souate pour violon et piano en la majeura (Frank); avec E. Ezivine, violon, et J.-F. Heiser, piano.
- , Ouvert la nuit : Une semaine da mi Trante : 23 h., Saturnales (Brasil).

Les émissions de Radio Lafleur, radio libre de la C.G.T. à Amiens, qui avaient repris le 21 octobre après avoir été sus-pendues; en juin par la police, ont été une nouvelle fois inter-rumpues, mercredi 22 octobre, les forces de l'ordre étant intervenues à le bourse du travail où était

font l'objet d'une luxueus pla-quette enrichie de maintes illusest ainsi initié aux travaux des diverses compagnies dont Parti-vité est loin d'être réduits à des chrémoules d'apparez. Les tiches qui incombent aux 223 académiqui incombent aux 25 académi-cisms — anquels il faut ajoutar les 16 membres libres des Ins-criptions, un total de 254 asso-dés étranges et de 256 corres-pondants — répundent à ux besions de Pespett humain dans tous les domaines En outre, l'institut joue un rôls de mé-che. Par ses nombreux prix, il encourage les lettres, les arts, la recherche intellectuelle ou setsa-tifium. La brochure évoue étatifiqua. La brochure évoque éga-lement le patrimoine de l'Ins-titut : bibliothèques, muyés, châteaux et domaines de touts norts, dont calui de Chantilly est

### — discours supposé prononcé 13 mars 1947 et dont il ne res

naturellement aucune trace. Pas plus qu'il n'en existe à la Biblio-thèque nationale du manuscrit qu'alexandre Dumas prétend avoir utilisé pour son immortal avoir utilisé pour son immortal roman.
L'orateur (de 1847) rappelle au nouvel académicien comment sun premier roman historique, le Chevalier d'Harmental, naquit de la collaboration du bouillant auteur d'Antony et d'un professeur d'histoire nommé Auguste Maquet. Puis comment, encouragé par son succès, il empranta (sans les randra) les Mémoires de les rendre) les Mémoires de Monsieur d'Artagnar (apoury-phes) à la Bibliothèque de Mar-seille. El on sait peu de chose du vrai d'Artagnan, les détails on visi d'Ariagnan, les cessitas inventés per un certain Courtile de Sandras, le vrai auteur des Mémoires, avaient de quoi fouetter l'imagination de Dumas.

ter l'imagination de Dumas.

« En juti, les Trois Mousquetaires sont issus d'une collaborution étroite. L'intrique, monsieur,
vous l'avez souvent empruntée à
courties de Sandras. M. Maguet,
sous votre direction, à rédigé un
premier b rou illon m. roman.
Vous avez repris le tout, à quoi
vous avez repris le tout, à quoi
vous avez imposé voire manière,
qui est ams égale, et voirs personnalité, qui est minitable. Vous
avez planté les décors, et nous

M. Alain Decaux énumère alors les épisodes pillés dans les udo-mémoires, et les ajouts, psychologiques pourrait-on dire, du romander génial — en rectime pour nous les erreurs historiques. En revanche, il reconnaît le serieux de Dumas, qui s'est documenté ailleurs, pour l'amour de Buckingham pour anne d'Autriche...

Anne d'Autriche...

ceux accul'histoire, vous
dejendre. V y tenez guère. A vos
éventuels comtempleurs, vous
avez répondu une ju pour tout: le jour où vou vous étes
écrié : Il est permis de vilphistoire, à condition de lui
piaire un enjant / 2. — J.-M. D.



#### RÉTROMANIE ---

#### Une première Marseille

pahan.

un indépendant antiquaires, le premier du qui manquait jusqu'alors 🛮 la grande capitale régionale. occasion, l'Oscar 1980 Jean-Claude Brialy un jeune antiquaire d'Antibes, Francis Tarallo, un chercheur passionné de huit Louis XV ont la curieuse particularité 🖿 se replier grâce 🖥 un système pivotent - métallique bloqué par

voyage per-gentilshommes roulant s'asseoir au lieu d'éprouver la printed that Depart from the Obdans 属 auberges.

mentions - a Mme Mill Delormures, pour une très curieuse Vierge II l'enfant www yeux bridés, japonelse du selzième siècie. Jean-Yves Roux, pour un pasalons muses », 🔳 📖 antiqualres du Paradou pour 🛢 diversité 📻 curlosités présentées.

Make c'est was in Basis and Marsellie lui-même qui mériteun grande qualité de objets apportés par mi antiquaires qualité - Biennale -, - qui n'a rien de surprenant el l'on sait que plusieurs exposants parisiens : Milali Perrin, Michel Segoura, Yves Nikaelof, Gismondi, avaient participé à la prestigiouse démonstration du litre Pale Mais un effort de renouparent service Olem parmi les apiendides marquateries. The signal les signatures 🖿 Carrel, Roussel, 📭 sou — des de de Brueghel Ténier,

LES CARNETS DU CHINEUR. many and the Badel (Gersaint dim ces colonnes) a cinq pages de um pelit ilvre les lecons que lui e inspirées 📟 longue expérience de mana = Tos les ==== sont permis =,

- tapis 🔳 Tabriz 🔳 d'is-

haut niveau retrouvait bien d'autres antiquaires du Midl, tels ... Puech, d'Avignon, avec une armoire nisculptures bibliques : au Ventabren, avec un bureau à la fleur 🖦 lasmin; Petit-Tresserve, -מון passementeries, ou encoré me Scuoppo-Musso avec une commode massive début septième.

Enfin, le ont partir 1 000 F Mme Sérignan), 1000 3 000 F la galerie Caors-Gershel), africeine, fois mem emm qu'à Pall (Gaieria 73). Quant was prix, its sens man

provisoirement en liers, notamment pour l'argenterie, après un la roma rischina in manufacture régionales on this recent realest to include a partir 🚎 30 000 F, 🕮 🖛 provincisies algurées 4 passent les 80 000 F. Pour im compter au 10 000 F pour the desirable distantials, arliki pura un bezreheira Char-Philippe um ecajou plaqué dépassa délà 🖿 🖍 F. 🗀 prix tlennent donc qui correspondent 🖩 ових 📖 marché actuel, mani il n'est pas douteux qu'ils dépassés am quelques mois. Les antiquaires ross mine que c'est toujours 📓 moment

#### GERSAINT. Paro Chanot, Jusqu'au

An Touquet, le Salon des mitidu 30 octobre au

Intitule-I-II un mi see manage CONTROL BUX MANY MEDI S'ALABAM et de limit licar il marin à prémunir leurs cliants en leur donnant qualques us us propos sont agrésblement !! lustrés et

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

AI .

#### MOTS CROISÉS -

PROBLEME Nº III **HORIZONTALEMENT** 

L Qualité de Angiais des premiers de reconnaître de Jeanne d'Arc. — IL Attributs chevalins dont se parent de mules administratives ; Suppléant de chambre. — Il de antique

nous rememorant un fameux thèo-rème; Celui qui plus ; Tournoi piques où milit toujours figure. — IV. et la ménagen repasser; Baisse VII rant;
troupe légère VIII
manquant
panache. — V. Ses IX
fils promis à X
ls hart; Eprouve la hart; Eprouve chanchand'atmosphère. XII

VI. Tend être
improductive quand
travaille trop. XIV

VII. Le plus imporXV

élèves ont profité enseignement, in n'ont dy leurs correction: in mur ou fré-ler; leur un cur ou fréla grève communications : Un ou tout simplement buse ; Il qu'elle peut percer quand manque d'étoffe. X. Personnel: Qui connaît une leunesse en quelque sorte: l'age l'age l'apparition in rides : Domaine is traditionnelle minijupe : II là cù II — XII. Appellation typiquement bretonne; La rage au cœur; Etre comme Ali, — XIII. Commandée les fayots; Conjonction comminatoire. —

XIV. ayant
sévi jadis; «Super» parmi
claquer. — XV. Elément se mettricot Fragment la couronne dans royau-tés; Inutile lui lui un vais poil.

#### VERTICALEMENT

préfère. — 2. Un verre lui du du di altéré: Vieux, ils moins moins d'actes, mais parfois de plus plus de scènes: Une simple permet savoir. — Il fut, naguère drille ou joyeux: Manifester une humeur vagabonde. — 4. Il que le culture populaire assimile à l'oseille: Promoteur de la cuià l'oseille ; Promoteur de la cui-aux lardons ; livre dis-crètement indis-

crète. - Il Forme académique il postérieur : halle ou porte-bal-lots. — le Personnel : Bon lots. — Personnel : Bon bonne compagnie : bonne compagnie : Dolois : Port finlandais. — 7. durer platsir jusqu'au rendre lassant : Envoyer paftre. — 8. jumelles y plus nombreuses que jumeaux : Capable d'engendrer énormibilles. — 10. Jumelles au terme d'une portée : explicable d'engendrer énormipus solides espoirs : Elle plus solides esp Vedette du cirench cancan ». —

Epuiseral force puiser;

tournant au du

14. Itt preuve d'un esprit pénétrant : Rends la minture obligatoire. — L'Agent l'identité : L'agriculteur la répand, le tapissier le plante :

#### Estutiva du problème nº 2785 HORIZONTALEMENT

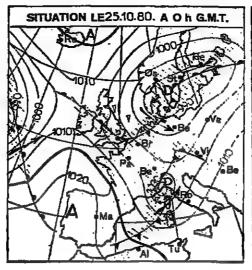
L Mobilier. — II. Atomiseur. — III. Råla; Eté. — IV. II; Gloire. — V. Egale. — VI III; Euo. — VII. Brato; Te. — VIII. Ai; Lia. — IX. Az; Rådige. — X. Inséré; Eu. — XI. Tee; Grise.

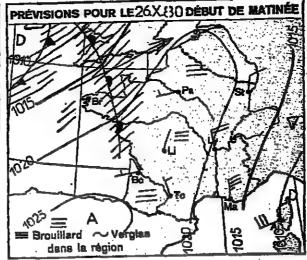
#### VERTICALEMENT

1. Mariés; Lait. — 2. Otalgie; Ane. — 3. Bol; Aéra; Sa. — 4. Imaginaire. — 5. Li; Lé; Erg. — 6. Iseo; Solder. — 7. Betion; 11. — 3. Ruer; Otages. — F. Elbe;

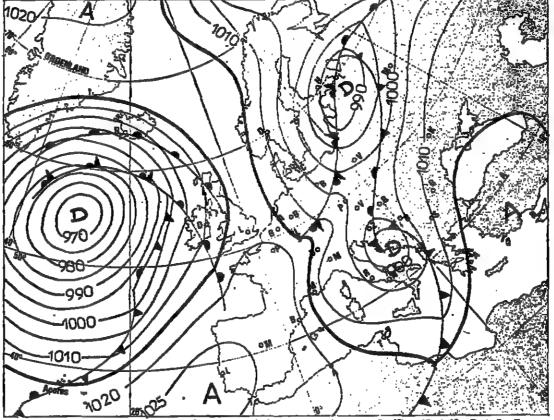
GUY BROUTY.

#### MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE M OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



à 24 heures :

Il d'air plus frais et instable

Il pénètre la près

le de perturbation pluvieuse vendredi avec

le mobile sara per durable

l'air maritime humide qui alimenta

la perturbation du procha océan
penètrera sur ces régions en y
apportant

d'air plus humide,

deviendra très nuageas à couvert,
dès le matin, sur la Bretagne, le
Cotentin la quelque

le dans le journée

régions sur la Bretagne

de la Vendée à la Flandre et su nord

des où la qui tourperont au sud-oussi. renforceprès de la

Avant de arrivée d'air humide
et sur le reste la France, le
temps sera les mans sur sur
les montagnes orientales. Des brouilles cont observés les vallèts. Le la la
falbitront lentement.

Dans l'ensemble, le la matinée en très frais, suit
l'attrème nord-ouest. tempéralegère hausse.

Températures li premier l'indique la maximales
legère hausse.

Températures li premier l'indique la maximum enregistré
cours de la journée et loctobre;
le second le minimum de la du
la u 25): Ajaccio, 20 13 degrés;

18 12: Bordesux, 17
7: Bourges, 18 17;
Gaen, le t 8: Cherbourg, le 9:
Clermont-Ferrand, le 8: Dijon, 12
18: Lyon, 13 1; Marselle, 20
11; Nancy, la 4; Marselle, 20

Evolution du temps en France entre le 1125 octobre 28 octobre 29 o mercure.

(Documents établis avec

#### BREF-

#### JEUNESSE

VENISE. — L'Union française 📠 de (U.F.C.V.) proaux lees quatorze dix-huit ans une anovembre in the in Tous-saint). Prix du séjour : 1 100 F. ★ U.P.C.V., 15, rus ... Coul., miors 75014 Paris. Tél.

#### VIVRE A PARIS

UNE PLACE ANDRE-TARDIEU. -Edouard Frédéric - Dupont. ediolnt au maire de limit a inau-André-Tardieu, Mile au carrefoi dene in medical introduction

#### PARIS EN VISITES-

LUNDI 27 OCTOBBE

« L'UNESCO », 14 h. 48, mbronna, Mme Lagrègeois. « Tombes célèbres du cimetière » «Tombes célèbres du cimetière Meuilly», II h., rus des Gravies, Pennec.

Le Clumy », I h., fus des Gravies, Pennec.

Le Clumy », I h., d., I h., d (Arcus).

« Bécits des temps gothiques »,

e Récits des temps gothiques s, 15 h., Musés des monumente français, M. Boulo (Eletoire et Archéologie).

\*\*Hôtels du Marais, piace des Vos15 h., métro Saint-Paul (Résurvection un passé).

\*\*Laurent n., 18 h., 17, qual

\*\*Ling (Tourisme cult...).

\*\*Hôtels de l'ile Saint-Louis », 18 h.,
boulevard Henri - IV (le Vieus
Paris).

#### CONFÉRENCES-LUNDI III OCTOBRE

19 h 30, 25, rue gere, A de du mai Le mythe de la CL'Edmins H la Connaissance).

#### JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal official du 25 octobre 1980 :

• Créant une distribution d'ac-tions en faveur des salariés des entreprises industrielles « com-merciales. UN AVIB

Aux imports aux exportateurs d'animaux vivants et de viandes originaires des pays de la économique européenne.

### CARNET

#### Réceptions

l'ambassadeur d'Autriche Eiselsberg ont ven-une réception.

anniversite l'indépendance.

Peristiany

réception.

#### Décès

Ses filles que la que la que la dou-

#### M. ANDRES

est le 23 & rago
soixante-six ans, muni sacrede l'Eglise.
Il 07 pas d'obsèques,
syent corps
Cet lieu de faire-part.
15. ruo Littré, 75006

Mme
Lo et in
Grivel
M Jean Seirnsert
part du rappel à Dieu
M. Michel BETRNAERT 23 1930. religieuse sera en l'égitse la lundi 27 octobre,

- De nous em d'annoncer l de Mme Louis COUHÉ,

ned Jeanne
endormie dans la paix du Soigneur
1980, à quatrovingt-trois ans
De part :
M. R. Mins André Couhe et petits-enfants.

M. Mms Henri
enfants et petits-enfants,
M. et Mms André Spriet et leurs
enfants,
M. Mms Bommart
enfants. cérémonie religieuse lieu 27 octobre, à 11 l'église Saint-Pierre Neutlly, peile 1, Mermoz, Neutlly-sur-Seine, en union

prières M. Louis COUHE, son époux. Irril le 3 L'inhumation lieu au dima-Pont-à-Vendin. Lieu faire-part 2. l'Eccle-de-Mars, 92200 Neuilly-sur-Scine.

Mine Jacques Gans,

petits-enfants.

M. Mine François
enfants petits-enfants,
douleur faire du

de GANS,
Lœwe,
grand-mère, grand-mère arrièregrand-mère.
1880, 15 h 15, au cimetière du Montparnasse,
rus Jean-Mermoz,
Versuilles.
38, rue Vatonas,
Gif-sur-Yvette.

- M. - Paul Guyot in lam et Mme Alleyrac leurs enfants, in douleur part du

M. Claudius Henri GUYOT, M. Claudius Henri GUYOT,

survenu to 20 dana quatro-vingt-deuxleme
L'inhomation a lieu dans l'intimité au cimetière Mably (Loire).

Cet Marie D.-Leprince-Einguet.
Saint-Etienne.
Cours Jean-Jaurès.
Gregoble.

 Il y un disparaissali
 Charles JAUD, conseiler principal d'éducation lycée Eoulle.

marine (E.R.) en de la epoux,
M. François
icur fils
Lo et Mme J.-J Mouline leur fils Emilien.
Mile Jacqueline Laffont,
ses petits-enfants. M. et Mme Pierre Baurens, see père et mère. Ses frères, sceur, bells-mèra, tante, belles cerves et utières belles-sœurs et nièces. Farents et alliés, ont la douleur de faire pars du décès de

#### Mme Jean LAFFONT, née Yvette Banrens,

munie l'Église.

La ligieuse célébrée lundi 27 octo la li h
en l'église Saint-Denis de ViryChâtillon.

### 12, avenue Minerve, 91170 Viry-Châtilion. Pamiers.

— bottpellier, Algérie, Marce. Mino Paul Mailly et ses enfan-ont la de part du

#### docteur Paul MAILLY, directeur des services vétérinaires survenu 19 1980. cinquante-buitième 1980.

pellier. 28. rue Prançois-Mireur, Montpellier (34). Remerciements

### très touchées des marques de syn thie et d'affer sion qui leur témoignées lors du décès de Maurice MARTENOT, prient toutes les personnes qui, par ieur message on l'en-do fleurs, se lour peine de lei lei l'expres-

Patrick OLLAGNIER,

dans l'impossibilité répondre
coux qui leur ont
leur sympathie, prient bien
vouloir lei l'expression

#### Anniversgires

- Le peintre David GARFINKIEL est mort il y a dix ans.
Son souvenir est rappelé à ceux
qui l'ont est et aimé.

#### Soutenances de thèses

Dostorat Paris - III., lundi 27 bre, à III. lundi 28 bre, à III. lundi 27 bre, à III. lundi 28 bre, lundi 29 bre, lundi 20 bre, lundi 20 bre, lundi 20 bre, lundi 20 bre, lundi 21 bre, à III. lundi 22 bre, à III. lundi 23 bre, à III. lundi 26 bre, à III. lundi 27 bre, à III. lundi 28 bre, à III. lundi 27 bre, à III. lundi 28 bre, à III. lundi 27 bre, à III. lundi 28 bre, à III. lundi 28 bre, à III. lundi 29 bre, à III. lundi 20 bre, à III. lundi 2

Paris I, jeudi
30 à h. 30, satis Louis-Liard, M. Michel Moringau : s terdam la conjoncture : Ersvauz d'amproche; incroyables hol-licains a

de Paris-II, jeudi 30 à 14 h. 15. II des commissions, M. Mohamed Antari : Entre l'unité et la duslité de juri-diction : le contentieux administratif

de Paris-III, mercredi 5 novembra, à 14 heures, salle Louis-Llard. Mme critique sittéraire en France, at last a last

- Université de Paris-VII, lundi 17 novembre, à 14 heures, salle Institut II. 10. Charles-V. Paris (4°), M. Lau-rent : III. dans leutes littéraires fran-te angle (s. 2)

#### Communications diverses

Rien n'est plus différent d'un SCHWEPPES que l'autre SCHWEPPES.

« Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

Au début du siècle, quand le siècle, quand le siècle, quand le siècle, quand le sam

is as prenaient pas les chen

Miers. Au contraire, ils tene temps que la coopération ese ecois du comage.

Il (sut s'innegmer ces homine

antileum, confrontés à des ! oneaux: distribuer le lait, con

a souler les surrections.

by the products derives, con

longuer, et les garder frais, ek

in designations and server a

More chacun cinports see

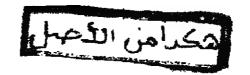
travail. It travail. It Basse der int celle de l'imaginati

the structures, in chann in

the her restriction of the second of the sec

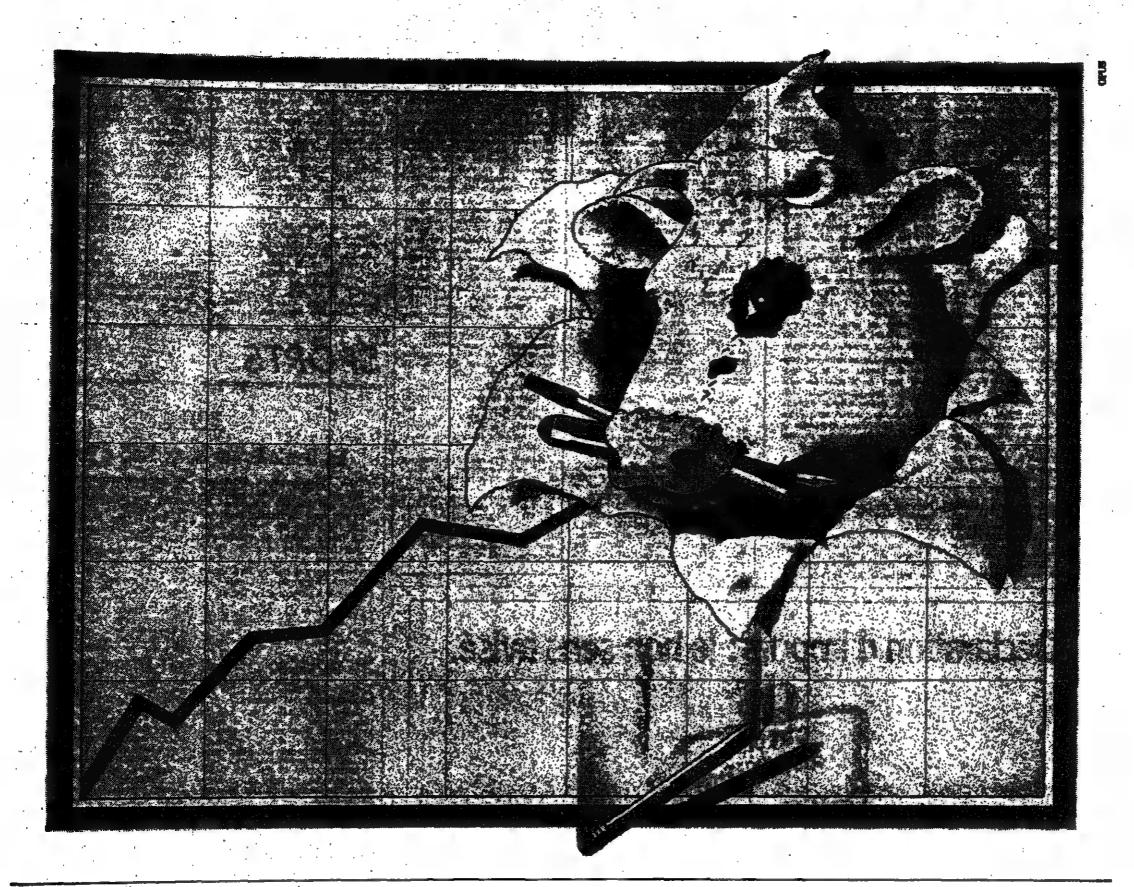
of both courton bearing

Copline.



- Dimanche 26 - Lundi 27 octobre 1980 - Page 13

# NOTRE ECOLE DE MARKETING, CREEE ILYA 50 ANS, EST OUVERTE AUJOURD'HUI A DES MILLIERS DE MANAGERS.



Au début du siècle, quand les éleveurs luitiers s'organisaient pour le ramassage du hit, ils ne prenaient pas les chemins buisaonniers. Au contraire, ils fondaient, en même temps que la coopération, la première école du courage.

Soutzesazz de é

Il faut s'imaginer ces bommes, simples agriculteurs, confrontés à des problèmes nouveaux: distribuer le lait, commercialiser, écouler les surproductions, imaginer tous les produits dérivés, comment les fabriquer, et les garder frais, etc... Questions quotidiennes, auxquelles nul n'était

Alors, chacun apporta ses idées, sa bonne volonté, son travail... L'école du courage devint celle de l'imagination et de la

Les coopératives laitières mirent en place les structures, où chacun put s'initier aux techniques de marketing et de gestion, tant pour son évolution personnelle que

pour le développement commun de la coopérative. C'est le cas des Coopératives de l'Ouest, de G.A.M.A. Nova, d'Isigny, de la Sodima, de l'Union Laitière Normande et

Anjourd'hui, au sein de leurs coopératives. 4 000 administrateurs retoument de la ferme à l'école, gardant ainsi un pied sur le terrain, et la tête dans l'informatique.

Les coopératives leurs adhénouvelles techniques d'élevage 🛋 de gestion des troupeaux. Chaque année 🖿 bilan s'avere positif: des milliers 📠 Sociétaires 🔤 augmenté la productivité 🖿 leur exploitation; la modernisation des équipements et des techniques de traite ont permis d'atteindre un 🔤 haut degré d'hygiene et

grâce aux coopératives laitières que l'éle-



Mamie Nova: un cas de marketing importants.

oupent pour fonder le Groupement mente de près de 30 % en 5 ans. d'Intérêl Économique G.A.M.A. Nova, Ce qui est très remarquable dans le le marché des produits laitiers est encore cas du groupe G.A.M.A. Nova, c'est que assez banalisé - l'image des marques sou- l'unité de la conception des produits et peu différenciée - la concurrence se des politiques n'a pas étouffé l'initiative fait d'abord 🛮 coups de promotions.

qui va s'imposer très vite comme l'élé- Coopérative Limit de Ploudaniel « ment fédérateur de toutes les actions de Fromançais (groupe U.L.N.) - La Mamie Nova, Grand-Mère «gâteau» au Sud Vendéenne Agricole et Laitière. savoù-faire traditionnel et naturel.

grandes marques nationales de produits un accominant de son frais, et ceci dans un marché très concur- Chiffre d'Affaires Produits

Par exemple, et dans la seule famille Quand, en 1969, 7 coopératives se des yaourts, la pénétration de Nova aux-

ni la personnalité des 7 entreprises coopé-Nova, mettant en protique toules les ratives adhérentes : Centrale Laitière de lechniques du marketing, lance en 1974 "Haute Normandie-Coopérative Laitère sonnage affectif et campagnard Agricole in Nord in Ardennes micution pour les produits Nova: Prospérité Fermière - Union

L'exploitation de cette idée, ........... collecté en 1979 près de I milliards de 

**COOPERATIVES LAITIERES** 

LE PARI GAGNE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE

A PROPOS DE... -

#### DES JOURNÉES D'ÉTUDE A MONTPELLIER

#### Les vertus du travail à distance L'Institut pour le développement : l'aménagement

et (IDATE) vient d'organiser, Montpellier, les l sur le télétravail, c'est-à-dire le travail distance,

qui er participé l présidées par M. Coll, délégué le qualité de la vie, ne se sont pas livrés ont voulu analyser manufacture uno effective principal

Sens vouloir in Fordinapanacés, il AND IN COMPANY OF tempa, 💼 espaces 🚍 travail, ia territoire, in ce qui

tregmentaires et ilmitées 📨 qu'on puisse 🖛 three précises. en 🔤 poeé plue 🕮 🚃 qu'elles me man a répouveit = 1

Fan 2000 tió population population transcript dens jourd'hui. un rapport oolloque, prise problèmes d'écologie 🖷 de qualité 📰 le vie developpecommunications, on real que cette leaded pourrait, contraire, a mineral mine le danger THE RESERVE AND ADDRESS. qui innunt dispersitre la Pulaque cette inmake pout and

perdent partie plus - contact perdistances, plus 'importantes - celles qui existent i la campagne.

🛄 dispersion 📥 petites unid'un staylorisme l'envers » M. Jacques Delors, directeur 👛 Come by particular best of mention : «Le Millerion et Ma technologies permet tion distributed in terminal comune partie où mara aus qu'il sei me mani le cadre d'une économie complexe. aspirations d'autonomie, « l'utopie « l'utopie sutopeetionnaire ». nique per la R y our N y a) com material à l'entreprise, I la a'interroger sur 🖹 participation employés. mili - m mouveaux repports sociaux. The profit of the section and the sec gagné m in répartition 🖮 gains 🖮 productivité que Fon mesurera la véritable milim social de m progrès technique.

Plusieurs participanta ..... ligné = danget = la tèléme-tique = démocratie. Qui détiendre, qui tabriquera 🛎 melimi ir quelle langua parlera-1-// ? . H page faut Francale Européens apprendre la maîtriser cette technique III cette lengue ». Coll.

ROGER BÉCRIAUX.

ans, president du compte econo-mique la région Languedoc-Roussillon, maire de (Hautes-Aipes).

l'agence l'eau Rhône-Méditerranée-Corse. L'agence, qui est
compétente ir sud-est
de la Franca, a contribué il la
mise en place mille
stations d'épuration elle disd'un budget
1,5 milliard de

Avec Unifrance, Sicav créée dans le cadre de la loi de juillet 1978 relative à l'orientation de l'Epargne, vous pouvez

Avec Sora Epargne, contrat d'assurance-vie de la société

Soravie (\*), vous pouvez également déduire votre pouve

jusqu'à 3250 F(\*) à condition de ne pas faire de retraits avant

déduire de voire revenu imposable le montant de voire

investissement jusqu'à 5000 F (7).

Déclaration d'impôts: le bon sens avisé.

AGRICOLE

#### AOUARIUM CONTESTE AUX HALLES.

Plusieurs associations d'écologistes, de Greenpeace, le W.W.F., la Ligue des droits de l'animal, les Amis de la terre, et S.O.S. Paris, s'élèvent contre le projet de la Ville de Paris d'installer aux Halles un aquarium géant de 14000 mètres carrés dans lequel évolueralent des dauphins.

cles cétacés supportent captivité, ils souffre claustrophobie, sont pent atteints de maladies cutanées », affirment écologistes. M. Philippe Chareyre, le nou-veau directeur de la SEMAE (la Société d'aménagement des Hal-les), a déclaré en réponse que le spectacle des dauphins aurait un intérêt éducatif « certain » pour les Parisiens qui n'ont pas la possibilité de voir évoluer ces animaux dans leur élément naturel. Il sui la laussi qu'une par-

#### RÉNOVATION AU CIMETIERE **MONTMARTRE**

La Ville de Paris veut mettre en valeur le patrimoine architec-tural des cimetières parisiens, a annoncé, le 34 octobre, au cours d'une conférence de presse M Jacques Chirac.

Elle va commencer par le cime-tière Montmartre et d'abord par la dix-neuvième division située à l'entrée. Un nouvel accès sera

#### Transports

O Procès à Londres. — Dix-huit compagnies aériennes, dont Air France, ont décidé de poursuivre en justice les responsables de l'aéroport de Londres, qu'elles accusent de l'aérodres « déraisonnables » sur l'aérodrome de Heathrow (le Monde du 11 octobre) Monde du 11 octobre).

● Les tarifs aériens en Afrique.

— L'association de voyage le Point de Mulhouse se propose de vendre à ses adhérents un aller-retour Lyon-Ouagadougou (Haute-Volta) pour 1680 france.

■ La Cunard et ses paquebots. - Les marins britanniques sont appelés par leur syndicat à faire greve le ,3 novembre procham pour protester contre les projets de la Cunard qui, si elle n'est pas autorisée à faire naviguer deux de ses paquebots sous pavillon de complaisance pour limiter ses frais d'équipage, menace de les vendre, ainsi que le Quern Eti-sabeth. — (A.F.P.)

#### FAITS ET PROJETS

LES ARCHITECTES

« L'ambition du président de la République est de javoriser la architec-ifrançaise, et comprise des Français. » Au terme un colloque sur l'architecture rénni le la région des 21 et 23 octobre), le ministre de l'autonoment à complété les déclarations de M. Giscard d'Es-taing l'architecture, et pro-

Le plan construction va lancer

regrettables en velles ordonnances chemins

Pour sa part, l région De-de-France va lancer en 1981 un contra d'architecture pour pri-mer une réalisation de l de maisons individuelles, a annon-

Michel Giraud, sénateur R.P.R., président du cé-gional. Il souhaité « la vivant de l'architecture régionale ».

REDÉCOUVRENT

LA BANLIEUE

### créé à la hauteur de la ma Joseph-de-Maistre ; manuferera les abords immédiats et le mor d'enceinte sera recouvert de

Les services à Ville feront, en onize, un inventaire système-tique des tombeaux existants à conserver tandis que seront défi-nies à nu règles de la conserver de devent respecter les respectes les respectes produceries.

#### LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE DANS L'IMPASSE

Après de specta culaire al régulière depuis 1978 Harden = 1071, 12 137 cm 1978), h marier & victiplus depuis deux ans.

L'effet camulé des mesures pri-ses en la la la laterilla rentière est certain (4 000 morts de moins de la language 1874 et 1978), mais il est difficile de mesurer la portée de la language Français portent de plus en plus volontiers la ceinture de sécu-rité. 25 🖷 🗀 fait l'an dernier sur les autoroutes, 75 m sur les routes, 50 m ville ; pourtant des destante de marie

Mi d'anier part, en 1978, année de la les sur l'insertée et a compté 1 000 richiem de main sur la route, les chiffres de la ndarmerie que 5 plus 0,00 gramme d'ai dans le sang. Ce chiffre n'a pes changé l'année sulvante. Entin, il paraît étrange que is campagne lancie en 1979 roulent trop vites = : ie

nombre de le le même = 1978 et 1979. Les isonvent aujourd'hul routière is trouvent aujourd'hul in une cituation difficile : des mosures réglementaires spectacu-laires ont d'ores - prises ; leur effet s'émousse de mais

Restant décornals les mesures à pius long terme et qui con-tent cher : suppression des « points noirs », équipement en matériel de sécurité des rou-tes (12000 kilomètres sur 25 000 de routes nationales répertoriés le sont actuellement), la formation des conducteurs, celle des

#### PARIS, MÉDAILLE D'OR DU TOURISME D'AFFAIRES.

Son charme, son infrastructure hôtelière et technique et son renom ont placé Paris en tête de toutes les capitales du monde pour le tourisme professionnel Les salons spécialisés y ont attiré en 1979 près de cinq cent mille personnes requise du monde mille personnes venues du monde entier, qui y ont dépensé environ un milliard de francs. Le capitale un milliard de francs. La capitale française se classe ansal au premier rang mondial pour les congrès internationaux puisque, avec 225 manifestations, elle devance Londres (299), Genève (152) et Bruxelles (148). Chaque congressiste dépense en moyenne 500 francs par jour. Ces chiffres sont publiés par la Lettre de Paris, publication de l'Office du tourisme de la capitale.

#### LA BRETAGNE PAR AUTOROUTE.

Le plan construction va lancer prochainement une consultation sur « la conception des maions individuelles, afin de favoriser la qualité de est habitat et la modernisation du système de production », a annoncé le ministre. D'autre part, des opérations pllotes d'architecture en banlieue représentatifs la culture locale, réhabiliter un patrimoine dégradé ou résorber pures artificielles propertables en L'ouverture, le 24 octobre, d'une section de 55 kilomètres d'autoroute (23 francs de péage) entre Thorigné-en-Charnie et La Gravelle-en-Mayenne a permis de relier le réseau d'autoroutes express & ima fols n cspendant pour qu'une liaivoies express permette il De à Paris de Strasbourg sans rencontrar de feu rouge, Sur les 250 kilomè res qui

parent Rennes de Brest, 60 kilomètres de route national doivent encore its an a deux him deux voies.

En Marchain, l'auto-Angers-Nantes (64 km), construite en moins de deux ans. encore améliorer svec la Bre-

### **SPORTS**

#### VOILE

#### La Baule-Dakar sans l'œil d'Argos

Le trimaran - Brittany-Ferries - d'Engène Riguidel ayant dématé vendredi 24 octobre, les trente-cinq voiliers on course dans La Baule-Dakar approchaient dis Acores et avaient des parcouru en une semaine environ 1260 milles nautiques im cinquièmes du trajet.

Des Açores aux fles du Cap-Vert, ils devraient remonant des vents plus ténus, et leur progres-sion en sera Nombre de « skippers », et notammenl Tabarly, n'indiquant pas par radio leur position, on en a été réduit — avant le pointage des Açores — i des conjectures sur le classement des premiers.

Cette incertitude n'est pas du gott de tout le monde. A terre, l'entourage de concur-rents regrette assez fortement que, à la différence des deux prin-pales epreuves océaniques pré-identes, cette course ne bénéficie pas des services du système Argos de localisation des bateaux par satellite.

« C'est per a système

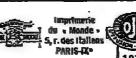
### D'UN SPORT A L'AUTRE...

FOOTBALL — Besançon a battu Béziers par 3 buts à 0, vendredi 24 octobre, en match avancé de la douzième journée du cham-pionnat de France de deuzième division.

RUGBY. — Le consell supérieur du sport en Afrique a adressé vendredi 24 octobre aux minisde la feunesse, des sports et des loistre une profestation contre la tournée des rugbymen en Afrique du Sud. Il en appelle « à la grande sagesse du gou-mannent francés vernement français pour faire annuler par tous les moyens cette tournée ». Dans un com-muniqué publié, le même jour, à Paris, la CF.D.T. proteste également contre la tournée.

TENNIS. — Le Français Yannick Noah s'est qualifié, vendredi
24 octobre, pour les demi-finales du tournoi de Vienne, doté
de 100 000 dollars, en batlant
Sud-Africain
par
6-2, 6-2

Edité per le S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord apec l'administration.

est très onéreux (environ 10 000 F par bateau) et notre budget très limité que nous y avons renon-cé », précise M. Claude Cournot, président de l'Association des Almadies, organisatrice de La Baule-Dakar.

Cette controverse est car, parmi ceux qui déplorent aujourd'hut que cette régate ne aujourd'hat que cette régate ne soit pas surveillée par les yeux électroniques d'Argos, se trouvent certaines personnalités qui, en 1979, lorsque ce système fut amployé pour la première fois, affichalent leur crainte que son perfectionnement ne rendit le yactting populadier...

Nul doute que, pour les familles des coursens, la presse et les commanditaires des bateaux, le système Argos constitue un progrès. De surcroit, lossqu'il ne tombe pas en panne, ce dispositif eccroit la sécurité des concurrents. Ses détracteurs lui reprochent essentiellement d'ôter à l'aventure océanique tout mystère et heaucoum de «suspense».

Reste à connaître l'avis des compétiteurs eux - mêmes. A Dakar, seront-ils ravis d'avoir couru dans une relative discrétion, «à l'ancienne», ou proteste-ront-ils parce qu'on n'aura pas assez parié d'eux ? Leurs réponses permettrant si l'on peut leur appliquer cette remarque Proust, selon lequel, « whez le soltaire, claustration, même absolue, a souvent pour principe un amour immodéré de la clotre.

PAUL-GERARD PASOLS.

#### Le Monde Survice des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

mois 9 mois 16 mois

TOUS PAYS EXPANGERS PAR VOIE MORMALE 87 F 761 F 1816 F 1336 F TTRANGER (per memager)

BELGIQUE-LUXEMBOURG CRET GIST — Suisse - Tunisie 576 F 228 F 1 080 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bian joindre ca chèque à leur demande.

nitifs on provisoires (deux semaines on plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

هكدامن الأعمل

10 ans. Au total, ce sont door 8250 F (\*) qui viendont en

Renseignez-vous dans tous les bureaux du Crédit

(?) Majorés es fost par de nombre de ven enfants à clarge.
(?) S.A. an capital : 30 000 000 F enfirement von : Entreprise régie par l' Code des Assumons - 5/20/2 Social : 8-20, me d'Antony, 75380 Paris Cadez 08.
N° Shat : 722,006.079,000,75.

déduction de votre déclaration d'impôt.

Agricole.

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.

e Monde

RECEIPTA HANDKAI SELEVENT

US NO ARDS DE FRAN 9:00 AM w - January and All

> Fa Prin travell 102 ् ट्राउटी है जिल्लाहरी N. 194 े विद्यालया । जिल्लामा विद्यालया । जिल्लामा विद्यालया । 20 7000 000 200 30 30 20 30 20 30 20 30

the letter ......... स्वर्गार A STREET an abnera CONCC!

10.00200 1 1300 5 5 5 10. 1 23 5 - a a saw The maintain The Agrica Told Hotel

ia politica inc a indic incident

RANGER Auf Pratt-Unig

E PRO CHE AUGMENT N 15 EN SEPTEMBRE

្តេក្ខការក**ទៀតវិប** e neut pr arinbud par rarall a w produkt al

con du log De nombres M. Aifred Kah Frident Carre

a Fracedent En R.F.A.

BALANCE COMMERCIALE V DE NOUVEAU ETE EXCEDENTAIRE EN SEPTEMBRE

F.P. Reulert, & e un exce de maris e

oli milhar of minar of de Da

259,3 mil te marchandi Trement 13 P de 1979 L

revanche. negatif de 2; Tillsrds d

7012 1979.

### economie

#### SOCIAL

US EN VISITED

in a contraction

INFERENCES.

2010年1月2日

CRNAL OFFICE

South 13 12 15 15

La grève des mineurs a eu plus de succès que la «marche sur Paris» Jacques Frémontier sur la planète ouvrière A 23 MILLIARDS DE FRANCS PAR AN »

souligne M. Montagne COTTESpondant.)

I-imoges.— En France, 600 000 handicapés travaillent la production normale. La production normale. Ceuvrent Lans le cadre la participent à la vie sociale, a indiqué M. Rémy Montagne, secrétaire auprès du ministre de la santé et de la sécurité sociale, au cours d'une conférence de presse reunie le 1 octobre à Limoges. M. Montagne a mis l'accent sur l'insertion des handicapés la vie sociale éconte de presse faciliter leurs déplacements les immeubles et dans les immeubles et de la section de la meuble de la section de la meuble et de la sect

etre alertés sur problème a-t-il dit.

Pour ce qui le travail secrétaire souigné d'étendre handicapés la politique d'insertion qui jusque-là exercée.

Il avenir, ce les qui les qui le bénéficier plus largement peur peures.

I avenir de les qui mpéraries appareillages.

M. Montagne souligné en application la loi de la diverses allocations accordées année pleine, à milliard francs quant perégulière points retraite constitué, lui d'achat a le s'est dit partisan du mainten à demicile des personnes àgées le plus longtemps possible, et notamprace et le recours, dans certains cas, des hébergements entre autres dans retraite evoquant politique

Evoquant politique d'accueil M. Montagne a indiqué que la France a accueilli, depuis les derniers événements du Sud-les asiatique, 100 000 per unea, dont les asiatique, 100 000 per unea, dont les prochains mois. — M. S.

#### ÉTRANGER

**Aux Etats-Unis** 

#### LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 1 % EN SEPTEMBRE

Washington (A.P.P.). — 1
hausse du de vie
aggravée en septembre, 1 % — 0.7 % en soût.
ce qui porte l'aux amuel d'inflation à 12.7 — 111 % en sep1979). I les preremois de 1980, les prix de
détail ont augmenté de 12.1 %. Il
agit du dernier — présidenrielle du marganité de 12 de présidenrielle du marganité de 12 de présidenpublié présiden-tielle du novembre. résultat est par départemen du travail à la

département du travail à la hausse des prix produits all-mentaires et du coût du logement. Ainsi les prix allmentaires se sont accrus de 1,8 % en septembre, après avoir augmenté de 1,7 % en soût. De nombreux economistes dont M. Alfred Kahn.

président Carter.

authorise su cours des produits de produits de produits de produits. De son côté. Coût du logement coût du logement coût. En coût en che, les prix che, les prix %, au même
rythme qu'au précédent.
La hausse coût la
un central la

électorale, qu'une reprise économique s'amorce

#### En R.F.A.

#### LA BALANCE COMMERCIALE A DE NOUVEAU ÉTÉ EXCÉDENTAIRE EN SEPTEMBRE

Wiesbader (A.F.P., Reuter). La balance commerciale a retrouvé un excédent de 1,6 milliard de marks en dent de 1.6 militard de marks en septembre, après avoir enregistre un déficit — le premier depuis novembre 1965 — de 0,1 militard Les exportations 1924 militards DM (+21.6 % — un mois) importations 27.8 militards

mportations 27.8 militards
(+14.3%).
De janvier septembre, la
R.F.A. a vendu pour miliards
et pour 253,2 miliards
et pius qu'an cours
neuf premiers mois de plus qu'an cours in neuf premiers mois de in la surplus s'est ainsi situé à 6,1 milliards de DM: En revanche. à la suite d'un solde négatif de 2,7 millards en septembre, la balance des paiements courants a accusé, depuis le début de 1980 un déficit de 24,5 milliards de marks contre 8,7 milliards de janvier à septembre 1979. janvier à septembre 1979.

Venus Nord-Pas-de-Calais, d'Alsace-Lor-raine et du Manu Central, environ de mille mineurs (et non plusieurs dizaines de milieurs (et non plusieurs dizaines de milliers, comme un titre more nous l'a fait écrire dans l'une de nos é ditions datées 25 marche sur participé il la marche sur Paris organisée, le vendredi octobre, par la C.G.T. La police in état de huit mille cinq manifestants, il organisateurs parlent de foules considérables. Ce fut d'autant l'avénement précèdent aunoncé par la C.G.T. que travailleurs de la région parisienne, seulement représentés un millier de militants, n'ont vraiment répondu l'appel de la centrale de la rue La Fayette.

Giscard-Ceyrac, cessez votre politique criminelle d'abandon, gaspillage. Il faut exploiter toutes nos minières nationales a derrière con minières nationales a derrière con minière nationales a derrière de la region de la r nales » : derrière ce panneau, porté par quatre mineurs. 🖿 tête du cortège qui a défilé 🚻 la place de la République au Palais-Royal, 🎞 🚾 pancartes assuraient que le musual français est «riche» et que nous possedons «les plus grands d'Europe - en minerai de fer,

piqueura marocaina de Lorraine, se grève (1) Is O.G.T. le Isement de Ladrecht pouvers un d'uns d'une dimension nouvelle ».

en potasse et en uranium. Du charbon fran-çais! le slogan le plus scandé avec « Union, action avec la C.G.T. Ladrecht vivra » (1). Les mineurs du puits Destival, qui

occupent depuis 🖿 mois le carreau cévenol,

ouvraient is marche, tandis vi l'on remarquait

depuis le semaines pour le statut de

Coiffés de leur casque à lampe et vétus de bleus de travail, les mineurs de . toutes substances - avaient, auparavant, entendu M. Séguy dénoncer, place in République, « l'incohérence et la malfaisance de la poittique énergétique du gouvernement du grand patronat - Le général C.G.T. fustigeait achats charbon en R.F.A. - alors le nôtre meilleur et ne pas plus cher - Pour part, M. Dufresne, secrétaire général 🏜 🕍 lédération C.G.T. de 🗪 🚾 sol, indiquait que depuis 1961, cent quarante-six mille emplois ont été supprimés dans les charbonnages wingt-quatre mille dans

mines de fer ».

La C.F.D.T., qui ne la la la la la la la la la C.G.T.,

-marche », avait lancé, parallèlement » L.C.G.T., un ordre la grève de vingt-quatre heures dans l'ensemble des bassins. Pour ca qui concerne les charbonnages, la direction la la état da 20 à 34 % de grévistes en Lorraine, 💶 📆 % dans Nord-Pas-de-Calais et dans le Centre-Midi, 72 % en Auvergne, % en Pro-88 en Aquitaine, 90 % dans le Dau-phiné, 93 % dans la 100 % Cévennes. Dans les mines de fer la Lorraine, le mouvement . Ili suivi & 61 %. Cam chiffres élevés, donnés par la direction doivent conforter la C.F.D.T., qui entend défendre sur place, - puits par puits, bassin par bassin - les discussions commencent quand la production s'arrête», assure-t-elle.

#### Vers la récession à terme

Merlebach — Interroges declarations M. Stoleru, declarations M. Stoleru, declarations declaratio 

que n C.G.T. ni la C.F.D.T.
n'ont trouvé depuis semaines
l'interiocuteur capable prononcer la revendication d'un
calitaire pi les
immigrés marocaine contrat.
Il avait pourtant été conv u
que contrats seraient renou-Il avait pourtant été conv u que contrats seraient renouvelés automatiquement partir de la la concernent en contrats fois. Ils concernent en contrats dont les Houillères ne souhaitent guère se séparer, alors ces manuel en certaine formation professionnelle, d'un faible coût l'entreprise.

Comme nous I déclare M. Bes common desire des mineurs des mineurs C.F.D.T. du bassin, la politique gou en lère charbonnière reste plus que jamais vers la la terme pour la la bassins. La citua-faite aux mineurs sous politique de remise en cause du stautu de mineur pour tous travailleurs de industrie, qu'ils infrançais ou immigrés. bols, en Lorrains,

De notre envoyé spécial

mineure conceiles and a mile pas garantie l'emploi et
rejetés lorsqu'ils seront
plus productifs.
jrançais (Centre, Midi, Nord-Pasde-Calais), jeunes Français
engagés tempoCFD.T.— implantée
en Lorraine, — l'avenir en Lorraine, — l'avenir

l stuation

pris à lettre, conclut

vilbois, cs — fin

mines La Rouve I Sainteen Lorraine, sauvées

justesse — travallleurs, et, pis encore, la de

Nord-Pas-de-Calaie, on ne
ti — presque pour
remplacer

fond. » ond »

Meme I la C.G.T. In l'on fait als les Houillères du bassin de Lorraine engagent mille cinq ets jeunes chaque année, mais que 55 % de ceux de la le le ceux de la le ceux de la

Le programme de radéploiement é sail par le conseil des ministres au printemps prévoyait pourtant le retour à le color de charbon et la relance de l'amme de les Houillères de bassin de les Houillères bassin de Lorraine, devenu le noyau lourd des charbonnes français. Le chiffre d'un objectif possible d'une production annuelle de 15 millions avanté. Cependant bien considérations ne permettent

à apparait hypo-thétique d'envisager re-à marine voiles. durtrie de Moselle (1), u il durtrie la Moselle (1), di no pas que l'extraction de la milion prochaines années. La loin de la milion de la

D'autre part, l'espoir des travailleurs licenciés de la sidérurgie a décu. En revanche, la mine de la sidérurgie a décu. En revanche, la mine de la sidérurgie a l'écu. En revanche, la mine de la sur place. Ainsi, clors que sur 255 engagés en 1979 par l'intermédiaire des agences de Metz et de Thiouville on n'en comptait plus que 101, soit moins de 40 % à la fin de l'année, cette proportion de pussuit les 70 % avec les jeunes embauches originaires de la zone géographique du bassin, venus au nombre de 729 et restés au nombre de 520. Un complèment d'embauche est désormais effectué en direction du Nord-Pas-de-Calaiz. A près l'expérimentation réussie de 1978, les EEBL. espèrent y recruter 200 feures sur les 1600 minuses. les F.B.L. espèrent y recruter 200 jeunes sur les 1600 mineurs qu'il leur mai engager cette an-née.

Quant aux me les pouvoirs publics de les appré-oier en des des critères économiques. Les réserves a sélec-tionnées » sont estimées à 267 millions de tonnes au minimum, alors que les réserves géologiques à l'intérieur du périmètre H.B.L. à l'intérieur du perimètre H.B.L. sont fixées à 750 millions de tonnes et les réserves totales de charbon en Lorraine à 1 200 millions Ces dernières réserves pourront-elles exploitées un jeur ? Pour l'instant et moyen terme ce exclu. Toutefois fin d'une sèrie d'alle difficiles un premier semestre 1980, = 10 millions seraient atteints, voire dépassés.

JEAN BENOIT. JEAN BENOIT.

(1) Of the septembre

LA CAISSE NATIONALE

DU CRÉDIT AGRICOLE

RÉPARTIT

SES 900 MILLIONS DE FRANCS

D'EXCÉDENT

Le diadministration de la

nationale du crédit agricole (C.N.C.A.) a définitivement réparti

milions milions

Calase pour stilles utilisés qui utilisés silen anne rive

verse cesponshies la abanque les ponvoirs publies (a le Monde » 7, set

Comme il avait été marail avec

premier ministre. 380 millions de (affectés au renfor-

II madhen

#### La C.G.7 = le parti communiate des prix de la caux une opinion aliment de celle em produits pétrollers concurrents. gouvernementaux sur le Pour le gouvernement, au contraire,

Charbon national et importations

economiquement exploitable ... importés d'une réclament-lis une relance prime préférence qui dépasser dépasser par tonne (en prix revient moyen pouvoirs publics prix de prix de la F, soit de réduction à 11 mais un will 10 miles à 112,55 F). Pour en pouvoir qui hann

I na s'agit am tan illan divergence as a series -M III a reppelè récemment qu'en de gazéllication place, les le coût pour le collectivité le prédonnés au Elevis au les · Pour 🗈 C.G.T., 🛅 coût 🖮 🎞 pendance per m repproche-



charge de BANQUE politique économique = = = pétitivité 🕍 📟 entreprises 📬 un ouvert. III choix Car, maigré Film et la nette denime à la 1980, prix to the du trançais encore supérieur de 60 % mm charbons-vapeurs Et la compétitivité illa la houille

AMERICA, NOTE INSTANTON ON INST d'œuvre en la représentan 40 % au prix 🍱 revient) 🗪 devrait i n'en wa vrai que

ia politique gouvernementale — Emili la fermeture delle las bendat il muse trop de \_\_\_\_\_reeur in part in durable M See par rapport w de (affectes au renforde (affectes au renforcement des propres), reste,
soft millions francs,
soft millions francs,
a économiques
en faveur de l'agriculture et des
agriculturs n, ainsi
du ministère sans que l'argent fui-mème soft au
compté Christia Au Record of Charles on d'énergie — i ON IS IN - IN INCIDENT & FIRST s'agit ià d'une

(1) avec porteurs > 1 un foyer où i'un conjoints une profession ouvrière, seion 🖪 définition 🖿 l'auteur), Jacques Frémontier un portrait l'énoncé 🕍 🔤 mythes, 👞 rant a roducteurs de plus-values ». Car la culture ouvrière, d'aboro le l'amor reprie un chœur l'autoconsolation. Les d'argent, hais, chanson l'argent re tait le bonheur ». On voulait être autre, - en sortir -, mai les parents «n'avaient a - cu bien l'on «échouett à l'école», on la cepacité». Peu d'interrogations - même chez im militants communistes -- sur l'ante surregione d'infante et la préfére qui la gouverne. Regrets pathétiques Couple : a A un Prançoise, on l'avait and danser and les petits rats ! \* Françoise 📹 🖽 lans une usine 📇 surgelés. Et pourtant plus le travail and distant et atomisé, affir-ment l'almer évoquant nostalgie les les la la bella ouvraga ». 🖿 aime 🗎 🖛 gt\_\_ « direct », « simple », mais on dit w on w : on ea dans im mile (lapaus, telepaus, Involontaires) un croyant « dissimuler ignorances ». Le culture unwilling and balls by grand - enfer-Marine, du H.L.M. Un quart de interlocuteurs de Jacques is me men plus au bal, au cinéme, 👪 🖼 après 🗷 mariage. Farm que le spectacle un trop loin, l'autobus, ou par d'argent. Les production approprie populaires disparaissent. La claunda : crach bullite un bien la télé; - on s'emmerde ferme -, Jeune puvrier. Di milita livres plus tard, quand le - le le disponible toujours 📭 🛍 à venir, jamais au présent - : « Ce n'est pas des illeres qu'on prend quend 🛤 🕮 fatigué. - Alors, on 🖂 « repose » sur

#### Morale de consolation

La morale de consolation fonetionne i piein. D'anolens « recisesés » Q s'évertuent & Denominate the patient in mining de dont le société toute chaque condemnés... -. Celul qui « faute » # réparer ». On vit constamment sous le man In Un couple militants = comme les almalent Maurice et Jeannette e, souligne ma-Frêmontler, man NAM more-way fervour toute

Du côté de l'amour, ce n'est pa gal non plus. La grande majorité couples interrogés and l'élogs interromps : l'autorépreselon du montre le mach l'homme, la arribi du zier mile du stérlist, synonymes is cancer. « C'est in a ces le le qui ont in journeux à management aul um bei oz =, dit un eeprit lu-

im appartements a'acoumulent is souvenirs in its courre), (inévitables de Lourdes. Te couple prive de partiere pour s'offrir manger Law XV of I Frémontier. - unu oui lime la with se privent persons theme

La lume - solidarité ouvrière -(1) valeur de échantillon, son enquête pareît em moins alguificative.



MARCHES A TERME DE MATIERES PREMIERES

SEMINAIRE DE FORMATION Initiation - Pratique Techniques opératoires 27 - 28 NOVEMBRE 11111

Pour tous renseignements al mid de documentation; Barrier à : COMPAGNIE

**COMMISSIONNAIRES** AGREES
AGREES
AGREES
Paris,
75001 PARIS,
Tél. (1) 508.82.50

Documentation générale disponible sur demande.

repli sur III triomohe A l'usine

— 🔚 interviewės 📼 I unanimes ne que « mouchardages, jalousies, bagarres », conséquences insidieuses de la division du travail. 🖿 cri : - Je 🚃 all and Dieu. And ed qui se de - petits Blancs - atteira de floués : les immigrés : comme un menace et péril Les signes de « modernité », dit

Jacques (mais rap-les à quol les professionnels de pointe (électronique, informatique) technicians la la a culture petits-bourgeoise ». Pour-tant, it ne bad pas much beaucoup le discours - modernes - de culture ouvrière même si l'égalité -Profession all the la Martinia dell persona

La bourgeola 🖂 📭 comme un Instruit, « capable », qui mène - I fantasmes - III il ans and the ains qu'un ouvrier geois » : and qui n'a pur du

FARM d'espoir dans « l'inhabet activities and out of the of 🖷 🖪 répression du désire, 🖫 🚃 emergence d'une autre culture « plus riche, plus joyeuse, plus 🖦 orète, il partir il in demi-aveu, si ins demi-révoite, d'un l'anti-le . Une du pouvoir : beaucoup PRINCIPLE PROVING FORTON -- 1 compris tell de militants. - Indee pas gràve, qua la Indigne piace ». Ulvrier, précaires reconquièrent en premier 🗎 parole 🛤 im-de municipal blocages -, militar Jacques Frémontier.

di n'épuise pas en un ettelle le d'un lime musi riche, qui ted bas blen and man recuss. and invite a la manage sur l'univers ouvrier d'aujourd'hul. Souhaitons ancore que Jecques Frémontier entreprenne un eterme sans letterme de la réveuse bourgeoisie après l'exploration douioureuse et complaisance in planète ouvrière. BERNARD ALLIOT.

LA VIB EN BLEU : VOYAGE EN CULTURE OUVRIERE, de Jacenviron 59 F.

Grève à l'institut de sons :
SOFRES. — Quarante : I cen des quatre-vingts : manents de la SOFRES sont en grève depuis la 23 octobre : le dea La C.G.T. et la C.F.D.T. quarante : plus possible que : 2 100 000 france de possible que \$2100 000 france de bénéfices sont attendus \$\lambda\$ la \$\text{indexation des salaires}, an janvier 1979, agrévistes qu'ils ont perdu envi-tur mois demi

fours chômage pour sidéruroistes lorrains. La la Société des de Lorraine qui emploie d'annoncer me comits d'établissement qui en conjoncturel qui de rijours, fin d'année Le raréfaction commandes nême laminage (Soliac), l'effection part, Moulinex part, Moulinex pour l'emploi la la retraite, à partir cinquante-six ans mois, quatre soixante-huit employés usines

Paris, l'inspection du travail soixante-den discontendis soixante-dix-neuf licenclements qu'avait présentées la péenne d'analyses économiques qui emploie quatre-vingt-six

Schlumberger-cents licenciements is l'étude. — Le P.-D. II l'étude. — Le P.-D. Schlumberger

(N.S.C.), specialisés pour l'esla liquidit octobre au d'entreprise u la direction avait mis
à un plan l'enportant 20 % effectifs,
Depuis
début l'année.
Le phénomène s'étant accentué le phénomène s'étant accentué
depuis un
premier temps, sera
technique, vraisembla22 2 jan1981. La manufacture envisage oré-retraite perpersonnes concernées par mesure, qui pourrait en vigueur très prochainement. — (Corresp.)

### **AFFAIRES**

### Les V<sup>es</sup> Assises des chefs d'entreprise

Quarante-huit les durant, les mille trois cents représentants patronaux rassemblés Strasbourg par le C.N.P.F. l'occasion de Ver Assises chefs d'entreprise ont disserté
sur les voies et moyens pour développer l'innovation. « assurance-vie le l'entreprise ».
Au deux thèmes sont constament revenus: le modèle japonais avec, bien sur, ses aspects technologiques mais aussi sociaux, et la recherche la consensus.

Pour l'innovation surgisse l'entreprise, il faut, conclu vendredi cottobre M. Ceyrac, président du C.N.P.F., con cout le personnel soit impliqué, qu'un dialogue permanent s'instaure, où chacun de pouvoir exprimer son sentiment sur les conditions de son propre travail. Mais, la participation institutionnelle de type juridique, le C.N.P.F. préfère la mise en place d'un processus incorporé la gestion journalière. Tout comme cherchait, au sein du patronat, contourner syndicats.

### La «voie royale»: une participation quotidienne des salariés sans les syndicats

De notre envoyé spécial

sins progrès», De côté, le fougueux SNIAS-Marignane, M. Carayon, de-puis années développe les d'ateliers ne

peut s'empêcher III louer II sys-

japonals, employeurs: «L'esprit d'initiative, goût compétition et capacités d'imagina-sont l'entreprise japonalse, l'on fait systèmatiquement appel aux salariés pour trouver solutions. Le défi nous lancé est t trouver une la jrançaise pour Japonals.»

Japonais. »
Imiter ? Oralement, M. Carayon

Strasbourg. — Conscients, à juste titre, de la nécessité de créer dans l'entreprise un climat social propice à l'innovation technologique, les participants à ces cinquiemes assises du CNPF ent multiplié les références au système de la luculation de l'innovation de compétitif au monde. Ce fut a cas me la liaite de l'innovation de mplois du moins a terme, certains d'entreprises est de qu'an départ l'introduction de matériel entrainait réduction d'effectif posait un production d'entreprises est de certains d'entreprises est de comment de calage ». Comment des lors, attênuer « ce qu'e peut pas mindolore » ?

Le Japon de plusieurs les formules de groupes de la les formules de groupes de la les formules de groupes de la les formules de vrier qui fait de la l'autre par l'autre préveis », de l'ioenclement d'un employé de un important pital, et de exemples que dirigeants de CNFF, envisagent d'étudier pour les adapter France à l'instar de ce qui se passe déjà dans certaines firmes, comme Rhône-Poulenc.

Ce fut le cas aussi pour le per-ticipation journalière des salariés à le vie de l'entreprise. « Les Japonais au relever le défi », affirme M. Plani, — chez Rhône-Poulenc. « On ne peut pas sous ne ce qui se passe

SON ET IMAGE

# Imiter? Oralement, M. Carayon nuancera ses propos: «Nous ne pouvons copier Japon a su créer industrie démocratique. Il jaut créer démocratique. Il japoincommunicable » pour ajouter qu'il manibeaucoup d'intérêt; voir fonctionne... là-bas. Dialogue el consensus

Qual à l'arm obsession du

patronat. des syndicats français. des syndicats français. des syndicats français. La recherche des employeurs faire participer les Des réalisations françaises ont été exemple : réunion d'échanges, autonomés

autonomes, groupes de progrès, ERACT (équipes de re-cherche l'amélioration le conditions de travail), commen-cent linnerver le tissu social des

entreprises. L'Union indus-tre métallurgiques et l'in-(UIMM) prémie (I).

Quant = C.N.P.F., il a de déclencher une

ale dialogue permanent avec le personnel d'entreprise, d'an qui

voles recluent nulle-ment, mais pas confondues:, The Ceyrac.

Je ne pense pas que la par-ticipation syndicale soit la

royale : participation, c'est les salariés en lariés », devait-il ajouter des

journalistes, la ainsi un sens plus précis aux docu-

la lettre et l'esprit m rejoi-

L'imagination, a limite de jours présidé : travaux des jours présidé : travaux des jace » et : jorums qui ind jalonné ces cinquièn aisposition des salles, les rela-tions entre les (les a projesseurs ») et public (les »), discours, le plus souvent di-dactiques, le questions, moilées « faute le temps »... Bref. b i e n traditionnel,

Le contraste de la que plus grand avec de première télématique », par l'CNP.F. Des vidéo-transmission (télésur grand écran) a per-Palais congrès Siras-bourg laboratoires recherche cinq entreprises. Via les faisceaux hertziens telévision, a pu décounoration, comprendre
mécanismes, s'est ai n si
aperçu chercheurs,
pour qu'on leur donne
modernes d'information. and expliquer problèmes apparemment complexes interesser public. — J.-M. 🖳

souhaite C.N.P.F.,
soit-elle au départ,
bon sens que de vouloir créer un
dial t dans l'entreprise, pourrait syndicats. directeur société et concerdirecteur société et ct
Corelle qui, après voyage
quinze cadres,
lioré expériences concerdans les atellers des
progrès pour transfille employés progrès ». De côté le

Des représentants des cabinetsconseils en gestion sociale présents à Strasbourg n'ont pas
caché les dangers de cette recherche à tout prix du consensus.
Toujours est-il que les employeurs qui se sont exprimés
il que les employeurs qui se sont exprimés
laxisme, le montrer conquérants s'engager
l'innovation sociale et ne pas
négliger les besoins réels des salariés de participer, y compris
quand il s'agit de responsables
syndicaux. Tel est le cas de ce
milliari cégétiste qui, participant
i un ERACT pour la déminution
des accidents de travail, avait
gagné un voyage à Londres. La
C.G.T. s'y est opposée, mais le
syndicaliste n's pas voulu rater
cette occasion... cette occasio

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) PEGASE: Progrès dans l'entreprise par les groupes d'atelier socio-économiques. Terms qui entre ainsi en concurrence avec le projet PARTAGE de M. Stoléru.

#### Le sori de Manufrance

#### M. TAPIE ENVISAGE LE RECLASSEMENT de mille salariés

M. Bernard Tapie a tenu une = férence de presse dans la soirée du vandredi M octobre à Saint-Etienne afin d'évoquer les modalités d'uns Manufrance. Il a affirmé Manufrance compord'un concordat, du du patrimoine et la sauvegarde d'un maximum d'emplois, M. Tapie un concordat dans les six mais afin d'éviter une l'admirable modful no mil d'un qui publié.

Le CNPF. y explique qu'il faut essayer multiplier l'expression salariés. Officiellement, il s'agit pas court-circulter syndicats, il n'est question d'en discuter avec « Il faut pas confondre l'expression directe salariés les droits syndicaux. tour mise en liquidation de biens.

important que les distribuirs leur patrimoine et puis-même suregistrer gains. L'exploitation in fonds de com-qu'il ne in pas in bon

Enfin, une delt tie pour réembaucher le plus grand d'employés : M. Tapie a Manufrance, 1 420 en d'un abstentéisme 1 20 % »; 

P.-D.G. de l'according de mis-conclu affirmant que mis-dissimulait pas une opéraun défi aux « Je mil prêt à accepter une confroi avec n'importe quel expert économique du P.C. sur les problè-mes Manufrance.

#### C.M.P. ENTREPRISE INDUSTRIE BÉNÉFICIE DE LA SUSPENSION PROVISOIRE DES POURSUITES

Le tribunal

Paris accepté la provisoire poursultes de la CMP. Entreprise Industrie, principale III des Construction Métalliques la CMP. Entreprise Industrie trois no pour le un plan de incresserant afin d'errier le dépôt de bilan.

C.M.P. Entreprise Industrie, spécialisée la la chandronnerie notamment la construction de réservoirs de stockage (pétroliers en particu-lier) réalise deux environ du whis indute (1,8 milliard de du groupe
CMP lequel emploie salamoitié le sud
la Elle rencontre depuis 1979 de grosses difficultés la réalisation d'un en Irak, difficultés qui ont en-traîné de lourdes pertes et ont aggravées par

### LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

### Le dollar et la livre toujours en vedette

Les semaines se suivent et se ressemblent sur le marché des changes puisqu'une fois encore la hausse du DOLLAR et de la LIVRE ainsi que la liblesse perture du DEUTSCHEMARK.

Les marchés des changes.

Amorcée voilà une quinzaine de jours, la reprise de la devise américaine s'est danc poursuive, le DOLLAR progressant quasiment saus interruption au fil des séances. Il n'est pas douteux que la tension persistante des taux d'intérêt outre Atlantique — le taux de base des banques américaines atteint maintenant 14 %—est à l'origine de cette hausse qui se nourrit également de la faiblesse du DEUTSCHEMARK. Si elle fait la joie des détenteurs de dollars, la progression des taux d'intérêt outre Atlantique commence à inquiéter certains responsables économique et non des moindres. Ainsi M. William Miller, erraint d'adresser une nouvelle ressemblent sur le marché des

moindres. Ainsi M. William Miller,
Trésor, n'a-t-il
craint d'adresser une nouvelle
mise en garde à la Réserve fédérale. Pour M. Miller, le FED,
doit manifester une plus grande
souplesse dans l'application quotidienne de sa politique de crédit
car il a « des responsabilités délargement la
largement la
largement la la masse monétaire », et qu'il est « de l'intérêt
général « l'anlassent
reprise économique ».

Trésor sere-t-il entendu L'évolution de masse monétaire tion de masse monétaire celle de la hausse des prix (1 % en septembre) amènent à être sceptique.
La LIVEE STERLING poursuit

La Livre Sterling poursuit également son ascension stimulée aussi par haut niveau in pratiquée outre-aux Etats-Unis, cette politique d'argent in son-blen des ét, en premier lieu, eu sein du patronat. Pour le souvernement fait la contrairement fait la contrairement aux rumeurs et aux cares-sés par ailleurs, la Banque d'angle n'a pas abalssé tande pret minimal (M.L.R.) fixé à 16 f depuis juillet.

La santé manifestée par devise anglo-saxonne, au plus ans, fait plèce

à la faiblesse persistante DEUTSCHEMARK. situava-t-elle durer? Les evis sont partagés. Pour M. Otmar Emmin-ancien président la Bun-desbank, le DEUTSCHEMARK est actuellement sous-évalué, sa parité devant plutôt se situer autour de 1,80 deutschemark pour 1 dollar. M. Emminger estime qu'il l'onar. M. Emmiger sant qui convient de ne pas « drumatiser » l'accroissement du déficit extérieur ouest-allemand, d'autant qu'il a probable qu'il se réduise l'an prochain. M. Dingwort-Nus-

seconds on trouve, semble-t-il, le gouverneur de la Banque centrale qui, interrogé. Baffirmé ne pas avoir pris encore de décision. Audelà de ce débat se confirme la réglementation de opérations de change compter du ler décembre ; In firmes de courtage seraient autorisées à procèder à des opérations de compensation entre leurs ordres d'achats et de ventes et de ne passer par les marchés des changes que pour le solde net de ces opérations. Actuellement, cette compensation

erronn fixe

empren

"organissement

du ferralis. - de contact streets

Middle toujour

of top. Day.

31,56

de de 20 B

I con Zate.

reaux publics

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

n ice tout pre-

dir. reants du

24 oct. Diff.

THE ON MESSAGE a situation et

de panneada

100.50

435 435,50

s qui ne serent Au 36 juin consolide

Carried Markets de

ti proper i matra.

to the distribution of the course of the cou

ta l'américale.

Tanches d'activité

tin biatiere pre-

nous sommes les to mende dans divers des uans unus.

hetement effirme

Et d'ajouter: hons sommes

sisogeners) 2:5: tous artitous ton-

faire

e mais.

.".e. du même genre,

" e bien d'autres.

quant, après trois

de la societe.

a the le laiseautence rapear

tenracion, le

ieto de Bille à

mice en appetit.

erossance rapide

employens a

hat enror mileurs.

sur ses bases a, ie potron de la

The Paris

 $i \approx 4$ 

\*\* Four l'exercice

ENAOL D

241 248 248 15 Mar - 1 2 258 258 15 Mar - 1 2 258

Maria Barana

<u> 1868 - 1965 - 19</u>

Caller Diff

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine l'autre (La ligna inférioure donne ceux de la semaine précédente.)

							· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
PLACE	Lipro	\$ 8.8.	Français	France saisse	Merk	Frans beign	Plorie	Lire Italienne
Leadres	=	2,4529 2,4145	19,5497 19,2700	4,8985 3,9985	4,5791 4,4439	73,2657 71,2936	4,9542 4,7915	2169,40 21,84,84
Hew-York, .	2,4520 2,4145	-	23,5100	89,8265 60,4594	53,5475 54,2593	3,3467 1,3999	49,4926 50,3995	0,1130 0,5147
Paris,	19,5497 19,2700	4,3025 4,2535	=	257,40 257,16	257,40 239,79	14,3992 14,4235	212,94 214,33	4,8629 4,8792
Zurich	4,0985 3,9935	167,15 165,40	38,8495 38,8856	=	89,5646 89,7449	#,5946 5,6086	82,7270 83,3459	
Franciert.,	4,5791 4,4439	186,75 184,30	43,4049 43,3299	111,7259 111,4268		6,2500 6,2425	92,4274 92,8697	2,1197 2,1141
Bruxefles	73,2657 71,2036	29,8800 29,4900	6,9447 6,9331	17,8761 17,8 <b>7</b> 95	16,0000 16,0010	-	14,7584 14,8601	3,3772 3,3828
Appterdem	4,9342 4,7915		46,9619 46,6556	120,8794 119,9818	198,1927 197.6776	6,7620 6,7293		2,2836 3,2744
Mileo	2169.49 2104,84	884,75 871,75	295,6362 204,9488	529,3149 527,0556	473,7617 473,0059	29,6101 29,5608	437,88 439,27	=

seck, président de la Banque cen-trale de Basse-Saxe, estime quant à lui que l'accès de faiblesse de la devise allemande pourrait durer quelque temps encore, tout aim-plement parce que certains pays pratiquent actuellement des taux d'intérêt très élevês pour tenter de résorber l'inflation.

La lutte contre l'inflation est justement l'objectif prioritaire du nouveau gouvernement italien.

Japon, E débat se poursuit nun : 1 met adversaires d'un disse et du taux de l'esupte. Parmi les premiers figure M. Kumoto, ministre d'Etat, qui souhalts que ce taux soit la de 8.25 % à 6.25 %. Parmi les

sections sur les actions.

Signaions enfin que le Banque nationale du Danemark a décidé de ramener, à compter du 29 octobre, son taux de 12 % à 11 %.

La forte baisse des cours sur le marché de l'or a été l'un des évémarché de l'or a été l'un des évé-nements marquants de cette semaine. A Londres, en effet, le prix de l'once de métal précieux est revenu de 670,50 à 633 dollars environ. Ce recul semble avoir été provoqué par des ventes impor-tantes effectuées par l'Iran — qui aurait cédé 36,5 tormes d'or à d'autres pays de l'OPEF ainsi que la Roumanie et l'Orion soviétique.

#### MATIÈRES PREMIÈRES

#### Baisse de l'argent

METAUX. — amélioration des cours — cuivrs eu Metal Exchange de Landres. Im porte de production provoqués par im grèves raffineries américaines et de plus de 400 000 tonnes pris con our connes.
7,3
(+ 800 000 tonnes), superioure 100 000 tonnes.

La chute des cours de l'or sur der inderndeb fallerandlississe also réperantée sur mon de l'argent l baisse 10 % en prévoit banque

peu Le Groupe prévoit un de 199 000 tonnes en 1981 au Heu de 100 000 tonnes en 1980. I prode 100 000 tonnes en 1980. proatteindra

ou production

7 %
imporcaregistrées
(+ tonnes) en la prometal, elle
sera 1981 (+ 285 000 tonnes).

Repkl qu'à Penang à
guip Penang à qu'a Penang a sepquotidiennes s'effectue

regulate - For its permitte depuis plusieurs semaines, une Pourtant, betteen U.K.S. a

climatiques, laissant prévoir une

la part de ce
sur Durant cinq premiers année, l'U.R.S.S. a importé I.S. pour correspondante de Guba, son fournisseur privilégié, n'en a que millicas de tonnes au Ins III 2,55 mg est de de mois, outre firme privée.

pays 12,57 the second in terror

CEREALES. - La Manuel se pour suit sur les cours du blé à Chicago soviétique un inférieure prévisions, de 40 l'Australie, achais portants passés par de lacteurs propres I marché.

N.D.L.R. - Les cours m principaux marchés publiés dans notre première édition de lundi 🖦

#### LE MARCHÉ DE L'ARGENT

### Quelques signes de tension

Quelques signes in sont serveine. Mais ils se sont a nil sur le sont il terme, pour sur le terme, pour échéances excédant trois mois, un ne semble de la control de control

Canada a été porté de 11,60 à 11,76 %.

également monté sur le marché l'eurodollar et, contrecoup, sur français.

Paribas, emprunts passés 13,71 13,74 %.

ceux emprunts publics de 14,26 14,27 et ceux des emprunts privés 14,91 %.

On attendait, man part,

intèrêt le taux nominal auquel le Crèdit foncier de France se pro-posait de lancer son dernier em-prunt. Ce taux facial a été fixé à 14,70 %, soit à 0,10 point au-dessus du taux servi en avril der-nier par la Gaisse nationale des autorortes

Les temps no semblent donc pas

Les temps no semblent donc pas à la détente.

La preuve en est : les pouvoirs publics étudient la possibilité de relever d'un point (soit de 3 % à 9 %) le taux d'intérêt des plans d'épargne - logement. L'objectif poursuivi est de raviver l'intérêt du public pour cette forme de placement à long terme.

Sur le marché monétaire à très cement à long terme.
Sur le marché monétaire à très court terme, le taux de l'argent au jour le jour est, en revanche, resté fixé à 11 %. C'est, semble-t-il, la bonne tenue du franc et as bonne appréciation par l'étranger qui ont incité les autorités monétaires à maintenir ce niveau. Mais l'on dit aussi qu'il s'agirait là d'une politique de concertation.

Mais l'on du aussi qu'il s'agnerial d'une politique de concertation avec la République fédérale d'Allemagne soucieuse de ne pas voir le deutschemark sortir du serpent le deutschemark sortir du serpent par le bas.

D'importants échanges ont.
d'autre part, eu lieu sur le marché hypothécaire à l'intérieur d'une fourchette de taux de 13 %-13 1/4 %.

Le 21 octobre, la Banque de France a adjugé 11 1/4 % contre 11 1/2 11 à la dernière adjudication (Interim).

tion (Interim)

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME

	COURS (7/19	C01 24/
Or fin (kiln en barre).  (kile en lieget).  Pièce trangaise (20 fr.).  Pièce suisse (20 fr.).  Souverais Elizabeth il  Démi-souverais Elizabeth il  Démi-souverais file delizar  10 delizar  50 peuts  10 fierles  10 freites  10 freites  10 freites	82436 799 98 471 658 9.	3 646 562 582 786 911 446 3240 947 754 635

Votre adresse en SUISSE

patroneux.

**MONTREUX** 1 in the l'aéroport international de limites par eutoroute.

### Résidence «LARGES HORIZONS»

- Au cœur d'une lime merveilleuse. Appartements III grand IIII II 6 pièces, exposées au sud, m prolongées
- par magnifiques terrasses-jardins. m mum panoramique grandiose,

### ■ Climat très doux, ensoleillement maximum.

VILLARS la matter de prestige de Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux. A VENDRE, dans parc manual privé, avec

LARS environnement protégé. APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 & 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, offrant prestations i pius raffinées.

Vim panoramique imprenable sur la chaîne des Aipes III II Mont-Blanc. • Facilités de 11111 75% du prix de vente, intérêt 5% environ,

 VENTE: directement du montre de la contre del contre de la contre de la contre de la contre de la contre de l IMMOBILIÈRE DE VILLARS .... B.P. 62 - CH-1884 VILLARS s/Olion Tél.: 19-4125/35 31 41 ou 35 22 06 - Télex: GESER 25259

mortissement sur 🔣 🚃

#### LE PREMIER ACCORD INTERNATIONAL

SUR LE CAOUTCHOUC NATUREL a veodredi 24 octobre, à Gruève, le Greève, le previsoire naturel, le premier de type mis vigueur depuis le lancement programme de le greève, le première de type mondiaux de la condituit des la Greève, le première réunion luternational du naturel tiendra à Genève 17 au 21 novembre prochain. Elle pour les Malaisle l'Indonésie, importateurs Etats-Unis, munauté sconomique le resil.

munauté économique le Japon, la Chine, l'Australie, Brésil, la Norvège, la Suède la slovaquie.

1/2 1973 3 latra (1) 63 lf-Aquitaine 2	7 690 4 310	en p. (1) 
MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR
	C0085	COURS

	C0085	COURS 24/18
ir fin (idla un barre)  (idle en lingat)  (idle en lingat)  (idle en lingat)  (idle transalse (20 fr.)  (idea française (10 fr.)  (idea française (10 fr.)  (idea française (10 fr.)  (idea française (20 fr.)  (idea française (2	92/256 92/456 799 38 471 558 9. 628 1. 532 380 947 446 3304 49 1689 5. 947 56 3876 759	9 840 980 0 825 50 582 786 911 446 947 58 3746 64 758

عكدامن الأحيل

#### LE MONDE — Dimanche 26 - Lundi 27 octobre 1980 — Page 17

LA REVUE DES VALEURS

#### Valeurs | fixe ou indexées

Filatures, textiles, magasins

Matériel électrique, services

La division des titres « Matra » par augmentation du capital (3 actions pour I), qui aurait du avoir lieu le 24 octobre, a reportée 28 octobre, par suite de la décide les 22 et 23 octobre par lieite.

de décidé les 22 et 23 octobre, en liaison avec les alertes à la hombe, et la modification con les du calendrier de la liquidation.

Télémécanique enregistré an juin un augment de son bénéfice net (41 millions de francs) 1 18 % de 34 ge pour un chiffre

du même hir le grandeur.
La C.G.E. après es contrôle
Alsthom-Atlantique portant
participation 44.89 à 11 %.
L'opération s'est faite en

.. Nouveaux résultats pour chiumberger : le la fice fice fiet au 30 sptembre : 1875 millions de dollars (+ 186).

Métallurgie, constructions

Les bénéfices de Jaeger et de Solez, deux sociétés filiales II Heire ont baissé durant le III-

mier semestre.
Le résultat net de Jaeger est revenu de 13,91 millions (— 29 %) et celui

24 pet. Diff.

au priz minim od 100 P.

publics

_	THE TENTE OF TENTE STATES
ou indexées  La baisse des cours de l'or a entraîné celles des emprunts indexés. Le prix de reprise théorique de l'emprunt 4 1/2 1973.	C.P.A.O., qui annonce un béné- net consolidé en hausse de 21,80 (compte non tenu des plus-values de cession), s'effrite.
24 cct. Diff. 4 12 % 1973	Agache-Willot 320 25 B.H.V 99 1,58 C.F.A.O 412 8 Darty 540 + 16 Dollfus-Mieg 49,56 + 2,70 Gal. Lafayette 122,50 5 La Redoute 442 1 Lalnière Roubaix 37 inch. Omn. Part. Intex 42 + 4 Printemps 112,59 250 Roudière 220 inch. S.C.O.A 5,36 + 2,38
10 % 1979 + 0,10 inch. 10,86 % 1979 - 0,05 - 0,05 - +100	Darty gagne du terrain. Les résultats consolidés du premier marquent une

C.N.E. 3 % ..... +100 après quatre-vingt-six monte 2 114,67 francs.

#### Banques, assurances,

A PROPERTY OF and the second

A STATE OF THE STA

And the state of t

and the second

14 F. C. F. L. 18 18 18 18

sociétés d'investissement

perd du terrain. Au 30 juin 1980 le résultat atteint 47,91 millions de 39,44 millions).

Compagnie du la toujours

### 24 Qct. #### 24 Qct. #### 25 Pct. #### 2	Telémécanique enregistré an juin augment de son bénéfice net (41 millions de francs) de 18 % de la la ge pour un chiffre
C.F 195,49 inch. C.F 195,49 inch. C.F.F 438,50 — 21,59 C.F.L 259	d'affaires 30 progressions pour attier
Crédit du Nord	Alsthom-Atlant 180 + 3,8 C.E.M. 48,10 - 2,60 CIT-Aleatel 995 - 37 C.G.E. 379 + 18 Crouzet 212 - 18 C.S.F. 551 + 18
Pricel	Gén. des Raux 480 11 Legrand 1847 +197 Lyonn. des Eaux 391 + 2 Machines Bull 51,29 0,60 Matra 8078 1210
bien disposée, annonce la distri- d'un dividence de 20 F (course 16,50 F).	Mot. Leroy-Somer . 332 + 2 Moulines . 60,89 - 2,25 P.M. Labinal . 319 inch. Radiotechnique . 305,50 - 9,59 S.E.B 134,50 - 14,59
Alimentation 24 oct. IIII.	Signatus
Beghin-Say 288 + 15 B.S.NGDanone . 925 - 40 Carrefour 1841 + 21 Casino 1440 - 15	1.T.T. 126,18 — 3,50 8chlumberger 726 + 19 8iemens 623 — 32  du même mir le grandeur.
Charto	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

#### Alimentation

24 0	t. IIII.
Beghlu-Say   288   B.S.NGDanone   995   Carrefour   1841   Casino   1440   Gén. Occidentale   343   Guyenne et Gaso.   396   Martell   588   Moét-Hennessy   534   Mumm   428   Olida-Caby   279   Perned-Ricard   328,10   Perrier   189   Radar   541   St-Louis-Bouchon   220   Sampiquet   299   Venye Cliquot   985   Visité   386   Mestié   386	+ 15 + 21 + 21 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 12 + 11 + 12 + 15

#### Bâtiments et travaux publics

Le second semestre et en particuller les derniers mois de
l'année seront diffiches pour
Rougier et Fils, un des tout premiers fabricants européens de
contre-plaquée et de
de particules, Grâce sur
prises, les du
groupe espèrent en mesure
de faire face à situation et

	24 oct	Diff.
Auxil. d'Entrep. Bouygues Chim, et Boutière Ciments Franç. Dumez Ent. J. Lefebvre Gén. d'Entrep. Gds Trv. Marseille Latarge	607 752 196 912 268 235,16 485	+ 15. + 15. - 18 - 18 - 33 - 33 - 9 + 0,50
Maisons Phénix Poliet et Chausson	625 459,64	_ m
	metra 12	an lowares

ponvoir présenter pour l'exercice entier des résultats qui ne seront pas trop affectés. Au 30 juin dernier, le bénéfice consolide s'est élevé à 17.2 millions de francs contre 9,03 millions un an auparawant.

#### ENVOL DE FLEURS

Ya matière première 📥 📉 l'intelligence. sur ce thème que M. Jean-Luc Lagar-D.G. du groupe, P.-D.G. du groupe, ses directeurs de divisions, d'un « show » l'américaine, do la firma Les uns la sucres n'ont de prepremiers au moude dans secteurs technologiques in milimissiles en parti-culier) s, a notamment affirmé m. Lagardère. Et d'ajouter:

M. Lagardère. Et d'ajouter:

Dans nous sommes

[transports,

] Mais nous arrivons touen n

Du coup, quand,
de représentation,
fut venu mettre à nn les comptes de société, mise appétit. s'attendait qu'on lui servit un mets au mets rol. La rapide des résultats de ces années ces années 238 % en 77, 71 % en 78, 19 en ne le laissait-elle de surgroft him largement pré-

Las! Le plat qui lui fut offert Jul wn goût amer. Le 1986 n'atteindra que 206 millions n'augmentant que de la % soit vite que l'inflation. Le consolidé i du groupe) d'un montant égal i n'enregis-de fait l'entre.

difficultés in la branche automobile, avec la de et les de l'expansion.

M. Ie directeur

Matra, bean
s'employer ensuite à décrire
Pavenir chaleur optimisme, un avenir entièrament
tourné vers de pointe,
pro met taut notamment
\$.5 militards d'affaires
en avec près millons de profits, charme
rompu analystes fluanrompu fait nouprojections
out pour
rangs, la
grande. Ils n'ont pas seuls
à la renocal. La Bourse a rendu
son verdiet : en une seule séance
l'action Matra a balssé de . %...
A. D. A. D.

#### BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 20 AU III OCTOBRE

#### Les retombées de la bombe

REDUITE trois séances, semaine n'a permis de dégager une tendance de l'autre. D'un vendredi

La marche normale de Bourse a été interrompue, partir de mardi, pur la découverte d'un engin explosif qui, s'il n'arte le la marche normale temps, aurait pu provoquer un massacre parmi les quelque mille personnes présentes autour de la corbeille. Mercredi jeudi, 🌉 andre aleries la la bombe ont amené la premier adjoint du syndic de la Compagnie de agents de change à suspendre la cotation de valeurs de l'or st

La conséquence immédiate de ces la consequence immédiate de ces la conséquence immédiate de ces la consequence en lumière les problèmes de qui posent en Bourse de Paris. Depuis longtemps déjà, les professionnels réclament une séparation en entre opérateurs (représentants de la chambre syndicale, de agents de change, des banques et des en en et visiteurs, comme cela se pratique sur en nombreux marchés étrangers. La situation présente leur donne raison : jusqu'à nouvel ordre, l'entrée du marché aux seuls opérateurs. Il semble la les intentions la compétentes d'interdire définitivement la beille compétente des publics d'interdire d'interdir

Le suspension de la la comme de la de la comme de la la la de réponse des primes n'a en lieu que vendredi, L le jour de la liquidation d'octobre a 📶 🌬 au lundi 📆

Les qui ont le plus interruption du ont été SICAV-Monory, Celles-ci, en doivent maintenir dans leur portefeuille in interference de valeurs françaises. Les souscriptions sont actuellement importantes dans les banques. Et nouvelles liquidités n'ont pu toutes immédiatement réemployées. Certes, il un marché hors Bourse. sur lequel s'échangent — cela se pratique d'ailleurs la les périodes normales de cotations — d'importants blocs de titres. Mais ces négociations en peuvent se faire que sur la des derniers mile Ainsi, jeudi, les SICAV 

Ont également souffert de la suspension des cotations les détenteurs d'or ou de valeurs liées . l'or (mines, emprunts indexés...). La les des la liternationaux a malencontreusement : L'all avec l'interruption du marché. Ils n'ont pu se dégager 💵 vendredi.

Dernière victime a la manufact Matra. La conférence de presse de M. Lagardère (voir ci-contre) ayant su lieu mind après-midi, le marchi n'e pu la nella de la marchi de la stagnation des rimitats pour l'exercice 1980. Les ordres de rente se and accumulés pendant deux jours et les les efforts faits vendredi pour enrayer le baisse ont été vains.

La déception des analystes devant les résultats de Matra, l'une de leurs valeurs favorites, n'est pas étrangère à la plus hésitante constatée sur le marché en fin la semaine. L'année 1981 s'annonce incertaine pour bien des secteurs économiques. Jusqu'à les valeurs de montre qu'il faut, dans ce les prévisions de bénéfices.

L'exemple de Matra de benéfices de prudence dans les prévisions de bénéfices.

Les invelle un se montrent de plus en plus de tille, et seule la perspective a construir de financière peut unvoquer l'engouement pour une le Ce qui produit avec Alsthom-Atlantique. passer avec Olida.

JEAN-MARE HALL.

« Kléber-Colombes » provisortie du A la
fin du premier semestre, ses
comptes en effet
par un bénéfice de 18,3 millions
de francs d'allors de 18,3 millions
de francs d'allors de 18,3 millions
de francs d'allors de 18,3 millions
de francs une perte
44,7 millions de 18,3 millions
Temperquer que ce me tient compts

de Solex (consolidé) de 4,99 mil-lions de france à 1,42 million (— 71,5 %). quer que ce mand tient compte

de	123,4	Thurs are	na Ira	ruca di
Ima Kle Mic Pen Chs INC R.T	ber helin arroya	1,	93 49,80 787 90 28,60 82,70 48,70	Diff.  - 3 - 0.21 - 13 - 4.51 + 9.21 + 1.83 + 2.31
Ž.C.	L		4,17	- 0,04
R.T	Z.	lèra	48,70 100	+ 2,24 - 3 - 0,04

pins-values de cession. Lesquel-les ? Elle ne dit rier a ce sujet. Ne s'agirait-il la vente siège social avenue Kiéber, peur une

Les bénéfices du groupe pétro-lier américain Expon ont encore progressé de 18,30 % au cours du troisième trimestre pour attein-dre 1,15 milliard de dollars. Cette progression, toutefois, est infé-

	24 00%	Diff.
Elf-Aquitaine	1380	+ 23
Esso	288	- 12
Franc. des Pétroles .	221.50	- 4.50
Pétrole: BP	133	+ 1 .
Primagas	435	± 3 9,30
Raffinage	161.20	- 9,30
Sogerap	236.50	+ 7
Exxon		440
Petrofina	754	+ 11,70
P Sefament		

rieure celles enregistrées au cours se con'd trimestre (+ 24,1 %) du premier trimestre (+ 102 %). Ce raientissement est très largement imputable à la contraction du volume des ventes à la haisse des profits dans le raffinage, la chimie et les activités de commercialisation, enfin, à l'imposi-

Les «LC.L.», numéro un de l'industrie privée britannique, in la librarie pas fort. Une semaine après avoir pris la librarie quatre mille personnes dans sa division fibres chimiques fortemen' déficitaire (400 millions de france pour le premier semestre). Es groupe ab-soit l'équivalent in millions de francs, n'auront pas permi de compenser les effets de ni ceux particulièrement exportations d'une monnaie jutrès surévaluet par tou les industriels britanniques. I fait, sur les 16 millions de pertes, 7 millions sont imputables aux pertes change. Aucune amélicration in situation envisagée d'ict is fin de l'année. Mais la financière du groupe le la cividende finai sera néanmoins maintenn. L'opération d'absorption in Clin-Midu par

Clin-Midy par		
	24 pet.	Diff.
C.MIndustries Institut Mérieux Laboratoire Bellon Industries Bellon Industries Bellon Industries Poulenc Roussel-Uelaf B.A.S.F. Bayer Hoechst	48,50 — 97,49 — 225,10 — 287 —	- 0,90 - 5 - 5,50
LCL Netsk-Hydro	35,30 + 542 -	
est maintenant	juridique	men

realisse. Par la fattle (6 milliards de france de chiffre d'affaires dont 5 milliards consolidés), et la gamme étendue de ses produits, le 20uveau groupe S. 2011-Clin-Midy disposera désor-

### Bourses étrangères

Marché nerveux

Les cours façon Mais avec la la cots du président Carter, le marché, qui marché part très nerveux.

Finalement, l'indice des industrielles a'est établi vendredt à son niveau du la la la 12.55 points en son niveau du la la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de M. Ronald Resgan, recommence du ché appréhender une victoire du ché actual de la la la 12.55 points en son niveau du la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire du ché actual de la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire du ché actual de la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence du ché actual de la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire du ché actual de la la 12.55 points en la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire du ché actual de la la la 12.55 points en la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire du ché actual de la la la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan, recommence de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de M. Ronald Resgan de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de la cots du président Carter, le marché, qui mise sur une victoire de

assez contradictoires qui
ne permettant pas dy
voir les mativaises nouvelles pas manqué :
accroissement des revenus des particullers ;
par les
; hausse des prix à la
consommation (voir d'autre part) ;
démission anfin de M. Kossyguine,
numéro deux soviétique. En reven-

	17 OCT.	26 OCT.			
	_				
Alcon	HO 1 64	and '			
A.T.T.	70 1/4	160			
		50 111			
Boeing	37 5/8	34 1/2			
Chase Man. Bank .	42 1/4	<b>61</b> 1/4			
Du Pont de Nem.	43 7/8	41 3/4			
Eastman Sodak	70 3/4	1/4			
Exton		100			
	200	25 176			
		1/4			
General Electric	28 3/B	25 ~~			
General Foods		50			
General Motors	50 1/4				
Goodyear	15 3/8	1.7 XJM			
LB.M.	88	1/8			
LT.T	31 1/8	29 7			
Kennecott	32 B/L	= 1/4			
Моря ОП	77 5/8	100			
Selection of the seconds	3/4	20 102			
Pflanr		108 3/4			
Schlumberger	10 10	100 214			
Texaco	3/4	20 1/2			
U.A.L. Inc	17 1/8	20 11			
Union Carbide	1/2	HE T/1			
U.S. Steel	22 1/2				
Westinghouse	29 3/4	29 1/1			
Xerox Corp.	65 5/8	gg.			
weren could susse	44 9/0				
		_			
ተለምረብ !					

#### Effritement

moyenne.

semble-t-il, an également par
du milout milions.
Indices 25 : Nikkel
7098,92 (contre 7 |
1001 | 1002 | 1003 |
1002 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 | 1003 |
1003 | 1003 |

	•	
	Cours 17 oct.	Octan 24 oct
Canen	736 418	721. 418
Honda Motors Matsushita Bleetrie	575 893	548 876
Mitsebishi Beavy .	221 3 140	3 110 3 110
Therefore Ministration and	879	921

ulimention a dimension nouvelle lui permettant d'aui part de mieux otimiser ses cou le Four 1980, la croissance de son bénéfice net par action ne devrait pas être inférieure à 2/ Les pour le grande de la carrelce sont satisfaisants.

B Delalande » pourrait repren-dre, en 1981, la distribution de son dividende arrêtée en 1978 (20,46 F avoir fiscal compris pour 1977).

#### Mines d'or. dimente

ont été déclarés : *Pres State Geduld*, 475 mm faisant un total de

	94	73166	
	24 oct. Diff.		
buckelontein Tee State Coldifields Samony Tesident Brand Landontein	539 85 860 58,10 365 66,30 127 295 429,50 234,50 100 425 363,10 465	- 35 - 3,30 - 0,50 - 0,70 - 20,50 - 1,20 - 1,20	
50 cents contre 4	20 cent	: Pre-	

950 cents contre 420 cents; President Brand, 375 cents (total 695 cents contre 295 cents); President Steyn, 385 cents (total 665 cents contre 1825 cents); Western Holdings, 825 cents (total 1991 cents contre 645 cents); Welkom, 150 cents (total 280 cents)

LONDRES

La hausse se poursuit

FRANCFORT

Minima 3,3 😘

(t) In deligen

#### **NEW-YORK**

marché part très nerveux.

Finalement, l'indice des industrielles a'est établi vendredi à miles sur une victoire du chef actual de la la 12.55 points en son niveau du l'alle des son niveau du les années d'inflation.

L'activité hebdomadaire porté sur 235,60 millions de titres contre 238,24

millions. Le London Stock Exchange a fait cavaller seul cette semaina. Tandis les places prises d'accès de faiblesse, le marnumero deux soviétique. En revan-che, l'annonce d'une de commandes de biens durables septembre apparus le reché a poursulvi son avance, and che cela par l'espoir, assez vain mais tenace, d'une balsse des taux d'intérêt. Même LCLI (voir ci-dessous) terët. Mëme LC.L (voir ci-dessous) a regagnë du terrain, les opërataurs estimant, comme les commentateurs a Financial Times », que la situadu ausual mauvaise que son président iden le dire.

Les d'Etat été très et d'Etat leur plus haut depuis la fin juillet.

Dans le sillaga de l'or, les mines sud-africaines ont beissé.

Irrégularité des pétroles.
Indices « F.T. » du 24 ostobre : industrielles, 481,1);
fonds 71,55 70,74).

l'expansion	L	
	Cours 17 oct.	Course 24 oct.
Alcon A.T.T. Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nem. Enstman Sedak Enros Ford General Electric General Motors General Motors General Motors Condyear LB.M. LT.T. Ennecest Mohil Oil Pitter Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Zerox Corp.	70 1/4 37 5/8 42 1/4 43 7/8 43 7/8 50 1/4 15 3/8 50 1/4 15 3/8 11 1/2 22 1/2 22 1/2 25 3/4 55 5/8	## 50 11/2 41 1/4 41 1/4 11/4 11/4 11/4 11/4

#### TOKYO

Déprimé par la libre de la libre de la libre de la marché, après une nouvelle initiale, s'est graduellement interrompu li journaire, matin, l'au de la semaine, l'au d

dtes - 493,29	(contre	497,53).
	Cours 17 oct.	Cours 24 octs
LII.COM	736	721
il Bank	418	418
onda Motors atsusbita Blectris	575 893	548 876
itenbishi Besty .	221	210
W C-32	3 148	3 110

de 1979. La hausse de la marge brate (1140 millions) est plus modeste : + 13 de Mais elle témoligne du redressement opéré dent les signe: amonclateurs avaient été perçus voici un an. A l'époque, et parlant de l'avenir au groupe, n'avions - nous

titré : « Une certame sérénité » ?

À reste l'examen par pays monire, malgré des inégalités de sitration, une amélioration assess
rette des résultats. Scule la fil'ale américaine est déficitaire.
Les prévisions faites pour l'exercice entier permettent d'escompte- des résultats globaux sensiblement supérieurs à ceux de 1979.
Ajoutons que les intérêts récents Valeurs diverses

La « Société navale chargeurs
Delmas - Vieljenx » va distribuer

Majoutous que les mérêts récents du groupe dans l'informatique et la bureautique ne seront pris en compte que dans les résultats du 31 décembre.

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	20 oct.	21 oct.	22 oct.	23 oct.	24 oct.
	165 658 251	249 522 611	_	_	403 335 439
B. et obl.	210 458 934 129 838 043	218 510 963	_	_	485 900 007 214 522 251
		566 282 934			1 103 757 697
		ENS INSE		. 28 Elicate	
Franç Etrang		112,4 124,7	=	- =	111,8 121,7
	COMPAG	NIE DES A	GENTS DE	CHANGE	

II- 100. 28 décembre IIIII

Tendance.	117,4	117,6		_	1	117
			décembre I			
nd. gén	115,4	1000			-	115

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### **ÉTRANGER**

- 2. EUROPE GRANDE-BRETAGNE . Their cher envisagerait 📰 freiner discrè tement les dépenses militaires. **DIPLOMATIE**
- La visite ie M. Barre en Tunisie PROCHE-ORIENT La guerre 📖 l'Iran 🙀 l'Iral
- et le problème des otages. 4. AFRIQUE AFRIQUE DU SUD I = Le - de surplace » ([li], 🖦 📺 envoyé
- BRESIL : l'épiscopat brésilien fait

#### POLITIQUE

La discussion du budget en l'édu-à l'Assemblée nationale.

#### SOCIÉTÉ

- 7. L'anquête sur 🖫 ropt 🚟 M. Galle,
- EDUCATION. - RELIGION
- DÉFENSE - SCIENCES.

#### CULTURE

- MUSIQUE : in
- 11. RADIO-TELEVISION : - cirque électoral ».

#### RÉGIONS

- 14 A DE. : La traveil distance. - SPORTS.
- **ÉCONOMIE** 15. SOCIAL : M grève des mineurs a

plus de succès que la - marche

- sur Paris ». 76. (UPP) (USE) : les 🗰
- LA SEMAINE FINANCIÈRE 17. REVUE DES VALEURS,

#### RADIO-TELEVISION (11)

#### INFORMATIONS

· SERVICES · (12) Rétromanie: Météorologie:

Mail croisés: - Journai

Carnet (12); Programmes speciacles (10).

- Attentats en Corse. Huit attentats i l'explosif ont été mis dans la nuit du vendredi au 25 octobre Corse-du-Sud, Ajaccio Porto-Vecchio. Ces attentats, qui ont provoque d'importants dégâts mais n'ont victimes, n'avaient pas le revendiqués 25 en fin matinée.
- Un l'échelle l'échelle l'Richter a secoué vendred; matinée centre du Mexique. L'ésisme dont l'épicentre du situé 240 kilomètres du sud-est Mexico, aurait provoque d'im-portants dégâts. In les pre-mières informations dont on disde victimes.

Le numéro du « Monde 25 - 1980 - été tiré 546 exemplaires.



encombrement (Rtene 0.80, 120 mm 140) ■ exposition

II Av. de la REPUBLIQUE - PARIS I 1-= Parking Tál. 357.46.35

ABCDEFG

#### EN AFGHANISTAN

#### Opération d'envergure pour couper les voies de communication avec le Pakistan

engages dans peration pour tion utilisées par les résistants l'est l'Afghanistan selon l'est la l'Afghanistan, selon informations è manant d'une généralement digne la foi, parvenues l'agence A.P. L'opérala débuté, il l'agence A.P. L'opérala débuté, il l'agence A.P. L'opérala de centaine l'allomètres sud-est Kaboul, le le démogratique et populaire afghan démocratique et populaire afghan (P.C.) et l'arresponding recrutés informations font état la bombardement la province du Logar, au de Kaboul, en partitu contrôlée par les maquisards. Le M octobre. M nombreux fidè-m ont été tués, M Nearkh, lorsque ant tombés en un

Certains diplomates m poste le New-Delhi, cités par Reuter, esti-New-Delhi, cités par Reuter, estiqu'aucun engagement de
grande Importance ne s'est produit récemment résistants
soldats soviéto-afghans. Toujours Reuter, deux officiers
soviétiques et un haut fonctionnaire du ministère finances
ont été tués la la jours
derniers. Voiture du ministre
de l'information. A. Majid
Sarboland, a été mitraillée, mais
le ministre via pas li touché:
revanche, l'un de ses gardes
du corpa a été tué.
Des tracts demandant officiers soit de proclamer leur

ciers soit de proclamer leur loyauté m régime soit M passer loyauté : régime soit : passer la résistance sont d'autre part réapparus dans la capitale. Des étudiants et des enseignants de l'université de : nont appelé — en vain selon l'AFP. — i reve de cinq jours pour protester contre l'enrôlement obligatoire : l'armée. L'enrôlement de force se poursuit. I soldats ont tué. le : octobre, un jeune homme ou refusait de : suivre.

d'Afghanistan avalent tra-la frontière de la le le octobre un camp de réfugiés situé près diranshah, une quinzaine kilomètres l'inté-rieur territoire pakistanais.

A Belgrade, Yougoslavie

Roamanie ant préconisé un
règlement politique du prodans une déclaration publiée le 24 octobre l'alle la
dénonce politique dominadénonce politique domination, le recours de plus en plus frèquent interventions d'aux ingérences fina en affaires intérigerences appares inter-rieures Etats » et condamne « la politique I force, l'impérialisme et colonialisme » ainsi que « l'hégémonie et autre forme de

#### A Belgrade

#### LE CHEF DE LA DÉLÉGATION AFGHANE A LA CONFÉRENCE DE L'UNESCO DÉNONCE L'OCCUPATION DE SON PAYS

Belgrade (U.P.I.). — Le chef de la délégation afghane » la confèrence générale ». l'UNESCO, réunie à Belgrade. M. Akthar Mohammed Pakthawal, » dénoncé, dans » propoucé samedi 25 » devant III délégués, l'occupation 🌆 💵 pays les traupes soviétiques.

a L'Afghanistan veut l'amitié
l'Union soviétique, s-i-il dit, mais
malbeureusement les Soviétiques
violent les little de l'amitié nous tuant et en nous oppressant d'un bout à l'arin pays w « L'Afghanisten o'est pius m pays libre», s'est-il exclamé, avant d'en homme out refusait de suivre, appeler à l'UNESCO qu'elle Au Pakistan, les autorités ont indiqué que le hélicoptères ve-

#### LE CONSEIL SPÉCIAL DES « NEUF » SUM L'ACIER

#### L'Allemagne fédérale pose ses conditions à la mise en place du plan anti-crise

De notre envoyé spécial

Luxembourg (Communaueuropéennes). - La Commission européenne va-t-elle enfin obtenir le feu vert pour déciencher l'. Mai de crise manifeste», prévu por l'arti-cie 58 du traité de la CECA, et procéder à un contingenduction d'acier, qui, espèret-elle, rendra rapidement possible un redressement des cours? Tel était l'enjeu de la session spéciale du conseil ministres In Neuf réuni, samedi samedi octobre à Luxembourg. à la demande de Allemands.

Depuis qu'au IIIII du mois L Commission a constaté qu'il n'y avait plus d'autre voie pour rétablir la discipline in production due l'adoption d'un tel contingen-tement. Allemands tergiver-attitude irrite pour in confiance la Commis-sion Les Français, entre autres, arrivés à Luxembourg décimand soit revé.

M. Genscher, ministre mand

affaires étrangères, a adressé, à la veille du conseil, une settre a la veille du conseil une lettre
mautres gouvernements et 
président la Commission expliquant les la Commission expliquant les la Commission expliquant les la commission explidisposait que d'informations
insultisantes la quotas attrientreprises allemandes
(...) l'imprassion l'indussiderurgique subirait [du plan
Davisnon] non] me préjudice

II apparaît qu'au-delá d'une allergie auculier du parti liberal auquel ap-partient U Lambsdorf. D ministre l'économe pour une solution dirigiste, la principale préoccupation Aliemands sidérurgistes, qui selo nom n'ont pas consenti en cours dertructuration is a selfort de comparable aux leurs.

Genscher enumere les amè-qu'il conviendrals d'apporter au plan de la pourse pour R.P.A puisse y Exclusion du contingentement

obiigatoire des produits un n'étalent pas couverts jusqu'à présent par l'arrangement volontaire d'auto-limitation de production is pour lesquels, selon Genscher, Il n'est per constaté perturbation un le manife (II s'agit, par exemple, des aclers spéciaux l'acler la la production de tuyaux condition constituali. III de matinée, point-clé la

d'application du plan au 31 mars.

Il mu plus au 1 juin 1981;

Engagement qu'aucune mesure restrictive ne serait prise à l'en-

Engagement de la Commission des gouvernements efforts de restructuration dans les de aussi que les accèlè-rés et aussi que les accèlè-politiques subventions menées M. Genscher indique qu'il faut que les quotas de production alloués aux entreprises allemandes soient fixés d'une façon satisfaisante.

Les partenaires in illeman seront-ils en mesure de lui donsatisfaction i in peut
qu'un effort sérieux de
mis va être fait dans ce sens,
ple si l'Allemagne opposait
veto in déclenchement in plan ouverte. PHILIPPE LEMAITRE.

#### Aux Etats-Unis UN AGENT DE LA C.I.A. AURAIT TRAVAILLE POUR LE K.G.B.

Washington (A.F.P.). — L'ancien agent de la C.I.A. David Barnett a été inculpé vendredi dectobre d'espionnage au profit — l'Union soviétique — une chambre — mise en accasation de Baltimore.

M. Barnett, quarante-sept ans. qui il travaillé pendant douze ans pour il C.I.A., est notamment accusé d'avoir fourni au K.G.B. la centrale de renselguements soviétique, opération de la CIA bapti-sée « Ha-Brink » Selon le déparration consistait I des manuels soviétiques. taires. L. Bullett 2 fourni renseignements um Soviètiques 1 31 octobre 1976 et le 27 février 1977 Vienne et

Djakarta. risque une peine de prison a autorités pourraient le le une réduction le peine en échange de renselgnements Unis, M. plaide pable, indique-t-on bonne gur les and the d'espion-

accusation de Baltimore 2's sales les tentatives de M. Barnett d'infiltrer des commissions du congres amédes commissions du congres amélin pour compte du K.G.B.,
tentatives qui éveillé les
aurait 100000 du du K.G.B. pour services.

#### Membres présumés de « Prima Linea » SEPT ITALIENS

ONT ÉTÉ EXTRADÉS VERS ROME Italiens, prèsu Porganisation d'extreme gauextradés

25 destination d'un
octobre, la chambre
Paris avait donné
que favorable partiel a tobre), extradition and it is a significant to the Raymond to the significant to the sign

#### M. JEAN BASDEVANT EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE

d'administration de Pinstitut di marabe. Illi Paris, in président le personne de la Jean Basde-vant, ancien ambassadeur, indi-que, vendredi 24 octobre, un dis-

nuniqué l'Institut Youssef la Abbes, Nouri Youssel Abbes, Nouri Ismael el Wayes et Mohammed Sahnoun, respectivement imbassadeurs in Maroc, d'Irak d'Algèrie Paris, ainsi que M. André Miquel, professeur in Collège de de l'acceptaire de l'acceptaire général, in Paul Carton ambassadeur l'ambassadeur in Carton ambassadeur in Carton Carton, antique ambassadeur France, trésorier. Le conseil d'administration décidé, a all-leurs, de confier la direction de l'Institut M Philippe Ardant, professeur d'université.

Créé en février 1980 par dix-pays arabes — France, l'Institut du monde arabe reconnu d'utilité publique par décret du 14 octobre 1980. Il a pour objet un permettre aux Ara-bes et aux Français a d'œuvrer en commun pour mieux en connai-tre, de favoriser l'accès réciproque à leurs patrimoines intellectuels, scientifique, technique et artistique et de développer leur coopération dans ces domaines ».

Un conflit continue d'opposer la de Paris l'adminstration au sujet l'emplacement cet Institut, pour lequel le Quai d'Orsay souhaite construire in true rue Fédération (le Monde des août, 6 et 10 sep-

tembre 1980). M. Basdevant, agé de souxante-M. Basdevant, agé de soixante-liai ans, a été notamment direc-teur général des relations cultu-relles au Qual d'Orsay, ambassa-deur à Alger (de 1968 à 1971) et enfin inspecteur général appa-tes diplomatiques a consulaires au ministère affaires étran-

#### Au Tour de Corse automobile

#### LA RENAULT - 5 TURBO A ABANDONNÉ

Fig. sature correspondent.)

Ajaccio. — Jean Ragnotti isa Renault-5 turbo i aban-donné, samedi matin 25 octobre, huit épreuves spéciales de Tour Corse Jean Ragnotti. Corse. Jean Ragnotti, la marait demontre efficacité, semblait pourtant, quelques la fin rallye, a voir une gagnée. Avant le départ quatorzième épreuve spéciale, il portè son adversaire le plus dangereux. Bernard Daraiche (Fiat - 131 Abarth). Les performances Abarth), eles performances supérieures le Renault turbo compressé III f'unam-mité C'est III banel problème d'alternateur qui III l'origine l'abandon Ragnotti.

Dans la quatorzième épreuve chronomètrée. Darniche, deuxième el classement général. Guy Fréquelin (Talbot-Lotus) classé cinquième. " l'abandon. one Darniche, force deblayer la d'arbustes par tempète était il juste redans voiture lorsque Fréquelin i survenu. deux voitures se ani accrochées ani tombées dans un ravin. aucun dommage pour equi-quelques heures in de la Jean-Luc Therier (Porsche-911 SC), and abandons chaine, occupalt la pre-mière place general devant Michèle Mouton (Fist-131 Abarth) Rohrl (Fist-131 Abarth) 11 min 53 m. - F. J.

La C.F.D.T. remetive prochainement à Consell pour l'information sur l'énergie nucléaire, ur étude un m m janvier dernier, il la conduite de rejet des efficients de l'usine retraitement queléaire Hague (Manche) responsables du central de protection les radia-tions incidents (S.C.P.R.L.).

deux incidents au l'autre déjà par la au l'autre déjà par le santé publique gligeables pour la santé publique

#### L'OPPOSITION AU SEIN DU P.C.

#### La fédération communiste des Bouches-du-Rhône décide d'exclure M. Jean Kéhayan

De notre correspondant régional

Marseille. — I déclarapubliée vendredi 24 octoin comité des des ches-du-Rhône parti commua annoncé procéder à l'exclusion l'explusion l'exclusion l'exclusion l'exclusion l'exclusion l'exclusion procéder à l'exclusion l'exclusion parti (1), dont une réunion prévue prochainement. I dirigeants du P.C. Bouches-du-Rhône le libraire d'un l'eur décision la parution prochaine en tibrairte d'un l'eur décision le parution prochaine en tibrairte d'un l'eur décision l'eur prochaine en tibrairte d'un l'eur décision prochaine en tibrairte d'un l'eur décision l'eur prochaine en tibrairte d'un l'eur l'eur décision prochaine en tibrairte d'un l'eur l'eur décision prochaine en tibrairte d'un l'eur l'e

Georges Marchais allieurs présenté un candileurs présenté un candileurs présenté un candileurs présenté un candileurs promise maréchal Leonid
Brejnso, épinglèse toutes
a décorations leader décorations leader de l'autorité la plus vive émotion et l'indignation communistes Bouches-duplus vive emotion et l'internation communistes Bouches-du-Rhône. (...) Appeler de l'alle donné pour l'élection présidentielle est d'election présidentielle est d'Estaing et François Mitterrand d'affaible est de l'alle de l'entre de l'alle est de l'estaing et d'estaing et d'estaine et d'esta

François Mitterrand d'affaiblir parti communiste pour faire rement.

In perspective du changement.

In perspective du changement.

In perspective du changement.

In perspective du changement poirtie, sea principes d'action.

Iracternité luite et démocratique.

In démocratique.

In défense des travailleurs, pour et changement.

M Kéhayan s'est de le reconnaitre I.

M Kéhayan s'est de le reconnaitre I.

M Kéhayan s'est de la reconnaitre I.

M Kéhayan s'est de la reconnaitre I.

M Kéhayan s'est de la reconnaitre I.

Juite d'exclusions a Pendant deux a-t-II ajouté.

dirigeant d'un quelconque

dant deux a-t-II ajouté.
dirgeant d'un quelconque
niveau n'a aocepté de me recsvoir pour me demander explications. Cet affolement
mai la dignité de l
électorale et des espoirs de changement, pour a
M. Kéhayan que motifs
mis avant fédéral P.C. Bouches-duRhône sont pas sérieux a et
qu'a d'aggit d'un réglement de comptes personnel a
M. Kéhayan d'autre part
qu'il poursuivre
en justice qu'il d'un rélaise, « qui ont cause son

laise, « qui ont mu im cause son

(i) Les du P.O.F. modisu congrès mai it no
plus l'instance qui peut
d'une (c'était, auparavant, is cellule). Issuiution
d'une organisation du parti, nécessitent la du la cantrai.

après participation

i l'émission télévisée « Les dossi de l'écran » consacrée, l'
septembre, la vie quotidienne
nont soviétique, qui lui
ont Dans son Tabouret
Piotr, Kéhayan
notamment à propos l'élection
présidentielle la stratégie
P.C.: « Ainsi l'Union soviétique
représentée par deux P.C.: « Ainsi l'Union soviétique représentée par deux d'Estaing d'Estaing d'Estaing du P.C.] tant qu'il faut toujours fers feu solutions pour faire epu dervoitique allant ne politique allant ne politique allant ne politique d'estaine en d'estaine en d'estaine en URSS. > Agé de trente-six ans et rédac-

lement un college international en U.R.S.S. qui doit avoir lieu la participation des principaux contestataires du régime vivant exil tels Leonid Plioutch, Andrei Amairie, Vladimir Boukovski. Nathalia Gorbanevskaya, Mr.

M. Gus Hermier, bureau politique du P.C.F., direc-teur de l'hebdomadaire tion, écrit. vendredi Nous
Nous
bonnes, sérieuses toute pari conduire,
prochains mois, une campapolitique opiniaire pour plus grand nombre d'entre fuse le choix neuf qui vaille France pour euz-mêmes :

# Anniee die Patronome *1980* : FIRC 8C découvrez l'art d'aujourd'hui, patrimoine de demain

**FIAC 80** 

**PARIS** 

23-29 octobre 1980 **Grand-Palais** ts les is 12 h - 20 h. samedi, dimanche 10 h = 20 h.

noclume vendredi 24 et mardi 📶 12 h 🛮 23 h.

THE PARTIES STILL

Un monde du frôk mivere, de la gue des ou la flûte at

sait la grosse cales ENTERIOR GRAIN at lound, II gross and a vie dock 707.2, **1209** nonzaes. Ça Les formales

TORE HOUSE as somt lour-THE RESIDENCE THE BOOK BOOK of Function No. -- meternt des ette - Note Nos journ er de renga nes with the de mos jours. tre de mos éclamanges sont de Le ciel est truit 📑 🗺 Le apoutandid, uterrestres. L'asqu - tallonneries # in cel a pris du the course of stankylose, Li -: nalandage - de Page is passange, de bankthe section of the se

a en un leurd organisme choles et de choles States tes golfres, see wome des phoques

Elle rerdit. Elle Le monde est

le No serviments soul monde est livide a starte, Nos par-Minde one des graces de enders sont de Andreas des gerdans commence. None CATA CETE GES CITIthe partieurs. Le monde encore de discour encore de d'aifronte Ce buife, d'ideeux de - de la lourdeur s daiene Mx oursies de perter de sang Nos pace sang reus per consider cons o poeses, surcharge

dimetans et no Tone pas vari hecenthrope. No. d'excrements ne 3. 3 claquer au vent Sont Decommentes sont bêtes, no sont betes, nos en Le monte de la monte de la company de la com Tanguent d'human And one des since

Ane 54 Tonnesses Nos éche toutent et s'ennuient s'emplent an de No. 2000 2005 S'emple b.ochimies lourde b.ochimies lourde Nos fous n'out pin

### Le bricolage: un passe-temps en or

### Messaline, impératrice, amoureuse et putain

Les greffes et dons d'organes ....

Supplement au numero 11116, ne peut etre vendu separement

DIMANCHE 28 OCTOBRE 1980

# UNIVERSITY OF JORGAN UNIVERSITY OF JORGAN DIM A N C H E

# Je rêve à un monde léger...

... Un monde du frôlement et de l'oisiveté, de la guerre en dentelles, où la flûte andine éclipserait la grosse caisse...

#### PATRICK GRAINVILLE

E monde est lourd. Il gros-ait, a alourdit à vue d'oril Trop de gens, trop de milliards d'hommes, Ça. pèse, ça multiplie, finit bles déchets accumulés par ces cohues nous étouffent, Nos villes sont lourdes, énormes mastodontes bétonnés, enfumés, gon-fiés de gas et de quincaille. Nos désirs satisfaits secrètent des en-tessements de boue. Nos jours sont épaissis d'horaires, de labeur, de hargnes et de rengaines. Le ciel se charge de nos éclaboussures. Les nuages sont des relents d'usines. Le clel est truffé d'avions, de bolides, de spoutniks, est farci de nos couillonneries et de nos gadgets. Le ciel a pris du ventre, il peine, il s'ankylose. La terre est un échafaudage de parkings, de buildings, de banques et de centrales. Elle se sciérces, se pétrifie. Elle a du mal à respirer. Elle verdit. Elle tourne de l'œil. Le monde est gras, bourré de plomb. La planète est un lourd organisme encrassé de Holdes et de cholesterol étalant ses goltres, ses boulfissures, trainant se cellulite.

#### Comme des phoques

Notze corur est un bouchon de grainse. Nos sentiments sont poussifs comme des chapons. Nos pensées rampent comme des phornes. Le monde est livide, gluant dans le bitume. Nos partis politiques ont des grâces de barriques. Les leaders sont des bustes à médailles, des gergouilles à tirades. Une campagne électorale commence. Nous allons entrer dans l'ère des cuiminantes lourdeurs. Le monde va s'alourdir encore de discours figés, d'arguments rigides, de promesses bornées, d'affronte-ments de bœufs, d'idéaux de boss. Le taux de la lourdeur a dépassé la cote d'alerte. Nos guerres sont lourdes de pertes et ressasseuses de sang. Nos pa-triotismes sont étroits et tristes. Nos bataillons obèses, surchargés d'obus. Nos ultimatums et 1106 rodomontades n'ont pas varié depuis le pithécanthrope. Nos hymnes cont bouffons. Nos drapeaux tartinés d'excréments ne peuvent plus claquer au vent. Nos bombes sont bedonnantes. généraux sont philosophes enlourd et bête. Nos objecteurs de Mos manquent ames de dames patronnesses. Nos échafauds rouillent et s'ennuient. Nos certifudes s'empilent au dé-Nos psychiatres s'empatent dans les biochimies lourdes du cerveau, nos psychanalystes s'enfument dans les feuilletons d'Œdipe. Nos fous n'ont plus

Grand-Felti

100 C 12 C

génie lithium lendort, le les dissout le les disest un le lithium les dis-

Nos ani-

maux sont

Leur bétise est i m mémoriale. Les abeilles radotent toujours dans le pollen à per-pète. Les ter-mites se répè-Hélas! les loups allègres 🖃 mangeurs d'hommes dominants at les dominés ordonnent toujours les mêmes assauts de brutes. Les animaux sont lourds, p r otocoleires. La prem de firmifici les encore mieux me nous. Le retour I la nature ne sauralt que DOM: MANUE dans de plus deurs, car la nature est renflée de vio-

combats de

borgnes. Bourfer, but tal est plus myope, plus tetu, plus bureaucratique qu'une fourmi. Un stalinien, par comparaison, a des frivolités de **marquis**. La sans traches; aux mêmes conflits stéréotypés, encadans w territoires, parades, ses copulations routi-nières, garrottée dans ses vieux trucs et ses tracasseries sadiques. Grosse usine à manies. Ce conformisme de la griffe et de la dent. Le nature est un appareil digestif, un dille lesmacs et de saillies sans gaieté. Un manque d'idées épouvantable. Le gâtisme est la loi de la nature. Les écologistes s'acharment à défendire ces fanfaronnades rituelles, ces numéros de cirque, ce lourd folklore de trognes et de bedaines. Dans les forêts et tous les zoos du monde je n'ai rencontré que des bêtes idiotes et moches, broutant, digérant, chiant, fécondant sans le moindre grain de frivolité,

Nos manifs lourdes, pesantes, mécaniques comme des naigrations troupeaux





reuses bêtifient dans le sicop du cour et les morves du sexe. Batacian de sexshop. Les amoureux sont lourds, bêtes avec leurs gros yeux de mérous, leurs litres de salive, de larme et d'mule. Les techniques de l'amour sont bouffonneries sinistres, onistreries de pions, artillerie de reptations et de singeries. Mémentos maladroits de nos muqueuses, catéchismes sentencieux de nos derrières. Tristesse des trous.

Je rêve à un monde léger, sans charcuteries, syndicats, patronat, sans de football, sans partis politiques et sans orchestres symphoniques. Un monde secrets, d'impondérables miracles. Je voudrais chanter les filtres et les frissons de la légèreté, bondir dans un âge d'incroyance et de perpétuel caprice. Enseigner le frôlement et la fuite. Aux lourdes stratégies du désir je substituerais le flirt, le lesbianisme étourdi, la pédérastie fragile, l'effleurement chuchoté, le liséré du cœur, les ballets roses et bleus, l'attouchement chattemite, le friselles de la fesse, les frivolités du fleuret, le guiliguili moucheté. Nos étreintes pren-nent du poids. Ebets de buildosers. Nos chambres toument au blockhaus Inventer pornographie légère. Répandre des légions de vices neufs et folâtille comme des neufs et folâtillettes. Tracer toute une verve de gestes légers comme des estafettes. Réhabiliter le billet doux, les chatonillis lutter l'esplonnite de boudoir, les chatonillis lutter l'esplonnite de boudoir, les chatonillis lutter comme un puéril pubis, une première neige, un émoi de nymphe, un soupir d'alouette, un soupile de gosse, les regrets des veuves joyeuses, léger comme un reflet de truite, les effectifs des grands séminaires, le quotient intellectuel des convertis de tout poil, un monde légère : quel enjouenent sou dain! Spirale d'un rire, envol de la chair. Léger comme la bibliothèque d'une tribu pygmée, l'orphisme, le muagiame, les points de suspension, les trous de mémoire, l'anorexie d'une vierge trépanée.

Je rêve à des festing de buées, à des saculeries de rosée, à un paradis d'escrime et de magie paradis d'escrime et de magie peuplé de funambules, d'escrocs poètes. Un monde d'astuce et de fraudeurs célestes. Créons des inpanars de la légèreté pleins de Cendrillons, de djinns, de lutins et de sirènes allèes. Refaire la guerre en dentelles, restaurer l'inanité du duel, substituer au basooka l'arbalète légère, aux bombardiers des sarbacanes La flûte andine éclipserait le violoncelle et la grosse calese. Un monde où Dionysos et Mercure entrecroiseralent leurs silhouettes légères dans un ballet de carrefours et de passages. Le transparence et la fugacité i Jenvie la suavité du squelette et la mo-bilité des sables, la légèreté de l'arête, les pâleurs de l'os de setdes Sioux et la mine des cigognes. Mes nostalgies me dépeignent cas temps ou ma grandmère fentomatique au orépusoule un the léger, dans lequel rempait ea biscotte, tandis qu'un sourire d'ange flottait dans ses yeux cleirs, Imitons ses frêles momies de talle et de

#### Sovez zéphir

Comment I'm léger au bureau L ? Envoyez L télégrammes et des sonnets à votre in service, in the pluies in de direction. Pratiques 🕍 pirouette 🛋 le pied 🌃 nez papotages stériles, aiminuscules, and in 85bulles, marie pied in de l'inutile. Le bon man se ris, petites fēlures, the last termination of the last terminate the last Lovelace, MENN IN murmures, mimez des émois de brise, des musiques d'herbes frottées sur des lèvres d'Alice. Soyez léger, futile, poids plume, avec un jeune chien qui jappe et caracole sur le sable, feu nue tout arqué de l'anne fliant m ras du sol, nouant ses fugues lestes, fringantes figures, allégoriques de nerfs et de joie légère. Imitans ces Indiens qui fument realumet, peu à peu l'ascension des fumées, leur âme jouant allégées, volutes de l'infini.

gees, voittes de l'infan.

Fuyez les ténors, les lourds, les viandus, mammouths.

d'avenir,
la vibration de l'instant, la dilution remords, un fougère, un de bergère, que, audeià emphases.

lourdeur, frétille une lueur de eils, l'aube de l'aubert de l'aubert

#### Parti pris

### Médias

Naguère, « une certaine presse » IIII responsable III IIII maux. Elle renversait IIII gouvernements, perdait IIII ia nation. Lorsque tempête, rien 📬 plus 📭 que d'accuser 📭 🛍 🕬 🖦

MAINTA Aujourd'hui, on a Maint II am minaide polymorphe, un manus lines comme un ordinateur, illustrat autom un réacteur, clignotant 📭 📭 incessants, un 📶 🚾 🗀 🗀 en un mot et channel plus manada ; me médias.

Le real - l'imme avantage d'éviter une trop longue énu-d'évoquer 🛌 remain 🗗 la technologie et les 🖘 🖼

Le mile uniforme des multipes est démanants chome acquise. il 🖦 entre dans 🕍 discours 📩 him 🔤 jours comme dans les



CARLOS BRITO.

distant di dimanche. En bloc, lle many la morale, sabotent menacent in franc, many less many des uns des

Compette tent décriée, pursuent se la la la tout le monde, à manuel pur une détracteurs, un manuel pour

Enfin, par a est, c'est man :

on ne 🔤 pas

nous elions avoir im manuale suon

Man le municipal de

ausious le à des

eries im Albieria smillion da

il me pe series in prévoir

= Euh, pardon, madame, je cher-

AND THE PART OF THE PERSON

m rue Machin... - La rue

village, lci,

Saint-Fulcran-de-Fobis, at your you-

Saint-Fulcran-de-Pou-

with the said of the said of the

Car, c'est M ann de la dire, Il y a

cet Saint-Fulcran, Importante

aggiomération de ma ma habi-

TIME Use nome include : services

M learner in later Du boulevard

Saint-Exupéry, long the trois making

et pour qu'un en se grattant

voluptueusement Théophile-Gautier

l'avenue de la rue la

(l'autre la la rue rue

qu'à un jet 🚛 madéleine

- quì, 🕶 💳 par un expert en

frisbee, continuerait son vol 📭 🖿

DOUR IN A la vignoble

de l'Instituteur, après evoir une de mètres).

Evidemment, personne ne 📟 📟

ces noms, qui d'alleurs

Inconnus, sauf 🔤 visiteur qui

regarde 🚃 plaques. On dit, comme

Saint - Fulcran - III - Fobis,

nous sommes habitués à l'étourdi.

mauvais juge d'intelligence 🔳 de

beauté, qui prend pour habitants l'autre village.

- madame, c'est bien

Saint-Fulcren-de-Fobis qu'il s'agit.

Numéro 1, res Machin... - Eh I Jac-

ques, tu Machin?

Jadis, y avait me habi-

icl. qui m débrouillaient lie

blen sans noms Maintenant

que nous ne sommes que quatre-

L'étranger a une Inspiration :

- C'est un nommé Henri Pagés

- Ah I Henri I Eh bien, ..... :

- 1 7 Hé, Jordi... =

vinats...

que je cherche...

de la musica.

place I I nie II

Montagne, with a series and the

l'ayenir

JEAN PLANCHAIS.

Rues

Bec, c'est maison-ià,

aux droite in the cimetière. C'un

ik qu'il lamba l'an verrez

fresiller pleased in replace. On me

La grande de la

orande place, quand on week la

distinguer 🏜 la petite. 🌬 qu'est-

ce qu'on lire mu in plaque : place

🍱 l'Eglise 👊 piace 💼 la Mairie ?

Ou, pour mem neutre, place 📥

ir suis, je l'avoue, anob. Les meilleures i pour moi

comme celul-ol decouvrit.

pouvoir man mu sujets

tre, munus fait 📰 🖼 📖 (...).

lement. Guvenne comme

s'étiquettent plus vulgairement, numéros a tout. Il viral que la

se tromper i =

- M. Yakasira

- Ferney -,

- M. R.-M. Khomelm

- Qom -, bien, à la rigueur :

- Mr. J. C. C.

= Washington >,

- M. N. Foucquet

- Wildle

- The White Make

#### Concours

réagis l'un l'éle paru dans la Minda Diametri de 28 septembre intitulé . Company 🛋 signė 🌬 Planchala. Je 📧 suis pas personnellement folle de come l cause in l'appat du galn qui motive ceux qui participent. Tout 🍱 même, pourquoi d'ironie ? 🚾 jeux, qui l'érudition mi ou regardés 🚾 🚛 miltéléspectateurs, et. n'apprennent qui de « selle raina imani Guy ayu pitiè i).

Il 📥 bon, 🛽 notre époque hau-Land civilisée — In Tring III encore l'orthographe 👅 🛤 📟 de multiplication (...). 💷 moment 属 l'ignorance prend proportions inquiétantes, il es in que actain jeux obli-🚛 🕍 cerveaux 🛦 quelque gymnastique; peut-etre mil metors rattraperont limi le niveau in COME OF CHARGE RESIDENCE OF diffatt (i) which (j'en parle et soixante - dix - huit and depuis

ja voudrals blen, ear l'arrière-grand-mère je rate me encore biom curieuse, que M. Planchais m'explique ce qu'il veut en le pétrir le pâte ed Me faire lever... > Est-ce un appuyant er de boutons? oul, je lima alia Nia triste, part pour le boulanger, Meil

> Y. CHARLES (Chalon-sur-Saone.)

L'Important n'est-fi per non point misses mietras que p pétrir la pâte et de la faire lever T s Il s'agissait bien entendu des miettes de savoir, opposées i des

#### Supermarché

La scene se passe dans un magasin à grande surface de la région lyonnaise : c fruits et légumes », un 🛦 l'intémagasin, lung à l'extérieur, le but, sans

🛳 🛥 Wellington (le premier) 🗪

d'habiter e No. 1. Lon-

. (Allez voir - C'est

maintenant un joil petit musée

avec use charments - rein énor-

me — maria da Napoléon nu, par

Canova. On circula salar par la

grand maille m spirale qui mêne

in the in manner - interfere

aide-mémoire pour ma de lorsqu'on

lui demandalt : = Et qu'est-ce que

rum evez lish pendent in passiu i -)

depuis cinq am simple m

- Saint-Fulcran-de-Fobia »,

je 🖿 pourrai pas espérer 🖦 🖛

relégué à « No. 1, ma Quel-

y a mai dans ma rue. Et

Anglais, mr les damée Vidal

habitent l'autre man depuis

unicatematic args, et en feit criest

Pour me soulager, le min peindre

aur contre-plaqué un grand plan du

village, 🖂 🗀 🗀 🗀

rues, pour maire mur de la

mairie. Alle une MAN : FUUI

JOHN HARRIS.

errogent:

leur rus....

Actuelles

La santé de l'Etat

« En 🚃 🚾 populaires, 🖚 peut distinguer sur 🖫

commencement les will be mible; mil quand ille vien-

mal à durer, comme la nôtre, ma le corps s'en sent, a la

et les talons ; aucune partie erempte de corruption.

Car 🛮 📹 📦 🛂 se 🌬 sı goulûment, qui s'épande et pénè-

landered en l'ambilion, par combine d'abjection et de ambiente

il lui faut arriver à son but. Mais ceci me déplait de voir des

white tous in the state of the

lle jours au leatheant il learning de est confusion.

La souffrance engendre la [l'accoutumance].

la militar le consentement et l'imitation.

d'âmes mal 🚃 🚌 gâter 🖿 🗪 🚾 📑 gênêreuses. 🖺 [blen]

que, si una mathemati il willer accommi à qui (con)

fier 🖟 2016 🔤 📬 🎮 au 🗪 que fortune 📭 la redonne. »

par la situation de 1585, époque 🚮 l'on 🚾 🚾 🚾 🚾 faci-

Au livre III, chapitre 12, 🔤 Essats : inspiré à Montaigne

» Il me plait de voir combien il y a de lacheté et de pusil-

White

degringolade pour moi, qui

louable I l'origine, d'éviter aux clients ne désirant autre Sux lates

M Mu moi-même la mar ce jour-la, lorsque l'entends | Alors, Monsieur, sans payer? »

Des dizaines de convergent l'auteur da suppose this train que in leur vol (1) vers la suspendent paquet convoité.

in market en question, un mmigré maghrébin (!) d'expliquer, dans un français approximatif, que qu'il limi dans en lechi proremare de l'étalage extérieur el cut illé dément payées.

L'Initiatre pourrait s'arrêter là, Price has program the lot distance.

Mali quelle man pas us stupélaction, au lieu la strendues, salanie giapir : e Comment voulez - vous je i sache, qu'elles ? This were qu'à la cira a

As we like despecte or jour-là, a la lilli d'avoir ..... 🖼 🖼 soi un interiocuteur au teint aux cheveux war a trises, dispensalt 🜬 la plus 👫 🖦 🗀 politesses in mi respect the l'autre en Mili um pristant humaine.

Par chance, j'ai ma jarr at clairs, mais mari ressemble un little M monsieur-là ; et quand je vois notre petite fille, qui ma quelques semaines, illuminent is petit visage brun. j'ai peur de ce qui l'attend, et je sens monter 📰 🚾 la colère l HELENE (Lyon.)

#### Apologie dérisoire = ?

Monsieur le directeur. Ayant été mis en cause par M Jacques Le Rider esticle itilitiză e Leni Biefenstahi et le atvle fasciste a paru NAME AS MORAGE STREET, SAME CO. cifetale mortalest de vouloir publier is == su point sulvante :

J'ai 🚧 très fami d'apprendre que M. Jacques Le Eldin pura ien mon livra gur Leni Riecomme « stupéfiant » Comme a paru en français a l L'auteur de l'Article sessain tout ignorer in the makeum activites, ried and feet puisque j'ignore l'ed de lui. C'es par son and free day mon livre ■ n'est qu'une apologie dérisoire ». N'empêche 👊 🛍 livre sur de faita de docutemoignages urrefutables. M. Le Hile Invite en affirmant mol. Leni Bulletti depuis 1945 de l'inique persecution des intellectual the gauche s. Il pensée, car j'ai toujours parlé d'extrême gauche non pas 🛍 gauche. (...)

Partie de l'auteur erreurs ticle. Il manda Crastilla avec Zoo-Palest Marine que per Carl Diem, genéral 🍱 🔤 olympiques, qui 🗉 🚻 commanditaire 👬 film 🔚 Diner du shrife shin que c'était is much with cells firme a d'ailleurs IMI une bonne affaire puisqu'elle a investi un million demi im marks al qu'elle au récupéré plus de millions en Ma Than d'exploitation. M. Jacques Le Rider R Pourquoi regarder aujourd'hui films 🖿 💴 Riefenstahl ? d'entre eux an Jul bell Aucun 📟 mérite 🖻 🔝 🖆 classique Comment peut-on énoncer 🛂 contre-vérités Mal flagrantes aussi a dérisoires » ? » La Lumière bleue, le Triomphe 🖮 in marchi e for Olem de 1982: sont runders cans le monde entier de said ques. Les de la derniers un hui puisque lum la thine sovietiques s'en mi inspirés comme W cinéastes nazis avaient pris pour mode le Cuirassé Potemkine. Com cela, même M. Jacques Le

CHARLES FORD (Paris).

[La salle 🔳 « Triomphe de 📓 volonté = fut projeté devant Hitler à Berlin s'appelait Ufa Palast am Zoo, Elle a été détruite par les bombardements de 1945. 🞑 mani-1972 s'était manualle devant un cinema construit I peu près au même emplacement.

Diem, secrétaire général 🔤 olympiques 🔳 Berlin, 📰 li choisi Leni Riefenstahl comme réalisatrice d'un grand avec l'accord du gouvernement et le Hitler, Ing - 4 production, l'Olympia Film GmbH

avait de créée de boc ». un contrat de distribution AG). Leni Riefensthäl ses défenfilm n'avait reçu ancune aide financière extérieure. semble prouvé que l'Olympia Film GmbH d'intermédiaire 

#### Madagascar

quelque consterné gasy » its Mimite Disputite to U motofico UMAN.

journaliste, mais aspects de son de risquent de difficulty in the encore décourager la little la li coopérants distrini séjourner Madagascar,

Comme les grandes villes du monde, Antananariyo connaît problèmes concernant périphérie, en particulier Isotry; l'absence d'infrastructure, la montée du chômage et M démographie presque galopante de la capitale ont favorisé une certaine forme de délinquance surtout juvénile. Mais affirmer que les étrangers sont respectés à Madagascar sauf « sur ca coin du haut-plateau » in tendancieux Il n'y plus de pickpockets Champs-Elysées que dans Antamandre plus sa périphérie. Les qui vezlent voir hira-gosy n'ont par ils and a me d'Isotry ont plus besoin da best many you do lost portefeuille.

FRANCE RABARISON (Cachan).

#### **ORTOGRAFE**

Desir la courrier du III octo-bre, une leibre le M. Jan-dinaction proforme 🎳 l'orthographe a propoqué 👪 nombreuses répliques, dani mid quelques-unes:

#### Phonétique?

Puisque M. J. Illuminitate sol-Mile le objections, disons-lui are se members d'e ortografe activities > 100 minusures III BETTELSCHILL MAN Dulle-

phonétique ! Qu'elle all lab me l'alphamoyen de signes spéciaux utilisent ceux de l'API), transcription phonétique sur quelques

D'abord, on ne transcrit que ce qui se prononce : alors, pull quoi des e à la fin de = fonétike, ortografe, cientifikes » main pas dans « cientifik »; posmosi un us dans « langue », un 🖹 à = prest = (écrit pine loin gran s), etc.? Pourquoi supprimer les e du féminin (« lu »), mais garder les e du pluriel, sans des finales des

water ? III j'en passe. Ensuite, un même 📩 dolt signe, et réciproquement. Or le m de m décisif m ou de cientifik », l's de « servir » et le double s de = frameir > représentent bien la même chose. Inversement, Was street a Ma « gadget », celui 🛍 « grand » celui de « partager » ont-ils la prononciation ! Et pourquoi m martager »,

mais / dans projé » ? etc. Amusant quand même, 🗪 aura certainement quelques lecteurs, joyenz de voir brocarder - académicions - pions, M de bousculer me risidoles; après quoi, ils vont voir « Les mallym et la 🖿 💶 🖿 🖿 montrent intransigeants au colon

Convaincant aussi... se convaincre que longtemps sujet de caricature ou de rigolade, 🖿 défenseurs du 💵 was provent dormir tranquilles. Au fait, puisque mes l'eangié » qui tant in régne

tain que son succès soit 🚻 L une ortografe CHARLES MULLER (Strathoury).

#### Indonésien

Jai étudié 🚉 nombreuses lanetrangères, chinois romanisé, 🖷 finalement, au premier 1980, l'esperanto, qui, mieux langues nationales, ouvertures sur l'univers.

ie reproche à l'esperanto al son arts rurale alors Aujourd'hul, toi aller Nancy.

Cependant, I'll de chinois 👪 difficile. Celle qui 🗷 ma préférence a la la de pluréformes, l'indonésien ; langue d'origine radicalement in the lie archaique); le invariable, il suffit d'y adjoindre un pour indi-💵 🖢 passé, 🖿 présent ou 📓 futur. 🗀 📺 de la phrase simple

Votre proposition admet la déclinaison du verbe, ce qui de la comme encore une aberration 📠 pensée (...).

Je suis d'accord pour une simplification orthographique par etapes 🔛 la langue française la première serait l'invariabilité am participes passés. Hélas ! que d'obstacles 🛔 franchir !

pathie.

ROLAND BEUVARD (Maubert-Fontaine).

#### Tout le monde

Proposes plutôt misformes Japonala, aux Chinois, aux Indiens, sur Arabes, sux Ru aux Bulgares, aux centaines de d'englophones.

District Charge learn learn comme tout is monda... Mais, au fait, Illiand

monde » ? JAMA THEMPHIANN DE PRO)

#### Crétinisation

On per line un peu d'accord u monstrueusement explétif — Gardio! M Suffisant - pour déplorer les difficultés de sette orthographe souhaiter in minimum makes Mais qu'il se ressure: nos enseignants, très activement, s'oc-

cupen; de qu'il souhaite. Il s'en assurer, non plus a allant de les makelene de port se foin mais en lisent la more de carecent de nos futures de dont la majorité manifeste l'orthographe une initiment qui hi was ries mantelle que l'hostilité de votre correspondant. Aven- lone tel que nous l'écrivons sera enseigné comme une autre langue morte.

Pourquoi s'arrêter Mi Supprimons les genres : la langue hongrous se sulli d'un neutre à les usages qui explique son rayonnement présent our im bords in Regulation

Supprimons | | | | | élaminu in superflus d leader complications qui nuisent au développement de la culture française. Certes, 🛌 🔐 y perdront, mais nous plus heureux quand I n'y min plus lieu de Marris du sexe des autoroutes. Tout crétinisation des gramme threat mana thirtean chaque jour 🛌 progrès. (...)

JEAN LEMAIRE (Saint-Germain-en-Laye). P. S. — Was précision : je au ingénieur, d'une époque el l'on n'entrait Centrale en écri-

#### Universelle

J'avoue n'avoir jamais pu lire plus de lignes de différen-🖿 c phonétisations » da français qu'on voulut = me prupus Pourtant, je pratique une langue phonétique (tou-lettres y prononcées, 📑 chacune toujours 🌬 la 🖼 🚾 façon). En outre, la simplicité, la logique. idiome conviendraient upplus ignorant strain au plus strain de III dispenserait au pilon ou le défigurer nos grands auteurs. 🥌 📠 🍱 parréformé). Sans doute, 🖿 télématique requerra-t-elle bientôt un moyen universel qui s'inspirera de l'I.D.O.

LOUIS (Saint-Nazaire).





فكرامن الأحمر

JEAN GUICHARD-MEILI,

han I have elle since e 13.14 и разве епагеле 4 100 the day couplies of Sec. 1. même projet de s ler porta a principal il s of the son pare, si 100.70 rie d'une abbi 70.00 g mail Labare da Pless Grazia cans le Calvad and the partition of the fonce The same is a des ge in war de tête ou **₹3** (±61...6.11) de quitter Alnces pour

souvent, de Service com de fromages. Me on he simple \* N. 74" IL Mr. Francois, les ches Par les Après ave The property is monde.  $g(K^{(0)}, k^{(0)})$  $\lesssim 52^{1/2}$ and stait Phérit Ci Pour - mée de cultiv Touver les fon 2 restauration lan fender s

to the La terre viendre s store in the pierre. le ter en n'est pas riche : 'à con a . have n'existait g tallonnées Tinfini · -usement cloture DAT des tra e becage arri

The Dans le coin. "The in pluie, retie to De Die des position C'est l'éleva n de sant que le m

Au premie ethnol



VIES

## Cultiver

se taire. Mais passe entre eux la complicité des couples que soude un même projet de vie. Leur destin a bifurqué, il y a vingt ans, quand François, à la mort de son père, s'est trouvé à la tête d'une abbaye romane, l'abbaye du Plessis-Grimoult, dans le Calvados, avec un patrimolne foncier de 116 hectares. Il y a des gens qui, sur un coup de tête ou de oœur, décident de quitter la ville et ses nuisances pour se lancer, le plus souvent, dans quelque activité agricole comme la fabrication de fromages. Mais c'est s'exposer à des difficultés insurmontables : on ne s'improvise pas paysan.

TO VENE

Four François, les choses étalent plus faciles. Après avoir pas mal parcouru le monde, il s'est souvenu qu'il était l'héritier d'une longue lignée de cultiva-teurs. Pour trouver les fonds nécessaires à la restauration de l'abbaye, on aliait fonder une unité agricole. La terre viendrait au secours de la pierre.

La région n'est pas riche; icl. le droit d'alnesse n'existait pas, aussi les terres vallonnées se partageaient-elles à l'infini en lanières soigneusement dourrées, voire mangées par des haies touffues et . bocage arrête les vents, il . pluie, retient les brouillards. Dans le coin,
fait un peu de blé, des pommes,
mais le principal l'élevage.

à Pourtant, les paysans ne cessent de se plaindre que le ma-

François, îni, fait autre chose.

Il a soigneusement cherché ce qui manquait dans le pays, et après étude approfondie du terrain, et des débouchés possibles, il s'est décidé pour la fraise, la framboise, la groseille. Les plantations s'étendent maintenant à l'infini cous les films de plastil'infini sous les films de platti-que noir, et le verger du mont Pinçon, avec ses 90 hectares de surface agricole utile, emplote en permanence on ze journaliers, tous du village, uniquement atta-chés il la culture.

que la fraise à elle seule

déjà un travail harassant.

Dès juin, il faut couper les fleurs
afin d'avoir en fraises

c remontantes » qui dureront, si
le temps est clément, jusqu'an
mois de novembre. Et il faut
soigner le plant, anracher les
mauvaises herbes, couper les
fenilles fanées et, enfin, cuellir
le fruit avec doigté pour ne point
l'abimer. Hommes femmes
'travaillent de longues journées à
ras de terre. Les soirs de cuelllette, Jo, la femme de François,
ae sent moulue. « Mais le médecin dit que qu garde le dos cin dit que ça m garde le dos

#### Résistance

Des centaines de jeunes vien-nent chaque année aider à la cuelliette. Pour la plupart, ils sont recrutés dans les villages

Marginal ou exemplaire? Autour de l'ancienne abbaye du Plessis-Grimoult, dans le prefinalité. Il ne s'agit pas uniquement de prendre à la terre Calvados, un ménage d'agriculteurs anime son meilleur suc. Prançois se considère comme le dépositaire une entreprise très particulière. Et des espace rural il veut procurer festivals.

#### MARIE-LOUISE AUDIBERTI

volsins, « I'm citadin serait trop qui dure. El comme les danges. Il faut de la résistance. In période de militar un

camion quitte la plantation tous les trois quarts d'heure pour emmagasiner le fruit su frais. dans l'une des trois fermes. Un perdrait déjà vingt-quatre de capacité minement aux halles de Caen, ninement aux names de Caen, la plantation utilise ess camions et ses chauffeurs, car le petit fruit réclame des précautions spéciales. Il craint les coups de frein et les accélérations brusquis préfère François, les travail Tri, prefère cultiprace de librages d'est pesée, calibrage, c'est de didactique.

Sur cette terre de quatrième catégorie, in pas il quatrième ou caillouteuse, l'exploitation relève du

celle-ci où l'absence de gel, dans toute la France, se traduit para-en déficit. Le marché la groseille in in effet si acturé que cueillir les fruits au-mit signiflé une perte sèche.

#### Dépositaire

a L'entreprise est voloniariste, dit Prançois. Jamais les cultivateurs n'y seraient venus travailler s'ils n'avaient cru à cas méthodes nouvelles pour eux. » Et s'il donne les impulsions, il laisse leurs responsabilités aux chefs d'équipe. Les grandes décisions ae prennent au ... Les pommilers, essayés un temps, out été ... supprimés. La proposition faire de l'endive pour ... à une situation financière à une situation financière difficile a été rejetée à l'unani-mité. On plutôt s'appliquer à faire une production sous abri-François niopiste aussi, pour se contenter de préoccupations économiques.

à l'origine pour perespace rural. Il vent produrer des emplois aux gens du cru, mais il vent eussi prouver aux notables qui out laissé se dégrader la campagne — il insiste plusieurs fois là-dessus — qu'il existe en milieu rural toutes les prémices d'une vie prospère.

Oui, le bocage peut nourrir son monde si l'on ac-Ministe il sortir

Déjà les employés commencent à appliquer ces techniques nou-velles dans leurs propres jardins. Mais les éleveurs restent sceptiques. « Et mot, dit Jo avec humour, si on avait des vaches, au moise je pourrais rendre visite aux fermières. Les vaches, c'est un hon sujet de comperotsile aux fermières. Les vaches, c'est un bon sujet de conver-action. Une telle va avoir son veus, une autre donne tant de lait. s Toutes ces constatations tiennent d'une réflexion systé-matique, « un atelier de ré-flexion, précise François, où nous tentions de repenser la cam-ngone s.

Déjà un travail de recherche a permis de rassembler outils, ustensiles, poteries, photos, documents pour une évocation de la société furale. Ecologie ? Mode rêtro ? Mote à ne pas pronon-cer. « Notre seul but est de faire

à portée de main. Qu'ils aient des initiatives. Dès le printempe prochain, nous espérons pouvoir présenter un ensemble de projete valables. Les notables encore suz — n'auront qu'à s'in-cliner. »

Et l'abbaye du Plessis-Grimoult romane, qui fut le fief de divers abbés commendataires, dont Bossuct. La restauration a été commencée par les Monuments historiques, des la fin de la guerre. Maintenant deux maçons, guerre. Maintenant deux maçons, payés sur le revenu des planta-tions, travallent en permanence à la comment en permanence la tour du treisième siècle. Et François, qui tient à son idée d'unité locale où la culture re-joindrait les cultures, se paie le luxe d'inviter dans l'abbaye des formations musicales ou des troupes de théâtre, comme celle des Baladins du Havre, excel-lente troupe d'amateurs, ou encore d'organiser des lectures-débats.

Anjourd'hui, les comédiens se préparent dans la splendide salle capitulaire de l'abbaye, sous les voîtes aux frises finement sculp-tées. Timidement, les gens du cru arrivent dans l'ancien jardin bastionné, s'installent sur les chalses de fer. Qui aurait dit que, à travers la lutte pacifique de la baie contre le bœuf, engagée au sein du verger, Pablo Neruda arriverait jusqu'ici ? Et demain d'autres de ceur dont la parole. d'antres, de ceux dont la parole, drue comme un épi de blé, déli-

Au premier étage ethnologie:





**PLAISIR** 

# Le temps des bricoleurs

Cela commence avec l'achat d'une perceuse, mais on ne sait pas où cela s'arrête. L'armée des bricoleurs grossit d'année en année. L'intendance suit.

DOMINIQUE PRISCHER

UE de Rivoli, à Paris, 📖 sous-sols du B.H.V. IIIII tristes. Pourtant, des matin, III temple des bricoleurs accueille ses cohortes 🚹 fouineurs. IIII jeunes, des vieux. des couples déambulent entre comptoirs II 21gzaguent parmi 📉 vendeurs en blouse bleue. Mil homune and dernières semblent passionner pour la sécurité - Ma plus à manipuler les serrures 🖷 🔝 poignées 👫 porte la décoration. Al contraire, autour du « saint 🔤 saints » - perceuses et autres outils électriques - des li i a ia mine grave, soupėsent, interrogent, comparent... Un démonstrateur a attire autour lui une petite lui . il pre-■ II une nouveaute : ■ un guide III perçage », capable III trouer n'importe quoi sans dévier. Im promotion. 🌃 personne n'achète.

Vient - on ausst rever parmi 🔳 outils ? A 🔳 🗷 question, un couple, la quarantaine élégante 🔳 décontractée mais perplexe devant un trop grand choix d'agrafeuses, répond. Lul est cineaste, mm profession ; ensemble, ils envisagent III tapism pièces de leur residence Pourquoi ? « Parce que c'est 💶 🖴 le faire soi-même 🔳 aussi moins cher. v Confient - ils 🔤 travaux 📱 des entreprises spécialisées? • Non, ce qu'on n'est pas en en de taire par nous-mêmes, on u renonce. • Novices en matière, ils ont jusqu'à présent emprunte outils I des amis, mais ils

envisagent 🔳 s'équiper. Séduits mais deroutes par la plethore. ils trainent souvent ici : e Diz visites pour um achat...

L'après-midi, dans le magusin Castorama d'Ormesson-Chennevières. 📺 grande banlieue. Huit departements (1) 🖿 un autre style, 5 000 metres carrès à l'am-biance tres etudiée. Revêtement mural en bois, musique 📰 fond. Surtout, woitures peuvent penetrer jusqu'à l'aire matériaux lourds. Une fois le véhicule chargé. paiement la calsse s'effectue avoir descendre. lum rayons outillages, mm femseules se promenent. n'achètent pas, 🗪 s e l o n 🛏 vendeurs, étudient très soigneusement le rapport qualité prix des marques qui ont surmonté leur première selection. Un samedi iii les soirs d'ouverture, elles reviendront accompagnées de leur mari dont elles cautionneront le choix.

Les dictionnaires sont souvent mm retard sur l'usage. Tel definit unum le bricolage en unum pejoratifs : a pctites besognes maladroitement exécutées par touche-à-tout », alors que cette activité tend 🛮 devenir 🖡 🍱 fois le loisir favori 🔳 beaucoup de Français 🔳 un secteur économique non négligeable,

Si l'on m croit w seuls chif-IIIII exhaustifs sur 🖩 sujet — une étude déta ancienne IIII affaires culturelles, en 1974 - 44 % III la population bricolent assez régulièrement C'est parmi les perwingt-cinq a trenteneuf ans (60 %) a a un mille moindre de quarante a cinquante-neuf ans (49 %) que = trouve la plus forte proportion bricoleurs. Thatian its classes sociales sont touchées. Curieusement, les ouvriers qualifiés (54 %) bricolent moins you les cadrea moyens (63,5 %), plus que les patrons il l'industrie il du commerce, will be près autant que 🖿 cadres supérieurs

les professions libérales. Le démarrage en flèche du marché 🔤 bricolage remonte 🖡 une dizaine d'années, periode à partir la laquelle dans son sillage un \*\*\*\*\*\*\*\*\* empire avec ses fabricants, chaines distribution, sa III spécialisée (plusieurs titres), 🕍 journal le plus ancien, Système D, possederait selon le C.E.S.P. (2) une audience de la lecteurs. A cela s'ajoutent notamment and catalogues and par Milliam IM sociétés commerciales ou III male mu correspondance, et Ill rubriques bricolage III was killered feminines ou 💵 decoration. Chaque année, deux salons au consacrés au bricolage, l'un similal aux professionnels et Thill at grand

En 1979, le marché comptait environ 22 500 points de mais (3) soit 1500 000 milital carrés, dont magasins spécialisés de plus III III carrés. La même année, le chiffre d'affaires global Ann évalué entre 16 et milliards if francs (4) alors qu'en 1972 il n'atteignait que milliards; entre 1972 et 1977, a constaté un développement annuel 🖿 19 % 🖦 prix courant. Bien que depuis deux Ell on note un certain marché, pour 🖿 prochames années, la progression se stabi-

liserait cependant autour 📟

La moitié de population active étant ..... sous-équipee. promet is jours fabricants M matériels chaines distribution. Leur politique se modifie, telle celle de la qui n'implante plus III III magasins de surface (2 000 mètres carrès), destinées moins im 100 000 habitants, pour l'instant démunies. Pourtant, ep comparaison III III IIIIItrophes, France en retard. Alors que pour l'Europe, le budget annuel du bricolage par ménage 🔤 🖿 🗜 m France, il atteint tout juste 600 F, loin derrière Pays-Bas avec 1425 | | | | | Allemagne L (6).

#### Sous-exploité

Il le véritable war bricolage de débuts an-70, divers professionnels du batiment l'avaient pressenti its 70% à couver les deciandes plus en plus nombreuses el prècises du public, 📭 💌 soit en outillage en en matériaux. Contrairement | beaucoup metalen elle im besoins in illi pius au moins artificielledemande partie du public. Déroutés, puis intrigués la présence réltérée d'amaleurs entrepôts leurs magasins d'outillage, jusque-là reservés una seule entrepreneurs, and professionnels de batiment se sont aperçus s'offrait à sur un énorme marché potentiel presque totalement

sous-exploité. tries à milla époque, par exemple. I l'actuel président II i chaine Catena eut ains! l'idée 📶 regrouper certains gros détaillants sous une enseigne commune - Christian Dufondateur Castorama. a la tête d'un négoce de matériaux 🚥 second 🕶 🛒 y ajouta un rayon 👫 vente au détail. Il créa ensuite 🔤 magaau détail. A la suite de plusieurs man Letats-Unis toù existatent dejà Till hypermarchés spécialisés dans le bricolage réalisant des chiffres d'affaires astronomiques). | déde lancer. "Etant personnellement un bricoleur incetéré. III comprenais les besoins 🚛 autres et se croyais au 🗰 cès d'un magasin spécialise sans oser espérer égaler 📰 jour les des Americains. J'ai réussi à convaincre un groupe financier de un prêter 1.5 million de francs... Aufourd'hul, notre plus gros magasin réalise em chiffre un 110 millions de francs alors que le géant américain qui m'a servi de modèle n'en fait que 90... 7

L'engouement pour le bricolage devenu en quelques années un phénomène social. Il n'est mu propre à la France, muni correspond 🕯 la plupart des sociétés à nivesu wie èlevé, en Europe comme au Japon w au Etats-Unis où l'idéologie du «do Il yoursel/» (faltes-le vous-même) depuis longtemps.

🌢 cette vėritable explosion, া sociologues profes-alonnels discernent trois causes principales. Avec l'élévation du niveau 🖿 vie. 💶 aussi l'acla propriété, l'habitation a pris davantage d'importance. et l'on aspire à plus de confort et 🚺 qualité 🛍 vie. Ainsi, 🖦 supporte mai d'occuper un appartement aménagé pur un au

que 🚃 papiers peints. Deuxième raison : le cout 🔳 la rareté 🖿 le main-d'œuvre, en particulier dans le réparation. blicitaire, un fait clairement la derandonies : a Pod une simple fuite un dépanneur 123 F mus le M placement a 31 F pur quart d'heure. In ajoutant in pièces jamais I moins II III F, pre tan souvent un travail amateur. » Les travaux maria sol-même permettent diviser 🛌 coûts 🚃 trois, cinq voire sept fols... Trossième raison | l'allongemen in temps in loisir. En

Ir sans changer un ou plusieurs

éléments du décor, ne serait-ce

rentabilise un la la libre qui, s'il n'était consacré qu'aux loisira deviendralt un e tempa perdu », un un « temps un mara ». Or, gurne milaki en tramilani mains (7) permet un Literali profit : In reconversion in ..... gagné » sur l'entreprise en lema à ma », utilitaire et gratifiant & divers turn. Kind is togue im man # Fam d'arti-(poterie, tissage, etc.) n'a qu'un temps. 📉 aujourd'hui. He man d'initiation nu besselage, 🖭 titti u 🛏 IIII u recyclare but inches manufic florissants, bear ou l'on joue
 Inim semblant » périclitent.

bricolage, wat a même, m d'aujourd'hui. Ditta him cas, il s'inscrit tani un système de iditione assez éloigné 🗀 🖢 temps et scarred house a l'enfance. Far exemple, la plupart 🍱 bricoleurs avertis parvenant L une véritable maitrise we domaine n'ont pas suivi 🌬 📶 d'initiation au bricolage, mais retrouvent im gestes de leur père. Illim on litte aussi parce matérialisée une identification très 🖛 aux parents, ou à l'un d'Amain eux. Tella Manne Jam le père mil mal-MHIM et qui ont toujours vu leur Will w charger de Wal les travaux d'aménagement, man-duisent, une fois adultes, le meme, Pour Irène, trente-trois, célibataire et photographe, c'est une évidence: «Papa ne sarait pas planter 💵 clou, alors ma mère faisait •••• : la peinture. 🖿 réparations les plus diverses. Je suis comme alla Je n'ai peur 🔣 de la menuiserie. ni de la peiniure. Ni même de reparer was fuite d'eau puisque fai appris 🖹 souder. »

#### Toute-puissance

nombreuses motivations sont mises en and Les facteurs économiques délà avancés. Nombreux sont par exemple 📻 candidats à propriété ou me simple confort, qui n'y peuvent accéder qu'à condition à la pâte. eux-mêmes la quasi-totalité ille travaux a n'est qu'une débarrassé du « gros » 🚻 l'on envisage de bricoler pour le « simple plaisir ». Devenir plus indépendent en

realisant le plus 🏜 choses possible par soi-même, c'est ce qui pousse certains bricoleurs. obsédés par d'autosuffisance et de fonctionnement quasi autarcique, 🖥 rechercher compétence la plus en plus



plaisir un objet autre incitation au bricolage, pour certains ouvriers qualifiés comme pour intel-Pour premiera c'est le moyen d'échapper an travail contraint s, morcelé, anonyme, et dépourvu boute forme d'initiative m d'espoir de promotion, mais survivre. Dans la compenpeut être excessive devenir 🖢 🗃 📥 🐧 un repli progressif sur

Pour intellectuels, le mini plutôt ine fonction inverse. En effet ceux qui tent le besoin d'une concrète trouvent dans le travail manuel we wanted une ouverture and de la diffe férents, une sorte de régulateur psychique Pour Pierrette, trails riée, un enfant docteur chimie 🖃 chercheuse 🔤 C.N.R.S. occupations manuelles indispensables : • Lan ma trop Bricoler, qu'une compensation, c'est complémentarité, 📭 activité 🛥 my completement procéder quand | 12 week-end in peinture car l'un qua and l'autre, se terminant par improvisée, être na clint la jeuzies. dan la classes se reunir samuser.

#### Compensation

On peut ille répartir britrois catégories. Tout d'abord. ■ bricoleurs « légers a occasionnels a qui se limitent aux petits traveux (peinture petites réparations manuiseen kit), qu'ils effectuent plutôt par nécessité ou sous 🖿 pression de leur entourage que par goût personnel Ceux-là besucoup et cessent malleun = genre de aport » dès mu lui revenu leur permet de late and a un tiere remunéré. bricoleurs = évolutifs =, qui, quelle que soit leur se risquent à des tâches de plus plus complexes, autant par obligation que par plaisir. Par exemple, le massimus ou l'a ruina ancienne, la fintim d'un pavillon on une grande partie du second œuvre et de la décocloisons, poser del parte qui des fenêtres, construire une cheminée, aménager une cuisine, réaliser l'isolation thermique des combles ne effraient la plupart, hormis ceux ayant in formation technique dans ca domaine, s'arrêtent devant plomberle. Même aujourd'hui, soudage demeure une ătrange dont l'image 🔤 marquée professionnalisme. A une hoswiscérale i l'égard du s'ajoute 🔳 crainte 🚞 dangars divers : appréhension 🖿 manipuler du feu, must aussi consé-

quences desastreuses d'un travail raté ou approximatif.

Parmi bricoleurs expérimentés, quelques-uns mélent 🛢 leur occupation leur affectivité, fonction hauts nelle ou familiale. Ainsi, plus ils mécontents de l'une ou 🖿 l'autre et plus 🛍 ries, puest and is bricolage use compensation. Il devient in parfois une véritable manie. Les entreprises deviennent alors prèi s'isoler ou a quémander par leurs une admiration réconfortantes. C'est le cas 🖦 Jean K ... cinquante-deux expert-comptable, qui, arm [MIII a sa femme, a actual ans 📥 sa vie 🛚 l'aménagement d'un pavillon. Pour moi, bricolage est passion, and delication me fait ennuis 🔟 fai au bureau... III je retrouve mon atelier, mes dispa-

Enfin le rêve des bricoleurs avertis, qui resulte de la catégorie, 🚾 d'égaler sinon 🍱 sursser les professionnels. Parfois, ils s'appliqueront avec une

(I) Dans la plupart grandes surfaces bricolage on tout qui concerne l'amenagepar extension la décocavironnement, rayons :
quincallierie du (serrures, ciouterie, visserie) ; electricité et luminaire ; sanitaire ; sols ; jardin ; panneaux ; baticenter (toiture, fe n êtres ; ciment, etc.) ; plus rare ; vègétaux ; 12) Centre d'étude des supplimité ;
Chiffres SOMMEP.
Spadicat Poutillage manuel mécanique felectro-portatif.
(4) Source : SOMMEP.
(5) : Unibai, par Bricolage en janvier 1979 ; ces la janvier 1979 ; ces la content d'en la communique en gira de font melle.
(6) Etude britannique GIRA M.D.L., communiquée par SOMMEP.
(7) En moins l'angt parfois

MEP.

(7) En moins vingt horaires, qui attelgualent parfois cinquante heures dans l'industrie.

aux les de quinze jours la Libé-

عكدامن الدع

COMPRESENTA a faire Johnst lear re-, - tar soud de a current guarantear et auper-· marce il a fatt 45 3476L - 86 ins train de en minetallant CANDITAGE CER-..... otas. mais . . s a transalle geografiani. 🗷 - carastrophe - ... aus d'améric-. im hiteoleurs

- se alisent à

TATION AFFICIE

e est un maid-

... TOPING 65 86

du hacelour

in and does

· contest et tech-

and the seasons

g the grat a see

André Va-

- en rhef da Spar

Erry-Unis chaque

material of the state of the st

or periolitant

್ ತಾಳಿಕೆಯ ಮುಂದು ಬೆಳ

tur est e wi-

- Beaucoup #

👵 de cing cents 🚊

TO STATE WHE ··· ://s moyens de t - feminin in To groupe roled delle nutuation an boilentrée est for-The state of the s THE PROPERTY. de participa-THE PROPERTY AND A SODERCIES : anness godi de sams mitter. tmeelage pend - ert bricolesta : elle a un effet ande en favorisant in de leur statut. Enfin, leur tra-

- Mide, estime w

Citte ce que n'es

ou ménege.

nament de tre indispensable .e. il figuress Emphieur eleger All & quelques ou oricoleur a 650 ाहरी एक्टी व पहिल्ली escalade, Per it au système de la ii÷ tous les prétents ar d'un matèriel d · Chereux et sophis # Pau. son univer - \* patite entrepris Tabliage recent en croit Alai an tres faib A sitre d'exemple SAC MADE BY " et Decker récel i zanuelle d'un autour de fre district par foyer . w aucune étut

a été réalisée, perceuses, bie and the grante dernière 44 160 000 excu 3 300 000 en 197 -7. 1975: et ayant dé aches de renouve an «marché pa . . . 40 1919, les venta Gont 423 600 lnie un chiffre d'a de 476 millions (

de outils ne ces et de se diversifié 23 02 Outlinge loss THE STATES DAY Cont les bestit ies fabr -93 d'étades de ma materiel de pl ce marketi e a la part des produits fu ELE projession and essentiell 7. 91. Quat de la Gar Converse Constitute of

chèrche constante de compétence et d'autovalorisation à faire mieux que les artisans, leur re-prochant de bâcler par souci de rentabilité, mais surtout de perdre l'amour de « l'ouvrage bien fait ». Frédéric, quarante-cinq ans, ingénieur et superbricoleur - d'une anonyme meison de l'Oise normande il a fait un chef-d'œuvre artisanal. plaint d'avoir fait les frais de cette mentalité en n'installant pas lui-même son chauffage cen-tral : « Tout fonctionne, mais cet aligneur de tubes a travaillé sans goût. Esthétiquement, la chaufferie est une catastrophe. En and qu'ingénieur, j'ai honte

Une him im travaux d'aménagement terminés, ces compétents . spécialisent à partir d'une plus proble d'une consacrent à la menuiserie, activité particulièrement prestigieuse et prisée : le bois est un metériau noble m chaleureux et m dr,ou retire and jui at a Aisible ». Le mérite de l' est d'autant plus grand qu'en n'a mala aux ament n ou d'une revue que s'il y est contraint », affirme Andre Valence, rédacteur 📉 thef 🝱 Système . D. pourquoi, en France, la plupart de clubs bricoleurs végétent périciltent qu'aux Etats-Unis chaque ville comporte une association 📥 Barts allant widing cents A

#### Escalade

1.152

在1000年,1000

The les femmes, le bricolage and shall ment comme une nécessité ; c'est un des moyens de dépasser un de féminin ancien, qu'elles récusent. Un groupe de léimealann a trial voit Corps un sume d'initiation sa bri-(8). Fentrée est for-mes, arbut par de national qui, contre des frais de participation très modiques, enseignant les rudiments des principales trainiques du bâtiment. L'initiative a été des le départ très appréciée; les femmes qui viennent quai de féministes militantes ni des célibataires convainques. Pour les femmes mariées, sans métier, l'initiation au bricolage créer un lien, une complicité avec le mari si celui-ci est bricoleur on « fatt équipe » ; elle a un effet quasi thérapeutique en favorisant une revalorisation de leur statut, de leur temps. Enfin, leur travail peut être évalué, estimé au double sens du terme, ce qui n'est pas le cas des travaux « ennuyeux et tranquilles » du ménage. Le premier instrument de tra-

vail du bricoleur, c'est la perceuse. Instrument indispensable. sinon symbolique, il figurera d'ici peu sur les listes de ma riage... Si le bricoleur « léger » limite son attirail à quelques outils manuels, le l'aliant « 600hatif > ou < compétent > vit dans une permanente escalade. Per-susde d'avoir seul la bonne technique, herale au système de location, il trouve tous les prétextes pour s'entouver d'un matériel de plus en plus onéreux 🛤 sophistiqué. Peu à peu, son univers ressemble à une petite entreprise artisanale; l'outillage recensé avoisine fréquemment 18 000 F. Pourtant, I l'on en croit Alain Houisse (SOMMEP), cet outillage est souvent d'un très faible etude Unis par Black et Decker révèle perceuse state autour d'une minutes et demis par joyer...»

sh France, sucune stude comparable n's été réalisée, le marché des perceuses, bien qu'ayant ralenti son irrésistible ascension quinze dernières amées (soit le plaires en 1960 à 500 000 en 1970, et 750 000 en 1975) et ayant déjà atteint des couches le rancuvellement, reste un « marché porteur ». Ainsi en 1979, les ventes de perceuses atteignaient 800 000 articles, dont 420 000 intégrales (9), in chiffre d'afglobal de millions de

francs.

Le marché des outils ne cesse de s'agrandir et de se diversifier, les industriels en outiliage lourd étant eux-mêmes attirés par le pactole. Anticipant les besoins des consommateurs, les fabricants, à coups d'études de marché sortent un matériel de plus en plus sophistiqué. Selon André Regard, directeur de marketing chez Catena, a on met à la portée des bricoleurs des produits jusqu'alors réservés aux projessionnels, menjolivant essentielle-

(8) Les 3 F. 81, qual de la Gare. 75013 Paris. (9) Coffret contenant plusieurs outils indépendants, dont une per-

l'aspect. Ce furent d'abord
simples des
blocs-moteurs avec adaptation
de Aujourd'hui, ce les mtégrales, dans
ans ce seront des
professionnelles en format réles marches en format réles détient la % en marche
chiffre tallangiobal
de 344 millions de francs et une
progression f % en 1979.
Four les seules intégrales, il provingt différents.
Un au tre article-vedette, le
mate, sorte d'établi pliant
présenté quaire tailles, atteint glaires vendus.

#### **Patriarche**

Les fabricants de matériels lourds et ultra-spécialisés obtiennent pour l'instant divers. Certains, comme Legrand (électricité), ont réussi parce que l'image de cette technique s'est dédramatisée non sans risques. Les bricoleurs les moins avertis osent désormats se lancer dans une installation partielle, quitte à remonter les circuits à l'envers, de la lampe à l'interrupteur, de la boîte de jonction an tableau. La vente des bétonnières, destinées évi-demment à une clientèle plus restreinte, a fortement augmente : cinquante mille en 1979. Dans un secteur comme le soudage, la progression est plus lente. Les chalumeaux de Campin; Gaz se vendent comme des petits pains, mais L'Air Liquide, spécialiste des gas lourds, n'a pas encore séduit le grand public. Les modèles « Oxypack », maté-riel de soudage très élaboré (entre 1000 et 1500 francs), ont des ventes plus - vingt mille exemplaires - blen qu'elles triplé en dix ans.

vente de 300 à 1000 mètres carrés en moyenne, aux mains de sept cent soixante-dix actionnaires détaillants et onze ainsi que d'autres enseignes, dont Erico-Gite. En dix ans, le seul groupe Castorama a implanté quarante magasins géants (entre 4 et 8000 mètres carrés) et atteint un chiffre d'affaires de 1 milliard 350 millions de francs.

Quant en B.H.V., patriarche toujours dynamique, dont tous se sont plus ou moins inspirés, il a, lui ausal, essaimé en chaîne. Depuis 1975, sa progéniture n'a cessé de croître. Elle compte aujourd'hui quinzo grandes surfaces d'une superficie moyenne de 3 000 mètres carrès, dont huit à Paris et en proche banlieue et sept en province. Le chiffre global de la produits confondus, attent milliards 74 millions de francs. Le magasin de la rue de Rivoli réalise à lui seul plus de la moitié cette somme. Et le milliards produits contendes lui seul plus de la moitié cette somme. Et le milliards processes lui seul plus de la moitié cette somme. Et le milliards processes lui seul plus de la moitié cette somme. Et le milliards processes lui seul plus de la moitié cette somme. Et le milliards processes lui seul plus de la moitié cette somme.

Bien que l'habitat de toujours une part importante des énergies, la mécanique auto le groupe Hachette vient de lancer une revue pour mécano amateur tirée à 300 000 exemplaires. Les chaînes ouvrent un peu partout des rayons de mécanique et d'entretien automobile en même temps que des particuliers créent avec succès de nonveaux maga-sins de pièces détachées d'occasion. Ce n'est pas tout. Le champ du bricolage ne cesse de s'élar-gir. Dans la navigation de plaisance, un nombre grandissant d'amateurs se lancent dans la construction d'un voilier. D'autres, grâce à des plans proposés par des revues, fabriquent divers objets de loisir allant du char à voile à la carrosserie d'une voiture décapotable...

Mais un autre phénomène vient a'ajouter à la vogue du bricolage. Car, à côté de ceux pour qui le bricolage est moins une nécessité qu'un loisir, s'accroît, le nombre de ceux qui le transforment graduellement et discrètement en activité rémunurée. Glissement kucratif vers le travail au noir.

#### PARI

### Des comédiens en banlieue

Il faut être courageux pour installer une troupe de comédiens en banlieue. Le Théâire en liberté a tenté le pari. Plus de 28 000 spectateurs l'an dernier.

MURIEL RAY

INSTALLER en banlieue, pour une troupe lihéâtre, c'est déjà un pari le commandé choisir une salle dans la périphérie immédiate : On drainera ainsi les spectateurs parisiens, qui gonfient le nombre des entrées, et apportent la consécration indispensable pour éveiller l'indu public local.

Nanterre, Tvry ou saint-Denis le plaisir subtil de l'écouverte des innovations au fond d'une banlieue ouvrière. Rive gauche, devenu très mel porté d'ignorer Aubervilliers.

Mais de là à s'exiler à Chelles !

La troupe du Théâtre en liberté
n'a pas su froid aux yeux.

Chelles, Seine-et-Marne, quarante mille habitants, à 20 kilomètres de la porte de Bagnolet,
est très loin de Paris. Comptes
une heure aller, une heure retour,
pare-choos contre pare-choos.

Beaucoup trop pour qu'un Parisien égaré se hasarde à tenter
l'expérience. Mais Chelles est
aussi trop près de Paris pour
pouvoir l'oublier. C'est une ditédortoir banale. On n'y trouve pas
comme en province la dense ré-

donne aux « sorties culturelles » leur saveur conviviale.

Symbolique et dérisoire, la Maison de la culture de Chelles est plantée entre la route nationale et la voie ferrée. C'est là que la Theure en liberté a choial da s'installer.

Au départ, un constat, effectué

: impossible de secouer
la torpeur au moyen des activités
traditionnelles; la diffusion de
pectacles éprouvés ne suffit pas
à capter l'attention popurétive. Exemple significatif : la projection

Apochypse n'a attiré que
spectateurs clairsemé
dans salle
places. Qui dit mieux ?

Pour l'asphyxie, I pouvoir ; faire de la Maison de la culture un centre de création, prise sur le public local, I bergeant, de I compagnie cernatique : la compagnie s'est constituée il y a trois ans autour de quatre comédiens au passé éloquent, passionnés de théâtre populaire : Ariette Téphany avait fondé le Théâtre de l'Est

parisien avec Guy Rétoré ; son mari, Pierre Meyrand, avait long-temps travalilé avec Planchou, à Villeurbanne ; Jacques Téphany, rière de la première, fut l'administrateur du Théâtre populaire de Reims, sous le règne de Robert Hossein, puis des Trétaux du Midi, avec Jacques Echantillon, Quant à sa femme, Dominique, elle a de qui tenir : c'est la fille de Jean Vilar.

Ça a mal commencé. C'était prévisible : l'activité théâtrale à Cheiles ne risquait pas de drainer les foules avides de créationer les foules avides de créationer à se retrouver à dix sur scène, pour dix spectateurs dans la saile... Pas facile!

Le public était à créer. Pour cela, pas question de miser sur le « scoop théâtral » : « Si l'on va voir un mauvais match de foot, explique Pierre Meyrand, on y retourne la semaine suivante. Mais si l'on découvre le théâtre avec une pièce qui ne vous plait pas, on n'y retourne jamais. »

#### Désillusions

Mais la compagnie un atout nente. Pour fidéliser le public comédiens ont adopté une politique de création continue, qui met l'accent sur la troupe plutôt que sur un spectacle donné. Trois spectacles sont produite chaque année : pièce du répertoire classique, pièce répertoire moderne n pièce inédite pendant comaines seulement, Selon J. Tephany, « on n'est pas combined à la gé-nas à chaque jois. Ca qu'il jant, c'est un bon spectacle. S'il a des faiblesses, on en and avec les spectateurs, . It lessentiel, dest de produire. Après une pièce, on en prépare tout de suite une 

Une politique qui sen le porter ses fruits. Beaucoup de spectateurs reviennent régulièrement. Certains profil : la lune jeunesse parisienne à l'ombre du T.N.P., puis le repli. La présence de la troupe à Chelles leur a permis la redécouverte du théâtre. Le plus souvent, ces spectateurs - modèles apparisiennent à la petite bourgeoisie. Mais pour capter le public ouvrier, la tâche reste ardue ; les comédiens consacrent une part importante de leur temps à animer des débata dans les cantines d'entreprise, les associations, ou à informer les enseignants. Le théâtre, pour eux, c'est une activité militante. Il faut aller cheruher le public là où îl se trouve.

Ce qui ne va pas sans désillusions. Il n'est jamais agréable de s'entendre demander, après deux heures discussion sur le métier de comédien : « Et à part ca, vous faites quoi, dans la vis? »

Vallle que vallle, l'information commence à circuler, et le public a populaire » à arriver. Mais le faire venir, c'est bien, le garder est plus difficile. Impossible de se livrer aux recherches esthétiques qui raviraient le public du quartier Latin. L'objectif est de monter des pièces simples, accessibles, et qui amènent les spectateurs à réfléchir sur le système du théâtre politique. « Le la differe a cotte de la comment de cotte de mon quelque chose autour du tente. Ce qu'on dit a plus d'importance que les décors. »

C'est peut-être là que le bât
blesse.

Théâtre

J. Téphany, raconta la sinistre
histoire d'un ancien collaborateur, devenu après la guerre propriétaire d'un empire de presse,
et, pour faire bonne mesure,
e patron des patrons ». En coulisse, il tire les ficelles des mariomettes politiques,
juive rescape des camps
s'intégrant peu à peu au système
femme-ministrealibi. Le trait est gros.

dernier, pas le choix, dernier, dernier, monté pièce de l'était une pièce remarquable, subtile, pleine féférences. L'jour.

Martyrs de leaubriant, 77580 Chelles, Tél. :

#### BATEAUX

# Les «pétroleuses» entrent au musée

Les « pétroleuses » du bassin d'Arcachon sont en train d'entrer dans l'histoire. Pinasses el pinassottes, malgré leurs formes élégantes, n'intéressent plus guère les pêcheurs ni les plaisanciers. En quelques années, elles ont rejoint leurs aînés de la « marine en bois ».

#### MICHEL SAILHAN

chargés dans l'après-midi, à marée basse. André Davatt soupé d'un dormeur ou d'une araignée copieusement arrosé, chaussé ses cuissardes, et enfilé deux marinières et la vareuse de toile. Il gagnatt la pétroleuse » à bord de l'annere, une barque menée à l'aviron, le plus souvent seul,

parfois accompagne d'un touriste, à la belle pétrole l'ample plafond du rouf commençait plafond du rouf commençait plafond du rouf commençait plafond du rouf commençait plafond du rouf a seence, de la manivelle, du rouf et à essence, devisser la bougte raffermir les contacts. Si le « petaduy » ne répondait pas, André présentait le fourneau brûlant de sa pipe devant le carburateur, jurait, s'énervait dans la pénombre; mais l'incident n'était que passager. Dès qu'ils auraient dit « out », les cinq chevaux tourneraient alors sans faillir le restant de la nuit, à plein régime ou dans le « pofpof » réguiler du ralenti.

Le Je-m'en-jous-li est éven-

trée au bord d'une « rouille », André le pècheur est mort, et ses oollègues ostréiculteurs ont abandonné pinasses et pinassottes aux touristes, qui n'en veulent guère. Après la disparition des chaloupes et des bacs à voi-

les pinasses annonce les heures la de petite mer d'Arcachon, qui n'a encore parlace au musée.

Les pêcheurs Teste-de-Buch et de Gujan-Mestras utilisaient, dès le seizième siècle, la 
chalcupe, embarcation non pentée, à rames et à volles, de 
12 mètres de long anviron. La 
recherche du poisson leur faisait 
quitter le Bassin et emprunter 
régulièrement les dangereuses 
passès d'entrée. Les pinasses, 
souvent un peu moins longues, 
font leur apparition au dix-huitième siècle. Le Masson Du 
Parc (1) les décrit comme des 
hateaux de la forme « d'une 
navette, avec les bouts un peu 
relevés... un petit mât de 14 pieds 
de hauteur, et une volle de 
12 pieds en carré ».

a Quand ces pinasses sortent à la gran mer, elles ont cinq ou six hommes d'équipage, mais pour les pesches dans le Bassin, deux ou trois seulement. > Non pontées comme les chaloupes, elles sont à la merci d'une lame trop forte, et Le Masson Du Parc note que leur usage avait été défendu en 1726 par déclaration du roi, puis toléré l'année suivante, « avec déjense néaumoins de s'en servir pour la pesche en pleine mer ou à la grande côte ».

La « pétroleuse » actuelle, dizaine de mètres de longueur,

est peu différente de l'embarcation décrite par l'envoyé du roi :
une silhouette fine et longue,
coupée en son milieu par un pour
has. Echouée sur le sable, légèrement gitée, son avant tulipé
domine, rehaussé d'une forte
pièce d'étrave, figure de proue
embryonnaire où l'on tourne le
mouillage. Le occipit arrière se
termine en ovale gracieux, entre
les fesses étroites de la poupe.
Légère, hien profilée, elle roule
peu dans le clapot du Bassin et
semble posée sur l'eau. Poussée
par un moteur de petits cylindrée, elle déplace peu d'eau
et atteint progressivement sax
vitesse, contrairement aux vedettes actuelles qui « s'arrachent » et retombent lourdement
selon les caprices de la poignée
des gas. Servie par trois rangs
de rameus et un barreur tenant
un aviron de queue, elle se levait
facilement aux lames, des passes
difficies du Bassin.

\*\*\* voilure au man de complé-

voilure au modernitée vers 1900 d'une ashre; la pinasse devient un voilier represe se sûr, hom marcheur près et facilement échouable. Dès la plus grandes motorisée. Les pinassottes, moins longues rout, le plus grandes au motorisée des pinassottes, moins longues rout, le rame, ou équipées d'un motsur hors-bord.

#### Le plastique

Les constructeurs étalent encore nombreux, il y a un quinsaine d'un guinsaine d'un destrat, à La Teste-de-Buch, à un chantiers l'un la Teste, les deux autres d'un la la reste, les deux autres cujan-Mestras, répondent aujourd'hui à la seule demande des plaisanciers et lancent chaque année trois ou quatre pinasses et pinassottes.

La production a décliné à la fin the années il mais le chantiers Lapeyre et Dubour-dieu, constructeurs traditionnels, exportaient encore quelques unités au Gabon en 1976.

Les ostréiculteurs, les plus nombreux à utiliser la pinasse, ont décourage les chantiers de puis plusieurs années. La « pétroleuse » était jadis la locomotive des trains de chalands charges de fulles — blanchis à la chaux, qui parcouraient lentement les chenaux, entre les murs de vase et d'algues plates. Les méthodes de travail ont évolué, et les chalands automoteurs ont sonné le glas de la pinasse.

Quant à la pinasse de plaisance, prisée un temps d'une certaine bourgeoisie boxdelaise, qui préférait les joies tranquilles du moteur aux émotions des Dragon surtoilés, alle ne s'est pas imposée sur le marché du plastique et de la vitesse. Les spècialistes tordent la nes. Belie, oui, mais trop étroite, donc peu spacieuse, trop lourde et coûteuse d'entretien, du fait utilisé, le bois, « banni du monde de la plaisance », comme le fait remarquer avec une points d'amertume Jean-Pierre Dubourdieu; charpentiers de 1800, les chantiers de Gujan-Mestras n'ont fait qu'une concession au plastique : le nouveau materiau est devenu l'élément protecteur de leurs coques en

Occasionnellement, Jess-nPierre Dubourdieu fait encore
is pinasse, selon la tradition.
Une pinassette à moteur de huit
mètres, qui attend as peinture,
entre de imposantes
vedettee, sera vendue environ
20 000 franca. La pinasse d'une
dizeine mètres, avec cinq
couchettes des aménagements
simples, coûte, au minimum,
100 000 francs.

encore.

temps? » s'interrogeaient
organisateurs d'une récente expola historique
d'Arcachon, regretque la traditionnelle
du Bassin pas place
dans un préoccupation semble gagner plaisanciers : pour la première fois,
depuis la grande époque
vième société
régates d'Arcachon a organisé,
5 juillet dernier, une
pinassottes Quatre équiétalent au départ

(1) Procès verbaux des visites par la pesche en mer (septembre 1727).

#### **CROQUIS**

### Entre deux portes

dans che-d'une 🐂 ces tours de béton qui l'urine et l'huile 🖦 fri-soudain que 🖪 🖛 🖷 eu lieu ; m fille m un promènee dans e quartier avec son sur le sur le son paquet 🕽 cigarettes, 🛚 📖 qu'il ferme la porta dn,ii jnôee Indispensables | son | in | ii MANAGEM IN It was ses qu'on lui a volè, qu'il a per le qu'il qu'il bien vivre. nouvelles priorités.

Dans grand symbolique, it ses a rasoir, jette montre. et tant pis si le coi de ses chetassée s'amoncellent

petites rues. l'agitation regarde voir la immeu la goût préparès I la hâte. It un tait un bel automne, couleur III pluia, 🖪 📰 💷 ėmouvoir par 🚃 regerds 😘 nins, lul qui ferme 🛌 🛌 depula si longtemos. Mais II am parti que

se téte : li n'a mu dépassé la porte in prennent in un bien de will ou per du tout ; il ne demain, William demain... On s'invente des future, on ne les PER PROPERTY AND PROPERTY. beaucoup in chance. On ind'imagination. Lui, il n'a mi l'une ni l'autre el se delle mi il will qu'il ne bougers jamais, qu'il fait partie 🙉 💴 gens Immobiles qui regerdent minutes same en arracher im parcelles 📭 réve. 🖬 puls d'ailleurs, demain, il a 🗪 🖚 Importantes la faire, il doit Sophie chicago et des crayons de

JEAN-FRANCOIS CEAS.

### Kaléidoscope

Au large, and pátrol'Est, une rempe le long de la malgre terra terra mourir. Les malaona du centre is sici-Crise is orise, is e did les Youne sula ter leurs jeans au 🚃 🚃 📰 du Pont-Rouge. Na l'autra MM de la fron-

dans le karsiloue trous, les rivières gouffre dans l'antre dans un petit train : dana 🔤 galeries du sous-sol, poissons aveugles Protée, A Skocien, pour WWW i lexpérience est belle.

Parmi les mine qui rousslesent à Lipica, vivent - chevaux. In Indianes, avec une grande queue, mana 📟 🖿

le quatrième illustration du Mira Dana M hall de l'hôtel, des intalien et im amaen collant sombre, regard germanique, me cravache il ili main, mainett des printe m pelits bourgeois italiens un peu figés. Mouvantes inde de vert, de l'ima et de noir, chean dessinent d'aglies figures de ballet dans la solure d'un hangar clair. 🕍 trouve à Loichev, ii l'auberge. 🗆 🗎 🗎 📭 avec queiques légumes 🖻 ne para liaini de cation Her cuits. Le terran est un Mi Apre, noir et aincère. Sa saveur ét 📺 chaleur limit à man de la évellient une man sen-i'automne, mineral

CLAUDE AMBROISE.

### Parlez-vous (encore) français?

■ L'horioge m mm aiguilles : alguille indique 🖿 heuma a grande Indique 🛏 minu-🔤 - Le - papouse -, 🗎 grandpère, im mre. Il a appris 🖬 français quelque quarante 📖 auparavant. 🛍 collèce. 💌 n'a doute lamais m l'occasion pratiquer depuls. d'un un minuscule vil-lage quinze quinze mètres au de Pharsale, a fout tout ristique, II a longtemps parler, en effeuillant chaque syllabe.

Le lendemain, in honneur. I a fait une su plat unique - souviakia 📰 tranpain — qu'il sert, le soir, aux — village : avons eu all à un pouletspaghettis, que bouretsina, consommateurs, affluzient sur notre Lui, îl 🕶 là pour parler français, emouvant de mémoire dont 🔤 vagues visage : phraarchibanales, les su queique manuel oublié qu'il - nous -- rechercher will un placard au cours il i journée.

n'est pas moquede : une d'émotion nous touche, d'écoumots qui, dans un mite nous renverraient à ionesco. Quand nous prenons congé, en nous main Il mome chante im premiers men im /a Manadisin : a filling a la patrie... »

A l'heure du petit déjauner,

un berger campement : de la mim génération le « papouse », le rieur, il » lui de parter français. Il me récité, en trébuchant aur chaque mot, une www. in la même leçon : conjugue, d'une traite, l verbs avoir. Il reviendra, une demi-heure plus IIII avec IIII tomates. III soir, à IIII notre lett nous impette m and a land pastèques leunes du village? Eh bien, quand ils parient queiques d'une langue étrangère, c'est l'anglais, parfois l'allemand qu'ils connaissent. Fili la fran-

JEAN-CLAUDE DECOURT.

#### CONTE FROID

#### La répression

Peu à peu, la censure au nom de la morale devint si dure qu'on en arriva à interdire à l'affichage on magazine qui avait ose faire 🖦 la publicité pour une marque de matelas.

JACQUES STERNBERG.

#### PRESSE

# Les aventures d'«Actuel»

La nouvelle formule du magazine « Actuel » a un an. Talent, sens commercial, adaptation aux rêves d'aujourd'hui? Le succès est là, qui mérite l'analyse.

BERNARD SPITZ et ALEXANDRE WICKHAM

ia presse scepticisme amusé, présque condescendant, réinqui gloire inte l'underground des 105 70 : Joseph Sans son echec on suggire vo l'entraprise in management de l'entraprise in management de la survie précaire, en nurge de la grande presen Un sa après, les etames ont changé. Latti que la Illiatori garantie au départ au futurs exemplaires atteignit,

premier numero. quarante mille pour attein-📺 aujourd'hui, d'après 🍱 dernières administra de vente, environ deux aus trata mille exemplaires is many to lecmin (acheteurs m non) approche le million, le management publicitaires un passées le 100 000 A plus Ar 800 000 Frame par numéro et le bénéfice mendevrait proche de 150 000 francs à la fin de l'annės... 🖼 🗗 pius qu'enviable si songe aux it with publi-Amilia qui révent toujours d'approcher un simple équilibre

#### J'étais mauvais »

L'histoire de journal me annual but celle d'un groupe une dizaine in parsonnes qui, depuis ille ans. Irem line maigré de multiples eries Cas on 1971 qu'un jame journaliste gauchiste 📠 d'une limée d'industriels très fortunés. Jean-François Bizot, rient reprendre une petit mensuel 🕦 jazz moribond, Actuel, pour mettre en pratique sa conception ill la manue Le personnage pour le moins centralien, il n'a 💵 la fin 🖮 etudes qu'une envie, écrire. Après un lui stage au l'ami — ed'où l'on me vire parce que féiais mauvais», juge-t-il aujourd'hui avec in ton tique elui qui de avoir U min en ini à l'Express et il materia facili anni la temps del méditer mu la fini condition des avant-yardes révolutionnaires : see propositions acceptées, me interior de les publiés qu'épisodiquement. c'est 🖺 qu'il « apprend son

Contraint de m faire patron pout sauver ses papiers l'oubit. J.-F. dans son the Sinspi-Etats-Unis 🕍 🖿 mouvement hipple bund naissance une littérature souune qui prospère 🛍 🗓 une contre-culture qui m mart subversive il fait un lournal brouilmais provocant dans sa mise in comme il le articles. Symbole génération traversée 🜆 📠 📉 d'émancipation, Actuel. 🚥 début années 70, et très le multitude marginaux : drogués, detenus, homosexuels, antimili-

#### Coup de brosse

Mais peu 🛮 peu l'intérêt pour la politique des principaux collaborateurs de Bizot au plan : Bernard Kouchner - qui fiinfiere = IIII = Hille. illu mu frontières » — mune ètudiants communistes comme Michel-Antoine Burnier, per la philo di

LA MAISON DE LA

LITHOGRAPHIE

présente actuellement LITHOGRAPHIES DE :

CARZOU, BRAYER, AGOSTINI,

HILAIRE, WEISBUCH, etc.

110 Boulevard da Courcelles 75017 TEL: 227.20.16

Onwart le landi de 14 h 30 ll 19 h et du mardi ao samedi inclus de 11 h ll 19 h

📂 mini 🗃 📦 convertir 🗓 un e neo-cynisme Mercadet, Jean-Pierre Lentin eux aussi des anciens de la rue Bambaud, un poète passionné surréalisme. auss), il leur côte, il liuiskisme. Patrice was se sépare de la Christe prolétadenne juste error de dimentr un de jehn blene de L'héretion, en 1973. Januaria en Beaux-Arts, describe, n'avait appartenu IIIorganisation Carrévimm (b) him w changent gauche. 🗀 ghetto 💴 lequel Action in desiration number parqué laspire en 1973 🖦 juge-LAURUM Sévères & J.-P. Man (1) : ■ On ■ été = underground n, car publica, oraiment product no nous 🛮 📥 au IIII. Im fournalistes bourgeois ricanaismi, nous prenaient mar des jous dangereux et 🔤 🔤 citaient jamais; 🕮 ne nous auraient probablement pas déjendus contre une répression. Et lai gauchistes restaient méfiants. Actual na réussira, paradoxa-l'étiquette de 🜆 marginalité ou'en se sabordant. Un u numiru est publié, où ses créateurs annoncent une pause : Actual veut reprendre son souffle (...) car ses idées ne ami nas maria mais uni hesoin il ma de brosse, a Comme l'explique aujourd'ani J.-F. Iman s Je 🔛 voulais pas 🌃 🚃 📥 où le promette dans et 20 l'institution reste. » L'aquipe éclate. Pour certains c'est une reconversion sans heurts dans l'édition ou le journalisme; pour d'autres, s'est la grande « déprime » pur man-

#### Marketing

que d'argent un de projets. Male

M mythe commence à naître :

à mille les allers parodiques

et dis similatità m developpe

in manière difficul l'ille qu'un

jour la residente sera pos-

Ve la fin de l'année 1978, Jean-Prançois de sent pre quelque chose est = train 🖆 Un sentiment complexe Mri decrit par dess Hanned : a Tout me qui nous opposait s'estompe a alors que. temps, chacun er passionne pour for sujets manual of téressants. Entre hippies, beatneaks, punks, entre janatiques 🍱 rock, 📺 science-liction ou desanée, la synthèse enfin possible. De nouveau, l'équipe peut transitie la mail

On pure brutalement | crypto-pessimisme un néo-positivisme Le purgatoire de l'aprèsgauchisme mort. militant aussi. Exorcisées, la « lengue la 4 (Military a, 1921) in minima ill mo ront, i une l'Illia du journa! qui 🔳 🖿 fureur, « actives, vigoutechnologiques et gaies l'impulsion le spécialistes inspirations de l'équipe « historique » sont management optique marketing a destiimpressionner favorableinvestisseurs éventuels. Mais en vain. Pour Henri de Bodinat, transfuge III groupe Expansion, . Im milieux financiers. mal les problèmes de la presse et rentabilité, and qu'en

Edité par la SARL, le Monde.

timp: imerie

Gu = Manay = 1

S, r. des Italiens
PARIC-IX-

Reproduction interdite ... we arti-

Commission paritaire M 57 437:

Gérante :

iermes 💶 segmentation 📥 💶 ché. In projet de la journal de la guina quina q Banas stayle s. Made, prêt à risouer cinq millions in francs J.-F. Bizot n'en IIItira finalement que deux. I experts sérieux milmimit pourtant l'opération Implimité de dix millions (8)...

Audaces Et Actuel recommence à s'amueer ! On tent d'abord the Illim qui see seinet in tillu d'onli an lecteur : « J'ai fait les poches in sections four, che funt union : iii on in marrer », e J'as ununi in pincio dilimit a, dic on will market he reportages Til speciaux me kongue préparation et ta said and radio nom -- print a noir, a fair sur un chantier - raraciame quotidien France. André Bercoff, Manual en plénipotentiaire arabe, s'installi dans un mand hôtel lendelais = regarde défiler 👫 èchantillons de la bourgeoisie jocale, pour quelques pétrode plus. Plus December Mata - dans - - ment pranquiste, légionnaire, diplomate et pasteur ( de la municipalité communiste de Bagnolet pour y climmer des comitan en sus genres. Jenn Marie Simonet, sous 🗎 convert de repérages pour la télévision

japonaise, réussit à suivre le futur président iranien Bani Sadr pendant vingt-quatre heures et a en tirer un reportage photo inédit.

Dans tous ces reportages un commun dénominéteur : le journaliste ne s'en tient pas à me description objective des faits mais présente, dans une langue parfois très personnelle, une vision subjective, restructurée, de la réalité. Il ne s'agit pas de persuader le lecteur mais de le mot-tre en situation pour éveiller en lui authentiques Actuel offre ainsi nne illustration qu'on a milieu des années 60, le néo-journalisme américain. J.F. Bizot refuse pourtant toute filiation avec le « New Journalism » et se reclame d'une autre tradition, suivi en cela par Roland Cayrol, chercheur à la Fondation na-tionale des sciences politiques et auteur d'un important ouvrage our la presse : « Il y a là la retour aux conceptions d'un Al-bert Londres ou d'un Joseph Kessel. C'est désormais au journaliste de se faire écrivain pour communiquer son expérience et non le contraire. »

parti pris de est l'une des clès du succès d'Actuel qui a su, de surcroft, adop-ter une formule suffisamment souple pour attirer un large public. De sexe masculin, urbain, sisé, d'un niveau d'études supérieures, le lecteur type a en effet entre vingt et un et trente-quatre ans et sort souvent, principalement pour aller au cinéma (4); ses articles préférés ont trait à la technologie et à l'aventure. La rédaction d'Actuel le décrit en un mot : « anticrise ». Bric, vingt et un ans, étudiant, se reconnaît assez bien dans ce portrait : « C'est vrai qu'il y en

### -J.-F. B., le canapé et nous-

Barranta Errini envie de flipper (1). In this make de J.-F. B. (2) dolt nous brancher aur le lournal. toujours rien, 🖦 admirons 🖿 décor avec la beignoire a servir al jardinière al ses posters in l'ère after-punk. Ilnous parviennent m in pièce mans : - fill pas pareilles... mon vieux... - Quarante-cinq minutes. la porte. Un IVIM J.-F. B. délicatement et la pur un de de de de voluptueusement son avant interroger

Blantôt une demi-heure

distraitement du regard : < Bonsoir, nous prendre rendez-vous... 🔳 o'est

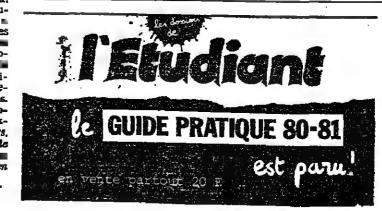
The en se :

Petit terique d'initiation : flipper : déprimer ; brancher : mettre au courant ; punk : mouvement idéologique se vesti-mentaire : babs : ridicule, démodé ; look : coup d'œil.
(2) Jean-François Bizot.

meo ? Ah. Wienland taut pen alkenmen avec 🚐 deux-là, ou 📰 pas là pour rigoler. I'v all quel jour ? AND OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

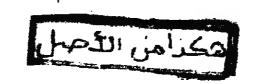
is jour dit -- - nous ravolià i 🖍 va bien 🚥 passar; le canapé in l'este s'est habitué 🛊 🚃 🚾 toujours in rigueur. Quelqu'un arise | red J.-F. B. qui nous frôle, jette un limit sur con Courtier of repart, with mini. normal, neus explique un membre du mul pour manu notre stress, = 🔙 gars 🛌 🛶 ACCUPANT MADE OF THE PROPERTY. pour le voir... » Illés la cliene nous irread minutes, aprés Courou : O.K., on y va . Un rendez-vous sera l'épopée. bonne; peine trente minute de patience. Mēme-le

est pas revenu. first a lup : sentines many La des mœurs où commence la poli-Ameri 2 - Physics : Artist (1996) son makim quetre. Vous avez dit bizarre 1









: Celerari TELEVITE CHE A SEC OF SECOND ··· Singset las 15725 BET the court plus for du jour-

- 2- Hente

Les techniques er ete adroitethe surpression - 0003-07-2705 The products in and proberies re noncept sesson. Comen Pastal digital des princip - - 7611-**6176** aremine Peffet terral Mafil to parion!

Étincelles on the seas like-. .... de centidis

-1 -

riego.

4.70,50

Part of the

Life Ville

:-sept à de

: 114, Ct 0230 :4

- ACCUS. GOOD

COLUMN VOYALISM

- saecs bien and Mendel The Court of States ... The contekt - there distri es dans M . - досер**ізпе.** -, and lear bette SOCIAL -- cest qui 10talognen - - ration poli the tociete tasericure, di terro - : ce bottes : demension On post find joncut essen

CA COME. immis :: G Mendekreiten 2: 's sentiment The second market denoted decas a de and hust int the Actuel de l'Actuel de State - Ta Dès le per is a secondary at TO CORRECT grands proble The reconser l'ese New York, agir, entre mitique, le temp Me les nouvelles de - que J.-P. Lenth

The second had en disso d'etre d'actu Total de produire de Pideo ment des idées de te de aon temp the sectionities, comes to have been attenuate, raffin at the Actual a l'am Cu'un point s Persons : P d su je i nallisent des bei Califfe de éparses de 1 emerge un si The same a constituer the quasiment un ionformer. Ma h des des modes u mant de tour handers of preu d'un enson

the day of the A lame of the same of the s and the same cadre email cu encore la Personne ne s commencer e Mais qu'in a langue de la proje

distriction of the Resnand in the desired and the second Jean-François B by es leneurs

#### **AUJOURD'HU**

a assez de la morosité ambiante. Eux au moins évitent l'éternel laius prétendu ve aux jeunes, la drogue, le serse et la politique. Ils ont dépassé les clichés post-soixante-huttards sur l'argent, l'entreprise et la pro-

Mais c'est l'espect visuel, plus encore que dée du jour-nalisme, qui remporte la plus la adhésion techniques de la publicité ont adroitement ut pour surprendre et attirer le lecteur : mise en page agressive. Vives, titres géants. Les auvertures, par leur esthétique et leur antière provocant qui évoquent le Iuxe ostentatoire des pochettes de disque à la mode, renforcent cette impression. Comme l'explique la romancier Pasca Brilchner : « Le choix de printlégier Palustration — peut-être à — Peffet du journal Mais aussi d'intéresser lecteurs sujets ne pas de leur tma-

#### Etincelles

Actuel, un an son lan-cement. uraité plus de cent dix sujets. permi lesquels vingt. quatre consacrés à des voyages à l'étranger, dix-sept à des récits d'aventure, treise à des thèmes scientifiques. des peintures de mœura. Leur répartition confirme asses bien ranalyse Gérard Mendel.
Tun psychanalysies
proches de la sociologie contemporaine, qui distingue qualite constantes - dens le discours d'Actuel : l'hédonisme, l'individualisme - groupisme, Actuel les alde à en sortir, le scientisme et la bougeotte. Mais, selon lui, les gens qui n'entretlement qu'une relation de Tre (married bern) de leur époque sont totalement victimes d'une récupération politique : « Dans une société inégalitaire et policière, et à Pheure du chômage, du terrorisme et des bruits de bottes, Il n'est peut-être pas de s'inquiéter la la des baignoires ou de la déprime des pirates chinois. On peut finalement se demander el la vision monde de ces héros positija In giscardisme est foncièrement différente de celle du Gault 🖼 Millau... qui, eux, au moins.respecient le contrat oral passé avec leurs lecteurs.

L'attitude de G. Mendel reflète assez fidèlement les sentiments d'un certain nombre d'anciens lecteurs « amoureux décus » qui ne intrama aujourd'hui ni les ui l'esprit la l'atrus du début le mier numéro, le s'expliquer sur pourtant tenu à s'expliquer sur ce point : « Nous ne comptons pas esquiver les grands problèmes, mais d'abord raconter l'évoque (...) pour voir, agir, entre-prendre. En négligeant un ou deux ans la politique, le tempe qu'elle entende les nouvelles génerations. » Ce que J.-P. Lentin exprime anjourd'hui = distri n'est pas la produire de l'éte liefe, mais plutôt bar bien per propoquent im étincelles ».

化二氯甲基苯

 $x_{i+1} = \{x_i > x_i \in \mathcal{B}\}$ 

11111

2 1 TH 2 1 TH 2 1 TH

.s = 2 - 10 m

IQUE 80-8

1.678 to 2.6

Alimia de impliant de son facque mais pas d'actualité, same être révolutionnaire, million mais pas élitiste, Actuel : l'ambition plus qu'un point rencontre mir générations : un lieu qu eristallisent in tenet d'où émerge un style de vie qui constituer une nouvelle quasiment une idéologie à laquelle lecteur est invité se conformer. Mais s'agit-il l'idéologie m grand cultures provenant toute planete ? Ou d'un ensemble flou des vagues & l'ame, de bonheur gromis vingt ans. cipé, m désengagements polidevant du passé on encore les deux à la Personne ne sait vraiment. commencer par l'équipe d'Actuel un qu'imvision aux éditions du journal en langue étrangère. projets ne manquent Réaumur. Comme III Jean-François Bisot. Toccasion d'a outrir encore sus grandes in tenêtres et peut-être aussi le tiroir-caisse



#### **CROYANCES**

# Plantes et magie à Mexico

A Mexico, comme dans bien d'autres villes d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, les maux du corps et de l'esprit ont leur médecine parallèle. plantes traditionnelles, mais aussi talismans en tout genre.

#### RICHARD CLAVAUD et SYLVIE MÉGEVAND

millions and aujourd'hui ies ruines ampitale = l'Empire extèque. et les lu d'échappement des camiones (autobus) détruisent peu à peu les dernières maisons coloniales du centre-ville. Ces ermen paleis are being gangrénées ne logements où l'on distance marries dama les ofteperdidas, con liberalia in Enjants is limite. quart de la population de Mexico vit dans des logements d'une seule pièce, souvent sans cinq and amend emigrants, msérables, armeil la la capitale.

Parra les problèmes sur la posés pu un se manais tion trans ceint de la lanu. un de plus préoccupants. En cas de madile on m appel médecin qu'an dernier moment, server tryp med. One consultation coûte en monute 100 pesos (1). Limite is in its familles necessaria posent 25 Par jour pour vivre Contre un dizaine pesos, la hierbera la herboriste ») rempiace le médeciti. Chaque i maison connaît plantes et learn Action and mice on water amaiadie : Il lui milli d'aller trouver une Amiron sur In

et demander conseil m néces-

n u jemais m o consulter m médecin : = J'as toujours soigné moi-même la la la famille, et mes enfants un nortent bis bien has qu'il qu'il parjois fagis comme sorcière, les bons affats in the sales of Tout ce qu'elle lu la été par sa mère qui "inili Party im remain at out in what elle-même de 🗷 📥

#### Recettes

Voici - sans militar parts tie. — quelques-unes

Pour douleurs de : mu infusion Palalinas al de citron. Pour in embarras Lastriques infusion d'un mélange de fruits d'églantier. in feuilles de lin si ll'Accepte Contra la maladie provoquée se manifeste de con emplátre de con d'herbe de con tbalsamite) posé sur 🖿 🛌 pendant M nuit.

On Internal la mail of planen France, arrive l'absinthe l'arnica 📕 la camo-et irrationnelles, == aussi == l'aide == plantes. Parmi wa a madala a : la « mauvaise influence » (uire). on l'e effroi » (espanto), qui seraient provoqués l'in-fluence directe ou d'une tierce personne Pour l'aire, qui se une par des portant des hierbe-miervient le c s de géranium et de marguerites. Cette composition ne change iamais, quelle que soit la bera qui le prépare. Il avec lui que s'opère la de brasero, sur le corps de mande is rituel to la la d'un Notre Père S'il s'agit de soigner un enfant. In autre procédé in utilisé il consiste à r joner le maiade pendant une matinin were un récipient plem fall contenant in fleurs

Le mai de ojo est provoqué par un regard maiveillant jeté sur une personne La victime éprouve alors un sentiment de malaise suivi de mariamenta Le traitement de ce genre de La limpia s'effectue avec un cenf de poule noire que l'on sur le corps du patient Lœuf e absorbe e les a mauvalees humeurs a et pourrit instantanément. Deux piments secs dispoés en croix servent ensuite à la même opération. Le malade doit alors s'endormir Pendant son sommeil, un verre d'eau est placé à la tête 🖿 lit. La cérémonie est all the second special special

#### Mode d'emploi

L'espanto, provoque par un choc émotif, une surprise ou l'insonne, se traduit par une très grande fatigue, une soil et une anorene permanentes. On peut le traiter que les mardis et vendredis. Il fait intervenir une décoction de the mexicain addi-tionne d'alcool, le tout ayant macéré trois jours. Le soigneur prend cette décoction dans la bouche et souffle trois fois en direction du éceur du malade. celui-ci se met alors à suer, évacuant ainsi son esperato.

Les recettes de Francisca sont communes de la plupart des fa-milles mexicaines. Elles ont l'avantage d'être pen onéreuses et faciles à utiliser. Mais le fait que de talles croyances soient

althrough entoling from 1866 a poussé certains produits and of a service = lis met wadm pour améliorer michie - all'autre die abson : obtenir 🖿 l'argent, un metlleur Chi limite oes produits marchés en micro con de boutiques respectables in Alle in dexico, près 🚍 📉

Contractor & celles 5-m plantes, l'utilisation 🚍 ces produits ne deserte promise con-Tis and tening avec eur main d'emploi. Iran la boutique Acuario, entre 🖫 rue Madero et la rue Cinco-dechoses best illerent des savons : savon des « sept éléphants a, pour conserver ses se libérer des tribunaux et de prisons; savon des « trois bossus a pour la chance et la richesse : savon de « la charité et du cuivre », pour obtenir la l'amour et du mariage.

#### **Talismans**

Viennent ensuite les « poudres authentiques » : poudre de caméléon, desséchée à la rosée du matin, à la lune montante, donne des forces; poudre de la fernme X (prostituée), à utiliser la nuit avant d'aller e travailler a nour améliorer son commerce; poudre pour dominer sa femme ; poudre de la plus miri & l'homme : poudre du diable, qu'il will de se passer sur tout le corps, le vendredi à midi pour avoir de la chance en tout, progresser très vite dans les affaires, an jeu, ou dans le TRVEIL.

On peut, également, trouver la forme moderne de la poudre, l'aérosoi. Par exemple : les sept puissances africaines ou l'aèrosol de la divine providence, beni à Rome de par le Père, le Pils et le Saint-Esprit Quelques talismans trainent sur des étagères : a pour obtents du travail et de a, a mile the entremis a little on the is in la de la l'argent, pouvoir chana symbole and Kar-COLUMN QUE IN 1218 MISSE

Le commercante est très mè-Them & Pleased dos a program as extension, Européen) trop raire, verme -demander une pondre pour calmer une douleur consulter un médecin. Les vrais clients, eux, the sent avec elle et emportent leurs poudres comme un trésor. C'est d'ailleurs souvent le cas, vu que la plupart des clients de ce genre de boutique, centrale et chère, revendent ces produits par petites quantités et avec de gros bénélaint da la ville ou sur

#### Frissons

Le plus intérement est de la Merced, le plus grand marché aux fruits et légumes de toute l'Amérique. comme les hierberns. marchands de magie y ont leur place réservée. Mais leurs éventaires sont souvent asses precaires Un trottoir suffit non disposer les éléments de la mise en scène, qui permet de dramatiser les situations et aguicher le client : encens, pean de serpent, billete de banque et livres aux titres accrocheurs, comme les Prédictions de la Grande Puramide, coupures de presse à donner des frissons, par exemple « la sacrifient un chat »... ou « Il célèbre ses noces avec la mort a.

Ici, le public est des plus humbles, et le vendeur essale de faire oublier qu'il n'est qu'un marchand, grâce à des argumenta « humanitaires ». L'un d'entre eux vend une pierre magique qui de valoir 490 pesos, una petite fortune. Qu'à cela ne tienne, il la laisse à 20 pesos, et accepte à « ceux qui ont besoin de ces 20 pesos pour nourrir leurs ens'accompagne d'une diatribe violente et zénophobe contre « les Arabes, les fruis et les lines

Co. person de march s'author aux gens les III III III changement galopant, ils n'ont Petroleos : I pré-sent, For : la

Pour améliorer muidement lent lentiment in vie, ils préterent un un brujo (sorcier). Où 📰 🖫 frontière l'irrationnel le religioux et le profane I La religion, qui a si fortemarqué l. Mexique, réinterprétée ar district pratiques. Principal par exemple, n'hésite, pas i mélanger

(3) 1 peso = 0,30 tranca.





# Jeunes bourgeois de Prague

L'œil fixé sur un Occident idéalisé, les jeunes bourgeois de Prague s'ennuient. Survivre, ne pas élever la voix, refouler les souvenirs encore brûlants de 1968...

ÉLISE DESER

nation in voiture de Pavel .... loin. Pas couleur : royaume des Marsis et les Lada, nu lui man un petit air sophistique, incongru. Le milimus , that the in Recault 12, and in marque : il . El fabriqué ... Bulgarie. Alors Pavel

arraché le sigle ; L una un s'y tromperait. Un ou well alle collants gloire judicieusement places, quelgadgets capitalistes : on se croirait

goûts selection le jeunes bourgeois de Prague, an XII, multiplient la actual Viasta, emps i realist of a shabiller ». développe un pour de futiles prodesses : € Je consulter i journaux fémiilles & in bibliothèque de l'amt-elle. Je repère modèles, in fimite. » Vlasta porte un pantalon 👪 boucher acheté dans 🖿 magasin e vétements profes-Elle l'a : les carreaux biancs et mini ont viré au rose et noir. Elle 🛮 refait 🕍 restricted et interior les interior : men rittatile A see privil, de CHANNEL CHANGE & WALL mander » en Allemagne 🖿 l'Est. Retit problème : les en Tchécoslovaquie est en principe interdit. Il limi ruser. Avant chaque voyage, Tildes etables our paint min qu'elle Milliane là-bas. Il mifit d'empoussièrer un peu les neuves will repasser

la l'agrico sans insumitto Presi et Viasta uni vingt-cinq ans chacun. Ils de terminer leurs études, 🛋 cherchent mm place all acciété, sans conviction excessive. refuge. I'm un minuscule du maim in Prague i quatre m cinq tables an maximum, alignées in la pénombre 🖿 long d'un bar 🚮 s'accumulent, vides, les limitalis de whisky st Cinzano. All murs sont placar-

of the relation sense time. Une centaine in allégrement. In midi, dans eel muce étriqué. En y innovations management des uns et des autres, et l'on se donne rendez-rous pour la mit dine be curs indies de nuit. Task mills ar l'originalité

this likes to a final partial grown for books ici, c'est la jeunesse s-rée. I des projes-chanieurs, dei meliciani i domicile, ile architectes qui Illiani de temps chantier chantier envie las horas de culte man frelatée. Les soirées, par elle, suit name : le surte data une name and instruction plus d'une frie par mais et les cinèmas radiism entre le Santinos soviétique M la branchis occidental de Kramer main Kramer i in Dunits Fille, and Angle

#### Stupide

Villa quitte la rall para aller Circle white see parameter. Pendant qu'elle s'active la la ------père Chilin : Viasta = IIIpide, politiquement. Elle 🚃 pense qu'à la mode, il firman. 1995, 1997 elle, rimi de l'altrin.

De I bancine ? Prortieri Visera aborde spontanément, quelques jours plus tard, le suje; Elle se promène au Musi de Prague, vaste quartier surplombant la Mili il qui m a Milimedii Pataluen, fiir la militierale gothique aux commercantes, the is making imperiale des Habsbourg au palais du préadmi de la République, en passant par la manu la nalla Page au palais, un mur until d'impacts im balles. . Les chars punys, dit Vlasta. Partout affleurs, ili imi effacé im imam Pas ici. » Mur de la honte. Viasta oontemple. Silenciause. Soudain, elle se lance : « Tout est gravé. Preside treize and il fétale 🞮 camp 🔛 vacances. Quand 🞮 Russes uni arrivés, sem anno

the region profits it is rather Irela la tournée, un planac. Marial day tracts with healthpage Alpha services in the first last remasser la la la nous chose. In rellar il Prague, je na alla me promener was was brained trisomme in it (cities in the little in the lit gas was in himfirms pas toks. >

Jan, um mari, 🖭 🖦 📭 dad inoviets when do were On pourrait was received. The pour Please, plus question de marrier les rate durants : a Metalement purity of us. Rome me describe son themis time m rue, w w man pas. Je scatters was droit; vest be qui deven commente.

Jumilia Villatti ne parie de tout cels. While I see Mills Int plus proches. A quoi min servirait-il V Trop Mr. cOn m a pris pour quarante 🚥 cinquante ans. 🛚 faut vivre, s'amuser, a mont ne pas penser qui ça pourrait être autrement. »

Les conversations dismit a Prague. Inutiles et Autres, tous évoquent leur ... iena suremi le sure soldat Chrest », racion un peu débile des aliamaticam de la implantationtie austro-hongroise. - Maul | | | ten und wetter dienen > (1). Transition models. Pas un seul Tchèque, répètent-ils sans cesse, n'est favorable L ce régime, DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF directement, mentre du meil changeurs > devises au mar-데네 ### 11 20 분의 중국 중국 di maintal souvenirs, et s'inscrit dans com temples trop bes compute : III Friends & cia di l'autre. La ricuir du soviétique n'a lell que remplaaprès années d'indépendance, regne austro-hongrois. S Will terribut sen il publi peuple..., explique Jana, vingt-huit ans. nous nation I difficultés le pouvoir, du moins, cas le milion pass, mus impormonde. Nous, nous ne pas à écraser la Mar tchèque, arring to m moment, peine peine defendre. man & jouer, an fond? > Vitale renchérit, paraphasant mir un tilm de l'ècrivain Milen Kundera, install à la sole en librairie (2) « Il 🎮 martier 🖢 exécute in mira idiots. st. m mēme temps, m mali 🖆

#### Départs

Vivre all au propre. fuite i'Occident L'appel ravi Vlasta, en un seul été, douze Elle ious But noms comptant sur ses doigts : celui-ci 📰 🖭 République fédéd'Allemagne, tel en Australie, ceux-là a u x

n: Fai partout
à Prague,
plus on fait un
touristique en Occident. i'on Ou l'on en Yougoslavie, l'on p.o-Ille de frontières plus perméables pour filer vers l'Italie. se rétrécit, 🗷 🛍 🐷 mallan d'émjgrer, pour Vlasta, renforce. 🗪 a proposé 🏿 💵 mari de faire un Allemagne M' Ouest. l'an prochain. Ilus l'accompagnerait volontiers, non sans arrière-pensées. Un seul obstacle, elle elle d'avoir un et l'enfant devrait 🖚 ter. Utile precaution : les membres d'une même famille 🖼 penvent jamais passer le rideau fer ensemble. Un gardefou efficace, contre la leura du départ.

Puisque celul-ci est, pour l'insimpossible, Manu se contente sa variante mineure: fugue Tous principe, Tcheques sont autorisés a voyager Trois ans d'écoachamées pour militir un moment d'évasion. Pour le

touriste français qui arrive en Tehécoslovaquie, 1 franc egale 2 couronnes. Pour le Tchèque qui veut acheter des devises, 1 franc égale, tout aussi officiellement. 8 couronnes. Quatre fols plus. Le reste du temps, Vlasta se dépense physiquement. Deux à trois heures par jour, elle use son énergie sur les courts de tennis, dans un club raffiné où elle peut reconstituer ses forces en sirotant des cocktails. L'hiver, elle file à la montagne : un mois de ski intensif en equipe étu-diante, tous frais payés, avec, en prime, quelques possibilités de compétition à l'étranger. Mais la crise économique vient de pousser le gouvernement à diminuer les subventions : Viasta est maintenant clouée sur place.

Si Pavel et Vlasta tournent des yeux éblouis vers l'Occident, d'autres jeunes cherchent à imaginer, dans leur pays même, une facon de vivre autrement. Jakub. vingt-sept ans, a acheté au priz de quelques jongleries administratives, une maison au nord de Prague, avec une vingtaine d'amis. Aucun problème pour trouver le nom : « Entre Nous ». Aux week-ends, pendant les vacances, c'est la fête, Jakub exhibe fièrement les photos : nus, hir-pains a réinventé un flot de permissivité. « Ce que l'on cherche a faire, explique Jakub, aller bout des libertés Jakub et ses amis ne sout pas seuls : rule cinq groupes les ont imités. Une centaine de connaissent et se parlent. Ils ont fabriqué un espace de confiance, où l'on peut discuter sans crainte des indics réels ou supposés.

#### Travailler

Qu'ils révent aux gandime du monds and ou qu'ils imitent, sans le savoir, les modèles de élaborés Pavel, Takin India product une article : le boulot ne

compte === Travailler, A gum bon ? Jiri un 🛌 technicien ami 🕨 Jakub, and broder imministic ment was on thème : # Impos-Mile M. de s'offrir M luze In is travail. louchs. De toute façon, incl le si est pareil. Celui qui travaille si vu. Il li range les habitudes, on le prendra pour mi carrièriste ou mi membri di parti. In m m6tiera, a Rva, la femme ## Jakub. aloute, péremptoire : « III em se au travall, produites partiraient à он ан Притоно Ронгонов se fatiquer? Et puis, pour poste intéressant, il faut nim au parti : pas question.

Pourtant, Pallatine and toujours in a condition pour libraries et hallmisti pour trans un emploi. Jana se souvient ing its parti sectors alors Normalisation oblige. Beaucoup mi dû quitter i poste. Un fantastique appel pour is isunes. M d'Abill pour qui voulaient professions Jana, qui a himilicii de 🗯 direce exceptionnelles, upus avec in brin in cynisme in problèmes il la génération qui lui a succédé : « Maintenant, places mil prises. Il nous pas fait media a pas les erreurs de an-: le pire, c'est Di perd Int. M. je préfère végéter 🕯 📖 sûr 📢 d'adhéce risque. » Une petite purge

al arrivée... parler qu'elle déjà 🌡 le regretter. Et si l'on la gens, là-bas, and line il oublier, je risque le perdre emploi s'inqulète-t-elle. Elle peut se meure : me ne perl'identifier. Formid 🌃 pouvoir du système que 🚻 museler partiellement même étrangers grâce aux affectifs qu'ils an les avec Tchèques. Im verrous sont partout.

#### Pologne

🖿 s'ennuie, à Prague. La 💵 utrop belle. Elle tran du ses palais baroques n platitude du présent. 👊 vibra pourtant à la fin in moi d'add. Les Pologne révelllaient au cœur 🖢 chaque Tehèque l'ancien combattant qu'il n'a pas toujours pu Dans le quasi-silence 🚃 médias, chacun part la pêche aux informations. Dans un de la Noldou, Rude soporifique du P.C. slovaque. Il désigne un

en avant-dernière « Ça parle i Pologne. » Et : « Que passe-t-il mammi là-bas " » Il imagine 🚾 syndicats libres, le droit 🍱 grève, l'allégement de la n et hoche la La comparaison mimmédiate : IIIII comme Will nous, = 68. »

De Jakub weet un soir la

armemicki Parime ibis etc 💶 la Pologne. Une dizaine 🖿 ieunes discutent. Josef rentre Hongrie, paradis me on souf-Il y a least to journal mind because one made heure la situation polonaise. Sculement, I ne comprend la hongrois. Il un main simplement is conviction and ave-The st introduced the hypoes, la larrella en reca libre : e En fatt, el la Persona per l'Occident, t'an qu'ils espérent qu'un 10ur 🔳 poussere CALL MARKINE STATES IN TAXABLE AND PROPERTY. au lest. Il parati su Hongrois, and aussi, and-

quitter l'Est. Cest Qu'ils sont i libé

Jakub le ramène sur terre. S'il avec envie ces Polonais révolter, fond un loin de les considérer d'incorrigibles naifa L'aide fraternelle internatio. naliste, with a lis sont fons, ces brittala Kafka, le le there it is a finan people of the On me derité, les nima reastinates a franveler régulièrement : il Indian familit and re-with arm orrigine liberté. La accorder une protection, reconnaitre leurs och a un peu Titolitation (...) On agreed in revendications. In des man dam leur sens. MAN DE CHESTE STRAIGHT HER

19/5

The Property nation

va o depus 🕬

im te de la reclie

- - T F (1978), mad

audia / guei chung

at to qualité ---

- - - - - - SON TRANS

. . . o diversità in

And the same of the same of the same of

The second secon

co co reperien

to the second section of the second

Comments of Gentle

apat of agency on protession

s on a randu year

THE PARTY OF THE P

re coit pas to

graf in generated is pos

ti in - - sment så some

Mart traine pout present

entel : trea tians entes po

territe und fes maques budg

P 3101 A De Bridg' a. president

A 161. 2 2 THE 1879, T. 10 3

par de les forcifies

. - . . . . . . . . paridiscial

parent in the sea of the season of the seaso

mercere to documental

the track is pour guf veut bit.

and an agent mail of

The same of the sa

THE PLANT OF THE REST COMES PROPERTY.

the Brook of the defined. Table from the control of the emerging of the page of the control of t

distribution of transche saids auch

en einer en au mande nige

Exercise to the on Falle.

till die eine Court fürmige Wing

Territor to separant Off.

Sera van bur. Bergern - cond. La grand We des damendra la grand

44 2 to the a ste marge

<sup>មក</sup>្រាស់ Librer du **premier ព្** 

TVP tot to cottal des téléspie

Direction obligate des its Paret de migrammes : IJ 💘 📳

The latter the quience publicate

A raile accelle, non seos miss

Tree au moins tro

Grands mari

4 1979777 # 27 1980 de l'INA

Attach a sense riche. Si le tel

Marie : commonne l'imp

Ha : - 1 cruduction INA (61)

Mattendant le ma

The erger ende. c'est notamine

Be ser tracettes sonores : On

des eradio-livre

district station exclusivement

historia en coedition av

than or escusse. Le chant

h taggi e . Te veritable histo

The siècle.

sur les Débuts

une Guerre d'int

ing une année 34, etc. On im

M Tue & Dublic, des innomb

th succession and enseignants.

qui est fié pat

the street avec Europe

in an de Philippe Aline The Ton to Things to

inger at the et des outils **néc** entreprise vouds

प्राप्त प्रदेशतीय affaire est, ह

Senter o video zassette dent

A VICEOTASSENS CANCE (

The et limage.

Sounghe M. de Srep

Signature of the state of the s

The Dependence of The Page 200 Productions de Th

to tue, a pulser dans

e; notamment de

Cas Actualités français

sule services a telé — par de

in a cassatte, soit qu'il s'age

Some our et simple, inter

Promise Was sans parter 4

Services our marché tout n

ies productions artistiques ges syants droit . L'am

Questions technologiqu by in majeur est — pour b

en /emanie la concept

and an assument prat.

· tratemence pour sout.

De:= dependra en pm

TF1-INA) avac

Presidera une Déco Pality Dération de Par

LA COLO DE LA SE MOSE PAR BER

376 4 15 A 2 1 T 7 9 4 5 6

permet in and

constant dist

thirty and in source tabout.

de TNA DE

21. 19 81 MINESTRE

. . . . d'an mai

: ": /caston - t

... : a pluriet die

1.5 0 - 94PA

(1) Farmer in guente et conti-(2) Milan Kundara, III - eff-

#### REFLETS DU MONDE

AGENCE TELEGRAPHIQUE JUIVE

#### Le secret de la sobriété des chameaux

met perfols in in any sur applications moine al l'un en intili le bulletin 🗰 l'Alletta TELEGRAPHIQUE JUIVÊ, qui Instructive nouvelle : = D= isrešilena ont des des un unique qui permet de aurvivre, dans les difficiles désert, grāce à ma hydratation ment results Ge Well Would estime ie Amiran Shkolnik, de Tel-Aviv, pourreit être appliqué atructure neurs 💵 🕶 çonçus pour les zones arides, dont 🗎 🗀 😂 🚾 le 🌬 surmonter justrop grande dépendition d'humi-

- April and A resource Dr. plasant 📉 📉 🚾 couvre 📼 🗪 plus 🗯 centimètres cerrés, 📺 neseaux du une de centimètres entiè-

🗯 🌃 respiration. Gette 🚐 agit II l'Inverse de N humaine, qui h Contract Pair Sanctill Bein ber Continuellement humide, elle hydrate l'air l'air eni désert en manen ini fi ma inhalé dana les poumons mala reflect on expension pairs forminini ilengen falt om beildig Cette zorte de valve de Mairie STANT IN HIGHWAY CONSIDER ser 68 % zwim humidité qu'il perdreit al red dotes our in recent if méganiama.

- 🔤 🎟 aavanta ont 🍱 couvert en outre que alors que া exhalo par 🖛 humaina l'est 🛮 🗷 lempérature 🕮 🏬 🖚 neut degrée plue trais 🍽 🛎 grés) and all prese température. li reste 🗎 présent aux ingénieurs A second to the second second trult après in le professeur Schroter me amélioclimatisation

### **KOLNER STADT ANZEIGER**

#### L'homme au foyer

L'a manual au foyer - est man idée qui man du terrain, du moins en Allemagne quotidien Cologne KOLNER ANZEIGER eujet l'histoire édifiante de Michael Maria poursuit une antime ann Puttersministration benefit qu'il

s'occupe enfante. Le journal en : - Papa i Tu mon Alexander, quatre père Mil Malla et un ma Hambourg-ve chêrcher alguille du til l'ouvrage en grommalant : . Imque 🗯 🚟 🕍 jeans 📶 deux Alexander Stetanie, qui n'a qu'un depuis longvoir père Mar in rôle in la care

qui près qui III la la III

📰 🖩 garde pendant 🖫 journée, ma a'est ma encore s'occupe d'elle, en dépit de me manque 🖿 préjugés 📂 🕯 📥 jeune âge. Thorsten, quarte ans.

» Les ménagères du grand périphérie m Hambourg parlent m Main admiration, qu'elles 📉 🚾 s'étonner axploits maitresse ne partagent admiration. Lorsque V répond au voisin qui 📥 passer 🕍 voir qu'il n'a - Je comprends! - May # y longtemps and l'ancien la lancien s'intéresser 🛮 ce 📟

#### THE TRIBUNE

#### Zoo ch. tigres

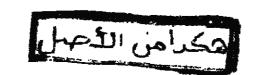
Makin la Museum du jardin zoologique 🔤 New-Delhi, M. J.H. Desal, cité par 🖿 quotidien indien THE TRIBUNE, = 🛏 🚥 éprouvent actuellement pour acquédes man et plus particullèrement 📥

Bien que 🔳 nombre 📖 représentants de **mus** espèce ait enregistré un augmentation impressionnante 🝱 2 278 en 1977, le nombre 🍱 tigres en inde est a 3 015 en 1979). en minu d'un programme spéal lancé par la gouvernement. un tigre reste. 

II wrai depuis it vote, en 1972, d'une desti... à la protection 🔤 la faune, la tradid'approvisionnement par - le prive - s'est, avec l'interdiction du braconnage. totalement pénurie et à présent et que le zoo Lucknow fan demier, importer un 🖦 pour tenir compagnie a 🖿 tigresse locale. Celle d'un zoo Chandigarh E Chandigarh E Quitte, elle, pour a un mâle 📦 🗷 capitale. A M was in guo! We a manife naissance, en juillet dernier, 🛔 tigres, regagne-blentôt le mamand.







# -Radio-Télévision

L'INA face au développement des vidéocassettes

### Entre la recherche et la conservation

MICHEL CARDOZE

telle chaîne qui et l'INA),

a atteindre avec

que la facilité et le marriet goût...

l'élargissement de

de i'INA

chaque d'un magnéto-scope le possibilité i le le composer lui-même.

Mais man d'en la là, qualques

Brogile : prudence : « A

an public l'usage

Making assistants. Carl or Tell

\Rightarrow se faire, 🔳 pourtant 🖦 ne 🖦

produit vite... A quel ? A phase préli-

observe : - Mad

importent ; dant, in problèmes

Cependant, wall le service public

peut au problème noule président l'INA
en - A a
multiplication - pas multi-

plication producteurs.

Or multiplier producteurs ohoix
usagers producteurs ou de

in vidéo, c'est M plus difficile. » En effet :

que la perspective de recevoir satellite de l'élar-

gira choix ?

partout; quant aux films....

et l'exploitation du fonds d'archives

pour garantir m - - -

nelle ou riem en catalogue de

location. On aura compris que l'INA

a lim moyens illuminer as part de

ce piuralisme projeté. - seule-

tion de me service

public, qui deviendrait

producteur privilégié da 🔤

du magnétoscope »,

du maria public.

l'audiovisuel n'a depuis qu'il la recherche du déhunt O.R.T.F. de l'audiovisuel change "Institut de l'audiovisuel change wive allure : cette vocation - ou plutôt ces vocations, le pluriei emi 📑 🖦 quantité 🔳 de qualité — se caractérise aujourd'hul mot : malheureusement compliquée per dispersion geographique. Affaire d'investissements, on repartere.

Cet élargissement
les départements de l'INA. dans
et protessionnetle — auxquels on pour m m m m ment superficiel) ne doit tout aux seules hirondelles technolo-logiques prin-règne) vidéastes », trouve finalement sa dans la PINA, bête moderne plusieurs faces. Ce qu'un profane peut prendre

pour de service mis-recherche (avec misques budgétaires pour ces dernières), M. Gabriel de Broglie, président 19NA depuis vit comme « enrichissante duslité ». En fait, il est vrai que 🖿 🚟 🚗 mélent in la piuridiscipli-narité une règle. Exemple : le un magaain qui a son index et le documentalistae
pour qui serire panser en images. Mals le iorequ'il réaliextion de sem originales comme Rue des Archives ou la Télé que faime. Le dens de pour , estime M. Broglie, qui définit les vocations : du patrimémoire ») et recherche (trois traits : être « mobile, curieux, dérangeant -), et tranche sans ambiguité : « Pour i ma monde nous n'abandonnariona l'una ou l'autre. » Il not vral : lee deux termes s'appauvrireient se se ou i

grands
o'est d'atteindre
public. Un marqué,
semble-t-il, suprès du premier publics, téléspec-tetaurs, cilente obligés des irols année se qu'une publication de non sens reison, l' sté-INA », avec au moine trois séries remarquées (Grands-mères, Rue Archivee Télétests).
La programmation 1980 de Tille de Inchi Bridling Gam III in the speciateur qui consomme l'image mesure toujours qu'il s'agit bien d'une production un (o'est

#### En attendant le marché

titus expérience. Elem au-delà radio-livres existante, a exclusivement Nathan III Le chantler en cours est sonore du vingtième Une cassette pilote sur précédera Décoloun Liberation de Paria, un Léon Blum, d'indo-chine, une 34, On imgine que le public, des innombrables amateurs enseignants, est accord contractuel Europe 1 Philippe A d'un jour », dispose donc de l'expérience el des outils alle i cette entreprise voués

grande affaire a évidemment d'être (co-production TF1-INA) Saulle, le verbe et l'image. " le pour le le monde », souligne M. Broglie. ché? D'elle dépendra en partie ia suite 🔛 productions 🕍 l'INA, qui est prêt, à tous points de vue, à puiser dans 🔤 le les des America trançaises, la télé d'avant la télé — ou dans les — conception pour la qu'il d'un report pur simple, immédiatement possible pour parler des incertitudes d'un marché tout des questions technologiques, majeur — pour touproductions artistiques —

ast au point mort et apparemment sans Les légiticatégories d'ayants - ne de-CONTRACTOR STATE IN COLUMN oommunication =, M. Jaoques Dumont, directeur du déparproducteurs pirates que Quoi qu'il en de épi-

neuse question, la perspective produire spécim m jám mm ilm vidéoremcontre, renforce, démultiplie propre du département la d'élargir sa vocation. Certes, lorsqu'on y parle d'ouverture du patrimoine vers l'extéd'ouverture du parimoine vers l'extériour, au-delà professionnels la radio-télé, il n'y mul dépas-des charges, mals on problèmes technologiques de lecture M de support oinq we we will générations de magnétoscopes et le le disque incertain), problèmes juridiques in l'on vient de signaler, le département Archidolt Hills i ne ma se late la. qu'il gère. faut trouver in themes, operer des chots, = la recherche? Elle fonds par le ces-Po. ce nous
développer l'accès su
grand public », dit M. Jacques Dumont.

L'ouverture **in** la Téléthèque qu'il

pour répond en partie le - sanctuaire de la lime l'INA. Géographiquement proche Cinémathèque, la Téléthèque fonctionnera modèle vol-

des Halles, « Revoir revivre la télé vision » (sobunte-dix émissions pré-sentées en continu au public du 8 au 14 octobre) était une répétition générale de cette ouverture au public de sa mémoire audiovisualle. As même moment, upe téléthèque

nance : Il faut former des répara-

teurs ; offrir son expérience et ea

#### Soixante-dix mille journées de stage

qualité, l'exigence d'interro-l'image et ses usages. La -cible - du grand public d'élargisse-aon département prode Bry-sur-Mame, avec me cinq chaînes. LE sujet :
peut commake part, he green everéquipements reportage, laboratoires, département de radio - télé.
M. département, a o n collaborateur.
M. prospectifs de sont pourtant kremplaçables : en mille journées de perfectionnepour la quarante mille journées de pour de des pour de l'INA pour la formation de équipes, directement, par coopération gouvernement gouvernement. en a à s'élargir à l'ingénierie-conseil. ou à la en main > d'un au Zaîre, la formaau Zaîre, la formad'ingénieure vietnemiens, à une
pour la doublege
Cube la projets
d'enseignements généralisée, etc.
Un la « marché » la de radio - télé, comme calul sociopération, bud-gétaire actuel, affiche belsee. d'opération de recrutement importante en vue, l'activité 🔤 recyclage et de perfectionnement ette neme... Trouver un estre marché ? tol, on encore de la : la vulgarisation l'audiovisuel :

#### Bien des obstacles

de magnétoscope i pour qu'il ;composer ou compléter en puisant dans as Des à la révolution per f'image if i'éducation, et 📰 là - objectif peut-être - importude téléspectateur l'Image ? Certes, «ie seignants ne profondé-transformé, et l'audiovisuej a'y est ma l'a les problèmes financiers mont immenses: . = # m m ponstate de Broglia. Et paralyse qui draient intégrer la télé l'ieur pano-plie pédagogique l'

La l'étargissement des manam im PINA se limiti ikin il åconomiques, ini limite beloksies in limite publiques | temps

: g'est l'im-dent des supports, standar-de leur qualité et sa appareils lecteurs. Le vidéodisque qui le la à at pour la distribution. Europe: Aux

Europe: Aux

La perspective

technologique pèse, sauf

un engagement plus

la vidéo-cassette,

mercialisés, pour renregistrement = à maison », ou support des films chá-ma = Que vidéodisque puisse se en puis repl-possible i =, M. Brogke -

fconomiques 1.5'il T 2 vingt mille foyers équipés de magnétoscopes (avec une milite mole), on connaît d'un marché, somme M. Broglie traint, Lune de vidão

maîtrice des technologies et des problèmes de formation à l'éducation, per exemple, dont le ministre affiche le voichté de faire franchir un pas à la vaste question des rapports du monde de l'image et du monde de l'éducation, - C'est un immense enjeu qui dé-passe l'IMA -, souligne M. de Bro-glie. Vieux thème de réflexion et de glose plus souvent que d'expé-

faute de moyens. Le sentiment du président de TINA est capeadant qu'on a avancé sur des problèmes concrets, par exemple pour former à l'audiovisuel des agents de l'édu-

cation, Elément nouveau, M. Christia Beultac, ministre de l'éducation, a visité l'INA le 28 février 1980 ; un groupe de travail a produit des rapports intermédiaires : « Nous étudions essemble le travail préparatolre à la mise au point d'un d'action qui influence significative », dit encore le président de l'INA. Prudence des formulations officielles. SI chacun comprend blen qu'on n'avancera pas de manière « significative » tant que des moyene ne seront pas dégagés (meis personne n'en voit le perspac-tive immédiate), chacun connaît l'étendus des problèmes posés : utilisation des émissions de télé par les enseignants, versent pédagogique, versant technique, équipe-ment des locaux scolaires; en allant plus loin ; on apprend & lire & l'école, peut-on y apprendre à lire l'image ? le projet « Jeune la actif » et dix autres « chantiers », « Cele nous mobilise besucoup ., dit-on & TINA. .. SI tout ce que nous avons en chantier as réalise, nous serons aubmergés », dit le président.

cassaties. Le comportement du pro-de les sers un utile témoin. Le faible croissance du pouun facteur encourageant en ce domaine: Quant il un report des dé-penses traditionnellement affectées à l'automobile vers l'équipement vidéo des familles, ceta semble plutot relever de légitimes actions promotionnelles des constructeurs que d'une réalité sociologique. Mais cette dernière sulvra peut-être l'D'autres limites à cet élergissement vers le grand public sont celles de l'INA lui-même.

Son précident souligne que l'INA a retrouvé son équilibre annuel d'exploitation et va retrouver son équilibre bilan. I qui sera une l'indépendance in motout de la réuseite des projets immobiliers absolument nécessaires à un organisme dispersé et trop souvent locataire, Les Archives per exemple sont aux Mercuriales (porte de Bagnolet) mais anesi à Saint-Ouen, aux Essarts-le-Roi. Laur regroupement à Bry-sur-Marne s'impose d'ici trois ou quatre ans, d'autant que la téléconsultation et a táláco nication des archives

sont possibles, à l'essal déjà. Le président de l'INA ne se plaint pas des relations contrac-tuelles que l'hetitut a noué avec ses « clients » et partenaires, TF 1, A 2 et FR 3. Il note même que ces relations se sont améliorées. Mels il regrette que les ministères cilenta de l'INA — essentiellement Affai-nes étrangères et Coopération — alent tendance à souhalter un volume finalement croissent d'opérations ayec une enveloppe qui n'évoluerait pas.

Conclure. Il est sans douts ten-tant pour l'INA de trouver des rescources que al ses relations avec les sociétés de programme al ses relations avec d'autres parteneire du sectour public rie peuvent lui fournir aujour-d'hui, Mais il serait Macheux que cetta recharche — pour légi-time et recommandée même qu'elle soit — s'effectue su détriment de la epécificité de la maison ou par le asul biais de l'exploitation de la mémoire andiovisuelle. Question posée, au-deix de l'INA.

#### les films de la semaine

\* A VOIR \*\* GRAND FILM Les notes de Jecques SICLIER.

Mise à sac

D'ALARI CAYALIER Lendi 27 octobre PR 3, 20 h 30

\* A voir si l'on aime les exercices de style à la manière des films noirs américains, sans se soucier de la vraisemblance du scénario. C'est du beux boulot, côté technique et interprétation. Le grand feu du cambriologe de toute une pille de province paralysée par une douzaine de malfrais.

Un grand patron

DYVES CLAMP! Lundi 27 octobre A 2, 20 h 35

Pierre Fresnay, chiruspien pourauteant implacablement son but et qu'admirent finalement même ceux à qui il a causé du tort, reste la curiosité de ce film dont le réason temps ne tient plus le

Le Joueur de flûte

de Hamelin DE JACQUES DEMY

March 28 A 2, après-midi, 15 h

Inspirés par mus légende médiévale, une reconstitution historique (surprenante de la pari de Jacques Demy) au-tour du jeune chanteur angiais Donovan qui a écrit la musique. Bien que le marvell-jéeris poétique n'interviennent pas au guère, Demy a réussi a charmer par so mise en soène fluide et la création Moyen Age allsmand où la pureté et l'innocence affrontent la cupidité, la corruption, pouvoir a l'amme en couleurs évoquent la composition

#### La Dernière Chasse DE RICHARD BROOKS

\_ 2 \_ \_ FR 3, 20 h 30

k\* Dans ce western refusant les traditions du genre, Ri~ chard Brooks — c'élatt sa grande époque — dénonce, impression nante sons et la haine raciale dans l'Ouest de R R attuché aux relations qui opdeux faces d'un même homme). Fun tuant par plaisir, par nécessité, et un mise en soène ports une morale. Vêtu de noir et jaisant corps apec sa curabine. Ro-bert Taylor incurns de fa-con saisissante le type même du destructeur sans pitlé, s'attaquant indifféremment, que animaue et aux Indiens.

#### Le Retour du Grand Blond

D'YVES ROBERT 29 octobre FR 3, 20 h 30

Richard, toujours blond, toujours et toujours hurlubertu, revient, cette fois, avec une sure rouge, mais ce vaude-ville d'espionnage est moins drôle que cetui de la semaine dernière dont — succès com-mercial obligeati — ■ fut la Francis Veber et Yves Robert pour un renouvellement des situations sur le même mècanisme. Retenons les bons

### Aimez-vous

moments.

**Brahms?** D'ANATOLE LITVAK

Out, mais pas le film, malgré Ingrid Bergman, Yves Mon-tand et Anthony Perkins. Cette illustration hollywooroman de Françoise II paris) d'un vielitissante prise and inc

drame de luxe, dans un uni-vers futile. Litoak avait du talent, mais. là, il s'est four-noyé. La romancière, qui figure dans le film avec plusieurs personnalités parisiennes, lui a pourtant fait com-

Le Tatoné

DE DENYS DE LA PATELLIERE A2, 20 h 35

Gabin, ancien M vieux rûleur, porte sur le doe un tatouage jadis exècuté par Modigliani. marchand de tableaux repace, vent lui acheter ce tatouage qui vaut une fortune. A ma-lin, malin et demi. Les deux acteurs livrés à eun-m donnent dans un festival de tics, de grimaces, de comique épais qu'on a déjà ou deux fois (deux fois de trop) à la

#### Mont-Dragon

DE JEAN VALERE Jeudi 30 ctobre TF 1, 22 h 55

Jacques Brel f'est complu à jouer, avec outrance, le rôle L'un dresseur de chevaux et de femmes haïssant un milieu aristocratique où A est venu pour se venger. Huni-liès, dévoyées, contraintes à des jeux érotiques, les actrices pictimes de ce e maître : sont bien tristes à voir dans un speciacie affligant qui semble avoir échappé au contrôle du réalisateur au projit d'une vedette abusive.

#### Adieu Philippine

DE JACQUES ROZIER 31 A2 28 h 06

★ Commencé en 1980, terminé en 1962 après pas mal de difficultés et de méss tures, ce premier long mé-truge de Jacques Rosier sur les dernières vacances d'un jeune homme, obscur technicien de l'O.R.T.F. devant jaire son service militaire c'est-à-dire la guerre — en Algèrie, est tombé en porte à faux lors de sa sortie en 1963. Il n'a jamais eu de succès qu'auprès des critiques. Mais Jacques Rosier n'est-A pas un cinéaste isolé si < maudit > Philippine montre pourtant son plaisir de filmer des choses, des gens, de jaire vibrer la banalité de la vie quotidienne, un regard au présent sur la iennesse de 1950. Un fi trop moderne peut-être pour être vu à une autre époque. Su reprise en 1978 a 🔛 🔤 nouvel éakec.

#### Big Jake DE GEORGE SHERMAN

Dinanche 2 novembre

TP 1, 20 h 35 Grand-père John Wayne, à bien loin, et le temps de l'Homme tranquille I), va sauver son petit-file kidnappé en vue de rançon, et anéantir toute une sale bande. Saisi par la mauva influence du western italien George Sherman t'est planté. Quant à John Wayne, 2 parade fièrement en cabot du viell Ouest, pour le plaietr, suns doute, d'une certaine Amérique réactionnaire.

#### Le Démon des femmes

DE ROBERT ALDRICH

Pimanche 2 novembre FR 3, 22 h 30

\* Soste d'une star morte mystérieusement, une jeune comedienne ou se perure en incarnant, pour un film, le personnage de la disparue. Aldrich, sans prendre de gants, s'est attaqué aux monurs et aux turpitudes holimpoodiennes. L'effervescence baroque, le détire ahurissant de la réalisation, créent un climai morbide et nauséeux. Trop d'excès muit à cette sutire et, si l'on se souvient du Grand couteau, on mesure la drams emberlificoté. Mais quel film, last M

a serie

11.0%

115

mar year

ANZEIGH



#### Au temps de Woodrow Wilson

TÉLÉFILM : Les limites de l'émit : « Le Président 🚚 gravement Mardi 28 Mardi 1 Antenne L 20 h 35

En prélude ..... l'écran - qui l'histoire. Jean Elleinstein évoque le dernier mandat Milli drow William élu président Etats-Unis en IIII qui IIII loi, avec la compticité 📺 🖛 épouse, contre les d'une hémorragie du e qui ratifier qui participation

Etata - Unia II la III seula capable, l'esprit du président, E garantir la l'Europe d'emmondiale.

Dien Blen expliqué. Joué, meubles d'époque d'époques plausibles C'est meilleur Traiski - - le Fossè - (le congrès 🜉 Tours), réalisés par les pour la main émission. W premier qui mus le l'esprit quand on \_\_\_\_ aux \_\_\_ qui nous gouvernent Breinev & Churchill en passant par Pompidou,

aurait peut-être pu

exemples moins éloignés.

colons in in militaires.

THE STREET, CO. MARRIE BLOX premières a ve c que, parmi Français eux - mêmes.

opposent \_\_\_\_

agriculteurs militaires,

premiera scrupules 😂 🚾

qui refu-

se transformer in mas-

La future = d'Al-

Une fresque historique,

rythme d'un bon feuilleton. honnêtement in en Images.

gérie - s'annonce ..

#### Colons et militaires en Algérie 🚅 la présence française r 🛍

LES CHEVAUX DU SOLEIL

Manager 20 of part 17 -----TF 1, 20 b 35

La su quotidienne su Francala d'Algéria. . d'Alger I l'indépendance, durant trente-deux ans III colonisation. Les troisième et queépisodes - Chevaux du soleli », per François du roman de Jules Roy, nous présentent, mondaire dernier, manufacture pliters

#### Les cris de solitude

SÉRIE DOCUMENTAIRE : LES BRUTTS DU MONDE Mercredi III octobre TP1. 🚍 b 👄

On taxé ne se guère que des em communs que c'est dans ia grande ville - l'homme plus le plus seul. Meis les communs ont toujours de raisons d'être communs. Et démonstration de leur consacrée i l'évolution i'environnement au trois décennies passées, Claude Fléouter Robert Manthoulis ont ausoutté musiques m les sons

tinés il ressurer l'habitant anonyme métropoles comme New-York, La Angeles ou Pans. lis ont interviewé le président de l'entreprise Muzak qui fabrique en studio mélodies - préenregistrées et effets stimulants ou rassuentend la banque au supermarché.. Plus de cent mille sociétés dans trente-cinq pays recours musiques Muzak... On entendra ausai ici leurs jeux, il encore Xénakis perlant d'électronique, encore Macha Béranger (la Smith dire New-York et exoliquer la rock.

#### Sim One, Hilare, Arok Virgule et les autres

V3 - LE NOUVEAU VENDREDI: moins il l'homme Et ill s'en LES BOROTS INCIDEN Water 31 marks

FR3. 20 b 🗰

im robot. Il y a minera deux décennies de métailique aux n'appartenalt, aux yeux du grand public, qu'à la fiction. Il n'avait d'âme que, courageuse ou généreuse eu cinéma. Le mot, la fonction du min a'est depuis fors, vuigarisée... avec les gers. Est-ce i dire que in ince d'ambiguité - co-pie -, initialement l'être humain, a disparu il II ne la compara découvrir de m THE R. LEWIS CO., LANSING MICHIGAN Jacques Audoir nous présend'étranges One, Hilare. Arok, Mérite, Virguis Leur ces surprise en clave, métalitque pour libérer des corvées, ressemble,

éloigne, plus li perfor-Les en roboti-que du s'ingénient, en effet, à les reines in manque que l'imagination, notre imagination Heureuse exclusive i l'être L'équipe de 🝱 a enquêté suc-

professeurs l'université
du Sud-Californie perfectionner Tone, un soutire-douleur. A Chicago, également, où 🖷 ont « rencontré : le domestique qui symbolise le domestique qui in the state of th son genre, car il est l'œuvre d'un bricoleur américain qui y France ? Elie a, seion 🔤 enquèteurs, me recherche mi honorable n'a envier Etats - Unis = : Flins à Toulouse. 🖮 Montpellier Orsay, l'émission de découvrir ces mécant qui 📰 (auraient) pour 📟 remplacer l'homme 509 III ingrates, dangereuses 👞 même, aujourd'hul quelques ax-ceptions près, moins áchéant. - A. Rd.

#### Le fantastique quotidien

- A DEUX PAS DE LA MER -Vendredi 31 octobre FR 3. 21 II III

Les le le du fantastique sont trop rares la pour que retienne -Etrange que un la Philippe Morel, Ingénieur Houlilères, qui se une après un la mine il y hanté bande qu'il lisait dans me enfance : un peuplé reines mystérieuses, a souterrains, de sca-

🔝 film nous 💷 aller 🔳 venir entre i l'enfant 🔳 🔤 fantasmes de l'adulte maiade Peu II peu, une compliantre Philippe

III III spri quilimiter ills 📫 lancent was the see A l'imposstreet to mendance dies portuge yun la mei Entre un ingénieur (Denis III en quête d'un fantastique. infirmer (Daniel Langlet) malgré lui, Inn l'univers du march. un Sernard Lavelette) dry party par resident batanormales, Pour première fiction

Patrick Villechalze, le itsateur. We state que rèel 🔳 🛀 fantastique se supersans cesse la la quotidienne Le téléspectateur s'y retroudans nombreux arrière Limitoul, ..... peuf-être in le fantastique : se perdre imaginalre

#### Lundi 27 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 🖪 Réponse à tout, III h 30 Midi première.

13 h Journal.

35 Exissions régionales.

h 58 Croque vacances. électronique a 4 h 15); 14 h Lidere le lapin; 14 h 18, Variétés.

14 h 25 Les après-midi de TF1 d'hier et d'au jourd'hul.
Cea chers disparus; 14 m. 40. En direct III.
T.M.P. Châtelet; extrait de la Vie perinsense
(et II 15 h. 5); 14 h 55, l'éléfilm: « Le Fan-tôme d'Hollywood »; 15 h 25, Le Châtelet;
17 h. 14. De branche en branche; 17 h. 48.

To h 55 TF 4. h 20 Un. rue

h 45 Avis de management

is h 15 Une minute pour les terrines.

Comment dormit sans se droguez.

In 20 Emissions régionales. m h 45 Les paris de TF 1.

20 h 35 L'avenir de fetur.

Cinéma : « Un grand patron ».

Flim français Y. Ciampi (1951), avec
P. Presnay, E. Deviliers, M. André, C. DunaR. Alexandro, J.-C. The (M. Redit.)

Un chirurgian ancrific tout d sa carrière et
é ses embitions Caux qui le consestant ou
ont à soufrir de son comportement fraissent
par comprendre ses reisons, as grandeur.

22 T 18 Line : Telephone in commen professeurs L. C Jacquitist.
D. Y.
Algrein, suprès du

III h III James . DEUXIÈME CHAINE : A 1

12 II 30 Série : Les emours des sonées folie 1º b 45 leaded in lead

12 5 50 Paris II man 14 h Aujourd'hui

histoires histoines 15 b 55

Destination : 17 h 20 sur\_

The latter the posts : Show then.

Zeitron ; la de Tortillard ; Albatos. 1 1 50 Jeu Das Silves of det Willes

régionales. THE STREET 20 N M Marchael 1 Charling & temps.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

a pour mot eniture?

12 h 30 Série : Les amours des années folles

15 h Cinéma : « je Joueur de flûte de li

Film de J. I. (1971), J. Wild.
D. Donovan J Hurt, Bordan,
C. R D. III.
En mystérieus débarasse une petite d'Allemagne invasion de rate portes de la peste notables. A prend sa

I Prancals of to tell communication 21 h # 2000 and a last parameter before

22 h

downel.

Marc Paillet et Henri Giaser continuent leur nouveaux interrogent ostte semains : Georges Balendier, ethno-anthropologue; Alexandre Zinoutea, fortouta soutitique en exil; Hartin Ennais, ser-étairs général d'Amnesty International; Nas Mahomo, cinéaste sud-aricain en exil; Bernard-Henri Lévy, philosophe, et Pierre Jaices Hélias, écripsin.

2º h 55 Fenêtre sur\_ Tournage d'un dessin animé de J.-F. Laguio-nie ou le désert d'images.

28 is 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 li 30 Pour les jeunes, Rebdo-jeunes. 18 h 55 Tribune libra.

L'Islam. 19 h 10 Journal,

19 h 55 Desein animé,

20 h Les leux.

29 h 30 The public: « Mise à sac »,
Pilm trançais d'A. Cavalier (1967), avec M.
Constantin, D. Ivernal, F. Interienghi, P. Le
Person, P. Morsan, P. Ogouz, J. Verdier,
J. Champion, A. Rouyer (radiffunion).
Une haude de truande organize le pilloge
d'une petits ville isolée dans la vallée de
Plaère et fait viere une nuit de ferreur à
ses habitants.

#### Mardi 28 octobre

Schuman, Sapary, Jaroi, United Pinest, Edger

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 10 Réponer à tout. 📭 h 30 Midl première.

13 h Journal.

h 45 Croque vacances.
Dessin animé (et la 14 la 9) ; 13 la 55. Bricolage (et à 14 la 6) ; 13 la 56. Isidore, le lapin ; 14 la 2, Variétés.

14 h 15 Féminin présent.

Mémoire en fête; 14 h 33, Elles en question; 14 h, 40, Feuilleton : «Jean-Christophe»; 15 h, 38, Mini-show; 15 h, 47, Les recettes de mon village; 16 h, 5, A tire d'elles; 16 h, 17, Tout feu tout femme; 16 h, 15, Dossier : la vaccination : 17 h 7, A vos mains: 17 h 17, Le femme insolite; 17 h, 22, Coup de cœur; 17 h, 50, Variétés.

17 h 55 TF 4. 19 h 20 Un, rue Sécame.

h 45 Avis de recherche.

10 Une minute pour les femmes.

Spécial : l'échiquier à l'école

in 20 Emissions régionales.

III h 45 Les paris de TF 1.

Journal.

20 h 25 Feetball. Coup- du

h 15 Mon ni rei : 2) Du. ras désert. Une proposée par O Guichard. I la collaboration de P.-A. Boutang et Ph.

1940 - 1958 De la tentative échouée de fonder un parti, de la traversée du désert il l'Indo-chine et à la guerre d'Algèrie, comment le

16 b 📰 Itioéraires. Violet-ie-Dun

25 h Journal.

10 M 30 A.R.T.LO.P.E.

13 h = 5 mm

lin ».

III h 5 · Passez donc me voir.

12 h 45 Journal. 18 li III Emissions régionales.

14 h Aujourd'hui maine

SA 🔤

18 ii III C'est in vie. III h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissione régionales. 29 h Top

chouette ; la parole ; Sido Rémi ; C'est

20 à 36 Les dossiers de l'éoran : « La présiden est gravement malade ». Téláfilm de J. Elleintein, réal. Y. Clampi. Avec A. Motes, M. Noël. (Lire notre sélection.)

Débat : Les maladies qui ont (peut-être) changé l'histoire.

Avec le professeur Millies, MM. A. Mathiot professeur le droit; P. Acoce, journaliste; le le P. Bentchnick et J. Comiti, député Bouches-du-Rhône. 23 h 30 Journal

TROISIÈME CHAINE | FR 3

18 h 30 Per lee temps.
18 h Tribune (lbre. Le parti marriste-lininiste.

19 h 20 Emissions régionales. III li III Dessin animé.

Hector et Victor. 20 à 30 Cinéma (Cycle grande westerns) : « la Demière Chasse ». Film américain de R. Brooks (1956), avec R. Taylor, R. Granger, L. Nolan, D. Paget, R. Tambiyu, C. Ford, J. de Santis, A Phyor

a lambiya, C. Ford. J. de Santis, A Pryor (rediffusion)

Et Arkaness, on Fassociation

Popposition de deux shasseurs de l'un brute sanguin

I nations, dont set d'argent.

d'argent.

d'argent.

10 la la lacental.

22 h 10 Journal.

#### Mercredi 29 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE | TF 1

III h 10 Réponse à lout. 12 h 30 Mildi première.

Pol-pol; 14 h Special 16 ans; 14 h. 20, Le -club; h. 30, Deman anime (et à 15 h 2 :6 h 36; 15 h 10, Special 10-15 16 57. 15 h 10, Special 10-15 16 57. 16 57. 17 h 24, Studio 2, and the contract of the contr

18 h 20 Un. rue Sésame. 18 h 45 Avis de recherche.

 18 h 10 Une minute pour les femmes.
 L'hôpits: à domicile? Oul, c'est possible.
 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les paris de TF 1. 19 h 55 Tirage du Lolo.

20 h 35 Série : Les chevaux du soiell.

D'après J Roy Réalisation P Villiers.
(Lire notre sélection.)

21 h 36 Magazinc : La rage de Bre.

De G Suffert Touches pas au roman policier i

policier i
Avec MM Boileau-Narcejse (Terminus),
J Vautrin (Billy-ce-Kick), F H. Fajardie
(le Loup par les oralles).

[Quidam], et M. M. J. Populaire

in litterature policière.

2- h 40 Lee Sender du caonde a Les orio de (Lire motre selection.) 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 ANTLOPE 12 h 5 Francisco em mil. 12 h 30 Sário : Les mand des années follos.

12 h 45 Jownal. 11 2 50 Firm à vous. in any air d'Anjourd'hul 15 il 15 Série : Bonanza.

16 h 10 Rácré A 2 de Tortillard : Disc de l'espace : Snorts : Ann-

19 h 10 th d'anoisis. 10 ft 30 crass to see 18 ti 45 Guille-California din 😅 11 h 50 Jeu : Des chiffres et det

10 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top club. 20 h Journal. 20 h 35 Variélés : Palmarès 38. 21 h 50 Alain Decaux raconte.

Monsieur Lafont, le la Gestapo française.

Les tronts-deux mills agents de la Gestapo française, le groupe le plus célébre était celui qui opérati cu 93 de la rue Leuriston d'Paris.

22 h 40 Histoire courie. La traverse de l'Atlantique à la rame, de J.-F Laguionie. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE | FR 3 18 h Travall manuel.
Le jardinler-paysagiste Mieux au au

18 h 30 Pour les De III en troo; Fred
II h 55 Tribune libre.
L'Union democrates, M. Jobert.

19 h 10 Journal. 11 20 régionales. 19 h 🖿 🗀 animé.

19 h les animé.

20 Les les les Retous du grand blond ».

Film français le Retous du grand blond ».

Film français le Robert (1974), avec F.

Richard, M. Darc, J. Rochetort, J.

M. Duchaussoy, P. Person, C. Castel.

Soupconné, le titre, d'avoir liquidé son adjoint, le Toulouse des accrets, charche à rape le violoniste qu'il avait jait passer pour un le violoniste qu'il avait jait passer pour un le qui pourrait le con andré.

21 h 50 Journal.

#### PÉRIPHÉRIE

LUNDI 27 OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG | 20 h., Chipà : Poide lourds au poids ; 21 h., L'homme qui rétrécit, film M J Arnold

rum M J Arnold : 19 m 35, Serie : L'étrango Monsieur Dovaliler : 20 h 35, Quand les reasours se volent pius, film de H man E III b. 55, L/écran

• III SUISSE 20 h 30, 15 : Le traque; 21 h 25, Signes 2 : L'histoire à l'école; 22 h 25, Les du soir . Le tournant chinois

MAIN 28 OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Série: Mannix; 21 h., Des garçous et des filles, film d'E., Peris.

Daniel Boone; 20 h. 35. les Coates de Béstrix Potter, film de B. Mills.

TELEVISION H., LOE: 19 h. 35. Feuilleton:
Les roues de la fortune: 21 h., TV F magazine: Des fragments de bonneur — TELE 2: 11 h. 55. Visa pour le monte: 21 h. 55.

Seènes de la vie conjugale

FILL SUISSE ROMANDE — 50.
Jeu. Patte vos mots; 20 h. 15. Spécial cinématéque, avec un film de C. Goretta, la Dentellere, suivi à h. plan et à 22 h. du Club

- cinéma MERCREDI 29 OCTOBRE L XEMBOURG : 26 h. Hit-parade ; 21 h., A bout portant, him de D. Sloger. déjeuner h. Deville.

TELEVISION BELGE : 20 h. Feuilleton :
L'affaire Beanard : 22 h. 5. Point de
broc - TELE 2 : 19 h. 55. Sports :
22 h. Clap ou la fête aux images
PELEVISION SUISSE ROMANDE : 21 h. 45.
La lille au quotidien : Vivre à Changhal

JEUDI 30 OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Les sêtes pro-: C. . . . au suicide ; Il h. àsutes plames, l'im : C. TELE-MONTE-CARLO : 19 h. 25, Série : FAmerique insolite, film

Souru. H. de' G. Lelouch; 21. h. 20, La mœurs. — TELE 3; Opération; L. la faim.

TELEVISION SUISSE ROMANDE | h. 15, Temps présent . U. S. A. M. le président; 21 h. 15, in d'Ingérer ; « La le p. 2, enquête | Frémontier; h. La musique | Frévin;

VENDREDI 31 OCTOBRE TELE-LUXEMBOURG 20 h. Marcus Welby:

A tranchauts: 21 h. Maldonne.

Gim S 5

TELE-MONTS-CARLO: 19 h. Série:
Threadol; h. 35. is Chienne, Gim de
J. Rengir. TELEVISION BELGS: 21 h. 15, Theatre is to Mort de Danton — TELE 2: 19 h. 55, Fauilleton: Lupin jone et perd.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25, ies Camarades, film de M. Monicelli; 22 h. 25, ies Camarades, film

SAMEDI 1" NOVEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 20, Edouard VIII

Mrs. Simpson . L'abdication: 20 h

grand-père, film J.

FELE-MONTE-CARLO: 19 h. 35, Série:
Le leune homme vert: 20 h. 35, Erotissimo,
film de G. Pirès.

TELEVISION EL : 20 h. 30, Ser : L'ile trésor : 21 h. 20, Juliette Gréco. FELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 23, Serie : L'ile au trésor : 21 h. 20, Juliette Gréco avec ses musiciens, dir. G. Jouannest.

DIMANCHE | NOVEMBRE

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Sirie : Voyage

TELE-MONTE-CARLO : 19 h. 35. Serie : Le journal : 20 h. 35. III Cuerros, film C TELEVISION BELGE : . h, 55, Abbs in

din te Binanse & total promière.

FREMIERE CHAINE

sin sections regionalis or equi sante. de designate de \_ .. quatra fantastiqu At his frague vacances.

100 Beicel The seasons. I had als de recherche. 15 h to the minute pour less A to the European Legicals

# - 25 Las formations better g 4 Journals Services grate fores Les chayeds ities meter int gradi ingazine : L'ectes. Tarina Landini E de la di Francia de la Mass Chema : / Mort-Ort

PREMIERE CHAINE gent Resease & took with Anglie des premières

, portaŭ granija Emi**ssiona regio** ( + 4) Lin quatre funtación the to Gradue Ascendes Entrology (67 ) A hold | Mark \$5 F 35 35 44

12 - 12 Un rue Sessmit 19 f. 10 une minute poetice the Cabe pour pe 1 - 17 Im ssions ragionale tio il Les paris de 17 1% On Journal 10 h 37 4 s the litrer decision.

Salemajon.

Grad Gr. 4

M. P. Milgodig.

22 Mary lan.

23 Apr. 100

24 Apr. 100

25 Apr. 100

26 22 h 4. Vispazine : Expresse (Eline: bother total

23 5 12 Laurnat of eine Jour

PREMIÈRE CHAINE 1. h - Cesso de la Tombio

on Pogiler Sain 12 h 10 Emissions régionale 12 h 24 La culsine bigire: enocolat smes.

12 h 49 Jeune pratique. 12.5 Cournal. 13 h 51 Le monde de Pathi. 13 h 52 Au plaisir du semat. Wood Packer 1. 15 h. 23, Pit watche de l'avente de l'a 18 h 33 Trente millions d'en

19 h : e Six minutes pour # 19 h 10 Emissions régionait 19 h 45 Les paris de TF L' 20 h Journal. 20 h 35 Varietes : Numerou f that une fols Joe D 21 h 12 Serie : Tant qu'll y

It h 40 Magazine auto-mole

#### PREMIÈRE CHAINE 9 h 15 Talmudiques.

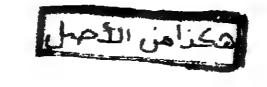
h 50 Orthodoxie. Présence protestati 10 h 30 Le four du Seignits 11 h Messe. h La séquence du po

te h 36 Tr 1 - TF 1 Journal. 15 h C'est pas sérieux. la h is Variétés : Les notes la h is Variétés : Les notes la h is Aiata Delon.

15 h 40 Serie : Les houses 15 h 30 Sports première. 18 h 25 Les animaux du ar ימוש בפונופל בי בייל בייל ה Journal,

20 h 35 Cinema : - Big Ind oa Cinéma : Big ini mencain de G. 1 Marie R. Boone, il mencain de Caloda. Marie R. Caloda. Marie de la termine la la Concest de la Caloda. h 15 Concert : Le Hegis Concert: Le Region Concert: Le Region Concert: Le Region Content de D Barrach Content de D Norma Dame

Journal.



#### Jeudi 30 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF ] 12 h 15 Réponse à tout.

- 12 h 30 Midi première. 13 h Journal. 12 h 35 Emissions régio

1 - F

Establish.

TENERS .

1 2 T 1 1 4 21 1 22 1

stella contella-

1.00

e article to the

A TOTAL STREET

a larger than seems 

The second secon

E THANE, FRE

81 14 148 14 1 1 200

9-8-4\*88

2.00

 $(\mathcal{A}_{n,n}^{(m,n)}) \in \mathcal{A}_{n,n}^{(m,n)}$ 

e de la companya de la co

भाग कर है

E CHAINE : PRI

Care

 $(0.12,0.25) \pm 0.022 \pm 0.02$ 

 $B^{\alpha_1, \alpha_2} \in$ 

14 may 2 g

14 mg . "1 254 1.

\* 1 m/s

- 13 h 50 Objectif santé.
  Froteis de du cancer l'utérus.
- 14 h Les quatre tantastiques.
- 14 h 20 Croque vacances.

  Desain animé (et à 14 h. 50, 15 h. 10 et 15 h. 30); 14 h. 30, Bricolage (et à 15 h. 15);

  14 h. 30, Isidore le lapin; 14 h. 35, Infos
- magazine 17 h 55 TF 4.
- 18 h 20 Un, rue Sésaire. 18 h 45 Avis de recherche. 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- Vaccinez-rous contre la grippe.

  19 h 20 Emissions régionales.

  19 h 45 Les ionnations politiques.
- 20 h 35 Série : Les chevaux du solell. (Live notre sélection.)
- 21 30 Magazine: L'enjeu.

  De P. Closets, E. de la Taille et A. Wellier.

  Les maitres de grats; Ce que change d'économie: c les réco dons

  Minhel Moreau : le mager déménageur ;

  rindustrie française;

  quants.
- 22 k 55 Cinéma | « Mont-Dragon »

12 h 10 Réponse à tout.

TE h 30 Midi première.

13 h Journal 12 h 35 Emissions régionales.

14 h 10 Croque vacances.

17 h 58 TP 4.

Journal Journal

III h 20 Un, rue Séas

III h 45 Avis de recherche.

19 il 20 Emissions régionales.

22 h 40 Magazine : Expressions.

18 h 45 Les paris de TP 1

III h III Une minute pour les femmes.

20 ii 35 Au théétre ce soir : = Tobso ».

28 b 40 Journal et cinq jours en Bourse.

13 h 50 Les quatre tantastiques.

Une simple fichs pour permettre de redonne le vie.

(Litre notre effection.)

Pilm français de J. Valère (1970), avec J. Brei, E. André, F. Prévost, G. Berner, P. Le Person, M. Michi, P. Mazzotti, C. Rouvel. Chargé de s'occuper de l'élevage de chévaux d'un colonel (décédé) qui a brisé sa carrière militaire, un homme sa venge en humilient et dégradant le reuse du mort et en cherchant à zéduire sa fille.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.L.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : Les amours des années folles.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionalis h 50 Face à vous.
- h Aujourd'hui madame.
  L'engagement politique des jeunes.
  h Série : Marie d'ames.
  Une prison pour ces dames.
  h L'invité du jeudi : Robert Hirsch. 15 h
- 15 h L'imme ou jeuer : never : 17 h 20 Fenètre sur ... Quoi ca existe encore ?
  A l'abri du temps, une vallée... 17 h 50 Récré A 2.
- Zeitron; Les voyages de Tortillard; Disco-puce; Mes mains ont la parole; Les quat t'amis. 18 h 30 C'est le vie.
- 18 b Jeu : Des chiffres et des letires.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord, 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club. 20 h Journal. 20 h 25 Cinéma : « le Tatoué ».
- Pilm français de D. de la Patellière (1988), avec J. Gabin, I. de Funès, D. Davray, L. Chardonnet, P. Guésat, J. Warfield, D.J. von Kurts, H. Virlojeux, (Redif.) Un marchend de tableaux repose vent s'emparer Gun kontage ext par Modigliant sur le dos un motien le matte Calut-ol, meillard trascible, se montre plus malin que se en artaires en astatres 22 h 5 A propos de... La cité des femmes, de Fellini. 22 h 50 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 mm les jeunes.

  La ronde des sabots : Promenade en Ardenne : El Es Eni : l'imprimerie.

  18 h 55 Tribune libre.

  Centre national des indépendants paysans (C.N.L.P.).
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régio
- 19 h 55 Dessin animé. Hector et Victor. 20 h Les jeux.
- 20 h 30 Trois questions sur la 3.
- 20 h 30 Trois questions sur la 3.
  20 h 35 Chema (Cycle Yves Moniand): « Almenvous Brahms? ».
  Film américain d'A. Litvak (1981), svas
  L. Bergman, Y. Montand, A. Perkins, J.
  Royce Landis, P. Duz. J. Lana, M. Marciar
  (rediffusion).
  Une temme de quarante ans, prise par la
  peur de viellitr et délaissée par son amont,
  cède à la passion quéprouse pour elle us
  homme beaucoup plus Jeuns.

  22 h 20 Journal.

#### Vendredi 31 octobre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

#### DEUXIÈME CHAINE | A 2

- 10 # 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : Les amours des années foile
- h 45 Journal,
- 13 50 Face à vous.
- Aujourd'hui medame. Le mensuel 15 h Série : Drôles de dames.
- L'antiquaire. h Magazine : Quatre saisons. h La télévision des léléspectates
- 17 20 Penetre sur.
- Peintre m notre temps : Yves Lévêque. 17 h 50 Récré A 2.
- Zeitron | Les voyages de Tortillard ; San En Eal. 18 ii 30 C'est la vis.

- m h 45 Top club.
- dournal. 20 h 35 Feuilleton : Pepe poule.

  Numéro 3. La Mini-La d'être papa poule.

  Réal. — Kahana Avec 8 Rebbot, C. Hugnin.
- Réal. Eshans Avec S Rebbot, C. Hugnin, G. Ville...

  35 Apostrophes.

  Megazine B. Pivot.

  Michel Tourniet, Jésus. Baitheau et autres. Avec M. Tournier (Gespard, Melohior et Baitheaur); M. Petrin ou stalag 12 B).

  F. Garnier.

29 h 5 Ciné-club (cycle france-tireurs) : « Adies

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes. Les contes du folklore japonais : le mauvala garçon et la joile fille ; Des livres pour pous : nistoires naturelles.
- 18 h SS Tribune libre. 18 h 10. Journal

Philippine »,

- 19 h 55 Dessin animé. Hector et Victor.
- Les jeux.
- 20 h 36 V'S. Le nouveau vandredi : Sim One, Hilare, Arok... et les autres.
  Une émission de J.-M. Cavada et M. Thoulouse, Reportage : C. Berthoud, Réel. : J. Audoir.
- (Lire notre aflection.)
- 21 h 30 « A deux pas de la mer». Scharjo: R. Le Capitaine. Réal : P. Ville-chaise. Avec : D. Manuel, etc. Lire notre edication.
- 22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa. Arrivée de la course La Baule-Dahar.

#### Samedi 1<sup>er</sup> novembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1 ...

- 1: h Meese de la Touseaint.
- Célébrée en La Roche-Maurice. 12 h 10 Emissions régionales.
- chocolat amer.
- 13 h 36 La monde de l'accordéct 19 h 50 Au plaisir du samedi. Woody Wood Pecker; 1 h 29, Le famille Boussardel; 15 h. 23, Plume d'élan i 15 h 31, 1 magazine de l'avanture; 16 h 14, Maya Pabellie; 16 h 1 Temps X; L'homme qui 3 milliards.
- m h 30 Trente millione d'amis.
- 16 h 40 Magazine auto-moto.
- in 45 Les parle de TF1.
- 20 h Journal. 20 h 36 Variétés : Numéro un.
- Il était une fois des Dassin. 21 h 35 Série : Tant qu'il y sura des ho

#### Régistrion B. Kuilk, N. Wood, B. Thinnes, Relisback. 22 🖹 30 Télé-foot 1. 23-h 30 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 13 h 35 Dag enkma
- Li h 25 Les jeux du stade.
- 17 h 20 Récré A 2.
  Pinocenio : La cavarna d'Abracadabra.
- 1r h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 # 20 Documentaire : Arl nouve h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Série : Les enqu
- Simenon.

  Réalisation 8.

  J. Dumenil, A Ducaux,

  Variétés : Brave.

# Le Piller du ciel. L'assaut d'une des plus prestigieuses puris des Alpes, le jace ouest des Drus par l'équipe du commandant Marmier. h 25 Journal.

23 h Documentaire : Les carnets 👫 l'aven

- TROISIÈME CHAINE : FR 3
- 12 h Trait d'union. Un as a service produit par l'acciation pour l'administration des curres sociales d'outre-mer.
  h 30 Pour les jeunes.
- Le Fiéche noire; A vos matquet:
- 10 Journal.
- 11 h 55  **animé.** m at the
- Les leux. 20 h 30 Le roman du semedi : « le Nate
- D. Sanda, etc.
  Lire notes adjection.
- 22 h 20 Hollywood U.S.A.

#### Dimanche 2 novembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- h 15 Talmudiques. 9 h 20 Orthodoxie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le 'our du Selgneur.
- h Mosse. Cáidirée en l'église Saint-Tres à La Ro Maurice. La séquence du specimeur.
- 12 h 30 TF1 TF1.
- 13 h Journal. 13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h Variétés : Les nouveaux rande
- cial Alain Deloa. Spécial Alai: 15 h 30 Tierce.
- 15 h 40 Série : Les hommes de rose.
- Réalisation M. Cloche, avec D. Doll, B. Martinelli, M. Birsud, B. Delban...
  18 h 30 Sports première.
  18 h 30 Série : Starsky et Hutch.
- 18 h 25 Les animaux du monde. L'ombre du ballon sur la savane.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 11 h 30 Cours d'anglais : Follow me.
- 11 h 60 Document : La veille du septième 12 h Document : L'homme et la mort-12 1 46 Journal.
- 18 b 20 Sériei : mais-moi peur. 14 h II Hall compétition.
- 15 h 15 Opéra : « Sémiramis ».
- (Mn Haison avec Prance-Musique.) (Live notre selection.) La course autour du monde.
- 18 h 55 Stade 2. 20 h M Serie : Intrigues a la Maison Blanche.
- D'après J. Ehrichman.
  Avec C. Robertson. J Robarda, S. Powers.
  R. Vaughn...
  22 h 5 Document ; La poétique de la ville. Un regard sur Londres et Paris.
  D'une capitale l'autra, m vu-et-vient, visite
  promenade, l'ânerie d'un promeneur attenti
  eux couleurs, soucieux des musiques et qu
  sait par caur ces deux cités d'Europe

#### 23 h 5 'ournal TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Emissions de l'ICEI destir "-s sux tra vallieurs immigrés. Mossique.
- Il n'y a pes qu'à Paris : «Une fugue

- De P. Copeau, Réal : M. Gérard. Une prometade échevelés qui ve concert pour enfants dirigé par à un estudio acoustique, de Pateiles d'un facteur de vielles ou pèrs Fusébe... Prélude à l'après-midi.
- Le Sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. J.-O. Casadenus
- 17 h 30 Théâtre de toujours : « Cinna ».

  De Corneille Avec : M Etchaverry, G. Casile,
  C. Giraud, etc. Séal J Kerchbrop.
  Un grand classique per les acteurs de la
  Comédie-Française
  h 40 Spécial DOM Tille 20 h Série : Benny Hill.
- 20 h, 30 Histoire : 1920 1960 : Une, révolution
- Une émission de G. Eigés, R. Remond, G. Vincent, A. Prost. Réal.: P. Epheri. Nº 4: L'identité nationaie.

  dans l'Eglise, le femille, le mariage, l'héritage, a l'appendit n'a par changé, ces cinquants dernières années 21 h 25 Journal. 21 h 46 L'invité de FR 3 ; l'ile Elephania.
- Les enulptures géantes de Shive.

  22 h 30 Cinéma (cycle Hollywood vu par Hol-fywnod) : « le Démon des femmes ». Film américain de R. Aldrich (1968), avec E. Novak, P. Finch. E. Borgnine, M. Seiser. E. Falk, G. Tinti, V. Cortese, J. Carroll (V.-O. Jous-Mirre, radiffusion).

pour incarner un film la promnage d'une etar morte dans des troonstances mystérieuses et à laquelle elle beaucoup, une jeune comédienne 'dentifie à la disparue et sombre en plein

# A VOIR

#### Exercices de style

#### MAGAZINE : EXPRESSIONS Vendred octobre

les usines.

le la musique, qui
envahit maintenant partie particularités. Conçue pour ne ner (du point vus d'une entreprise), elle habitue I nombre que Drouhet et phine ant cherché, kcl,

- montrer Une H.L.M. Im en coursives, et cours intérieures, la découverte pur les - d'une comme on nous montrent Robert se militia w last truestions

d'un homme en Inde... Ce quatre reportages proposés. mois-ci, par le magazine. « Ex--. Dirigé
ce « mensuel »
d'information culturelle, q u l inaperçu, 📰 souvent bon, pariois remarquable. Weilhof, en faisant trades per leur sujet (\*\*\* un principe), a man I lui donum un mi une profondeur. On confirmés Robert Bober, Olivier...)

Derrière l'information, il y a réflexion, sensibilisation sur le geste, sur le son, sur l'imaga, une interrogation, minutes, Wed the court, une discipline pour mais and the artis - The

#### La vie de Colette

#### Telefilm : La naissance du jour Barnedi 1" novembre

Class in the drun man in sa vie. Il des promissa vie. cinquante-cinq ans & l'époque, amis remplacent petit a petit amanta. Elle n'a pas encore IIII son trolsième mari, Temps de pues de pues pour la march auplique al seu partique DE RESIDENCE MATERIAL DE DA près de Saint-Tropez. Elle 📰 toujours belle, 🕬 Chauffe , aux E FERRE MAN ... Noth pesu brune - Si je 🖫 💴 📺 parce

que os lignes, empruntées 🗉

son livre, and an avent in

rames de papier bleu, mus une

becquet, d'une plume sūre.

is franchement bizarra. oette volx bien parisienne, quand on parisienne, quand bourguignon 🖮 Colette. 📖 valilé — il fait penser à du teaubriand, — dele, its lui manus ment, k qui arrache, ku kun du matter en intere au lunet-🖮 🗰 presbyte chaque 🗺 que a rapproche for an mble as travail. Coquetterle peu compatible and les after the la infelier littéraire.

As the first decrement surrun écrivain, an entre au ma pustylo is gomédienne n'arrive 🍱 à eignée Jacques Démy, la l'ertifice m de l'ennul. - C. 8.

#### Jour d'horreur et de bonheur

#### OPERA : SEMIRAMIS Dimenche 2 novembre

A 2. 15 b 15

La « première », qui avait 🖦 tieu sous in pluie, med failli illes un décastre, es fut un évérespectation Théâtre de m juilet 📭 🕿 🖘 🖻 Rossini was retransmie sur France-Musique et temps que sur Antenne 2. (sur un lime tiré de Voltaire) une œuvre rarement fouée. difficile. La mas en sala (de Pier Luigi Pizzi), le décor, W tout loi (Sémiramia), Marilyn d'Arsape), Ramey per la militalia sanctifei de

broderies. - Wilz partaites m scrivalt .- Lonchampt, « l'une 🚧 claire 🚃 cette trange d'embre protonde, qui découvraient des des fabuleuses and une allers a an many of leastly, us in bonheur de la 📟 📥 📥 fartillos sous is price », and et illume - en alexakulum pes à rivallaer; 🖦 s'épanoule-Fune au contact de l'autre, de lineau i l'image a sette and secrète, qui hérotnes 📹 hēros) 🖼 vers l'autre, 🖼 🚃 picture relate registration fileoroyable dup, Jour d'horreur 📰 de bonheur, 🚎 🌆 🖦 meur-Milita es le ma qu'elle e mais

épouser tombent dans 🔚 🚛

Find de Falcon ».

En Italie, en Allemagne, aujourd'hui en France, des hommes tuent aveuglément. Les démons du racisme se réveillent. «Hitler n'a perdu la guerre» s'écrie Georges Hourdin.





LES CHEMINS DE LA Billetdoux, Michel Derville, Italia CONNAISSANCE, France-Culture, du 27 📰 31 octobre à 8 h 30 : « Le Miracie de Théophile, bua-

prépa par une analyse 🔳 la légende 🔳 Théophile at une ouverture aur 🖿 littérature l'histoire du Moyen Age. Jean Dufoumet, Texier, 🛌 🗎 figure 🔤 Rutebeuf, la signification historique | luriddu per le diable, les du = miracle = III ses représentations plastiques. Textes par Michel

LES LUNDIS DE L'HISTOIRE, France-Culture, lundi 11 octobre,

« Les origines 🗺 la Bretagne. L'émigration bretonne. . Dheca la quatrième I I'E.P.H.E., Lam Figuriot manifestation danie son livre intalinment paru aux Payot. li en maria de France Riché, André (Steamphille, Missell Ritae Producteur In l'émission : Jacques Le Goff.

A L'AUTRE SCENE DU LES VIVANTS ET LES DIEUX, France-Culture, lundi 27 octobre, III h : - Maryse lighty ou in fleur of le

Maryse Cholsy morte m ma --- disparaissait une grande figure in l'aventure spicontemporaine : notamment and en l'Alliance la la religione l'institut supérieur d'hiérologie. Elle aussi l'euteur d'un grand d'ouvrages de poésie, de romans, messas sur les ; de l'Occident, de l'Occident, de l'Occident, de l'Occident, de l'Occident de l'O un portrait, avec 🖿 témolgnage de Massau Clouzet voix d'Alain Cuny, Virginie

sation : Calama Mallarmé.

MUITS MAGNETIQUES, France-Culture, du 27 au 31 oc-22 H II - Edward avec Marguerite la ».

Marguerite Duras imi Inter-Vanida par Jawi-Plane Dates, écrivain lui-même, - Rauque la ville ».

LA MATINEE DES AUTRES, France-Culture, mardi 28 octo-bre, 9 h 5 : « La tradition le monde manual »

Jacqueline d'Irak, d'Algérie, de Tu-Force par has mouth a partager cultures par concitoyens français contra-Al Aledy, All in Annual Annual Disb. Jacquet, Alder-Khatib, Massoudy, Nedjma.

SIGNALONS ENCORE : M jeu-30 octobre, ii 20 heures, la mière, à France-Culture, de : - A la runners -, in libral Vinever, qui sera de ultérieurement m The Réalisation : Georges Peyrou. Musique: 🐚 212 Marial. I'm vendredi 31 me tobre, a la beures, une recent responsabilité indi--, envisagée du point de de biologie. Réalisation :

Bydiowski, Punten Audran. Le samedi 1°' novembre, à 14 h 5, un - 📠 - conseoré à « la porte », par Jean-Luc assisté pour le réalisation Jacques Taroni, participation, en de

#### ĒMISSIONS RÉGULIÈRES

DU LUNDI AU VENDREDI

DU LUNDI AU VENDERDI

• FRANCE-INTER (informa
toutes les heures); 4 h. 30; Bon pied, bon ceil; 6 h. 30, P.
Douglas A. Pavy; 7 h. 15.
Chronique politique; 7 h. 40,
L'humeur du jour; H. 50,
Parlona ciair, J. ... u;
8 h. 30, Revue de presse, de D.
Saint-Enmond; 8 h.48, E. Ruggeri et B. Grand; 11 h. Fisgrant délire; 12 h. 45, Ls jeu
des 1800 F; 13 h., Inter 13.

h. 30, Le Louisiane. des 1 000 F; 13 h., Inter 13.

h. 30, La Louisiane.

M. Denusière; 14 h. 5, Les sur
Mabille; h., Ediglés
du music-hall, J.-C. Averty;
h., Eadioecopie; Gall
(lundi), Kalser (mardi),
Jacques (mercredi), Syl
(vendredi); h., msgarine de P. Bouteillar; h. 20,
téléphone
su public).

20 h. 8, Loup-Garou, de P.

bach, B. Lenoir; 23 h. 10, bach, B. Lenoir; 23 h. 10, 7's d'is chanson dans l'air; 1 h. 5, J. Harling K. Fauche; 1 h. Alló Macha; I h. In cosur de la ruis.

EUROPE 1 (informations: 5 h. J.-C.
Laval; 6 h. P. Maryse; 6 h. 45, Bonjour Expliquez-vous
I. Leval; h. 45, vos
souhsits, et Brigitte; 11 h., Le sweepstake;
12 h. P. Bellemare;
13 h. Europe midl, d'A. Arnaud.
13 h. Histoires 13 h. Europe midi, d'A. Arnaud.

13 h. Histoires

Bellemare; h. h.

vie, M. Menant; h. H.

Badio magazine; les stars; 17 h.,

Hit-Parade, J.-I. Lacont;

19 h. Journal, J.C.

19 h. Hellywood.

F. Diwe; 20 h. 30.

Mymy, ce M. Al. 12 22 b. 30.

Europe-panorama; 22 h.40.

a Wall Street; 22 h. 50. Cn livre,

un succès. de F. Kramer; 23 h.,

Barbier nuit; 1 h., out

• R.T.L. (informations demi-heures); 5 h. M. M. Favières; de 5 h. 45 à 7 h. II (toutes im demi-heures). L. Itrone; 8 h. II Prossard; 8 h. 35, A.-M. Feysson; 11 h. II grande parade M. Drucker; h. Journal.

Relax Max. 22 L Journal Lindsder s: 0 h. L. Journal Lindsder s: 0 h. Journa

B. R.M.-C. Hallinghalana second R.M.-C.

bettes); 5 b.,

6 h 45, Télégramme au pays;

7 h., Chabrier; 1 h 15,

J.-P. Fouenait et Léon: 11 h.,

Le million; h., cou double; 13 h. Corinne Delahaye (et 1 ll h.'; 14 h., P. rard; 15 h. 45,

zang R. Allemane; 15 h. Yenzwc B. Allemane : 16 h. Jac-Pessis : 17 h... | le disque : II h.. Patrick Roy (et à 19 h. 151; II 30,

LE WEEK-END SAMEDI

FRANCE-INTER (informations toutes ies heures); 5 h.,
L. Bozon; 8 h. 30, Revue de
prasas; 8 h. 45, Chronique de
M. Droit; 8 h., Le clef verte;
10 h. 30, Avec tambours at
trompettes, de J.-F. Eshn;
12 h. Vecu; 12 h. 45, Le jeu
des 1000 F; 13 h., Samedi actualité magazine; 14 h. L'oreille
en coin; 18 h., Journal;
en coin; 18 h., Journal;
11 h. 10. La musique est à vous
par A. Castelot et A. Decaux;
21 h. 15, La musique est à vous
par J. Fontaine; 11 h. 10, 11

La musique est à vous
par J. Fontaine; 12 h. Au
rythme du monde, 14 h. 11

L'oreille
en coin; 18 h., Le prez;
21 h. 15, La musique est à vous
par J. Fontaine; 15 h., A. Parez;
22 h. Journal; 8 h. 15, A vos
souhaite; 11 h. Le sweepstake;
12 h. Le Sisco; 13 h., EuropeMidi; 13 h. 30. Histoines vraies;
14 h. C. Morin; 17 h., Hitparade; 19 h., ..., 19 h.

R.T.L.; 5 h. 1. J.-P. Imbach; 9 h. 10. Stop eu

transistor. Lipmann; 1 h.,

R.T.L.; 5 h. Le journal
musicor. Lipmann; 1 h.,

R.T.L.; 5 h. M. J.-P. Imbach; 9 h. 10. Stop eu

avec Pages; b. Le journal
musicor. Lipmann; 1 h.,

R.T.L.; 5 h. May La
Fontaine; 9 h. Les plus belies

14 h. Country Lang, 1h. 30 WR.T.L.,

tubes, avec J.-B. Hebey; 20 h.,

W.R.T.L. Elit clubs s.

avec B. Sehu; 2° h 18. W.R.T.L.,

tubes, avec J.-B. Hebey; 20 h.,

W.R.T.L. Elit clubs s.

avec B. Sehu; 2° h 18. W.R.T.L.,

millionnaires; 12 h. Quitte ou
double; 13 h., Magazine du
disque 15 h. Hit-Parade, avec
Jean Meledo; 19 h. 30. Hôtel

20 h. 30. Disco-Club.

DIMANCHE

PRANCE-INTER infantaire.

DIMANCHE

FRANCE-INTER infa

tions les heures): 5 h

is in 9 h. (et in 14 h. 5). L'oretile coin;
12 h. Dimanche actualités magazine; 12 h. 45. Le jeu des
1000 F: 18 h. Spectacles Inter;
19 h. 20. La vie du sport;
20 h. Le masque et la plume;
21 h. 15. La musique est à vous;
22 h. 10. Jam-Parade, d'A. Francis; 23 h. Futura, de '. Pradel;
9 h. 5. Inter-danse, de J. Dona;
1 h. 30. Les choses de la nuit. DIMANCHE oh. 5. Inter-danse. de J. Dons; I h. 30, Les choses de la muit.

EUROPE I: 6 h., Julie; 7 h. 45. Sports; 8 h. 30. Journal; 8 h. 35. C'est dimanche. avec C. Morin et Maryse; 12 h. 30. Europe-Mid! dimanche; 1 h. 1 appetit France, de P. Bonte; 13 h. 30. les années 50 R. Willar. 14 h., T. 1 h. 1 h. 30. Europe-Soir: 19 h. Le dub de la presse; 20 h., Journal auto-moto; 20 h 15. Eleck a Mymy; 22 h. 30. Europe panorama 23 h., Pour ceux qui alment le jazz; 0 h., J.-P. Imbach; 2 T.L.: 6 h., J.-P. Imbach;

RTL: Sh., J.-P. Imbach;

h Stop ou J.

13 h 15. W.R.T.L. Nouveants de

J-B Hébey: 15 h. W.R.T.L.

Rock: H h 30. Studio :

svec Torrent: H h., H Conhectre de P Petit: 22 h H

MRTL.

WRTL.

WRTL.

h. Max La

Fontaine: h 20. melileurs mellleurs; 13 h.

Chansons - spectacles: h,

Passe-Présent: 19 h. Jazz:

21 h. Musique classique, avec

L. L h. Musique de nuit.

#### Lundi 27 octobre

#### FRANCE - CULTURE

17 b. 32 " pour la mort : Inuateal à l'exposition le Musée el l'homme.

18 h. 30, a Le Bionte-Cristo a. A Dumas.

A Dumas.

19 h. 25, Jazz à l'ancienne.

18 h. 30, Présence des arts : L'architecture à le Biennale de Venise, avec L. Godart.

20 h., La lignée des Mercant : Le libéral et la contentataire, d'après B. Leenhardt.

21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : Maryes Cholsy.

22 h. 30, Nuits magnétiques : Entretiens avec M. Duras ; à 33 h., La monstrucsité.

nan, plano

#### Mardi 28 octobre

#### FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinales.
3 h. Les chemins de la comnaissance : La circulation des grains (les blés de la Baltique);
A S h. 32. Le miracle de Théophile. Imagerie du treistème siècle : Le diable et son vassal
5 h. 15. Les matinée des actres : Les l'actres entre l'actres l'actre

Parme.

M. 59, Départementais : en direction d'après

18 h. 38, « Le la de la communité d'après

A. Illiano A. Illiano

#### FRANCE - MUSIQUE

8 h. 2, Quotidien Musique (Telemann, ceil); 7 h. L'intégrale (Telemann); h. 40.

b. 2. Le matin des municiers :
Debussy.

2 h. Musique :
Les Lians classique :
h Les Lians classique :
h Les Lians de la terre, La
lisde dans les pays nordiques l'Irlande,
de Galles) : 4 h. 30. Les enfants
d'Orphée : 15 h. Répertoire choral : 4
slave Glagolithique :
par l'Orphilharmonique tchèque, dir K. Anchambre (Rossini. Donizetti.
Gounod) : 17 h.
vitch).

Gounod); 17 h., (Chostakovitch).

18 h. 2, Six-Huit; Jazx time; 18 h. 30, portrait petities [ ebussy); h., loge: Eavel, Pergolese, Granados.

18 h. 30, Concert [ a galle Pleyel a Paris]; « Ludi Leopoldini» won Einem); « Symphonie s 35 en ut majeur K [ a Symphonie s 4 en [ mineur a (Brahms), par l'Orchestre phonique [ vienne, dir W. Sawailisch 23 h., Ouvert la nuit i Revue de la presse et de [ für (Stravinski, für en [ wagner).

#### Mercredi 29 octobre

#### FRANCE - CULTURE

I h. 2, Matinales. 8 h., Les chemins de la connaissance ; La

5 h., Les chemins de la connaissance ; La circulation des grains (l'intervention royale); à 8 h. 32, Le miracis de Théophile imagerie du treizième siècle : Un marché dupes 8 h. 50, Echec hasard.

10 h. 45, Le livre ouverture sur la vie : « Tonnerre mon cri M D Taylor : » Jour, un de W H. Ametrons.

trong.

11 h. 2. Visa pour la mort : Hommage mustcal à l'exposition du l'Homme à 17 h, 52).

\$ 17 h, 52).

\$ 5, Nous tous chacun : Jean-Paul la musique ancienne. 12 45, Fanorama : La Belgique.
13 h. 36, Soliste : Bourgeot, piano (de Falla).
14 h. Sons : Belgique.
14 h. S. Un livre, des voix : le Fils empailé », de V. Khourg Chats.
14 h. 42. L'école des parents et des éducateurs

A. Dumas

19 h. 30, La science en marche : La transmission du Lifique l'école.

20 h. La musique et les hommes : Le rève surhumain Schubert, musique et astro-

logie 23 h. 30. Nulta magnétiques : Entretiens avec M. Duras ; à 23 h., la

h.2. Quotidien Musique (Campre, Brückner, M. 11); 7 h. 5. L'intégrale de la (Haydn); 7 h. 40. disque; 3 h. 30. 11. musiciens Claude

12 h. Musique (Ippolitor-l'vanov, Alkan); 12 h. classique; h. musiciena om la

FRANCE - MUSIQUE

# de V. Khoury Chats. 14 h. 47, L'école des parents et des édusateurs : Laideur et disgrâce du corps enfantin. 15 h. 2, Points l'internogation : les grandes des cle phénomène suropéen). 16 h. 29, Actualité. 16 h. 58. Départementale : A Saintes. 11 h. 38, c Le Comte de Monte-Cristo », d'après A Dumas

7 h. 2. Mathales.
3 h., Les chemins de la connaissance : La circulation des grains (l'háritage de Rome);
à 8 h. 32, Le miracle de Théophile. Imagerie
du treixième niècle : Rutebeuf.
5 h. 58, Echec au hasard.
3 1 7, Les lundis de l'histoire : Les origines

15 h. 45, Le texte et la marge : ele Bire de Cain s, sum J.-A. Lacour.

16 h. 2. Evénement-musique.
17 h. 2. Evénement-musique.
18 h. 5. Nous. 1 chacun : institution II Berry.
19 h. 45, Panorama.
13 h. 30. 1 de recherale instrumentals :
18 h. 5 ons : Service 1 spiritualité.
16 h. 5 de livre, des voix : «Le jardin 1 de la des des la question II Les championons.

#### FRANCE - MUSIQUE

6 h. 5, Quotidien Musique (\*\* Lully); 7 h. 5. L'intégrale de la semaine (Jolivet); 7 h. 40, Astualité du dieque; 8 h. 30. In-

Eraus).

h. S. Six-Huit: Jasz time; 18 h. 30, Magam de D. Lemery: 20 h., Chasseurs de
sca: Messe shants monastère
Esux-Moussa Bémégal (Enreg. M. Emer, Iris).

h. 30, Concert du théâtre
Champs : I programmée »
Meral); c mourto pour pier de crehetre ne l'an la majeur: (Liest); c l'uni
nis ne mai majeur: (Liest); c l'uni
nis ne majeur: (Liest); c l'uni
(Mahlar), par l'Orohestre symphonique de
Jérusalem, dir.: Garl Bertini, avec Y. Bronfman, plano.

23 h. Overt in nuit : Solistes français d'au-jourd'hui, Georges Barboten, eor anni-(Correite, Schumann,

#### Jeudi 30 octobre

#### FRANCE - CULTURE

8 h., Les chemins de la connaissance : Le circulation des grains (révolution, apéculation) ; à 8 h. El. Le miracis de l'héophile. Imagerie du treinème elècie : A Notre-Dame de Paris.

8 h. 80, Les miroirs du songe.
9 h. 7, Matinée de la littérature.
16 h. 45, Questions en signag : Traité des fondations d'utilité publique.
11 h. 2, Visa pour la mort : Hommage musical à l'exposition du musée de l'Homme (et à 17 h. 32).
12 h. 5. Nous tons chacum.
13 h. 45, Panerama ; L'opération « Orgues de France. Aquitaine 1880 ».

14 h. 47, Souvenirs d'égotams ; r. acumanuel.
15 h. 15 magasin
16 h. 18 Départementale : En direct de 18 h. 30, s Le Comte de Monte-Cristo a, d'après
A. Dumas.
15 h. 25, 144 l. Pancienne.
15 h. 30, Les progrès de la biologie et de la
15 h. 30, Les progrès de la biologie et de la
15 h. Nouveau répertoire dramatique : a l'
16 renverse de M. Vinaver 2.
22 h. 30, 15 magnétique : Entretiens
16 M. Duras ; à 23 h., la monstruccité.

#### FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2. Quetidian Musique personal valdi, Haendel); 7 h. 05. tegrale de la semaine (Jolivet); 7 h. Actuali la semaine; 8 h. 30. Informations.
9 h. 2. I la la musique.
9 h. 2. Le matin musique.
1 Debugger

#### Vendredi 31 octobre

#### FRANCE - CULTURE

#### FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2, Quotidien Musique (Mozart, Hummel); 7 h. 5, L'intégrale de la semaine (Risen-del); 7 h. 40, L'actualité du disque; 8 h. 30, Informations. 1 L. 2, Le matin des musiciens ; Claude Debussy.

2. Le matin des musiciens : Clande Debussy.

12 h., Musique de table : Musique légère (Rhatchaturian) ; 12 h. 35, Jazz classique ; 13 h., Actualité lyzique : reportage sur la récu-verture de l'Opéra du Ehin (premières des « Noces de Figure » de Mozart).

14 h. Musiques : Les chants de la terre (Scandinavie) ; 14 h. 30, Les enfants d'Orphée ; 15 h., Ma discothèque incomus (Screbrier, Dallapiccola, Rossa) ; 16 h., Orient tusse IV, Orient classique (Honeges, Stravinski, Satie) ; 17 h., Norsk Musikk IV, « Aujourd'aui » (Fongsard, Bibalo, Hoviand, Berge Norheim).

18 h. 2. Six-Huit : Jazz time ; 18 h. 30, Magazine de D. Lamery ; 20 h.; Actualité lyrique (Mozart).

29 h. 20, Concert (émis de Stuttgart) : « Nocturne symphonique » (Busoni) ; « Variations pour orchestre » (Schoenbest) ; « Concerto pour piano et orchestre» (M. Reger), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. M. Gielen, sves A. Kontarsky, piano.

22 h. 15, Ouvert la nuit : Fortrait par petites

tarsky, plano.

2 h. 15, Ouvert la suit : Fortrait per petites touches : Alain Motard, plano, interprête Poulenc ; 23 h. 5, Vieilles cires : F. von Weingartner

#### Samedi 1er novembre

#### FRANCE - CULTURE

(appolitov-ivanov, Aigan); 12 f.
classique: h. musiciera out la
parcie

14 h. 30. (et l. 40). Kalédoscope): 15 h.
enigmes: 15 h. 10. Le
l'après-midi: 18 h. 30. Musaique; 16 h.
Galerie de portraite: 17 h. Haute infidâlité; 17 k. Le royaume

18 h. 5 kr-Huit: Lime; 18 h. 30. Magazine de D. Lemery; h. Equivalences (de
Grigny, Bach).
h. 30. (Deuxième
chevel): Eraki, piano, Bellades en mineur, is majeur en
majeur s' (Chopin);
en fa majeur (Scriabine):
en f 

#### FRANCE - MUSIQUE

Acoustique musicale.

16 h., Loup y es-tu \* (Etravinsky, Bach).

17 h., Concert de musique de chambre :
 eSuite en la mineur pour fiûte et orchestre à corder » (Telemann) : « Canon à trois voix » (Mosart) ; « Danses populaires roumaines » (Barcok), par l'Oranestre de chambre de Toulouse, dir. G. Armand, avec M. Sanvolain. Nûte à bec.

18 h., Comment Pentendes-vous ? Autour de Gabriel Fauré.

20 h. 5. Concert (échanges internationaux) :
 e Symphonie n° 9 an ré majeur » de Mahler, par l'Orchastre symphonique de la radio de Franctort, dir. E. Inbal.

23 h. Ouvert la muit : Genèse (Franctort, dir. E. Inbal.

25 h. Ouvert la muit : Genèse (Franctort, dir. E. Inbal.

26 h. Suvert la muit : Genèse (Franctort, dir. E. Inbal.

27 h. Ouvert la muit : Genèse (Franctort, dir. E. Inbal.

28 h. Ouvert la muit : Genèse (Franctort, dir. E. Inbal.

29 h. Suverta, Haendel) : In h. Le

#### Dimanche 2 novembre

#### FRANCE - CULTURE

7 h. 7. La cuverta.

1 h. 15. magazine raligieuz.

2 h. 46. Chasseurs de sou.

3 h. Orthodoxie et christianisme erientai ;

Bire orthodoxie anjourd'hul.

h. 38. Protestantisme.

h. 19. Ecoute Israël.

h. 46. Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de France.

10 h. Messe : A la chapelle Montilgeon (Orne).

11 h. Regardis sur la musique : « le Requiem s, de Verdi (première partie).

12 h. 5. Allegro.

12 h. 5. Allegro.
13 h. 40. Becttal de pians par J.-P. Marty;
J.-S. Bach. Secthoven, Chopin, Rachmani.

noff.

14 h., Sons.

14 h. 5, La Comédie - Française présente : « Mithitiate », de Racine.

15 h. 5, Concert de l'Octuor de Paris : Weber, Philippot.

17 h. 39, Escales de l'asprit : La comtesse de Racour.

Ségur.

h. 38. Ma non troppe.
h. 10. Le cinéma des cinéastes.
h. Alhatres : G. Parros (quatrième partie).
h. 80. Atches de création radiophonique :
J. Pivin, écoutes.
h. Musique de chambre.

#### FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2. Concert - promenade (Brahm, Grieg, J. Strauss, Beaumadier, Hagen, Smetana, Dostal, Rossini, Helmesberger, Heuberger).
7 h. 49, Dimanche matin : Musiques chorales; 8 h. 30, Les clas iques favoris (Mozart); 9 h. 2, Le chant grégorien à travers les ges; 9 h. 20, Les classiques favoris (Bach).

J.-S. Bach; 10 n. 50, Les inscangue.

(Bach).

II h., Concert direct du grand auditorium): « Sonate violon et plano en sol majeur, op. 18 » (Brahms); « Soppour violon et plano en fa majeur, le Printemps, op. (Besthoven), par P. Fontanarosa, violon, et A.

P. Fontanarosa, violon, et A.

P. Fontanarosa, violon, et A.

piano.

12 h. 5, Le jeu der penehants.

12 h. 45, Tous en scène : Claude Carrière.

13 h. 36, Jeunes solistes.

14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre.

15 h. 15, Concert (Festival d'Aix-en-Provence 1980, en liaison avec Antenne 2) : «Semi-ramis », de Rossini, par le Scottish Chamber Orchestrz et les chœurs du Festival d'Aix-en-Provence, dir. J. Lopez-Lobos.

15 h. Jazz vivant, — le quartett de A. Blythe. Sonny Rollins — Elvin —

16 h. 5, Cycle des grands concerts d'archives : Brunc Walter (concert donné le 2 avril 1951) : « Danses hongroises », « Concerto et des grands concerts en — mineur », « Symphonie n° 2 en ré majeur » de Brahma, par l'Orchestre philiharmonique de New-York, dir B Walter, avec Coriginano, violon, et L. Rose, violoncelle.

22 h., Onvert la auit : Une semaine de musi-vivante ; 33 h., Saturnales (Faurè, Duparc, Caplet, Debussy, Boelmann, Franck, Satie)

هكرامن الأعمل

um soemerkeit sonete: dual : Ele est 15 in d'un côth t - Lood upparatel 19 in moins capat in the pietri em - : reneral d' ment protect - 3 recieur into CAT IS MORECE " nuss: parfor 2- vivre autrem Wermerte, in dent te. sont le p sim voire d'une ti in géméral plus-" Famond Maire

ANT Setre was

1. 3 raison de d duale est inac i ∴en d'autre qu au chomege i Marilloo Lactiviti " Mau comm Toyons, lutter 'cement incidlet de la société The par chace emps peut, à and, constituer of choisi qui -100 Echange Percusement A eté duale, et es casser le duale casser le duale and anioneer Eller que la demand e de temps est of leu de s'opp sire, car il peu

- corraines condit and de cette organisée dél Sexprimer de l 🤻 sera managuli en place qui ! en plus pour se 2005 du matel Fourer l'equivi

15 Louise des 31

rect of les travalle de l'action de Ge Paris-Der

ं वार्गामage Pia delendre ich



XAVIER TESTELD

# Contre la société duale : la maîtrise de son temps

Il faut briser la schizophrénie sociale en matière d'emploi du temps. Mais organiser la en capable d'assurer le plein errire man où les said de la company de : de l'autre un informel alipar la montée du ohôet parfois, par où précarité. dépendance: la marginalité, and priz d'une souplesse, and an expérimen. l'entreprise. tation agénéral plus suble

voulue . . M. Edmond Main (1); après d'autres, a raison de dire que la inacceptable: oe and new form qu'une résignation au chômage parée 📥 plumes du droit à le convivialité et à l'innovation, collusion odieuse effet. Meis mannet avec développement insidieux et non contrôle in la société duale?

Signilarcii.

ngverbre

100 · 400世代 万章3

1949 - 1949 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 -1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948 - 1948

· 글 원명 (1987)

المُرْمِ مِنْ الْمُكَالِّمُ اللهِ الله اللهِ ال

The state of the s

 $\chi \simeq \pi/\pi$ 

Contrairement aux apparences, la milion pur sharm de son propre peut, conditions, constituer une attaque efficace. Im révolution du choisi um propose l'association Echange et Projets va rigoureusement à l'encontre de la société duale, et entend justement le la sommes en train de nous enfoncer. Elle sur le fait que la personzalisée de temps est ou m devenir un fait social, auquel li n'y a pas 🔤 🖮 s'opposer, 📖 au contraire. Il peut être porteur, certaines conditions d'un dynamisme social Si la satisfaction n'est pas organisée délibérément. va s'exprimer 🖿 façon sauvage es sera manipulée intérêts en place qui l'utiliseront de plus en plus pour accroitre la segmentation du marché du travall et trouver l'équivalent d'un voiant du Plutôt que chercher défendre les positions

(1) Le Monds des 21 et 2 soût (2) Voir les travaux du centre de recherche « travaux du centre de recherche « travaux du centre de runiversité de Paris-Dauphine. libération du temps, c'est introduire l'esprit de convivialité dans l'entreprise. JACQUES DELORS et JEAN-BAPTISTE DE POUCAULD (\*)

acquisea, en qui ne cessent d'être tournées, un manufacture l'avant et l'avant en place contractuellement, au profit salariés, de nouvelles formes d'organisation is la gestion du compatibles avec la récessités

#### Fluidité

Pour sortir du dilemme inso-luble entre, d'une : le temps (s'accompagn nt 🖿 ia coupure radicale travall-loisir) m d'autre part, le temps maitrisé, plus unifié, mais précaire, il est nécessaire de s'engager simultanément dans deux directions d'abord, permettre à L'III minuit travailactitellement & plein temps - de réduire sa quantité travail proportionnellemulér concinisation du mail : travail trois quatre ou sing jours par semaine, horaires amènagés. semaines de vacances supplèmentaires etc : le souci de répondre au désir de temps rejoint le la préoccupation chômage Paralsable faire pinting chaque travailleur a temps d'un dre.t le priorité pour à temps piein également bénéficier aux actuels travalleurs partiel dont
is protection, faible
ment scorue.

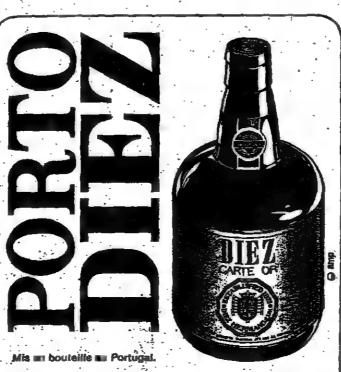
n faut, en effet, --- me continuité une fluidité min lifférentes positions ries un matière d'horaire de travall et permettre à chacun des aller et retour. Briser la schizoonrenie sociale en matière d'emploi du temps, c'est mettre

ples antagonistes que sont, d'une le système des garànties la signification des paranties et l'uniformité et, lum part, les formes nouvelles de souplesse don la condition une préca-rill accrue La de l'unité sociale, qui implique la reconnaissance as diversité, en matière de du temps, par interpénétration de: objectifs : plus de souplesse, sans remettre en cause les garantles existantes. 12 où 11 n'y a que rigidité (ten.pr plein) protections ik où il n'y a que

unilatérale (temps par-

La crainte a pu être exprimée use es possibilités in créativité en l'entreprise, illustrations chacun, n'entrainent une Melitarion de marialità i l'intérieur de l'entreprise de n'aboutissent ainsi l'figer la aituation, un matière de l'acceptant de l'accepta de conditions de travail. Ce risque existe. Ente mai nen-li pas pins grand encore si les

(°) Bespectivement président d'Echange et Projets, et couteur de le Sévolution du hemps choisi (Albin Michal).



CROVETTO CARMONA SA-229 rue St Honoré-75001 PARIS

désirs de convivialité et d'expémer con that is marginalité at du contre-société la du reste? Au contrar a s' m ani les mirror indir de qui out un pted d'un les mirror ou organisations I un III III convivial, une man in taleum et im combats NAMES OF TAXABLE PARTY. imaginer qu'une pratier fraternel pendant in important in the puisse accepter The take in facon humiliance ou irresponsable pendant l'autre de son temps Comment, d'ailleure, concevoir la concevoir concrète en funtile de pui dies autor la aborta et la conemp.ayeurs, sams des. d'expression 📥 🛍 🔭 ? Orgaalbert is Director to heat which and permettre une armacka pius intensi la malan la la possibilité de jouer un rôle dans la la la société, an profit i mandèle développement.

#### Urgence

souhattable d introduire in page dans les négociations 📰 🖺 🗀 🗀 pourquoi employeurs a lou bu brow supplémentatres. In binder to be the en contrepartie. de lear ett i land trap & the same at prix d'un revenu? Une symétrie moins logique Et, d'ailleurs, tout pratique étendue du temps choisi : ia collectivité y gagnerait une diminution du chômage, se qui justifierait, pour les

Mc ritmieri d'un productivité, qui justifierali des progrès plus domaine de réduction collective des bersine de travail. In tanta plus défavorisés; quant au Marie is are provident qui représentent, ils bénéficiemin d'une plus grande autonomie personnelle et des d'une phis grande capacité militante potentielle.

Ce il'eni friderinetti pre que politique du temps choisi ni i politique Lini court. n'est que l'un des trois volets de politique globale du trup besom. Talle politique repose l'aménagement temps, l'organisation sociale, sur la réduction in lemps imiliani de travail qui inti étre intendi vers la linta autor le chômage m bénéficier m prioine us since in plus plus la jois en revenus et en of mile our presentation of the individue) an exvoire im nouveau droit 📥 l'homme. Elle 📰 📰 conçolt 📭 politiques appropriées inégalités, ne pour l'ensemble profiter progressivement, The veulent, des implique tembs juridiques pour développement d'un arthentique socteur sold sinterpenétrant, au membres, avec des entreprises II des ser-accompa-enfin, visent l'amélioration des travail, i démoaction of months former d'education

Temps crise, on is question du temps traverse la traverse nos vies. Une riposte giolale s'imposa.

#### TECHNOLOGIE

# Du sang dans le béton

L'utilisation de sang animal dans la fabrication des bétons légers peut en révolutionner la technologie. Ce serait en même temps une solution au problème grave de la pollution provoquée par le rejet dans la nature des deux tiers du sang produit chaque année par les abattoirs.

#### DOMINIQUE BOUCHET

près d'Ostende, chez sam oncle, qui traculta avec une petite équipe 🖿 maçons, I l'étanchement Company Duni be Flandres. In the last water meri semi-enterrées, l'eau 🚾 là, tout 🖦 suite. I 30

I se rappelle, un jour où i est une dan apporter une mus qui mortier. L'un horizont un mélange d'éad léide et de man noir. Dans l'autre, m liquide santo qui satul tris fort, une saur désagréable. Du sang!

Desir logénieur et falcienni de béton, il n'a pas d'amire souvenir que celui de ce seau de sang. Sans de la n'y aurait-il jamais repensé s'il ne s'était agi, justement, 🔤 📖 🖿 produit le plus pur la la mémoire et la exciter l'imagination. L'èpisode 🍱 la cave se passe dans les 20. Quarante-cinq plus tard, l'ingénieur Charles lesses media à mettre un enduit pour h tundu **mu**od perisien.

La légéreté de est enfermé, pris dans la masse. Lum fragilité était admise, bique lem expelhes rielle life mel commue. Des observations récentes, fait e a au microscope électronique L balayage 🛶 le

pose comprise, devis et

dormant i vos fenêtres.

renseignez-vous.

service-conseil GRATUTS

Notre tarif aussi yous surprendra.

ARCADIA RÉNOVATION

💳 📮 JE SUIS INTÉRESSÉ PAR : 🕶 💴

🛘 La visite d'un technicien ARCADIA RENOVATION

☐ Le catalogue détaillé des fenêtres

pour une étude gratuite avec devis

56, ev. Augustin-Dumont, 92240 MALAKOFF

FAITES REMPLACER EN UNE SEULE JOURNEE VOS VIEILLES FENÊTRES

Le système ARCADIA

qui s'adapte à tous 📖 🛒

modernise l'esthétique wotre demeure : isolation me bruits,

étanchéité parfaite, adaptation au millimètre près à l'ancien

La pose et assurée en manural un une multi journée.

salissants. Voici donc la réponse I tous III problèmes :

C'est notre garantie : sans maçonnerie, ni peinture, ni travaux

**FENÊTRES** 

Tél. r 657.46.61

A retourner à FENÉTRES ARCADIA REHOMITION. 56, av. Augustiu-Domont, 92240 MALAKOFF 📗

menuiserie aluminium, vitrage épais, simple ou double, ouvrant

traditionnel à la française, coulissant, basculant, cloison ou loggia

question anciennes. certitudes. we ont. effet. permis repérer im microfisnong these his trackle of Garala pâte. Autrement dit, même l'étanchéité long terme ne peut Me garantie. Ennuyeux matériaux dont l'unique qualità Du l'ingènieur Laleman, pour-quoi le l'unique leur fragilité ? Com microfraguem em sont yralsemblablement responsables.

C'est in qu'il monde flamand et à ce seau de qu'il avait un jour porté . M marchait? Il l'aventure. Il se donc Hyrer | litres & giobile may u to plasma to sa Belgique heitile et commence es man remainir solltaire, originale, # = original = commentet-on inimis matema sie lui. Cette intention proseïque 🛮 l'égard 💵 Hquide sanglant provoque Le plus d'un imme a

#### Les Chinois...

Depuis le difficit du libril brita infinite out in this et page land. été déposés : un lime angleis de 1907 qui utilise le sang pour maur des Elva en Eleati : un Deren Indicated by Mill and protège une formule 🖿 mortier isquelle | | du sang de bœuf 🔣 du charbon de bois : 🛍 enfin un natus losses anglais de

lier aciment et am particules jadis ili légende ajoute frais of pigeon des Pur porcelaines wir a diminuer fragilité. 🖼 🖛 la talen 🚾 leur mails rosatre caractéria-

Premier résultat : marche. Le mg rum un excelentraineur d'air, meilleur que ka plastifiants classiqueemployes. In CERIHL, déjà cité, l'ill de male de contrôle de curial Mais, c'est de véritable idée, l'ingénieur la imagine la late travailler in mag dans des conditions qui permettent a ses proteines d'être actives, c'est-àur u concourir i um structunatimi homogène da 🖿 pâte. 🗀 cette façon, il entraîne parisitemid l'air, premier objectif atteint, mais, 👪 plus, il répartit régulièrement 🔳 évite 🛝 formation des habituelles microsang sont légers sans pour autant trop fragiles. Pour ce faire, nous pré-M. Churin Laleman, il limi mélanger le un avec un adjuun dialouseneu protégé. 📖 🕮 légers mythelimins: Na 15 à 20 % million d'usage équivalents. Des essais de liamentaria del manifesta lingua qualités mécaniques. Et ce mélange est quel que soit l'agrégat alle les miles le polystyrène des source d'épineux problèmes d'adhérence - m n même imaginé 📺 les préenrober in couteuses résines, cailloux bétons plus

#### Désastre

Les manual prometteurs, peur. Il charrie significations symboltun d'interdits s'y attachent que son utilisation frôle transgression. Face A crainte, des arguments économiques en « béton armé » : ces légers coûtent moins cher; leur fabrication | leur mise en œuvre consomment moins d'énergie ; ce was d'excellents isolants: 💵 que sur le plan mécanique ils valent 🖦 bétons beaucoup plus Warm qu'eux. Ces arguments devraient l'emporter sans trop 🚵 mal 🔤 une phoble qui apparaîtra d'auoccidentales culturels and deve-

nus plus mobiles. Malgré tout, en France, les chantiers in une narine pourrait reconnaître la petite dia caractéristique m namel encore 🔤 📨 Mile on n'en plus 🖺 l'époque 🗱 l'inventeur importait in Belgique in cinq malheureux litres de sang. Recemment, m sont dans house qui 📰 📶 mélangées 📰 béton a construire terminal méthanier in Fos-sur-Mer, des sont in observe m qui se prele mur du la rétention d'un réservoir 🍱 80 000 mètres u quatrième tutlerie française, dirigée par 🔣 Maury-Laribière, vice-president du C.N.P.F., victime 🗪 👫 d'un enlevement, fait 🕍 📠 🦍

Le marché 📰 immense 📰 particuilèrement sensible, depuis la crise 🛍 l'énergie, à 🖦 technique qui améllore l'isolation à moindre coût.

Il nul pas impossible que ce au we solution pour répondre aux nouvelles normes IIIIIII au cours du consell 👪 ministres du 🛚 mai dernier, which we be the d'énergie. III LAlleria le pense Il affirme mėme, mals le contraire was all surpris, que seul moven d'obtenir de facon économique la surisolation, de 20% en cas 💵 chauffage électrique 📑 de 25 🤏 u cas de chauffage au fuel, « Logement & limit -

«Je pourrais utiliser tout 🖩 disponible a ajoute-t-il. Par de rapides calculs, ingénieur oblige, il démontre qu'il suffirait que sa technique conquière 5 % du marché. Ce qui. en, est m objectif notice pour une révolution technologique.

Tout is and disponible, représente quelque 160 000 tonnes ( produites abattoirs. La promesse quand on si que 70% cette quantité n'actuellement récupérée rejet précautions provoque, un rapport l'environnement, pollution journalière equivalente la la d'une ville 5.

chiffres | | | | | plans. Distant écologique. Cha m économique la désastre nutritif. Ce dernier n'est pas le moias absurde. Le 🔤 transformé poudre ou en farine pour l'alimentation animale, an prompte dour loss plus riche un proteines que les murteaux III soja importés II prix d'or la plus plus les céréales. Calu valeur nutritive 📺 d'autant plus précieuse les protéines vont manquer dans vingt un si leur production of leur consommation ne sont 👞 réorientées d'ici là Encore cela su concerne-t-il sous-développes, pour lesquels de manquent déjà.

#### Kumant

A peine la matthi des 30 % rejeté 🗪 utilidans l'industrie alimentaire du MEAU Proportion dérisoire un regard 🗪 🖫 quantité gaspildie fait pourtant de mine industrie u principale consom-

matrice sang. L'industrie alimentaire hutransforme les deux Il l'autre moitié qui 📭 pas ruisseau. all surtout all boudin. Maria des Pers çais imi l'air de s'être maliibles. Nous et le term le tet nous ne paraissons pas disposès à une ce sang sous une forme. Il see faudrait sans dada pas nous parler aujour-dernier qui donnait à voir des jeunes gens påles illimitati près des échaudoirs III La Villette le au premier jet par le premier garçon.

Ce que un n'aimons plus. .... le donnons plus volontiers à ma animaux 🖮 compagnie. Ils sont 🔳 plus en plus nombreux. M l'industrie de leur alimentation 🔤 🖦 expansion rapide. Mais name restons un obstacle 🖹 ce qu'elle déveloope as consommation in which n'aimons pas, en effet, 🔳 foncée, brunatre ou grisatre des patées riches en mini animal. Nous ne les mangeons pas, mais nous ouvrons 🔚 boites! Ill tyre d'inconvénient ne concerne béton, qui nous depuis longtemps habimi en gris.

Le mil animal a encore quelques autres utilisations étonnantes. Elles n'en margi-lique des quantités margiet tombent mu à peu en désuétude, souvent plus par réculturelle me per and d'efficacité économique ou que du fait de l'invention de produits a substitution man adaptés.

Boirlez-vous veux vette de vin succession of plaisir, vous laisseriez-vous aller à la jouissance 🖆 🗎 laisser chauffer palais avant il L'avaier petits traits si vous saviez a collage a? Non? cependant que vingt-cinq laboratoires cenologiques utilisent le sang à cet usage : 🚺 tonnes par an, will forme in poudre H il rem Le « collage » étant un filtrage biologique, 🕶 un produit 🍱 remplacement comme blanc d'œuf. à « coller » 🕍 substances indéà la cuve, il n'y a évidemment plus la bouteille qui Manii sur votre table. N'empêche 📭 l'idée ne plait 📖

#### Engrais

Les Anglo-Saxons particulièrement sévères sur la question. Et ils un pris um mesures en conséquence. C'est ainsi que le um a pratiquement disparu ile la composition and colles à bois. In en Finlande, ou l'on utilise toujours la colle à l'ancienne constituée 🍱 📖 et 📟 casèine. Et 🔊 on continue d'en mettre dans les urées formol et les colles phénolliques Ses qualites sont reconnues Il augmente la tenue des collages température, leur souplesse leur dé-

aux micro-organismes et sa présence have in moisissures. problème bactériologique qui a provoqué les interdits Maria a destruction I anfont des biologiques de tous m produits exporles refusent décèlent du Américains se contentent d'une sur l'honneur certifiant que le col-chiffre me cuite lune 

cosmétiques ses talogues trente-huit spécialités mai pa em non plus, em em The second of the second contente in 700 contente Il y I I'industrie engrais. 💷 aussi, consommation marginale. Les engrais was clare of nittlimental que spécialisées el eximarried states for authorise

On peut enfin citer, pour la curiosité, la presence de sang dans la mousse de certains extincteurs. Mais on ne trouvera pas, dans ces fillères, le moyen de consommer les presque 110 000 tonnes annuelles de sang déversees directement dans la nature. Le rapport commandé par le ministère de l'environnement, il y a maintenant deux ans, envisageait l'hypothèse où le sang actuellement rejeté serait définitivement récupéré, séché et incorporé dans les aliments du béteil, L'économie, estimait ce rapport, serait de 50 millions de francs de L'annual pharmaceutique et devises par an M. Charles Laleman formule, lui, l'hypothèse qu'il pourrait consommer tout le sang disponible pour fabriquer ses bétons Imaginons un instant que ces hypothèses deviennent réalité, on risquerait paramanquer 🖢 🔤 Après 📰 🕶 oir buit répandu. 🖈

#### REPERES

#### Le Japon, avide de vieux papiers

ruthive at Backs.

La Japon Importe same ment down tonnes in them pepiera par mois - ment and market in faut I faut que le du Solell levant est le champion du levant du resclage pepiers. C. 43,4 % sont récupérés et multiple enna première pour le papier-journal !! ■ 30 d/s) ■ pour ■ papiers & usage domestique (qui, eux, sont tabriqués en present i partir de papier 📠 recyclage).

La Lata Manufallia de la population sur was sale du territoire japonale Limina alla collecte | wieux papiers. Traditionnellement, les sociátés de récupération des usage domestique. Certaines D. Serie Commencent & - cash - leura - leura eeura = (SOURCE : MALYA MANN ET PRODUITS NOU-VEAUX, 1, rue Paul - Houette,

#### Construction d'une oité solaire en U.R.S.S.

Une scolaire, = lette de recherche expérimentale », va ders delfiks sur im semeskets Kopet-Dag, d'Achkhabad, capitale de Turkménie soviétique.

🕪 🛊 expérimentera = 🖦 🖦 photo-électriques, des apparella photométriques. climatiseura habi-Inima il furnit de régions méridionales, 🗺 🔀 d' « Héliobus », Malana Aliana 

En outre, ca service to village in Um in habitants avec l'énergie 🕶 gratuite. 🗀 de la pourvus de la d'eau ou 📩 paraffine, aménagés dans in mur exposé su in ....

conditions - exploits rare. Is SONAREM, algérienne in minières, mi réserves en urantum du massif du Hoggar sont 📖 métal. ; ENERGIES, Cadet, Paris.)

#### La disparition des forêts

Lan pertes importantes males par les ressources lermillem de is pisnète ee poursulvront au cours des vingt in la venir, à mesure que la la la demande produits e de tim di provincia, min in 2000 - Le l'intention ne des Etats-Unis par in d'Etat el le consell de la resid en l'environnement. privoit que les réserves de déclineront = WW per habitant.

Les disparaissent disparaissent rythme = 18 à 20 milthe distance per so that is correspond is is is la Californie), is majeure partie des pertes as produisent dans | trophumides in l'Atrique, de l'Amerique du SM li prévisions que, Miles & Frant 2000, less pages en inemeggolevéb eb === perdu quelque 40 d/s me la couwhen to make out lour recen

#### Le flamboyant marché des terminaux portables

compoure com

Missistués positif

record d'abatta

Diatrice pas -6

ment. Qu'elle se

.'empereur son è

de l'ex-mari s men: informé d

14 chose est en

Tange. Mais qu

Wer tha fleur bleue o

Strin et finisse, & w

35. Dat payer de son

200 des surréalistes Cer

🗥 - qu. s'appelait l

- - at mauvaise ré

ात est demeuré है

little lubricité fen

choses ne pouve

El la Rome, car, en c

a hommetes ferrimes se

Pint Rus faveura, e

tres diffici

-ST-tr de l'amion libre

Tout avait commence

5.15 (5), pendant que

272:1 été poussi

isangua génaire. Clar

The Manage Comme elle

The regnance. Ce Cla

an ampliqué Caligula

d'aent quement fou.

Pra deller : Claude ét

That beare : il avait

\*Vezat échapper des (

The see et on l'avair

ferit à l'écart de la vie

file: 1800 blographe

The curptise qu'il

aux garçons),

Mar.e et aveit divorce

Coeron ou César en av

adiant et cette polygan

no havait rien que Tau ce qui surprenait

Se Claude aw

a de N

"Doyse: 2 lui faliale l

sente 🛚 🚃 🕬

nor de feminité lég

eu arag sa reine, s

nation etait satisfaite,

Courait -

acya devenir

gae l'institution Mean the same is tout per compris qu'il pour

German Messaline.

I diniéressait eux ff

Crimi uno ficita rimità per international Develop-ment, in marché in Developportables illeral arm multiplié per quinze d'ioi le me pour multiple a milliards de dellara. spécialisée marketing informatique précise expansion and due, 🖿 fols, au développement 📥 professionnels . celul

En effet, rempiale post sophistiquées dont marché. progressé 40 an, plus qu'à 🕦 %. Toutefois, 🛏 🚾 Texas instruments vont Share POTENT AND DESCRIPTION AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF TH productions ailleurs, la firme Computer parviendra bientôt pour 500 dol-lars un terminat d'un traducteur poche pour la électronique courrier. (SOURCE : BUSINESS

### d'accumulateurs réservoirs 🏜 chaleur remplis L'uranium algérien La production d'uranium aigérien commencera la partir i pacité i 1 000 à 1 10 de 🏎 🖚 par an. 🗪 🖚 de minerai, découvert le le du Hoggar Sud algérien). en cours pour LES COMBLETS DE DIEU DANS L'HISTOIRE

es ēditions auvriēres

Robert Pousseur, Jacques Teissier Les combats de Dieu dans l'histoire des hommes

Préface de Jacques Guillet

Bousculé par la crise actuelle, l'homme découvre chez les prophètes les vrais défis de Dieu à son peuple 📰 🛮 lui-même. Collection « Au défi de Mai :



# Messaline, impératrice, amoureuse et putain Messaline, la femme de l'empereur Claude, a toujours été considérée comme le symbole de

la lubricité. Mais s'il est vrai qu'elle fut fort dévergondée, sa perversité n'était pas telle n'arrive pas communé-ment, Qu'elle se se de que l'ont soutenu les mauvaises langues. l'empereur son époux sans que l'ex-mari soit seulement informé du divorce, ment informs on the plus is chose est encore plus is chose est encore plus étrange. Mais qu'elle soit, avec cels lime blene comme un liseron, et finisse; à vingt-trois ans, par payer de son sang sa candeur d'amoureuse, la chose en devient surréaliste. Cette impératrice, qui s'appelait 11 a pourtant mauvaise réputation : son nom est demeuré 🖿 symbols de toute lubricité femelle. Parefiles choses ne pouvaient arriver qu'à Rome, car, en ce pays-là, les honnêtes femmes se faisaient payer leurs farme, et le ma-

UUNE impératrice

使自由发生的 医皮性结束

2011 E

**OUVIÈ**RES

ter sousse.

TELES TESS

ats de Diel

ns l'histoire

ies hommes

Jacdas Caille;

Au Still de Davi

tinguer de l'union libre. . Tout avait commence huit ans plus tôt, pendant que Caligula était empereur. Messaline, à peine nubile, ann été poussée par un quinquagénaire, Claude, qui appartenait, comme elle, la famille régnante. Ce Clarle sui un compliqué. Caligula, lui, authentiquement fou, fon a ne pas dener Claude était seulement bizarre ; il avait des tics, il laissait échapper des étrangetés de langage et l'avait toujours tenu I l'écart III la vie publique.

riage était très difficile à dis-

Il s'intéressait aux femmes, en effet (son biographe Suetone note avec surprise qu'il ne toucha jamais aux garçons), et, avant d'épouser Messaline, il s'était marié et avait divorcé deux fois. Cicéron ou César en avaient fait autant et cette polygamie successive n'avait rien que d'usuel l mais ce qui surprenait et amusait était que Claude avait moins besoin de femmes que d'une épouse; il lui fallait le mariage, et un'il cante à son abbée un moi et qu'il sente à ses côtés un mo-nument de féminité légitime. Des qu'il avait sa reine, son imagination satisfaite, et le lien conjugal pouvait se détendre jusqu'à devenir platonique. pourvu que l'institution demeure. Messaline aura le tort de n'avoir pas compris qu'il pouvait tolèrer toutes les infidélités, mais pas le

divorce. Le malheur est qu'elle sans l'être trop. La classe politimême rêvalt de Pamour fou par le mariage.

#### Favoris

In the et de ses quinze ans, on ne savait encore rien, la beauté de la serie de épouse ; nous possédons encore son portrait, sur un camée qui est exposé au Cabinet des médallles de la Bibliothèque nationale. Entre les deux époux, les relamons évoluèrent : Aaux enfants, un garçon et une fille, puis chambre à part et vies sé-parées. Les mœurs étaient aussi libres dans l'aristocratie romaine qu'eu dix-huitième deux époux avaient atteint un point de stabilité quand le sol se tamba mus eux : Caligula était assassiné et, à la surprise génerale, un pronunciamiento de la garde impériale faisait de

nonzej -Le couple souverain s'installa dans le palais, qui dominait le forum romain ; wivait dans ses appartements avec son harem de concubines et Messaline menait de son côté la vie élégante en compagnie de ses favoris; seigneurs, gens de théâ-tre célébrités Elle partageait quelquefois le lit de Rome qu'elle partageai; anssi celui de tous ses favoris et que son entourage était composé de ses amants d'une on plusieurs nuits. On citait un fonc-tionnaire, un grand un sénateur, un jeune d'une grande beauté, un chanreur d'opéra ou, comme on disait, de pantomime, et aussi un

médecin célèbre. Tout es était grave, mais une planche.

que admettait marge irréductible de soandale et evalt pour doctrine de n'y pas trouver un chat à fouetter. L'opin'n populaire dre : les femmes d'un désor-grands un désordre public ; les maris trompés n'étalent pas molièresquement ridicules ; on les chez nous les parents trop fai-bles envers les écarts de leurs rejetons. Il faut croire que Claude ne prenait pas les en antillages d'une femme au tragique ou que le métier de censeur avait peu d'attraite pour lui ; en cas, s'il n'a rien su, cas qu'il ne voulait rien savoir. Le couple impérial avait donc retrouvé son equilibre. C'est pendant cette période

PAUL VEYNE (\*)

ieste que place l'épisode de temps, elle voulait voir combien de mâles assauts elle pouvait soutenir en un jour et une nuit et l'emporta, avec vingt-cinq la putain la plus renommée de Rome; un poète satirique, Juvénal, dont il faut citer les paroles, prétend même qu'à la fin des épreuves elle repartit blée, et le vagin encore roide a Vrai ou faux? Il en croyabe que Messaline ait vécu dans le monde de la noce où l'ait exploré quelque temps, et il est histori-quement plausible an la noce romaine ait comporté des acénarios de genre. L'époque n'était pas la femme-objet, qui fait de sa personne un bibelot pour les regards mais à la femme-outil, et un outil ne fait rien du tout : il

a la noce qu'on peat : le outils, et le lyrisme du scénario résidait dans la gloire de se montrer outil infatigable. Pour me perversement la passilisée en utilisatrice, elle se sert user de son corps. Ce scandale de la femme-homme, qui va sa bordel pour y prendre, comme un horome, son plaisir et dont le vagin garde me roideur masculine, est la vraie raison de l'indignation de Juvenal contre la matrone-putain. Prendre plaisir, de la part d'une femme, l'actual lubricité, et l'actual nsee avoir pris de plaisir ses vingt-cinq assauts puis-qu'elle avait pris cet autre privilège masculin qu'était l'initiative. Le scénario s'inscrit dans le schéma de la femme-outil pour le transgresser en le portant à son cuinte : Navi prend l'ini-

#### Le beau Silius

tietive de l'être, pour de l'argent.

Car l'argent confirme que la femme est instrument : elle ne se donne pas pour du plaisir ni, comme chez saint Augustin, en vertu du autur conjugal Messaline, en jouant les putains, perversement un autre schema du temps qui était de payer toutes les femmes, putains ou pas. Car, à cette époque, faire la cour à la plus vertueuse des matrones consistait à lui proposer de l'argent et à augmenla si elle montrait cruelle; la belle ne s'en affec-tatt pas : nous offrons bien de l'argent à un enfant s'il accepte

Professeur au

de tondre notre pelouse. Réciproquement, toute idylie salaire, même si la femme en avait pris l'initiative, et, le len-demain multi lui lui menitre une firm somme en espèces; on n'avait al la delicatesse de payer en nature, par ou bijouz. On payeit, on ne remarciait pas.

des activités épidermiques ou ludiques, quand la catastrophe arriva : la jeune femme distingue un seigneur, nommé Silius. qui pouveit avoir trente-cinq ans et qu'on tenait pour le plus beau s Romains. Ce fut une liaison durable, peut-être la Luciel passion, un 1500 Silius divorça. pour et, réciproquement, Mes-saline fit de qui les contemporains comme elle nous stupéfie, mais pas pour les mêmes raisons I elle divorça de Claude et se remaria and Silius, le tout à l'insu du premier des deux intéressés.

Tacite, qui nous 2 laissé dans ses Annales un récit orageux du drame et de son proche ment, s'étonne que Messaline ait pu espérer que son remariage resteralt secret et qu'il n'y aurait pas d'indiscrets ; nous nous éton-nons plutôt que Messaline ait pu divorcer à l'insu i mari. Le raison en est simple. A Rome, le mariage avait des conditions et des effets qui étaient juridiques cles époux ne le pas être bigames et leurs enfants seraient légitimes); en revanche, ce n'était pas, comme chez nous, un public, ni même un acte juridique privé. La seule différence entre le mariage et l'union libre étais l'intention de épons de tenir leur union pour un mariage non pour un Senlement rien ne mar-

époux y invitaient qui ti leur plaisait : Messaline et Silius n'y que des confidents et complices, sur la discrétion de qui ils croyalent pouvoir comp-

Quant & divorcer, come ansai facile que de se marier ; il suffisait de le vouloir et les effets de Ent semana Il suffisait même qu'un seul des époux le veuille Messaline divorça donc avec facilité. A discrétion aussi ; on faissait ofen un assou, pour l'époux qui divorçait, d'en informer son conjoint par lettre on messager, ce que Messaline omit évidemment de faire, mais les juristes étaient formels : pareille omission, pour être une faute, n'en entraînait pas pour mont le mulité du direct du remariage subsequent. Breil The same its fondé de sa plaindre 🖮 n'avoir pas 📟 prévenu, will son ex-femme n'= divorces, es lui aussi, du même coup. On pouvait ainsi être di-vorce sans le savoir. Les effets d'un tel divorce ne

s'en ensuivalent pas moins aus-sitôt; après la conclusion sangiante du drame, on retrouva des biens patrimoniaux de l'em-pereur dans la maison de Silius, chez qui Messaline était secrètement allée vivre après son remariage; ce qui signifie que Met-saline avait emporté du palais impérial des biens représentant la valeur de sa dot, qui lui revénaît après divorce. Vollà en quel sens particulier on peut conti-nuer à tenir les Romains pour le peuple de juristes que l'on sait.

Mais pourquoi divorcer, pour-quoi épouser ? Tout simplement parce que Messaline voulait son Silius; elle ne fit rien de plus que que contemporaines, qu'elles fussent nobles ou simples plébéiennes..: elles divorcaient quand un autre homme leur plaisait.

(Lire la mili page XVI.) -

#### ITALIE

# Le marxisme se porte bien

Un débat d'idées particulièrement riche traverse la gauche intellectuelle italienne. S'ouvrant aux courants étrangers et puisant dans l'histoire de la philosophie, le marxisme connaît une floraison d'interprétations qui ont leur répercussion dans les appareils des partis.

#### HUGUES PORTELLI

gatiche li lillia libratia libbouge. Certes, France, D n'échappe de contrenarxisme, comme 🖳 rivalités min intribilin la comparaison. Party de un main tradition, pain gauche interestuelle a déjà franchi le cap du découragement 🚾 🍱 🕍 🔤 bon explorer se management pistes théoriques.

Bien entendu, après la ente 🗫 📨 laquelle 🗔 encuren a 22 avente data la moltié in années 70, bien 🕮 🔤 🖽 changé : 🕍 Bologne = 1977, rouge ont half de man fine in gauche intellemente De même, 🔚 montée du parti 📶 📶 a mirahii la mallamii Tork culture libertaire,

Man côté socialiste rise la remise en la lucide de consequences. Le parti socialiste evelt it is in the limit I'origine d'une école marxiste and les mailte à penser (Mo-randi, Patrice) de la marchnement plus (Talling Land le

formation in la marrille gauche arabina dise naziona di gras la martina trafformed de P.C.I. disparition de a constitu dans P.C.I., permis DALLIMAN (THE REPORT PROT miste, min i la Libération, mais dont le poide durant considérable. du and libéral ».

AME DESIGNATED IN BIRDLE Crass & la Uli du P.S.L. ce COUNTY OF THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE mysteria inclalate un «espace» politique a culturel. Depuis queiques années, la revue de P.S.I., Mondoperato, a permis l'agrégation d'intellectuels allment influents, voirs prestigieux, membres on use du parti lice liste. qui ont pu mener une théoriques et idéologiques siemi à melitre en contradiction com-Notice to Deletis a single magnific 🖊 🍱 sur 🖿 non-dépassement la l'Etat de droit libéral, l'his-Massimo Salvadori, sur la crise In modèle stratégique organisationnel des partis communistes. The offensives, prolonde remises en cause de remises en cause de tradition politique

ont eccoué durament le P.C.L ... permis firsting as FLI une part non négligeable du monde I L'HILLE PRINT la première fois depuis sur la sur la socialiste,

alguisée per la crim ambala din e imprintari > instrumentalities ell the lite politique III i la troi-Internationale, L Line L P.C.I. Les ces critiques un finalement profit pour y miscour le debut indorique i un numen remarquable. Setzu rollariji u PM lindste

l'attitude mini in parti accounting the plaintaction vill P. C. L, conception a théologique » du projet politique ani We la principale réponse donnée sum critiques disparaître disparaître plupart disparaître qui alent sur la réflexion 🚛 intellectuals communistes en rendirect impossible had nouvelle querelle enthodoxes » « révisionnistes ». De surcroit, la reconnaissance autocritique de la - théorique - aussi - qui secoue marxisme, la la de la nécessité de remises 💷 cause, de renouvellement sans préjuges de 🖿 réflexion, ont 🏗 🚉 å une floraison d'écoles, qui fill mile initim elles en personalista. Chia cune pouvant compter sur institutionnel de d'édition (et non des ou d'universités, les revues 🖼 riques du parti Ultra Cri-Hon marantal and comment in her martifolds the 15 martines and the l'ébranisment

marxisme 🛍 la troisième Internationale. In infinite com-Eulim sa mil jancés i la redécouverte du l'entre-deux-guerres, 📖 aussi des maditions dans lesquelles la egiaciation a mailminer a a mail seulement coupé in mouvement communiste 🖿 l'analyse 🖼 de la 📨 🖆 1930 et 🏜 réponses qui lui furent Allemagne 📰 🖦 Etats-Unis). mais également éloigné le marxisme im grands De III bourgeoise La Maria sur l'entre-deuxpuerres a eu pour man effet d'obliger 🖹 marxisme italien 🖺 www d'un \_\_\_\_ « provincialisme » 🖷 🕩 l'inciter à 🕬 🖽 de de courants manufaciones Jusqu'alors négligés (notamment l'école in Paris de l'austromarxisme), 🚅 😘 📥 🛦 Schumpeter, periode (Weber, Keynes, Schmitt, etc.).

Retour aux sources

Il n'est pas immuni que cam os retour aux années 20 et 30 moins invalida à la buildige du Crea ti Catand Neti 40 in plus tionent : wes in the Ca Matin Tronti, theoricien in l'ouvrieresponsable Qual'autonomie du politique la la du la Deal. propos du allemand autrichien, no de Mastra Cinciti climit Malacite of Wildert tein (1).

Liam chaque cas, mills relecmarxismes harman et 🔤 grands courants 🕨 pend'avant IIII a poursuivi un objectif : tout d'abord. memor de mutter in Distribute contemporam « au niveau » 🜬 écoles, a travers une « marche le théorique reparcourant les miles perdues, mais aussi trouver, 🗪 ses interlocuteurs, we analyses, i les pistes qui permettent 📥 inadéquates, voire demeurent insuffisantes.

Pourquo: I lors, III quéte théorique, s'arrêter a l'entre-deux-guerres, Malan 1900 ■ Puisque, Mu exemple, - marium ne il pas 🖿 véritable théorie de l'Etat, HEADY THUNDER BUX MANY Mario Tronti, relisant Karl 5 limina 😀 🖚 naziri jusqu'à Hobbes, a. encore une en donné

Le problème évident que pose cette démarche, que marxistes traditionnels n'ont pas manqué de souligner, est celui du statut de ces apports ne court-on pas le risque de voir, sous prétexte d'approfondissement théorique ou de mise à jour, classique remis en cause ? Comintégrer Hobbes, Francis ou The dans une marxiste? Le débat soulevé les ultimes ouvrages de Tronti et nostulat in humania in politique en sont la preuve : l'aula politique a signià terme, la théorique du politique, Third in toute analyse married au profit fleatre nillermen classiques ou \_\_\_\_?

La question a su sus sus plus sur la terrain bu politique et 🖿 l'Etat, 🗎 📖 xisme disposer to solides, II par min de Gramsel. Or le fidé-lité à la publica pour attent de problèmes : Little Course Togliatti) I une simthéorique, mail issu un politique qui peut conduire la jugemente critiques aspect to leur action. N'est-ce privilège de l'ap-pareil ? Il de de qui et imager li intégrer in l'analyse gramsdenne les

moderne (2). min courant inilitiniti et courant non conformiste 🚥 🗯 conduirs with respect onelitatif. 🗰 🖿 tendance 👊 🖽 devait 🗪 prolonger, un assisterait a mm perte d'influence du discours dominant, la refinezza l Togliatti n'alimen-LMI plus que le débat interne L l'appareil ou la marche historique, le pris par une plus sensible à la culture internationale. \_\_\_\_\_ ou non. Bien entandu, l'enjeu de ces théorique, mais influe, peu ou prou, sur la politique marile P.C.I. Lorsque, dans um dernier (3), Mario Triell tente de immili sur le terrain ce una signific (Withhall du

politique, reprenant la métaohore hobbesienne 🛤 l'Etatmachine, la démocratie à l'Etat, n'elle pas la stratégie même do parti manualta qui en celle la démocratisation il l'Etat et de sa conquête progressive?

IM même, lorsque les lololiulia communistes 🖢 🗓 comme live a la resitalienne 🗷 « mathin Bad-Godes-» ish mm du congrès du parti social-democrate allemand référence 💷 marxisme), 📭 🛰 conséquences qu'il implique idéologique qu'économique (rapport marché-plan), plus claire in interest traditionnelles in parti qui 🛋 sug-

Mises en garde

Philip & con a fillimate a colors communistes, qui, qu'une inflicie librille i la base, libril i lamon l'inter qu'en l'attitude de P.C.I. ? Celle-ci en lan variable, mais garde pour principe la Liberta labor de libe recherche, d commencer we sein de la presse et In l'édition du parti. Lorsqu'il s'agit d'un cital pu-

théorique, m parti n'intervient pas : al la façon, il se distributa toujours and école -ta kila s kup sa milanjima rvoq firmé par une name. Le problème est plus (Milai pour las réflexions | objectif politique : loraque - P.C.I. lui-même 📆 🖼 a lui-man (comme is the sum of the démocratie industrielle, 🛍 🚚 🚗 THE OUTTE SES LINE IN A TOPPER im opinions, y compris patronales). 🖿 problème ne se pose En invitat lorsque l'initiative lui échappe, une region in gather that Japan school : ainsi, iii gran bi parata favoe modèle > 2 non seulement suscité une manimum radicale per la gauche metre (4), mais egalement III rappel par le dinomistes la mallari du P.C.L.

que la laïcité « du patti ne peui signifier substituer son idéologie personnelle à celle des autres, ou considérer comme lalque sa propre manière d'affronter les problèmes et idéologique celle des autres », mais « jonder l'unité du parti et sa raison d'être sur un projet politique, sur sa définition, son enrichissement. m mise à jour ».

Habile manière de renvoyer dos à dos chacune des écoles et d'affirmer, face aux intellectuels et la leurs ■ idéologies », — la primauté du parti, de ses ins-tances de décision, et ce au nom de la « laïcité ». Le risque ne serait-il pas, sinon, de voir, à travers la médiation des diffé rentes tendances intellectuelles de gauche ou de droite, modernistes ou traditionnelles, se former d'authentiques courants po-litiques au sein du parti ? Risque d'autant plus réel que plus d'une sensibilité existe au sein du P.C.I. et qu'il suffirait de peu de chose pour on'elles se cristalli-

De toute façon, en acceptant un libre débat permanent en son sein, la P.C.I. mand risque me inévitable. Le prix en est cependant bien faible si on le aux avantages évidents : certes, l'existence d'un idéologique-intellectuel autour du parti schille minim d'influence inimistrate notamment), mais, d'un autre côté, le P.C.I. ne peut que tirer avantage, tant au nique de la qualita de se prapus réflexion, di débat incessant de ses intellectuels. De ce côté-là des Alpes en tout cas, le marxisme n'est pas encore

1979.

(3) Main Tronti : Il tempo della politica, Roma 1980, Editori Riuniti.

(4) Angalo Bolasti et Glacomo Marramao : e Chi s paura di Bad Godesberg s. Rinamita, du 19 septembre 1980, p. 28.

#### Une histoire en mouvement Les marxistes Italiens ont a messes. Maint de la premi

milanais Feitrinelli avalt publié récemment une l'ambie du marxisme contemporain (traduite == France per 10/18) malaca d'édition inficialis de P.C.I. optalt pour la maladime du accialisme. publiée aux PUF mais la direc-Man in Jacques Droz. (Wheneve marxisme, dirigée 🚅 l'historien britannique Erio Hobs-bawn, dont Elnaudi a entrepris la publica-

Si l'on en juge per les serres premiers volumes publiés (sur im quatre prévus), l'entreprise mi du contemporain pour l'exposition, en une de monographies, 🛍 la nomina le maîtres à perse du marxisme d'« après- Marx », 🔳 que FHIRMING du manifement s'étend au-dela in historiques idéologiques du « socialisme scientifique .. l'entreprise d'Erlo iletramen (1) opte pour une démarche centrés cartes mu la marginals of list soul, reside la situant la series for se politique, et ma nisationnelle, m le. 🕯 ses critiques 📹 🚥 ètudiant concrètement ilitaria e diffusé, lata 🔤 quatre grandes de son l'époque de la li\* internationale, durant la période marquée par de un jours. Les quatre term qui correspondent aux quatre III l'ouvrage, IIII analypar une équipe d'historiens trois postulats qui lineme la pro-1) L'histoire du marxisme n'est

terminée 🔳 ce courant 📾 continue aujourd'hul de jouer m rôle l'analyse i i meside problèmes contemporains; 🔳 li n'v a pas un, mais 🔤 marxismes, dont on me peut exclure que ceux qui en reful'objectif commun - le « socialisme », — à l'exemple légaux du siècie demier, ou qui 🚥 rejet-

tent intégralement 🖩 doctrine, comme les labiens : Il Les auteurs ne devron! nì 🔤 = agnostiques » 📂 se reconnaîtront dans 🖩 postulat nº 1) ni 📹 - théologiens -(et admettront ≥ postulat n° 2). Sur um théorico-idéologiques, l'étude tient um pro-

(1) Conque en collaboration avec Grosse Haupt, Franz Ma-rek, Ernesto Ragionieri, Vittorio Strada - Corrado

Bullandini. (elgmexe raq xuonadeR M l'intérét se surtout sur im especia jes plus origimans in in recharche. D'est le cas notamment im final plus tragonetri's lup seupigololoca ment le piveau in militaria in in Marx-Engels, in ta formation progressive du vocebulaire marxiste, == les ==== III la vuigarisation de la doctrian après 1573 m aur lim rapports arms is malara auropéenne man merxiste.

the d'anaiyees out onemettant d'apprépler concrètedu marxisme minimi les époques, tout comme ses difficuld'expansion aux proeance d'une grande partie 🕍 l'œuvre de pères faille lusqu'à une 🍱 récente, 🖿 problèmes 🕍 traduction, 🖿 respectif me couvres mai-THE REPORT OF THE PERSON AND PROpagande... même. I un l'ille plus

analyses • horizontales • problèmes-ciés l'époque - la mouvement nationalités, la question agraire, 🔤 colonies, l'impérialisme, le mara - ou 🖼 connus théoriques (comme la conflit Lénine-Bogau sein du parti bol-1914). In façon plus classique,

bien entendu sur pensés laquelle le premier intégralement cré). également sur la grands Married III la IIº Internationale, maralemands et man qui sont remarquablement analyses

Les wolumes à paraître abordent su questions plus controversées, multi du marand it is ill standard ■ du « • rèel • notamment. Il sera 🖦 connaître quelle lecture l'équipe d'E. Hobsbawm — composée du marxisme donnera d'une évolution qui l'oblige, peu ou prou. L prendre

m frame 🕍 Marabine (vol. f : at tempt di Marx;
2 : Il marxismo nell'età
Internazionals).
Giulio Einaudi, Turin.

### Messaline

lors, illuli alluli se punur litia vite.

page XV.) Hamilton from malheureuse-

ime femme l'empereur, et une impératrice me quitte me le Arrender pour un mant sans devenir, ame lui, criminelle Of une Ed punissait W

crime 🍱 lèse-majesté 🛍 elle l'avantage d'étre arbitraire : elle permettait d'envoyer qui fina aux latrines are ôter sa 🖿 où 🎎 gravé 🔄 portrait M l'empereur. Quand is served in silveres at

du remariage cer, mrares with furent abaeerila Drumen expliquer pareil delire I L'égarement allait al loin um Messaline ne pouvait s'être, pensait on, égarée par hasard ; il mani qu'elle l'ait fait exprès et que dit Tacite. l'enornio de l'infamie de pour ille in dennim plaisir qu'il lui restait à épuiser ; car la passion. mai pour 🗑 mal. 🗷 nom 📺 🗠 en 🖃 resté, jusqu'à 📹 jour. .... di sophistication

une autre explication fâcheuse pour notre amoureuse. Dans une famille régnante. mariages, imme d liaisons ont 👊 conséquences politiques ; 📶 dilin était que la fin met de ce quelque osurpation. Il n'en with rien, comme la libe le montra : les deux leurs amis furent cuelilis comme manu au nid; ils n'avaient rien préparé 💵 ne cherchalent qu'à 🖛 ignorés. Mah 🖿 tètes politiques ne parent in croire. Trum in liaiamoureuses au palais, n'étaient politiques, mais beaucoup d'intrigues politiques amoureuse. In n'avait par de la Antoine et Cléopâtre pour en tirer un is romanesque : l'Ocantique magnifiait l'amour en lui donnant 🛌 🔤 pour Jouets 👪 🚃 l'exposant a 🍱 grandes catastrophes.

Messaline fera i frais de ce schéma. L'empereur prenait 📟 ministres parmi ... bomc.as confiance, c'est-à-dire parmi ses esclaves, in son Richelieu s'appelait Narcisse. Celui - ci demanda pas ce que Manufina ou Silius voulaient, mais : qu'ils pouvaient faire; ar le nom de Ellias Itali puissant, me Mail

soir, l'empereur annelé dan son in deut de ses concubines, Calpurnia de Cléopatre ; dès que les domestiques se furent retirés, im deux femjettent aux prour 🐱 Charles of lui recontent boyl. confirma et plusieurs fonctionnaires Claude m vit will dépouillé en son trône ; lui suggéra un gentleman agresment : l'empereur
Sillus dot mariages du business), at en echange, Silius lui resisting (car, Rome, les matrone italii un lie d'usage qu'on m prétait n échangeait sans sotte répugnance). En 📹 : rand voulait se recent En vain aussi, le metthe runni, demander la grace 🚰 Manufilma Claude prit cependant la pré-d'aller haranguer la soldats 🔳 🔳 garde. 🏜 🔤 🤒 tailler is a court in the same in leur promettre qui « puis-

Garden party

mariages 💶 teussis-

marrie pag il no ne rivermenti

Pendant temps, Hamilton garden-party dans wir Silius; - mule replat déguisés en Bacchus, propos ou classe, of Diseases when I the peau il bête, limit le délire 🖿 bacchantes : 💌 jouait à vendanger pour rire la vigne des jardins. On profitait quitté Rome pour Ostie, où il devait présider quelque cérémonie. I a coup. I messagers leur révéler que 🕮 🕯 de tous côtés, mais sont tous arrêtés et chargés de malos Messaline parvint à prendre la d'Ostie, en empruntant un à ordures; elle renanta la voiture 🕼 Claude, qui revenait 🛮 Rome en hâte : elle implora sa grace, mais, dans 📰 in little l'empereur dell Men enpar ses conseillers, that l'un couvrit la voix le Massilhe en lui criant la LPAN de .... mhole.

Aussitöt emmenés emmi tribunal, les invités montes eut la plus grande dignité;

🗪 revanche, 🕍 z gardien z qu'il antii dooné à Mradine dele dû se comme son cheservant dénoncait de bras pour sauver sa vie : L malain chef de mae en faisait mibil. Tous furent décapités. Claude, qui prieduk en personne is tribunal, prise un d'opéra; celui-ci d'all un esclave, comme tous ses pareils: déchirant ses vêtements. Il représenta à Claub qu'il n'avait l'amant de sa de que pear lui chlin m il manta i l'empereur la trace des coups de Me lui administrait. Un seul un passif, trop effeminé pour être digne d'être jus-

Messaline toujours, et, ir landemaili matin. Charles commençait la regretter. compril qu'une réconciliation signifierait son product arrêt de mort et il ordonna aux gardes d'aller tuer Messaline au plus vite. Celle-ci se trouvait alors jardins son sur le Pincio, là même où s'était déroulée la garden-party. Prostrée sur l'herbe, elle écoutait sa mère, qui, le côté d'elle, lui conseillait en pleurant de ne pas attendre le bourrean; mais Messaline ne Pall probablement pas donné l'entraînement name au suicide, qui était mue dans son milien Les bourreaux apparurent, E convrirent d'injures pour la décider; elle essaya alors de se poignarder, en vain. et, par pitié, un officier l'égorges.

apprit à diner la mort de Messaline; il ne fit pas de finit coupe et demeura muré une espèce d'indifférence. Après tout, les femmes passent, et la fonction d'épouse demeure: peut-être songeait-il delà I une remplaçante? quelques mois il remaavec sa propre nièce, une veuve, qui IIVIII aiva qu'Agrippine, dont il adoptait le fils Neron. Quant aux deux milian que Illum IIIII eus III Messaline, l'une, Octavie, devait être pendant quelques | l'épouse Neron, qui finit par la faire tuer, 🔳 l'autre, un 🍱 🕟 u. s'appelait Britannicus

e On lira le livre XI des Anna-les, de Tacite; les Vies des douse Césars, de Suétone; les satires 6 et 10 de Juvénal contiennant quel-

هكدامن الأحل

Gér

Les collectivités elles deivent pa base de la sociu AND MENDE

and the same

in in problè

Sugar Lies

. Section Exp

the darks

the strangers de-

man des

une" . 2'0% \_\_\_ devoce the Container to ে বাংগ্ৰহ বি ide 📜 🎘 - .ts Mendel. 77 A. 1968 e la licens right of the first estanti. El 🙉 er peret until TATA YSE. CA SEPTION SE A 471.362.00-4 onite, ainel e inconstiti

made le sig

ः अस्य व्यक्तिन्द्री

170,476 (20)

de l'allière n amarece 🕍 🕏 A 62'0# 4 protes. Gera ment decite المنظورون .... mainemen lent fratia ं अपिक जाने प्रस्तात A place de siace datem 616 3'GRI. :: problème . - dresionis Eech B - Arement pa Las d'un pou to gund'han. C market acts

and the less rations the et socicié \* V -- que vous étier in moderate, vous aver te est estire des remais men: perchanalest to the chanalyste, jug America hul ces man

til tota Stock

son Him

. 10 affliger m The round y'al abant Programme aller écrire d - pense toujour der etre aussi actuelle qui 😗 2. un inge streetion sur & Dens le mesu in the relation Hate et surbot en est aufant in de la littéra de la acten ि एपट. Quant ja a. un pe Terpandent & . = . 5. 3 b ien dont je poumals inna autrefoi. hire le romanch

be'm in et in paye fur and Mendel, pas B = 895 H g & Connuits, assure conscien Pagre au niver or in prévalence du dens les

a publics, - In licative. Por in the state of th nage que nous ét rente ans. no det différences avec lui Pour ement par Pusieurs fais ್ - Çu: se pondi Tarria aust 2637 (8 PRÉ

「いかける」 別を数据をできる Charge

1774 - 194<sub>8 1</sub>

#### SOCIOPSYCHANALYSE

# Gérard Mendel élargit la lutte contre les pères

Les collectivités sont comme les individus: pour devenir adultes, elles doivent passer par le meurtre du père. Tel est le principe de base de la sociopsychanalyse, théorie inventée par Gérard Mendel.

FRANÇOIS GEORGE

ERARD MENDEL n'est
pas un bomme unidimensionnel. Etudient en
médecine dans les années 50, il publie sous le
pseudonyme de Gérard
Delmain, des romans
dont un au moins, le
Projesseur Lorin, mériterait un e seconde
ohance : c'est l'histoire
troublante d'une fausse filiation
et d'un rêve qui dévore une vie.

et d'un rêve qui dévore une vie.
Alors qu'il se trouve confortablement installé dans la routine
professionnelle de la psychanalyse, Gérard Mendel, quelques
années avant mai 1968, prend
conscience que le freudisme ne
règle pas tous les problèmes historiques et sociaux. Il entreprend
de mettre au point une méthode,
la sociopsychanalyse, capable de
prendre en compte ce qui tient
à l'insertion actuelle du sujet
dans la société, ainsi qu'à ses
relations inconscientes au
pouvoir.

Son ouvrage le plus connu demeure la Révolte contre le père; on y trouve notamment une analyse de l'hitlérisme qui démonte par avance le fonctionnement de ce qu'on a appelé « nouvelle droite ». Gérard Mendel a également décrit la Crise des generations, opposant cette notion au traditionnel conflit fondé sur l'identification : aujourd'hui, les fils ne veulent plus se mettre à la place des pères, refusent la place paternelle ellemême. Il a été sinsi amené à s'intéresser au problème de l'éducation (Pour décolonisser l'en-fant) et de l'institution scolaire (le Manifeste éducatif, écrit en collaboration). Le huitième volume, dernièrement paru, de la série « Sociopsychanalyse », s'intitule Pratiques d'un pouvoir plus collectif aujourd'hui. Gérard Mendel achève actuellement, pour les éditions Stock, un livre où, retraçant son itinéraire, il s'interroge sur les rapports entre psychanalyse et société (1).

e Alors que vous étiez étudiant en médecine, vous avez commencé par écrire des romans. Comment le psychanalyste, ou le sociopsychanalyste, juge - t - il aujourd'hui ces essais de jeu-

1.2-

 $g_{\rm tot} = (2^{-10.37-2})$ 

Jan 18 14 14

10 12 12 Tes

- Jai dû affliger mes camarades quand j'ai abandonné la préparation de l'internat de Paris pour aller écrire un roman. Mais je pense toujours que le médecin doit être aussi un littéraire, et je m'inquiéte de la formation actuelle qui tend à faire de lui un ingénieur, à fonder la sélection sur les mathématiques. Dans la mesure où l'on est dans une relation humaine avec quelqu'un, ce quelqu'un fût-il malade, et surtout s'il est malade, on est autant dans le domaine de la littérature que dans celui de la science ou de la technique. Quant à mes romans, je les al un peu oubliés. Ils correspondent à quelqu'un que j'al été îl y a bien longtemps, dont je pourrais dire que je l'ai connu autrefois.

je l'ai connu autrios.

— Entre le romancier Gérard
Delmain et le psychanalyste
Gérard Mendel, pas de continuité :

- Bien sûr, il y a une certaine continuité, assurée notamment par l'inconscient, qui ne change guere au niveau individuel La prévalence du thème de la paternité, dans les trois romans que j'ai publiés, doit bien être significative. Pourtant, je crois que, si nous rencontrions le personnage que nous étions il y a vingt ou trente ans, nous serious étonnés des différences que nous aurions avec lui. Pour ma part, intellectuellement pariant, j'ei change plusieurs fois de peau. Jugement qui se pondère de luimême, puisque aussi bien il n'y a que la pesu, la superficie, de changées...

(1) Gérard Mendel a également o publié aux éditions Payot : Anthropologie différentielle. Pour une aux et re société et la Chasse structurale et chez Robert Latiout, Quand o plus rien ne pa de soi.

— Et c'est ainsi que vous avez échappé au reproche qu'on fait traditionnellement au psychanalyste d'Ignorer les problèmes de l'histoire, de la société, de la lutte des classes.

- C'est là un reproche fondé, dont Freud lui-même ne peut pas être exempté, pulsque, pour lui, la sociologie se réduit à la psychologie appliquée. A vrai dire, des mes débuts, j'ai éprouvé de la gène quand j'ai vu mes collègues faire de Malaise dans la civilization la somme indépassable de la sociologie. Jétais gêné quand certains d'entre eux réclamaient qu'on édite l'œuvre de Preud comme la Bible, avec des versets numérotés, pour faciliter les discussions. J'étais gêné aussi quand j'entendals soutenir que, si l'on analysait tout le monde, les patrons et les ouvriers, les exploités et les exploiteurs, il n'y aurait plus de conflits sociaux. Au début des ancées 60, les psychanalystes commençaient à être reconnus par la société et ils avaient une mentalité assez triomphale. Ils se voyaient volontiers en conseildu prince. l'idée d'un ministère de l'inconscient ne leur aurait pas paru saugrenue.

» En même temps, j'al été frappé par les réflexions des vieux psychanalystes, qui se plaignalent qu'on leur ait changé leurs patients, qui ne retrouvaient plus, pour ainsi dire, leur 
matériel d'avant-guerre... Très 
schématiquement, on peut dire 
que tandis que les patients d'autrefois se battaient contre le 
père, ceux de maintenant se débattent avec leur narcissisme. 
Au lieu d'un conflit bien structuré, on trouve une organisation 
c o n fu se, où l'image du père 
n'emerge que difficilement du 
magma primitif.

#### Fiers-à-bras

— Dans quelle mesare votre premier ouvrage théorique, « la Révolte contre le père », tradulsait-il cette évolution?

— Dans ce livre, j'ai effectivement voulu traiter de la dégradation de l'image du père, qui est d'origine historique, sociale, culturelle. L'image du père n'est pas inscrite dans nos gènes. Je vous disais tout à l'heure que l'inconscient ne change guère, Mais II change tout de même. et pour moi c'est là un problème fondamentai que la psychanalyse n'est pas outillée pour traiter, car elle est une pensée du non-changement, de la répétition et d'une prétentue nature humaine. L'évolution rapide des rapports

sociaux. des techniques, des modes de vie, ébranle forcément ce pilier majeur de l'ordre social qu'est le principe paternel. Du coup, on prend l'effet pour la cause, et l'impression qui prévaut dans les temps de changement et donc d'angoisse est celle d'un affaiblissement du père. Et dans ce contexte troublé surgissent des faux pères, des fierablabent des faux pères, des fierablabent des faux pères, des fierablabent l'image est en fait très ambigué, inflitrée de traits archalques, et ne peut constituer un rempert contre le chaos. Hitler, par exemple, est un faux père. L'idéologie nazie affirme la primauté absolue de la nature, vêcue comme une mère mauvaise, sur un homme réduit à l'impuissance.

— Il semble qu'à l'ardre rassurant du père vous opposiez un univers archaique dominé par la figure de la mère.

— Ici, il faut être très prudent.

La mère n'est pas responsable de l'archaisme, elle en est seulement contemporaine. Il se trouve qu'au commencement de la vie n ou s sommes plongés dans un univers de fantasmes où règne l'arbitraire, où tout est possible, et rien, où les autres n'existent pas, où il n'y a pas de rapports étalonnés à la réalité. Il faut passer de cet univers socialement invivable à un autre, et telle est la fonction de l'initiation, qui est une sorte de renaissance, de naissance au monde culturel, qui relève des pères. Du mème coup, la femme se voit chargée de tous les attributs de la première phase : on fait d'elle un être irresponsable, irrationnel, capricleux, dominé par ses tentions.

— Vous venez de parier d'initiation. Dans une société qui en est de plus en plus dépourvue, la psychanalyse serait-elle un rituel

d'initiation?

— Dans une certaine mesure, puis que la psychanalyse cela consiste à vivre une nouvelle enfance, permettant de remanier la première et, sur tout aujourd'hui, à tâcher de fabriquer artificiellement, artisanslement, du père, Mais elle se passe hors de la société, hors de la réalité. La partie de notre personnalité qui naît sans cesse de notre rela-

tion avec l'environnement social, la psychanalyse ne la connaît pas, parce que pour elle il n'existe que la personnalité infantile éternelle. Le sujet en analyse est par définition mis hors d'état d'agir, et, de ce fait, pour la bonne cause, il est induit à régresser. La psychanalyse laisse de côté l'acte et l'actualité.

#### Terrorisme

Or, selon vous, c'est l'acte qui nous permet de sertir du monde de l'archaisme?

En effet, Les canchemans

nous restituent ce monde sur lequel on n'a pas de prise et qui est sans doute celui des débuts de la vie : on court mais on reste sur place, on tourns la clé dans la serrure mais la porte ne bouge pas... C'est l'ante, qu'il soit moteur, perceptif, langagier, qui nous situe dans la réalité, qui nous permet d'établir avec elle un rapport qui n'est pas obnubilé par le fantasme. Or, aujourd'hui plus que jamais, l'es hommes perdent le pouvoir sur ce qu'ils font, leur acte leur échappe : aussi sont-ils engages sur la voie de la régression. Cette dépossession constitue une expli-cation — mais évidemment pas une justification - du terrorisme. Celui qui jette une bombe peut mesurer son ponvoir à son le terrorisme entraîne la renforcement de l'Etat, du contrôle policier, c'est-à-dire une déperdition accrue de pouvoir.

 Vous avez donc été amené à concevoir une discipline nouvelle : la sociopsychanalyse.

- A vral dire, la sociopsychanalyse, je l'avais déjà entrevue pendant la guerre. Mon père, qui est juif, était parti se réfugier en province. Tous les mois, deux inspecteurs bien polis se présentaient à la maison pour deman-der où il se trouvait. Nous répondions qu'il était en voyage. Nous ne savions pas encore exactement ce qui se passait. En 1944 quand nous avons eu la révéletion des camps d'extermination. dont toute une partie de ma familie n'est pas revenue, ce qui m'a frappé, c'est que les deux inspecteurs qui venaient bien poliment demander mon père étaient, à leur insu probable-ment, au départ d'une filière qui conduisait à Auschwitz. Ces inspecteurs, pourtant, on ne pouvait pas les voir comme des agents exterminateurs. Ce fut l'occa-sion de réfléchir sur le ponvoir de nos actes, sur le contrôle que nous en avons ou non, sur la manière dont ils s'enchaînent à d'autres actes, eux-mêmes par-cellaires, en dehors de nous, dont ils engagent une responsabilité personnelle qu'ils dépassent

personnelle qu'ils dépassent.

» Le problème, dans la société, c'est que personne ne fabrique un acte tout seul. Pas seulement parce que le travail, de nos jours, est en miettes. Parce que le principe même de la société est la coopération. La sociopsychanalyse essaie donc de reconstituer la production d'un acte social et de sun pouvoir.

— Vous avez ainsi justifiè socio; mais psychanalyse?

- Parce qu'il faut procéder à une analyse, parce qu'il faut trier ce qui tient à une relation actuelle au pouvoir social, et ce qui, projeté sur cette relation; est en fait de l'inactuel, de l'infantile, du psychique inconscient, et finalement du familiel. La société n'est pas une grande famille. En même temps, on ne peut comprendre le fonctionnement d'une Eglise ou d'un parti politique, par exemple, si l'on fait abstraction de cet aspect familial, de cet aspect parents-enfants, frères et sœurs...

— Ce que vous dites des églises et des partis vant également pour les sociétés de psychanslyse?

- Dans toutes les sociétés de paychanalyse, l'aspect économique est essentiel mais on ne cesse de le travestir en conflit cedipien non liquidé... Si la transmission y est un problème aussi crucial c'est parce qu'à travers elle, bien souvent, se constituent les rentes de situation. Si vous appartenez à un groupe dominant, vous êtes assuré que jusqu'à la fin de vos jours des gens vont venir se faire analyser ches vous pour devenir eux - mêmes psychanalystes. Et si dans le groupe dominant yous aves une position dominante, on ne vous refusera pas un candidat, car ce serait s'exposer à des mesures de rétor-

 Vous vous livrex là à une analyse plus économique et politique que psychologique...

Pour moi, les problèmes sociaux sont économiques et politiques, mais bien sûr ils ont une dimension psychique qui peut devenir obsédante et exclusive. Cela peut d'ailleurs être une stratégie. Un appareil peut déli-

bérément organiser ce que j'ai appelé dans mon jergon la régression au psycho-familial. Si une tension, comme par exemple celle qui est née dans le parti communiste à la suite de la rupture de l'union de la ganche, ne peut être traitée au niveau adéquat, ceiui de la discussion pontique interne, en bien i on l'éclusera sur le plan psychologique, en utilisant le thème : le parti est attaqué, pas de discussions, il faut serrer les rangs, il faut faire l'union sacrée, comme lorsqu'on défend la mère patrie. Ce type de manipulation permèt d'intensifier le vécu inconscient du « parti comme familie » au détriment de la réalité actuelle qui est d'ordre politique. Donc, si la psychanalyse permet de comprendre quelque chose aux problèmes sociaux, c'est dans la mesure on ceux-ci sont masqués, ne sont pas posés à leur niveau propre Mais il ne faut pas négliger le ferment critique de la psychanalyse. Quand le psychanalyse, quand le psychanalyse, par exemple, débarque à Tbilissi, et qu'il voit partoit des immenses portraits de Lénine et de Brejney, il est quand même en mesure de juger cela nasit.

#### Sortir de l'enfance

 Va pour Lénine et Breinév, mais beaucoup de vos collègues ent idolátré Lacan.

- Il y a un problème Lacan c'est vrai Je crois que le succès de Lacan tient à ce qu'il est un de ces faux pères dont j'ai parlé tout à l'heure. Lacan rétablit le règne, sinon du père, du moins du nom du père, ce qui rassure, quel que soit le prix à payer. D'autre part, le principe de la psychanalyse, principe démystificateur, c'est d'analyser le transfert, c'est-à-dire de distinguer le présent du passé qui se projette sur lui. Très grossiè-rement, l'interprétation du transfert, cela consiste à dire au patient : « Non. je ne suis pas notre père. » Mais Lacan, lui, n'analyse guère le transfert, semble-t-il; d'abord, parce qu'il n'a pas le temps, et ensuite parce que ce n'est sans doute pas son intérêt s'il veut reconstituer à Telle est très probablement l'origine d'un certain nombre de fixations à sa personne.

— A l'inverse d'une pratique comme celle de Lacan, la sociopsychanalyse voudrait donc faire en sorte qu'un leader ne soit pas vécu comme un père?

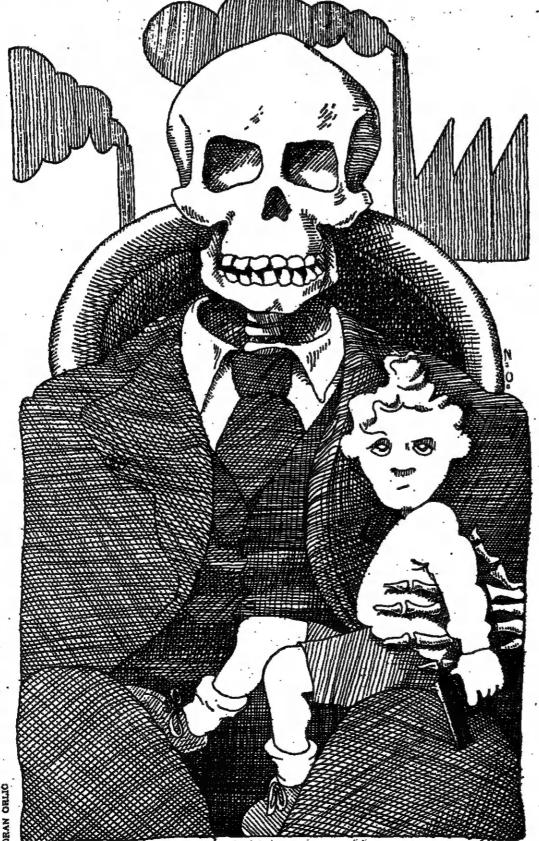
- La sociopsychanalyse est animée par la volonté de sortir de l'enfanca. Elle voudrait aider à constituer, au niveau microsocial de chaque institution, la sphère du politique, de telle manière que celle-ci échappe à l'attraction des schémas originaires et familiaux.

— La sociopsychanalyse, c'est : donc la forme élaborée de la simplie contra le père ?

 Révolte contre le pères, essai d'aller au-delà de la vision paternaliste et patriarcale de la société, oui. Mais vous ne pouvez pas deviner à quel point le fait de parier de révolte contre le père entraîne des réactions de culpabilité. Très souvent, dans les discussions, le pourrais même dire une fois sur trois, j'ai enregistré ce curieux lapsus : mes interlocuteurs parlaient de la révolte du père, au lieu de la révolte contre le père... Après tout, il faut bien naitre au père, ou plus généra-lement à l'ordre patriarcal, le merite d'avoir fait vivre l'humanité jusqu'à maintenant.

pur. C'était quand je faissismes études de médecine. L'hôpital était un morceau de monde féodal enclavé dans notre époque, règil d'ailleurs per des règles de filiation, puisque un: Patron sur deux était file on gendre de Patron.

» Je n'ai pes gardé un trop mauvais souvenir de cet ordre patriarcai, et j'en comprends la nostalgie. Mais là n'est pas la question. Cet ordre est entré dans une crise dont il ne sortire pas, et c'est là-dessus que nous devons réfléchir. Car la solution de remplacement la plus probable, c'est cet effondrement dans l'archaisme que l'on peut appeler totalitarisme. Le recours à une autorité toutepuissante, totalement arbitraire, échappant aux limitations de la loi, voilà ce qui risque de se substituer au consensus patriar-cal épuisé. Modestement, à partir d'expériences très terre à terre, la sociopsychanalyse essale d'élaborer une pratique et une théorie qui aideraient à y voir plus clair ceux qui souhaitent mener une strategie contraire, une stratégie tendant à développer le maximum de pouvoir social sur ses actes du sujet individuel et collectif. En un mot, le réel, pour moi, c'est le



# Chercher soi-même

PIERRE CALLERY

de retrouver l'état civil des ancêtres depuis au moins un siècle. la loi autorise, et les secrétaires de mairie et d'archives départementales encouragent, à faire le travail soi-même (1). Cela correspond d'évidence à la voie du bon sens pour le chercheur. En effet, le fonctionnaire, submergé de travail, sera souvent tenté de simplifier la copie des actes demandes, n'indiquant pas, par exemple, qu'un parent est décède, ne voyant pas la différence entre les indications « feu » (mort tout récemment) et « défunt » (décédé plus anciennement), ne signalant pas

ORSQUE la recherche par

que l'un ou l'autre a signé l'acte... Ne lui jetons surtout pas la pierre, mais disons plutôt comment procéder par nous-même.

L'état civil officiel comporte deux séries de documents, celle,

laïque, créée par la Révolution, et celle, confessionnelle, terme antérieurement par les curés des paroisses.

Pour la recherche, il faut procèder comme par correspondance. S'appuyer sur les renseignements indiqués dans un acte plus recent pour consulter un antérieur. Ce dernier contient de nouveau des informations permettant d'en compulser encore un autre. Et ainsi de

Toutefois, les textes n'indiquent pas toujours tout ce qu'on est en droit d'attendre d'eux. Plus les actes sont anciens, plus les dates des naissances sont rares. Elles sont souvent remplacées par l'age de la personne en question. Les décès sont parfois

indiqués sans aucune précision. Le législateur, dès la Révolua prévu cette difficulté. tion. Dans chaque commune, trois jeux de « tables décennales ».

théoriquement alphabétiques mais souvent abécédaires (par initiales des patronymes). donnent la liste des actes dressés dans la commune, l'un pour les naissances, l'antre pour les mariages, le troisième pour les décès. Les actes sont répertoriés dans ces tables, de dix ans en dix ans, à partir de la création de l'état civil. Toutefois, la première table, de 1792 à 1802, qui n'a pas été dressée concomitamment aux actes, mais seulement après coup, manque bien souvent. A partir de la suivante, de 1803 à 1812, et jusqu'à l'époque actuelle, elles accompagnent toujours les actes de l'état civil et permettent de gagner un temps considérable pour l'obtention des

Il est facile de deviner comment procéder. Lorsqu'on connaît le lieu où un acte a été rédigé, et la date de celui-ci, il suffit alors pour l'obtenir de chercher dans le registre de l'état civil où les actes sont inscrits chronologiquement. Si l'on n'en connaît pas la date exacte, il faut la chercher dans la ou les tables correspondant à la date approximative. Cela est rapide. Si l'on n'en connaît pas le lieu mais seulement la région, l'affaire se corse. Pourtant, l'étude successive de toutes les tables décennales d'un canton peut généralement se réaliser en moins d'une heure. Evidemment, pour un arrondissement, cela peut demander un après-midl

Si l'on connaît la date exacte. les risques d'ambiguïté sont inexistants. Si l'on ignore et le lieu et la date, il convient d'être très prudent et de s'entourer d'un maximum de recoupements, car, si les homonymes ne sont pas aussi fréquents en France que par exemple, au Vietnam, ils existent et l'on peut éventuellement trouver denx «Jean Martin » époux respectivement de deux « Marie Lefèvre »...

Surtout lorsque les actes sont incomplets, l'ambiguité peut se produire plus fréquemment pour sance... Cela explique simplement que - même en deliors des renseignements complémentaires sur la vie d'an ancêtre — la recherche de la simple filiation nécessite de tout noter.

#### Registres et tables

Cela est encore plus vrai avec les minutes de catholicité qui furent retenues par les révolutionnaires au moment de la création de l'état civil laic. En effet, les registres paroissiaux tenaient alors son office, de par le roi, tout à fait officiellement. Ils sont donc conservés dans la mairie du lieu où les actes ont été dressés. Depuis une loi ré-

cente, certaines petites communes les ont déposées aux archives de leur département, ainsi que les actes civils de plus

de cent cinquante ans. Toutefois, l'application de la loi n'est pas encore effective partout. De toute façon, les doubles, eussi bien de l'état civil laic que des registres paroissiaux qui les ont précédés, sont eux-mêmes conservés très généralement au dépôt des archives départementales.

En France, ce n'est qu'exceptionnellement que les registres paroissiaux possèdent des tables. Le travail dans ceux-el s'oriente donc de façon assez différence. Losque l'on peut supposer

qu'un ancêtre né sous l'Ancien Régime est mort depuis la Révolution, la recherche de son acte de décès devient relativement assez facile grâce aux tables décennales. L'acte lui-même ap-porte alors des renseignements précieux. Le lieu de naissance et sa date, le nom des parents, celui du conjoint, correspondent à la fois à des éléments pour la poursuite de la recherche et pour la justification qu'il n'y a pos d'erreur sur la personne.

A partir de l'acte de décès, ou encore d'un acte de mariage, la naissance d'un ancêtre peut alors être recherchée. Elle se présente sous la forme d'un acte de baptême. La date de la naissance y est théoriquement indiquée : pas toujours, cependant. Toutefois, à un ou deux jours près naissance et baptême coïncident généralement.

Jusqu'en 1730 au moins, les parents sont à peu près toujours indiqués dans les actes de mariage. La principale exception a lieu lorsque l'un des évoux est veuf ; auquel cas, il faut rechercher le mariage antérieur. De toute façon, il convient de relever, d'acte en acte, les baptêmes des différents enfants jusqu'au moment du mariage.

Celui-ci a eu lieu dans la paroisse, ou pas. Si les baptêmes cessent plusieurs années sans que l'union ait été retrouvée, le mariage se trouve souvent dans les actes de la paroisse de l'un des premiers parrains et marraines. En effet, si les deux époux ne venaient pas de la même paroisse, ils s'étaient sans doute mariés dans l'autre. Les parrains et marraines, presque toujours parents proches, étaient évidemment originaires des deux... Enfin, il y a deux cents ans, presque tous passaient un contrat de mariage, que ce soit devant un notaire ou sous signature privée. Le « contrôle des actes » (sèrie C aux archives départe-mentales) enregistrait les uns et les autres. Pour la deuxième moitié du dix-huitième siècle (et même plus récemment i). le chercheur, bloqué dans sa progression trouvers profit à consulter la liste alphabétique des contrats de mariage du canton.

(1) Cet article destiné plus parti-ci lièrement aux débutants fait autre à cetul du 12 octobre. Un troisième article proposera des idées de pré-sentation, d'illustration et de clas-alicetion.

### Le Grand Robert. Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque a observé la façon dont évolue une conversation a dejà tout compris de l'analogie.

L'analogie qui permet de nasser d'un mot à un autre, d'une idée à une autre. De rebondir de richesses en richesses, de nuances en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le cœur de la méthode du Grand Robert.

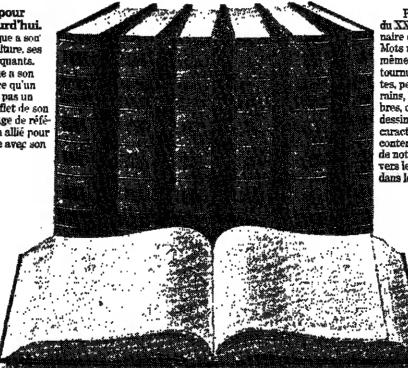
Le Grand Robert est alphabétique pour chasser les 60 000 mots qu'il

Mais il devient analogique pour ermettre de trouver un mot inconnu à partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expres sion une vision globale et complète. Par un système de renvois, la méthode analogique permet à partir d'un mot donné de découvrir tous les mots de même sens, ou de sens proche, tous les contraires, et bien d'autres termes liés au premier.

Au mot "doux" par exemple on ne trouve pas moins de 130 mots de sens proches et plus de 50 contraires, répartis en 3 familles de sens, et plus de 20 emplois différents, employés dans les contextes de 40 citations choisies.

Un outil pour la vie d'aujourd'hui. Chaque époque a son

vocabulaire, sa culture, ses personnages marquants. Et, chaque époque a son dictionnaire. Parce qu'un dictionnaire n'est pas un musée, mais le reflet de son époque. Un ouvrage de référence, un outil, un allié pour oui souhaite vivre avec son temps.



Pour la seconde moitié du XX siècle, ce dictionnaire c'est le Grand Robert. Mots nouveaux, anciens ou même oubliés, expressions, tournures, citations recentes, personnages contempo rains, héros de livres celèbres, de films, de bandes dessinées... tout ce qui caractérise notre culturcontemporaine et l'histoire de notre civilisation à tradans le Grand Robert.

Le Grand Robert en quelques chiffres.

Le Grand Robert en 11 volumes réuni un vrai grand dictionnaire de la langue française (7 volumes et 6 000 pages) et un vrai grand dictionnaire des noms propres (4 volumes et

3 200 pages). En plus des 60 000 mots et des 40 000 noms propres qu'il contient, il offre 200 cartes et plans originaux. 5 000 illustrations en couleurs et plus de 200 000 citations empruntées aux meilleurs auteurs français de François Villon à Françoise Sagan.

Tous les jours.

Chaque jour, ou presque, vous éprouverez votre Grand Robert. Pour vérifier le sens d'un mot, une définition, une date. Pour finir votre grille de mots croisés, ou pour en trouver la clé. Pour éclaireir une idée et trouver ou apprendre le mot juste. Pour répondre aux questions de vos enfants, ou, tout simplement pour rêver, en vous laissant porter par la richesse des idées, des Arts, des Sciences, des Lettres. des événements, des pays, et des mots de notre langue avec tout ce qu'ils

### Avec 96F recevez ces 7 volumes.

L'essentiel et le meilleur. Le monde dans lequel nous vivons

digieuse richesse a aussi un inconvénient: on peut s'y noyer Pour s'y retrouver, pour en tirer nous abreuve tous les jours d'une masse d'informations. Mais cette prol'essentiel et le meilleur, il faut un fil conducteur. Vous le trouverez dans le Le "savoir dire."

Être écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler fort ou d'employer des mots rares et complexes. Il suffit d'employer les mots justes. De

Dès demain

au centre de votre bibliothèque.

les associer correctement en des tournures fortes et précises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", le Grand Robert veut vous l'offrir et chacune des lignes de

ces 11 volumes y contribue. Cest là une mission importante

car la maîtrise du langage est une nécessité, tant pour l'épanouissement intellectuel des enfants que pour l'harmonieuse insertion de chacun dans sa vie professionnelle, familiale



A ceux qui auront comman-dé le Grand Robert et quel que soit le mode de paiement choisi sera offert gratuitement la repro duction en tirage limité, sur papier chiffon, de 5 planches extraites du "Livre de Lecture

bourguignon." Ce charmant ouvrage du XVII° siècle, imprimé avec des clous sur du papier à chandelle, est un objet rare et peu connu. Ces extraits constituent un cadeau exceptionnel que le Grand Robert est heureux d'offrir à ses

Offre valable 2 mors à compter du 26 octobre 1980.

renvoyant, à vos frais, les volumes dans leur emballage d'origine. Sur ne les renvoie pas dans ce délai, vous pourrez considérer que mo actat est confirmé et me facturer selon les modalités que l'ai choisies 9. It de recevoir gratuitement une documentation complémentaire sur le Crand Robert en 11 volumes sans aucun engagement de ma part.

Grand Robert des Noms propres en Cet ouvrage illustre de plus de 5.000 photos en couleurs et de plus de 200 cartes et plans originaux, complète harmonieusement le Grand Robert de la Langue Française en 7 volumes. Grace à cette offre, c'est ainsi 11 volumes élégamment reliés "havane" que vous pourrez, dès demain, mettre au centre de votre bibliothèque.

Offre

exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand

Robert de la Langue Française, nous

offrons la possibilité de recevoir sans

selon les conditions exceptionnelles

exposées dans le bon à découper, le

droit de réservation supplémentaire et

### Je choisis.

D'de profiter tout de suite de votre offre en vous demandant de me faire parvenir:

le Grand Robert Lixe relium havane en 7 volumes.

le Grand Robert Lixe relium havane de la Leggue Française en 7 volumes et le Grand Robert des Noms propres en 4 volumes (seut

"Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française quec le souci de la respecter et le désir qu'elle les

Charles de Gaulle.

11 volumes au total).
le vous adresse avec le présent coupon la somme de 96 P. ours apondant aux droits de réservation des l'volumes du Grand Robert, pur l'orique bancaire, l'OCCP, ou l'mandat-lettre, à l'exclusion de tout autre moda de paiement, établi à l'ordre de Socodi. Je choisis de régler le solde selon les modalités suivantes:

□ au comptant les 7 volumes au prix de 1899 F (soit au prix total de 1803 F plus l'avance versée de 96 F).
□ au comptant les 11 volumes au prix de 3150 F (soit au prix total de

□ an complant les 11 volumes au prix de 3 150 F (soit au prix total di 3164 F plus l'avance versée de 96 F).

Votre lacture me parviendra en même temps que les volumes commandés et je la réglerai des réception.

□ à crédit les 7 volumes au prix total de 2 221.80 F correspondant à 23 mensualités de 96.60 F au taux effectif plobal de 21.8%.

□ à crédit les 11 volumes au prix total de 3 760.50 F correspondant à 23 mensualités de 163.50 F au taux effectif global de 21.71 %.

Les informations concernant vos conditions de vente avec office produtes de me seront trunsmists en même temps que les volumes, de disentación de contrar des ouvrages, 7 ou 11 volumes, de disposació d'un délai de 7 jours pour renoncer à mon actat en rous

"Office résouvée aux personnes majoures résidant en France métropolitaine. À retourner a Saradi, B.P. 115-76410 Cleon. Les personnes ré pouvént demander une documentation il SNL Le Robert 101 avenue Parmentier 75011 Parts.

La prix Nobel t afiribus au Fran Américains, à progrès décisif i d'ercanes. Bien fassent maintena on manque encor

**为一种** 

our en manque de de ging a si Bessendu**p de** l La reportions to de nameda al existe ್ಷ-೧೯೯೯ ಕ್ಷಮಿ ಬಿಡಿಕ **ಬಿಡಿಕ ಬಿಡಿಕ** er dents de la co ..... The du public ream mateurs c - taginais Un gymengyste **entip** Aire Calen. ne namakseent i er er des families. in données bar THE REAL PROPERTY. Eta w-Unia, is hal inclient. THE TAT YES THE

ා ලෙසු සුදු **පාද්රයේදී** or a configure steel for Standoment 1 ont is in traces - -st. passée 4 teur par jo n France), in cardiague se : asi-ciamidantin te autour de :: Sad 2 3 00 cooleur Car is personne de in iy (Sはず更利的) (d ್ಯ ನೀಡಿ ಜನಗ**ಲನ ಪ್ರಶಸ್ತಿ**. ur in pratiquée éaus AND IN CONTRACTOR OF Comment juster contre

Harris 10 II S'agit T The association en differentiation française d Prate i prodines et de tis Rada i 471 assign**a le** A tantenasa au pr La promière greffe i Mille Companies and best b Terré presoue samuitan Brain professeur John

914 1978 (depret **d'applic**e il mare 1973; est e premi -france que régit **d'une** Piet te et générale les t ti arganes sur ced ist to at vivant Dame for stipute que The iman's pouvert dir 141 3 Tes fins therapeuti il en l'alles sur le cedevi terconne d'ayant pas fait TO THE TER TO SEE OF

Tiva te prejevement = (# Lauforisation du repré file as. prévue dans. an pre-evement sur an il sa un incapabia. di- déaret en Conseil Titles dans la loi nº de 22 décembre 1976 71-9 (2-72 \$) : 1 Les modelités sel Cla es le conneut cu.

Politice legal tot inforce Streetuences éventuelle Tests.on et exprime son 2. Les modelités sel

the es ie ratus ou l'auti on : erre exprime ... 3 Les conditions que es établisseme 5.91.942 Dans Stab Brid direction in buginess tre mearite sur une it Si a day le ministre de la 4 Les procédures et Carrier sation lesquelles To: étre constatée. Une circulaire du 8 a erus su Journal offi avr., 1978 p:écise les :::: en cas de refus

erement Elle indique é; the cas ou fe. 20. 5 sarran, au fimillet fécés imput של מט ל של ב ליי Trade suspecte. Son de seres à un metico-egal, etc.

### DOSSIER

# **Greffes** et dons d'organes

Le prix Nobel de médecine et physiologie, attribué au Français Jean Dausset et à deux Américains, a sanctionné notamment un progrès décisif pour les greffes de tissus et d'organes. Bien que les dons de reins se fassent maintenant à l'échelle internationale, on manque encore de donneurs.

PIERRE ZIMMER I

Le France manque de donneurs d'organes. Beaucoup de services de transplantations le déplorent. Or, ces donneurs potentiels (les « comse depasses ») existent, notemment à cause des trop nombreux accidents de la route. Ce qu'il faut, à en croire les pratiilens concernés, c'est une prise de conscience du public et des médecins réanimateurs et neurochirurgiens ayant en charge ces comas dépassés. Un mouvement de générosité comprise, de solidarité. Alors qu'en France les médecins paraissent deman-deurs auprès des familles, maigré les facilités données par la loi Caillavet relative aux prélèvements, aux Etats-Unis, ce sont les familles qui incitent à prêlever pour sauver les vies humai-

Le tâche du médecin, qui a le soutien confiant des familles, en est grandement facilitée. Actuellement, si la transplantation rénale est passée dans les mœurs (deux par jour en moyenne en France), la transplantation cardiaque s'effectue dans une quasi-clandestinité. La publicité faite autour de la première greffe du cœur, tentée en Afrique du Sud le 3 novembre 1967 par le docteur Chris Barnard sur la personne de Louis Weshansky (survis dix-huit jours), a beaucoup nui à cette indication pratiquée dans les cas les plus extrêmes.

Comment lutter contre les réticences ? (1) Il s'agit d'opèrer un changement radical de mentalité. Une association existante, la Fédération française des donneurs d'organes et de tissus humains, s'est assigné le rôle de faire comprendre au public le besoin vital du don d'organes.

La première greffe de rein réussie presque simultanément à Boston (professeur John Merrill)

#### La loi Caillavct

La ioi Calliavei du 22 décembre 1976 (décret d'application du 31 mars 1978) est le premier texte Juridique qui régit d'une façon précise et générale les prélèvements d'organes sur cadavre ou

Cette loi stipule que - des prélèvements peuvent être effecwés à des fins thérapeutiques ou scientifiques sur le cadavre d'una personne n'ayant pas fait connaltra de son vivant son ralus d'un tel prélèvement - (art. 2). L'autorisation du représentant légal est prévue dans le cas d'un prélèvement sur un mineur ou sur un incapable.

Un décret en Conseil d'Etat (Inclus dans is lot nº 78-1781 du 22 décembre 1976) déter mine (art. 4): 1. Les modalités selon les-

quelles le donneur ou son représentant légal est informé des conséquences éventuelles de sa décision et exprime son conser-

2 Les modelités selon lesquelles le refus ou l'autorisation dolt être exprimé :

3. Les conditions que doivent remplir les établissements 205pitaliers pour être autorises à affectuer les prélèvements et être însorita sur une liste êtabile par le ministre de la santé : 4. Les procédures et les modalités selon lesquelles la mort doit être constatée. Une circulaire du 3 avril 1978

parue au Journal officiel du 5 gyrll 1976 précise les disposition- en cas de refus de orélèvement. Elle indique également les différents cas où le médecin doit s'abstenir ou limiter les prélèvements . décès imputables à un crime ou à un suicide. à

et à Paris (professeur Jean Ham-

Parallélement, Jean Dausset (1958) et John Van Rood (1962) découvrent qu'une sélection inmunologique des donneurs est possible grace au complexe HLA (A pour homme, L pour leuco-cytes, A parce qu'il est le premier et le plus important des systèmes d'histocompatibilité : compatibilité des tissus cellulaires) Ce système permet de déterminer le mieux possible la compatibilité entre donneur et receveur (le Monde du 11 octo-

Grace à cette découverte capitale, l'ère des transplantations renales sur des maiades traités par les dialyses (reins artificiels) s'ouvrait sur de nouvelles bases. Désormais, le problème le plus important était de trouver des donneurs ou plutôt que le lègislateur crée ue structure juridique favorisant les dons et les greffes d'organes.

Depuis sa création en 1974, la Fédération (2) a eu pour unique objectif d'alerter le public par tous les moyens de propagande des enormes besoins d'organes. Tout le monde conçoit alsément la nécessité des dons de 'sang mais un rein un cœur...

Deux mille insuffisants renaux, de grands cardiaques difficilement dénombrables, des maivoyants et d'autres malades dont la seule chance de recouvrer la santé, et, par suite, une vie normale, est le recours à la greffe, — attendent tout de cette thèrapeutique qui doit être mieux connue et comprise du public pour être mieux acceptée.

a Toute son éducation reste à faire, dit Maurice Magniez, président de l'association Dans notre civilisation, la mort est resparler de peur de l'attirer. La grande majorité des gens est d'accord sur le principe des dons d'organes post mortem, mais devant la mort d'un proche, certaines personnes s'élèvent contre une prétendue perte d'intégrité. Pie XII n'avait-2 pas déclaré que donner un organe à la science était l'un des services les plus traternels? Dans les moments de malheur, des tergioersations peupent être la cause d'une perte de temps préci. :Z.

Ensuite, c'est irréversible. » Bien que la loi Calliavet (voir encadré) stipule que « des prélévements peuvent être effectués a des fins therapeutiques ou scientifiques sur le cadavre d'une paraonne n'ayant pas fait

connaître de son vivant son refus d'un tel prélèvement », on n'a ja-mais fait autant parler les morts. mais fait antant parier les morta.

Les prélèvements d'organes
sont donc règis par la loi : lis
interviennent sprès la mort cérébrale d'un maisde. Le tégialateur
a exigé que le contact de la mort
soit fondé sur des preuves
concordantes cliniques et paracliniques permettant aux or :!ciens de conclure à la mort du sujet. A l'heure actuelle, l'état de la science considère qu'il y a mort cérébrale lorsque plusieurs électro - encephalogrammes sont révélés piats sur une période vingt-quatre heures. En l'absence de refus dûment

constaté, et après un examen très poussé du donneur, la prélèvement est réalisé dans un service de réanimation, en milieu hospitalier. Le corps doit bire encore oxygéne et les organes (dans le cas du rein ou du cœur par exemple) vascularists

Si le rôle principal de la Fédération est la propagation d'informations par la voie de campagne publicitaire. il est ent possible par le canal de cette association de possèder et porter sur soi une carte de donneur. Elle permes de sauver de grands brûles par des dons de tissus et de léguer, à sa mort, un ou piusieurs organes en vue de transplantations

#### Deux mille candidats

Quand le prélévement est possible, l'association France-Transplant (3) peut intervenir. Les transplantations d'organes actuellement le plus couramment pratiquées concernent le rein. Celles du oceur, du foie et du pancréas, beaucoup plus délicates, sont en cours de développement avec des résultats inégaux.

France-Transplant, association reconnue d'utilité publique par le décret du 18 décembre 1978. fonctionne depuis onze ans grace aux subventions du ministère de la santé et de la caisse d'assurance-maladie dans le but de développer la transplantation et les recherches sur la compatibi-

Cette association, crese a l'ini-Hauve du professeur Jean Dausset, regroupe désormais trente-cinq équipes médicochirurgicales et vingt-trois laboratoires d'histocompatibilité travaillant avec les mêmes techniques standardisées.

La complexité et la diversité des groupes HLA et divers problèmes d'ordre pratique avaient conduit, dès 1967, à organiser la gional, tant à Paris (professeurs Jean Hamburger, Jean Crosnier) qu'à Lyon (professeur Jules

En fait, pour permettre une meilleure compatibilité avec chaque greffon disponible, c'est la structure nationale qui a prévain. Une liste de candidats à la greffe ron deux mille personnes.

Scule une gestion informatique pouvait a digerer a tous les choix du meilleur receveur : groupes ABO (sang), groupes ELA (tissu), ancienneté d'inscription sur la liste d'attente. problèmes logistiques, degré d'urgence clinique, degré de préimmunisation, etc.

Depuis neuf ans, Air France a mis au service de l'association ses ordinateurs et a pris en charge la gestion et la maintenance de la liste des receveurs en attente. Les services informati-ques de l'Assistance publique de Paris (SETI) s'occupent de l'exploitation des résultats.

Chaque équipe est reliée à l'ordinateur d'Air France upar le canal d'un câble des P.T.T.) et peut, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, interroger la liste. L'ordinateur ne se contente pas de désigner un seul receveur mais imprime la liste des plus compatibles. Le médecin responsable de la greffe choisit alors, parmi cette sélection, le meil-leur receveur. Le procédure est décentralisée au maximum : un l'hôpital Saint-Louis, est opétationnel en permanence pour faciliter les choix et l'expédi-

Une fois prélevé par l'équipe de France-Transplant, appelée d'urgence sur place, perfusé par une adution spèciale (liquide Eurocollins), le greffon peut être conservé stérile dans de la glace en parfait état fonctionne prodant vingt-quatre à trente heures. C'est un délai suffisant en pratique pour expédier de ville à ville, par container, le rein vers le receveur le plus compatible.

On voit ainsi que la greffe est permise grâce à une véri-table chaîne de solidarité. Elle commence par l'équipe de neurochirurgie ou de réanimation l'appareillage désormais inutile, pense à prévenir France-Transplant, après avoir vétifié l'abence d'opposition de la part du donneur potentiel auprès de son entourage. Puis les services informatiques se décienceent. La gendarmerie nationale ou la protection civile peuvent être amenés à apporter leur concours et la S.N.C.F on Air Inter coo-pèrent pour acheminer à temps l'organa prélevé. Environ la moitié des reins prélevés sont ainsi expédiés dans une sutre ville où attend la receveur choist. Les échanges europeans sont également en train de se développer.

(1) Le « don du corps» pose d'autres problèmes qui ne sont pas évoques ict. Il est au contraire de plus en plus fréquent. (2) F.F.D.O.T. 96, avenue Marcel-Cachin, 95100 Argentaull. Tèl. :

(3) Höpital Saint-Louis piace du Dr-Pournier, 75016 Paris. Tél. : 203-40-83.

### Les diverses transplantations

 LA TRANSPLANTATION RÉ-NALE a connu un essor constant en vingt ans. A ce jour et en Europa, le nombre de graffes pratiquées dépasse vingt-cinq mille. Pour la première foie en Franc l'année 1979 a vu passer le cap de : six cents, ess lement à partir de donneurs non

apparentés sux receveurs. Très peu de greffes avec donneur familiai (autre que frère ou sœur HLLA identique) sont encore pretiquées : en effet, les résultate obtatus avec un rein do cadevre sont désormais sussi astisfalsants que caux obtanua avec un donneur parent vivant. nent 75% de succès à long terme pour plusieurs catégories de receveure.

Les progrès de la greffe du rein (c'est-à-dire la diminution des risques de rejet du graffon) ont été acquie grâce à une mellleure maîtrise des médicaments Immunosuppresseurs (A ont pour inconvénient majeur d'affaiblir le bouclier immunitairs du sujet) et à une meilleure préparation du raceveur par un petit nombre de trans-

 Après onze ana d'ectivité, l'association a pour perspectives d'avenir de pratiquer huit cents à milia graffes par un, nécsa-saires pour l'équilibre », déclare le docteur Jacques Hors, secrétaire général de France-Trans-

Calul-ci sa félicite, comme ta grande majorité des praticiens écialistes des transp de la loi Calllavet : - Elle tevoriss la recrutement d'organes de substitution Combiant un grave vide juridique, alla simplitia et normalias la racharcha du raspect scrupuloux de la volonti

» La problème du don d'organes comporte des aspecta frosociater : an affat, les stroc-turas d'himodialyse no com pes tures d'hémodialyes ne sont pes extensibles à l'infini et la transplantation représente le traitement de l'insuffisance rénaie de fain le moins lourd pour la pour la grande majorité des

On évalue actuallement le colit d'une transplantation rénale à . 100 000 F pour la première an-

Déc.

LA GREFFE DE LA MOELLE d'une partatte identité H.L.A. entre donneur et receveur car identique risquereit d'être accapté (donc pas de rejet apparent) mais de provoquer une grave reaction d'agression imejorique contre l'hôte (G.V.H.).

C'est donc l'Identité H.L.A. complète apportée par un frère ou une susur qui peul permettre d'envisager au mieux la gué-rison des malades stielnis de leucémie ou d'aplaste méduliaire (travaux du professeur Jean Bernard et Ellene Gluckman, höpital

Saint-Louis, Paris). LA TRANSPLANTATION CARDIAQUE a bénéficié da proorès constants et considérables, essentiellement dans le domains de l'hémodynami (mellieure maîtrise du maintier des volumes et des pressions sanguins rigoureusement reparcommençant à donner, chez les équipes américalnes et france'ses, des résultate plus satisfalsants mais encore insuf-

Le nombre d'hommes et de femmes, qui ont subi cette inter-vention, set difficile à savoir. Un registre mondial, qui, il y a encore quelque temps, étalt tenu à jour de façon rigoureuse, n'existe plus.

Le groupe du profes nen Shumway (Standford, Etata-Unis) a pratiqué environ deux cents greffes du cœur avec une proportion de survis de 50 % sur un an, 30 % à 35 % sur trois on quatre ans.

En France, pays du doyen des transplantés (M. Emmanuel Vitria vit evec un cosur étranger des équipes à Lyon et à Paris. celle de cette dernière ville conduite notemment per le prosseur Christian Cabrol, ont rás-

On dénombre, à ce lour. solxente - dix survivants sux Etats-Unia, dix en France Le cout, pour l'Etet, d'une opération à cœur ouvert ou du remplacement d'une valve est d'environ 50 000 F (10 000 dollars aux Etats-Unis). Une trensplantation cardiaque, qui nécessite à peu près deux mois d'hospisation, coûte environ 100 000 F

. LA GREFFE DU FOIE: deputs 1983, environ quatra ques ont été pretiquées. Il y a actuellement vingt & trente aurvivante dans le monde, deux ou trois en France. Le coût d'une transplantation hépatique est d'environ 100 000 F. Les indications les plus courantes sont les cirrhoses siguée et les hépathes B graves.

### ORGANIGRAMME DE FRANCE-TRANSPLANT LIMOGES ELO ERONORI E EOT TOULOUS Grantes control Chir-France [4] Laborateles sections de cilifertes ("lâstere Chrise mides-dirarposte

## Les banques d'organes

LA BANQUE DES OS (1) à l'hôpitel de la Salpétrière, sous l'égide du professeur André Sicard. n'existe plus. Le docteur Gérard Saillant, du service d'orthopédie de cet höpital, dirigé par le professeur Raymond Roy-Camille, explique : . Le grette d'os de cadevre est una thérapeutique que nove na pratiquona que dans das cas tras reres et très particuliers où le pouvoir d- regeneration ossausa du patient cas, nous prélevons de la matière osseuse sur le malade pour une consolidation de tracture. Mais une grafia d'os da cadavra n'est pas à exclure si elle loue un rôle de stimulation ossausa Dans ce cas, l'absorption de médicaments immunosuppresseurs présente les mêmes dangers que dans les autres greffes. Pour égiter ce risque, la grette d'on étranger resteta un Tryan extrême Pourtent, le remplacement complet d'une articulation sera cartainament l'avanir dans notre branche mèdi-

S LA BANQUE DES TYMPANS (2). dont l'activité ne cesse de se développer en France depuis dix ans grace aux docteurs Pierre Elbaz et Pierre Rouleau à Paris, Michel

Legent à Names, permet de solgner, aves un pourcentage de réusaite de 9 %, certaines affections de trans-

Matheurausement, aur dix personnes atteintes de surdità, trois présentent des altérations de transmission, sept des troubles de la perception (preitte interne). Pour science ne permet pas encore d'y

Pour blen comprendre, il faut rappelar qua l'orellie moyanne sa compose du tympan, qui est une l'étrier, de l'anclume, qui sont les asselets. Le bon fonctionnement de ces organes va transformer l'énergle mécanique du son en énergie élec-trique. Cette énergie enverra un messagr au cerveeu quand le son, per l'intermédiaire de l'oreille moyenne, passera dans le tiquide labyrinthique de l'oreille interne.

L'homogreffe tympano-ossiculaire consiste à remplacer un tympan complètement détruit ou le lympan maiadie ou une chirurgie antèrieure. On en pratique environ cinq

● LA BANQUE FRANÇAISE DES bilan positif dressé par la B.F.Y. & reuses, il s'agit de maintenir les YEUX (3). — On estime à environ deux mille le nombre de greffes de cornées pratiquées en France cha-que année, L'accident du 9 octobre 1979 qui a provoqué la mort d'une personne syant subl une kérato plastie (greffe de comée) et qui a été contaminée par la rage non diagnostiquée du donneur - un cas million, disent les spécialistes - est à l'origine de l'ouverture d'une

[5] Laboracies (Ibistopropubliffei (1) Tület

Le premier objectif de cette enquête est de mettre en évidence al les praticiens autorisée à prélaver ont commis des fautes et s'ils ont respecté toutes les précautions requises stipulées dans les lois 40-890 du 7 juillet 1549 (loi Latsy) et 76-1180 (loi Calllavet) Son second objectif est de donner à la Banqui française des yeux de nouvelles structures. En attendant, cet organisme à but non lucratit, créé en 1948 et reconnu d'utilité publique en 1961, est fermé temporairement C'est regrettable car ce cas mal-

heureux et, rappelone-le, très mar-ginal, ne doit pes faire oublier le

l'occasion de son trantième anniversaire : un fichier de cinquente mille donneurs volontaires, la fourniture, en 1977 (demiere chiffres connus), de cinq cent quatre-vingte flas autres prélévements sont pratiqués sur place par des équipes autorisées tiens des établissements privés ou de l'Assistance oublique) et des pontributions importantes à la recherche, notamment en vue d'une mellieure conservation des

En effet, le principal problème auquel sont confrontés chercheurs et praticions est celui de la conservation des comées. S'Il est effectué en vue d'une greffe, le prélèvement dolt avoir lieu au plus tard eix haures après le décès d'iment constaté Au-delà de ce délai, la comés perd ses principes actifs, les cellules meurant et elle devient Impropre à des utilisations théregeant au délai légal de vingt-quatra houres, a été déterminante dans le

Après le prélèvement, en syant respecté les volontés du donneur

callules en via trois ou quatre jours, temps souvent nécessaire à la convocation at & Charactellasting de malade ou à l'expédition vers le actuelles comme la conservation en chambre froide à 4 °C donnent des lais à court et à moyen terme.

La mise au point d'un liquide de conservation propre à la comée (et non de biologie générale) permet-trait selon toutes probabilités de prolonger les délais de survie des

Dans l'état actuel des connaissances, une congélation à très bases température dans des conditions techniques particulières, avec addition d'un protecteur cellulaire, est la saute méthode pour la conservation à long terme.

(i) Hópital de la Salpätrière, service du professeur Roy-Camille, 22, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Tél.: 584-14-12.
(2) Fondation A. de Bothschild, service du docteur Elbar, 29, rus Manin, 75019 Paris. Tél.: 205-98-98, poste 2 853.
(3) Fondation ophtalmologique de Bothschild, 58, avenus Mathurin-Moreau, 75019 Paris. Tél.: 205-93-67.

10n.

Vies : cultiver ..... des comédiens en banlieue .....

Croquis : entre deux portes, parlez-vous (encore) francais, kaléidoscope ; Presse ; les aventures d'« Actuel » ; Conte froid

RADIO-TELEVISION (IX à XII) : l'INA face au développement

DEMAIN

des vidéo-casselles

ш

IV

V

Riposte : contre la société duale, la maîtrise de son Technologie : du sang dans le béton ..... CLEFS

Histoire : Messaline, impératrice, amoureuse et putain, contre les pères .....

CHRONIQUE

Généalogie : l'expérience des autres ...... XVIII Greffes et dons d'organes .....

plus tennes d'entre nous ont dans le cœnr un vide où tressaille parfois l'image de l'ainé. Souvent, nous cuvrons le viell album, cherchant les photographies jaunies se dresse sa haute silhouette, gainée dans l'uniforme, sur le pont d'un navire. Son visage est penché, et ses yeux, dans l'ombre d'une visière, sont du gris des photographies. Nous savons bien pourtant que son regard est vert comme un clei d'orage. Et nous restons des heures, à la lumière de la fenêtre, imaginant ses périples d'outre-mer.

Une photo, des plus anciennes, a ma préférence : elle a fixé pour toujours le court instant ou, svelte bachelier, devant une bătiase provençale ombragée de platanes, il me porte sur sea épaules. J'ai l'âge des c papamaman » et des premiers bai-butiements. Son visage, que pressent mes petites cuisses blanches, a un sourire étrange, qui, chaque fois que je l'observe, provoque en moi une ondée souriante et triste toutefois.

Il a la beauté si troublante des hommes dont la détresse se cache sous la froideur - de ces hommes qui font souffrir pour avoir trop souffert. Parfols, la fierté s'enfle dans nos poitrines, fierté d'avoir pour frère un émissaire au charme si pervers... Et le soir, quand vient la nuit, nous songeons à sa vie tumultueuse et lointaine, preuve de sa faiblesse.

Quelquefois, Il nous parvient, de lui. Oh, c'est si rare, et quand, à la dérobée, nous la lisons, elle nous paraît si brève... Le style est invariable : c'est celui des étres qui ont plus de choses à taire qu'à révéler. Et. de lettre en lettre, la chute demeure la même : de la même formule, cruelle et touchante. il assure nos parents soncieux d'une affection sincère qu'il n'éprouve jamais.

Et jamais les parents ne par-ient de l'ainé... Pourtant, il arrive que mon pere, emu pour un instant, ou simplement distrait, m'appelle de son prénom. Alors je me sens l'autre, et, vibrant comme les herbes sous le vent, j'accours — plus vite qu'à l'appel de mon propre prénom.

Aux méprises du pére, il y a une explication : blen que trop frèle et de traits plus grossiers, je ressemble à l'aine, et de facon frappante - au dire de ceux qui lui furent proches. Mai place pour juger, il me semble pourtant, au hasard des miroirs, que c'est vrai. Et cette ressemblance m'est aussi précieuse que douloureuse — comme un amour qu'on porte à qui ne peut le

UL tout ce que j'ai dit - au present parratif -FUT THE Mais, mainte nant, tont est si different. A quand remonte donc l'origine du changement?. Un matin où je dormais encore maigre le

soleil qui chauffait les persiennes, les échos conversation penétrèrent mon rêve, pénibles et brisés. Au révell, ils sonnaient encore à mes oreilles, par bribes incom-préhensibles. Il me semblait y reconnaître la voix de me mère. forte, et presque cassée. Et soudain, une phrase entière revint. sonore et fugitive, à mon sou-

a Puisque je vous dis que nous ne savons pas où le foindre ! » Le ton était celui de la réprimande. Il y avait là je ne sais quoi de froid, comme l'indiffé-rence forcée à l'égard de quelqu'un qui si l'on n'y prenait

TRÉSORS DES DACES

Collections des Musées Roumains

GALERIE DE LA DÉFENSE

Flace de la Compole (R.E.R. La Défense) Tous les jours de 11 h. à 19 h., samedi et dimanche de 12 h. à 19 h.

Du 21 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE



UNE NOUVELLE INÉDITE DE RÉGIS PINEAU

garde, vous attendrirait. Et. tenus et discrete, l'entendis des sangiots étousses qui repondaient ; puis, le bruit d'une porte refermée. Bientôt tout s'evanouit et. malgrè mes efforts, le reste du

songe me demeura inacce Vaguement agacé, je me leval. Il était déjá tard, et nous nous retrouvâmes vite autour de la table pour déjeuner Tout paraissait normal, mais, à la réflexion, il me semble maintegant que bien peu de paroles furent échangées au cours de ce déjeuner-là.

A la fin du repas, alors que nous étions absorbes dans nos pensees respectives, la sonnette retentit, solitaire et grinçante. Ma mère eut un .eger sursaut - qui me fit fremit Elle nous quitta aussitôt et j'entendis ses pas rapides traverser le couloir jusqu'à la porte du paller Puis je perçus le déclic du judas minuscule, brillant et rond tel un ceil de faucon, dont on faisait glisser le petit cache, paupière de métal. Un bref regard sur mes jeunes frères et sœurs me permit de vérifier que je ne m'étals pas trompé : tout comme moi, ils avaient entendu. Puis

le cache retomba, et ma mère

A peine était-elle assise parmi nous que le timbre sonna de nouveau plus longuement peutêtre, et presque déchirant. Comme nous la regardions, ma mère dit :

« C'est un colporteur... !! ne faut pas ouvrir à ces gens-là. ou alors, on n'en sort pas... »

Et ses yeux de porcelaine semblatent posès sur une scène lointaine. Puis le repas s'acheva. morne et quotidien.

Bientôt je m'habillal pour aller au typee Bien que ce fût une obligation, ma bonne humeur me revint à cette perspective, et J'oubliai l'incident. Peut-être y avait-il sous cet oubit la joie envahissante de marcher au soleil pendant quelques minutes - car c'était au mois de mai, et le beau temps coulait son or sur façades et trottoirs.

Adolescent que j'étais, cette période de l'année me troublait. Les jeunes filles devoliaient ce que l'hiver m'avait lait cublier : la blancheur d'un bras nu, la finesse d'une jambe, la candeur d'une gorge... Que sais-je? Il arrivalt parfols qu'une femme, que l'été grisait, sur moi se retournat, et son sourire alors faisait battre mon cœur vite et fort. A seize ans, les sentiments sont violenta et la chair obsédante, et ce melange beroque fait perdre toute audace : Amour et pensées basses out cecl en commun d'être inavouables. Que dire alors si les deux cont en

Je descendis dans la rue. L'air vif et pur russelait dans ma poltrine. Je marchais, lèger, et le sol, élastique et ferme, se déroulait sous mes pieds. Une 'r e affaible coulait son baleine surma nuque, et la ville semblait endormie sous des tropiques imaginaires

> U détour de la rue, alors que j'allais prendre le boulevard large et scin tiliant, mon regard rencontra une femme à la peau brune, vêtue d'une robe legère aux couleurs chatoyantes, adossée à un mur et la tête inclinée. Elle était belle, si belle... C'était une métasse, de

ces pays brûlants où les races ont passé, et laissé des enfants tisses de sangs mêlés, et dont le corps a toutes les beautés mûries aux quatre horizons.

Imperceptiblement, et sans en avoir la claire conscience, je raientis mon pas. Elle leva son visage, et me regarda. Alora, aussitôt, dans ses yeux fauves je vis une interrogation. See sourcils de l'usain s'étaient arqués. Presse par la question sans pouvoir la comprendre, je me sroublai. Un sourire emprunté vint à mes e mmissures. Mais, déjà, le l'avais croisée, et ne gardai dans mon corps que la chaleur vibrante de cette femme enivrante, oubliant son regard son regard suppliant.

Cependant, quelques instants

plus tard, par force ou par faiblesse je me tournai. Et je la vis qui me suivait.

Alors, tentant le sort par un acte stupide et sans envergure, je m'arrètai pour m'asseoir à la terresse ensoletilee d'un café. Je n'osais lever les yeux pour la voir peaser, pensant qu'une fois encore je n'aurai le courage d'aborder celle qui m'avait touché. Et, là incrédule et crispe, je la vis s'approcher, et, dans un mouvement gracieux, s'asseoir à mon côté.

J'exultais sans doute sous ma paralysie Je sentals son odeur d'herbes brûlées, et son épaule, conleur tabac, frôleit la mienne. Que signifiait tout ceci ? Je ne voulais cependant ni parier ni penser. Je voulais l'éternité Ni fin al déception Enfin, sa voix - que je reconnaitrais encore aujourd'hui au cœur d'une rumeur - me dit :

e As-tu tes papiers ? n

Jeurals dû rire, très fort, mais je ne pus. J'ai dû rire un pen toutefols puisqu'elle m'a souri, et a répèté, de sa voix chantante et mouillée :

a Tu as tes papiers, s'il te plati ? a

E; is, je ne savais pourquoi, j'al senti qu'elle allait pieurer, Alors, bien qu'ebranie par ce qui me semblait une farce énorme, je sortis aussitot sans reflechir mon portefeuille, et le lui tendis dans un geste gauche, comme un cadesn Ele l'ouvrit furtivement.

le reposant vite sur la table. Je vis sa poitrine se soulever un peu puis redescendre, en une longue et muette expiration.

Puis elle se tourna vers moi. et, d'un regard grave, com-mença de scruter mon visage. Curieusement, je n'étais plus mal à l'aise, car ses yeux en amande s'étalent emplis d'une tendresse immense et me prodigualent des caresses impalpables, Je me sentais aime, et, ne sachant pourquol j'avais le sentiment qu'elle me donnait cet amour comme on legue ses richesses au premier venu, faute de parents proches, Je ne disais rien, conscient du maigre bonheur qu'elle éprouvait à m'aimer à cet instant - bonheur qu'on avait du lui refuser dans le passé. Mais moi-même, j'étais emu ému de son émotion même. Nos yeux se rencontrèrent et echangerent un long baiser. J'étais si proche de son grand corps de tigresse que je sentais mon désir monter vers elle. Son visage, cependant. demeurait empreint de tristese. Comment rèconforter ma décase à peau noire perdue loin des atoils, cette créole des îles en exil en ville ? Ce fut elle encore qui me parla : a Allons nous promener. s

Elle se leva et fit quelques pas, Après avoir remis en poche mon porteseuille, je la rejoignis, et nos bras se fròlèrent. Je pris sa main et je sentis ses dolgts se presser contre ma paume. Je

OUS marchions sinst, sans mot dire, et j'étais heureux. L'était - elle Tout était si calme... Nous étions apaisés. sembla-t-il, et convalescents, comme deux maiades qui connaissent la première accalmie, après des mois, des années de

fièvres. De temps à autre, elle examinait mon profil, puis me serrait contre elle. Au bout de quelques minutes - étaient-ce des heures ? - nous nous retronvâmes dans un vaste parc. bordé de bois feuillus. La disblesse au cœur pur me posait des questions. Au détour des allées désertes, je me surprenais à lui parler de ce que je n'avais jamais cru pouvoir confler. Mais d'elle je n'appris rien sinon qu'elle était de Madagascar, et depuis quelques semaines en France. A mes questions, elle opposait un sourire triste et desarmant qui semblatt dire : e Mais, voyons, là n'est pas la question... »

Nous pénétrames dans un petit bols où le soleil pleuvait à travers les branches, tachetant le sol. Bientôt nous étions assis dans l'herbe, et nous parlions si simplement... Ses jambes elancées et musclées, et l'arrondi sauvage de ses hanches retenaient mon regard, tandis qu'elle m'interrogenit sur ma vie, ma famille et mes frères, Puis, soudain, je vis son visage, son doux, son beau visage aux pommettes brillantes, s'approcher du mien et je sentis ses lourdes lèvres brunes se poser sur les miennes...

Nous fimes l'amour lentement, tandis que le soir descendait. Elle me guidait discretement, corrigeant aussitôt mes maiadresses - comme si elle ne voulait pas voir mon inexpérience, comme si J'étais un homme, son amant retrouvé. Et lorsqu'elle fut au comble du plaisir, elle m'appela, elle cria, oul, elle m'appela, mais le prenom qu'elle cris fut celui de l'aine.

Quant tout fut consommé et que je la regardala, tremblant encore, abasourdi, elle pieura enfin. Elle pleura longtemps, la tête dans ses mains. Sa lourde chevelure de nuit roulait sur son

Alors je pleurai avec elle, avec celle que mon frère avait abandonnée sur un quat, dans un port, sous un solell épais, dans un silence d'or.

Et je partis, le cœur meurtri. Je n'étais plus l'autre. J'étais mot desormals - pour tou-

Régis PINEAU, vingt-trois ans, est attaché de direction dans une société d'édition.

g angmenté de en septemb

MADE PAGE 48

A Cormation >

parent san- vote, to tex Charles of Consums locate de l'inferez . ....nienication a conference gio e arade out accept es de maleutes . .. nent A la lette ienre affire the acceptant es obstacles estaciones à 🍇 i aformatică . . . . जनस्वयादि के and market of deep care .... Les Occiden ing agreeptent ≪P€ negatife de a se solider of a THE PROPERTY. : suntillage

> constitution ? Eric : unta poser a . :ri. le « comment tions qu'à l'arm estanti di contiere all laver un débat · · Wax ans. Place e en pas cachi que me its ne tout ormeileinen. course estimate tiers-mande

ore or internation

trasta e m

ic disagnillar · matien a place. :::ion date ne modilide raison, plac ar entite sien i eredites par es delegate 11 (t) \_\_inemie) de poe For a court don't like the Bitter On puters Seed - socialistes, & · : · spensabilité • . herman on le erespect

THE CONT. HOUR COMMENT. a toria in. Quant ans gen Programme ils me y ner dans Forgan with presse - national 320°7 - 310 - 53475 000 de : nacipe même qu eige ide taut au tong de Martin er Belgrade : Je de by the templistes et les et in de l'ese, de définir e tenentes de la profess la reaction Times s est sign de ' umal **dénie à** Maria americain le d h permit au zom de la e pri ta-Unis o. Les dif ne learnet se rencon contresigner rien nobligers.

Centale à se plies h heles contrevensat & consensus verits to sit parvenu & E barn laga ement, est bean deat rester maitre e To des Etats-Unis. de la Chine on ba les delégués ont of the circ que, tant que,

en le preseratent s'ergan' to stelling order mondial The item reste pent-cire obligation ... E lind controls autres. orations page

Réunie a Depotracie-Houvelle-Guin

TO CONFERENCE EL FIAIS ET TERRITORE PACIFICUE SUD A EVOQUE LA CRÉATION

D'SHE ORGANISATION POUTIQUE RÉGIONALE

A. Dage 3 l'article de note.